

1860 - 1960

LE CENTENAIRE DE

LA PAROISSE DE MARIA



Maria, c'est la terre où dorment nos aïeux,

C'est le nom d'un village au mouvement joyeux.



PROPRIÉTÉ DE LA  
SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE  
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE

**Le Centenaire**  
de la  
**Paroisse de Maria**  
  
1860 - 1960

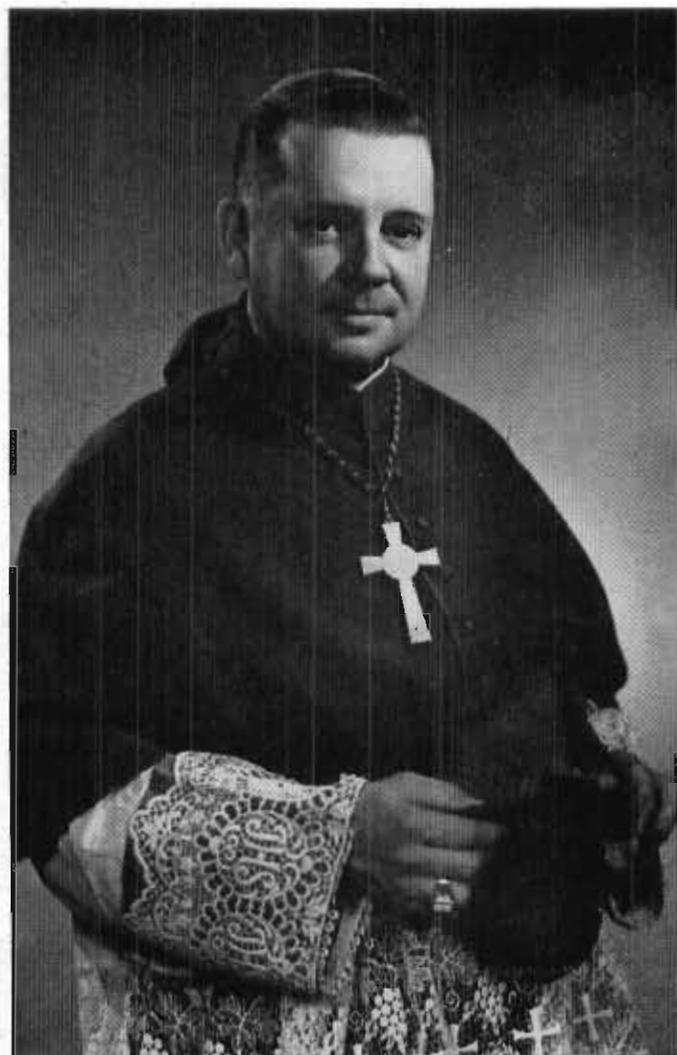
*« Ainsi vers le passé  
revient le souvenir ... »*

Livre-souvenir préparé et publié par  
un Comité de personnes de Maria,  
avec l'encouragement des Autorités  
et de toute la Paroisse.



« Avec ma bénédiction et mon meilleur souvenir à la paroisse de Sainte-Brigitte de Maria. »

†Sébastien Baggio,  
Délégué Apostolique  
au Canada.



« Je prie la Vierge bénie d'abriter toujours sous son manteau maternel la vaillante famille paroissiale de Maria. »

†Paul Bernier,  
Archevêque-Évêque  
de Gaspé.



Très Saint Père,

À l'occasion du centenaire de l'érection canonique de la  
paroisse de Sainte Brigitte, le curé de Maria et ses paroissiens,  
humblement prosternés aux pieds de Votre Sainteté, implorent la Béné-  
diction Apostolique. ∞

Peramanter in Domino

Joanneg x x 111

F. P.

Die 29 Octobris 1959



Dans un pays aussi jeune que le nôtre, un centenaire constitue toujours une étape qui vaut d'être soulignée. Certes, les plus grandes villes du Québec comptent déjà trois siècles d'existence et plus, mais parce que notre Province a connu depuis un siècle un développement qui a en quelque sorte marqué sa transition de l'adolescence à la maturité, toutes les localités qui se sont épanouies pendant cette période ont contribué directement à cette évolution.

La péninsule gaspésienne s'est transformée au rythme de l'ensemble du Québec, et ceci résulte de l'apport individuel de chaque citoyen de la région. Aussi le Premier Ministre de la province de Québec est-il heureux de saluer la population de Maria et de la féliciter de l'attachement dont elle a toujours fait preuve à l'égard de sa petite patrie.

Paul Sauvé,

Premier Ministre de la province de Québec.

Message et Bénédiction  
de  
Son Excellence Révérendissime  
Monseigneur l'Archevêque-Evêque  
de Gaspé

La paroisse Sainte-Brigitte de Maria a une belle efflorescence de vie chrétienne à offrir au Ciel en ce centenaire de son érection, et une non moins belle gerbe d'œuvres charitables et d'initiatives économique-sociales, toutes inspirées des plus purs principes de l'Évangile.

Cela est dû, sans aucun doute, à la solide trempe morale de ses premiers pionniers, issus en grand nombre de l'héroïque Acadie. Cela tient aussi au zèle éclairé et agissant de ses pasteurs.

Mais peut-être son plus beau titre de gloire, aux yeux de la foi, est-il d'avoir, parmi toutes les paroisses du diocèse, et proportionnellement au chiffre de sa population, donné le plus grand nombre de ses fils et de ses filles au service du Seigneur. Quarante-neuf prêtres, religieux et religieuses ont vu le jour dans ce coin privilégié de la terre gaspésienne !

J'en rends de vives actions de grâces à la Divine Providence.

Et je prie la Vierge bénie d'abriter toujours sous son manteau maternel la vaillante famille paroissiale de Maria, et de faire s'épanouir en fruits toujours plus riches et toujours plus beaux les germes de vertu et d'apostolat que le Ciel semble y avoir semés si largement.

† Paul Bernier,  
Archevêque-Évêque de Gaspé.

Gaspé, le 28 septembre 1959.



Monsieur l'abbé Donat PARADIS,  
curé de Maria.



# Message liminaire

## de Monsieur le Curé

*Maria, c'est le doux nom de notre Mère du Ciel. Maria, c'est aussi le nom d'une municipalité gaspésienne, située sur les bords de la baie des Chaleurs, s'étendant en une large et profonde plaine jusqu'aux contreforts des monts Notre-Dame.*

*Maria, ce nom évoque la bonté souriante de Notre-Dame de l'Assomption, patronne des Acadiens. Maria rappelle également la foi, le courage, la générosité des pionniers et des ancêtres qui bâtirent la municipalité de ce nom.*

*Sainte Brigitte, une autre mère courageuse, — mère de huit enfants parmi lesquels figure sainte Catherine de Suède, — est la patronne titulaire de la paroisse dont les limites se confondent avec celles de la municipalité de Maria. Sainte Brigitte associe son patronage à celui de Notre-Dame; elle semble nous dire que les vocations privilégiées naissent, de préférence, dans les familles nombreuses.*

*A l'occasion du centenaire de la paroisse de Maria, faisons le point. Jetons un regard sur le passé (c'est le but du présent livre), examinons brièvement les raisons de notre foi en l'avenir.*

*Le passé, nos pères ont su le bâtir avec le levier du courage, de la foi, de l'attachement à leur curé. La voix du pasteur, surtout dans les circonstances difficiles, a été le point d'appui de leurs forces et le phare lumineux parmi les écueils de la nuit. Ce modeste livre-souvenir en est une éloquente illustration.*

*L'avenir s'offre à nous, à nos enfants. A nous de bâtir, en nous servant du même levier puissant qui a si bien réussi à nos pères : courage,*

*traditions chrétiennes, docilité généreuse aux directives de nos chefs spirituels.*

*Nos raisons de foi en l'avenir sont multiples et solides. La Providence, en effet, nous a traités avec générosité. Elle a placé Maria dans une situation géographique et économique particulièrement avantageuse.*

*Abritée contre l'aquilon par les monts Notre-Dame, située à proximité du golfe et de l'Atlantique, Maria jouit d'un climat plutôt tempéré et généralement favorable. La belle saison débute assez tôt le printemps, pour se prolonger à l'automne parmi la rutilante splendeur des montagnes chevelues.*

*Une grande superficie de sol arable, fertile et propre à la diversité des cultures, en fait l'une des plus importantes paroisses agricoles de la Gaspésie.*

*Située au point de jonction de la route Nationale et de la nouvelle route transgaspésienne, desservie par le chemin de fer du Canadien National, la paroisse de Maria, siège social de l'Union Régionale des Caisses Desjardins, dotée d'un hôpital des plus modernes, d'un hospice de vieillards, d'une Coopérative Agricole régionale, fait déjà figure de centre de rayonnement qui s'amplifie et s'intensifie d'année en année. Elle s'affirme de plus en plus comme le véritable centre du comté de Bonaventure, telle que la carte nous la montre.*

*La belle rivière Cascapédia, qui la limite du côté est, constitue une voie naturelle pour le transport du bois de l'intérieur.*

*Deux autres rivières à l'onde limpide, descendant en cascades des montagnes et sillonnant la plaine pour aller se perdre dans les eaux*

bleues de la Baie, procurent à Maria une exceptionnelle facilité de se pourvoir d'un service d'aqueduc de première valeur.

Sa large plage sablonneuse, qui se glisse en pente douce sous les eaux de la baie, offre au tourisme un attrait qui finira peut-être par en faire un lieu de villégiature recherché.

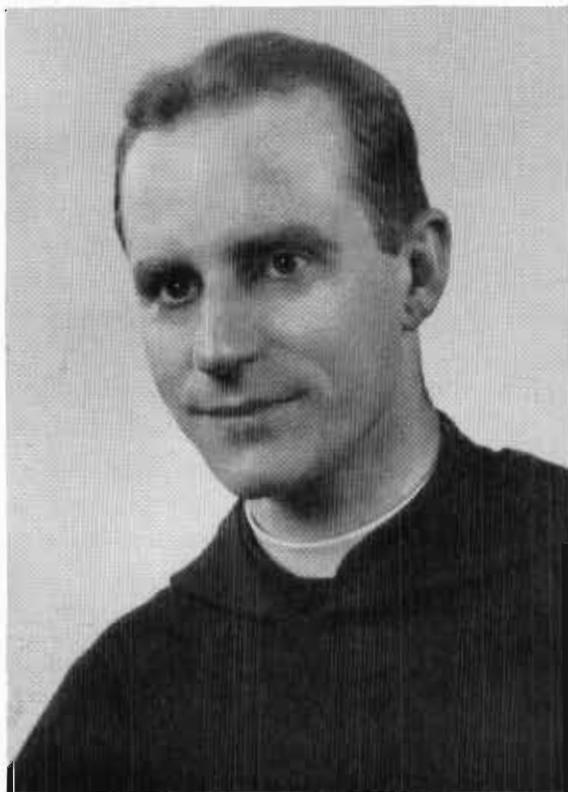
Maria, renommée pour ses rivières poissonneuses où les jeunes se font déjà la main à la pêche de la truite (sans parler du beau lac Sansfaçon, accessible par voie carrossable), Maria possède aussi son territoire de chasse digne d'attention.

Ses organisations coopératives, solidement épaulées par une Caisse populaire d'un actif de

près de \$800,000, lui assurent une vie économique progressive.

Ainsi, avec ses richesses naturelles, ses facilités de communication, ses organisations sociales et économiques, Maria est appelée à jouer un rôle de premier plan dans le développement de la Gaspésie méridionale. Elle a devant elle un bel avenir, pour peu que nous sachions utiliser à notre tour les valeurs morales et spirituelles que nous ont léguées nos pères. Puissent les pages qui suivent, et qui sont d'abord un hommage au passé, contribuer à l'édification de cet avenir, pour la plus grande gloire de Dieu et le bien commun de la population !

Donat Paradis, prêtre curé.



Le R. P. Paul-M. Alain, Servite de Marie, enfant de Maria, offre ses bons vœux à la paroisse centenaire.



M. l'abbé Roland Provost, desservant de la mission Saint-Louis, offre à la Paroisse centenaire ses félicitations et ses meilleurs vœux.

## Pourquoi ce petit livre ?

La paroisse de Maria n'est plus une toute jeune personne. A cent ans, elle atteint l'âge adulte et prend rang parmi les groupes français d'Amérique conscients de leurs traditions, de leur devoir social, d'un rôle à jouer au sein de l'évolution d'un monde mal équilibré et qui lutte contre des forces de désagrégation.

A cent ans, la paroisse gaspésienne de Maria, assise au bord de la baie des Chaleurs et le dos appuyé aux contreforts bleuâtres des monts Notre-Dame, se croit le droit de manifester son sens de la réflexion, sa maturité d'esprit. Il lui est permis de se retourner, un moment, vers son passé et de le considérer d'une certaine hauteur, ainsi qu'on aime à regarder un paysage d'enfance d'où montent les souvenirs. Comme le font, d'habitude, les paroisses canadiennes de la vallée du Saint-Laurent, il lui est loisible de fixer sur le papier ses impressions, ses réminiscences, et d'en composer un petit livre du Centenaire qui soit plus qu'un « bottin » de surface ou un album illustré.

Hommage aux générations d'hier, ces pages réfléchies aideront peut-être les générations de demain à se maintenir dans la ligne du devoir chrétien, au milieu de conditions d'existence qui nécessitent, plus que jamais, de fortes convictions ancrées au plus profond de l'âme. La voix des parents disparus ne fait-elle pas partie des forces vivantes de l'humanité ? Ne lisons-nous pas, au Deutéronome, cette émouvante adjuration du « Cantique de Moïse » : « Souviens-toi des anciens jours, considère les années des générations passées » ! . . .

Oui, notre époque a besoin de s'accrocher à la « foi de ses pères » et à ce qui constitue l'essentiel de ses traditions chrétiennes ! N'est-ce pas hier, en juillet 1959, aux fêtes de Percé

commémorant l'arrivée de Mgr de Laval (1659), que S. Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, déclarait avec force : « Notre Église, notre famille, notre société vont-elles survivre à la confusion des idées, à la corruption des mœurs et à l'absolutisme des pouvoirs, dont la vague semble de nos jours vouloir submerger le monde ? »

Que la foi et la vaillance de nos pères nous soient donc un exemple, une constante leçon ! Mais, il est permis de se le demander : sont-ils suffisamment connus de la génération des « vingt ans » de 1960, les fondateurs et pères de la paroisse de Maria, les rudes pionniers qui attaquèrent ici la forêt, entre 1760 et 1860, et qui s'attachèrent ensuite à un clocher paroissial symbole d'espérance ? N'y a-t-il pas lieu de réveiller leur mémoire, de redire leurs noms à une jeunesse qu'emporte le tourbillon d'une vie trépidante, rythmée par les sonorités et spectacles du matérialisme ambiant ? Au cœur d'une période d'histoire dont certains disent qu'elle manque d'âme, le rappel de tant de foi, de tant de force d'âme n'est-il pas de nature à tonifier les caractères et à raffermir les courages ?

Une équipe de paroissiens de Maria l'a cru, qui a eu l'idée de préparer ce petit livre où l'actualité tend la main au passé, où le nom du commerçant d'aujourd'hui voisine avec celui du navigateur d'autrefois. D'une main respectueuse, les vieilles annales de la paroisse ont été ouvertes et compulsées. D'année en année, de 1860 à 1960, on a relevé des noms d'Anciens auxquels se rattachent des faits paroissiaux, des traditions de la terre et de la mer, des mouvements de pensée et d'action sociale, en plein accord avec la pensée de l'Église. On a relevé des noms d'anciens de toutes les familles de Maria.

Par ailleurs, notre Comité du Centenaire s'est souvenu que « le secret d'ennuyer est celui de tout dire ». On s'est donc bien gardé de tout dire. On n'a pas prétendu épuiser une riche matière de folklore local qui pourra encore intéresser, demain, un Guy Dufresne (notre paroissien par alliance), un Paul Legendre ou un Roland Lelièvre. La « fête au village » gardera, longtemps encore, la piquante saveur de l'inédit, dans maints foyers de la paroisse de Maria depuis les vallons boisés de *l'Irlande* jusqu'aux caps de Carleton battus par la vague.

Dans son cadre modeste, le présent livre-souvenir, fruit d'une pensée paroissiale et symbole de l'union des cœurs, veut donc être l'écho d'un siècle. Il veut dire aux Anciens, de la part de chacun des descendants : « JE ME SOUVIENS ! . . . Je serai digne de la foi, du courage de mes pères ! »

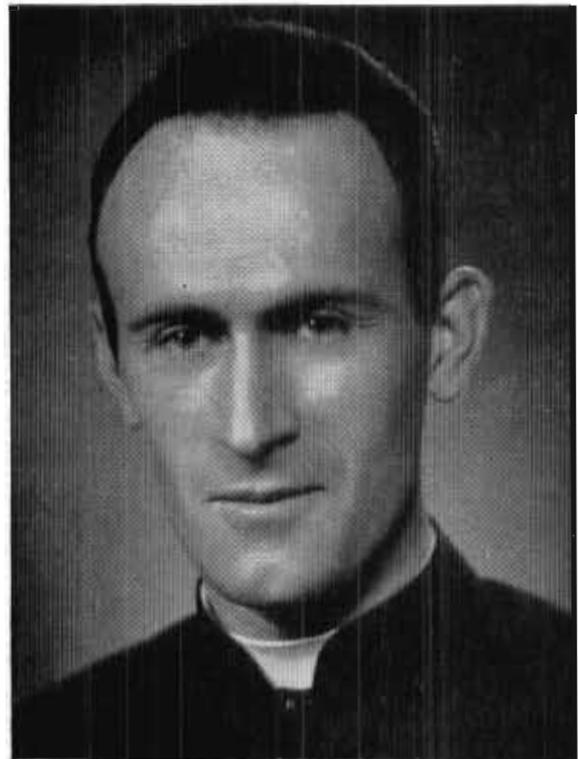
Puisse la paroisse de Maria, dans son deuxième siècle de vie, profiter de cette publi-

cation rendue possible par un magnifique mouvement de solidarité croyante et optimiste ! Puisse-t-elle toujours, selon le mot de saint Paul, « conserver l'unité d'esprit par le lien de la paix » ! C'est notre vœu sincère. Ce sera la meilleure récompense d'un effort que nous avons accompli joyeusement, sous la maternelle protection de Celle dont notre paroisse arbore fièrement le nom : AVE MARIA ! Celle que nous aspirons à prier, à honorer avec une ferveur de dévotion sans cesse grandissante. Celle à qui nous vouons les fêtes du Centenaire, sous l'invocation de NOTRE-DAME DE LA PAIX !

LE COMITÉ DU CENTENAIRE : Benoît Martin, M.D., Mme Gérard Gagné, Gérard Dugas, O.D., Raymond Audet, Adrien Bernard, Mme Édouard Normandeau, Paul-Émile Landry, Harry Cyr, Maurice Goulet, Napoléon Audet.



Le R. P. Gérard Bernard, M.S.C., enfant de Maria, offre ses bons vœux à la paroisse centenaire.



M. l'abbé Laurent Leblanc, enfant de Maria, s'associe à la fête de la paroisse centenaire.

## Maria et sa première église

Les paroisses de Maria et Carleton sont deux sœurs jumelles. Elles ont grandi côte à côte, adonnées aux mêmes travaux de la terre et de la mer, nourrissant les mêmes espérances, les mêmes légitimes ambitions. Ajoutons que comme toutes les petites sœurs, elles se sont parfois chicanées un peu. Querelles sans gravité, frictions passagères. Les deux populations, dans l'ensemble, s'estiment mutuellement et s'intéressent à toutes les démarches de la voisine. Elles ont en commun, non seulement beaucoup de noms de famille, mais aussi des traits de caractère, des marques de parenté et d'hérédité.

Les deux noms de Carleton et Maria remontent loin, ils datent du XVIII<sup>e</sup> siècle. Plaçons ici, tout de suite, des lignes « officielles » qui le prouvent.

Au mois de juin 1786, l'arpenteur John Collins « mesure et borne » une terre située « dans la première et la seconde concession du township (canton) de Maria, contenant 130 $\frac{1}{3}$  arpents en superficie ». Le but est d'y ériger, plus tard, une église pour la communauté de ce canton. La dite terre est bornée à l'ouest par les représentants de Pierre Marcoux, écuyer, et à l'est par la terre de Charles Bourg, frère du missionnaire Mathurin Bourg qui dessert Carleton à partir de 1773. — Revenu de France en 1774, sur une goélette des Robin qui ramenait à la baie des Chaleurs 81 exilés acadiens, Charles Bourg (Bourque) s'est fixé à la Pointe-Bourg, dans l'ancien Tracadieche devenu le township de Carleton. Il l'a fait parce que les terres plus rapprochées de la petite église de Carleton sont déjà occupées, depuis 1755, par des fuyards du Grand Dérangement : les Landry, Leblanc, Dugas, Comeau et leurs compagnons d'exil.

Les archives paroissiales de Maria, riches de pièces anciennes se rapportant aux débuts du canton (1760-1860), ne disent rien de l'origine des deux noms Carleton et Maria. Tous savent, aujourd'hui, que le premier nom rappelle le deuxième gouverneur anglais du Canada, le général Carleton, ancien officier de Wolfe en 1759, sur les plaines d'Abraham. Quant au beau nom de Maria, il s'est attaché à notre paroisse au souvenir de Maria Effingham, épouse de Carleton. Cette « lady » est morte et oubliée depuis longtemps. Mais la pensée de la Sainte Vierge nous vient à l'esprit, spontanément, lorsque nous prononçons le mot MARIA, inspirateur de filiale confiance.

De 1760 à 1860, pendant que les deux cantons de Carleton et Maria se défrichent peu à peu, en commençant par le bord de l'eau, nombreux sont les contrats, les changements qui se produisent, ayant trait au site de la future église de Maria. Étudions cette question jusqu'au bout, quitte à revenir ensuite sur les premiers travaux de colonisation, sur les noms des pionniers.

A quelle distance de l'église de Carleton construira-t-on celle de Maria ? Où fixera-t-on la limite entre les deux paroisses ? Il est normal de faire coïncider cette limite avec celle, déjà fixée, des deux cantons. Or, celle-ci se trouve quatre milles à l'ouest du pied des caps de Carleton, à l'endroit où se verront plus tard les propriétés de Jos. Barriault et Stewart Verge. Par conséquent, la décision de 1786 semble sage, d'attribuer à la future Fabrique de Maria une terre située à la Pointe-Bourg.

Près de quarante ans se passent, après l'arpentage de 1786. Le 13 août 1822, l'arpenteur Philippe Verrante signale son passage. Il se

transporte « avec sa boussole » pour délimiter une terre de  $33\frac{1}{3}$  acres en profondeur, « entre les terres de David Leblanc et Constant Bourg ».

L'idée initiale, de réserver un domaine considérable à la future Fabrique de Maria, a donc été abandonnée. Mais le même site de la Pointe-Bourg semble la bonne distance à établir entre les deux églises sœurs : assez rapprochées pour s'entraider au besoin, surtout au temps des pires chemins ; assez distantes pour ne pas risquer de multiplier les petites chicanes de clocher.

Courent encore une vingtaine d'années. Le 23 août 1840, M. Stanislas Malo, missionnaire résidant à Carleton, convoque une assemblée des « tenanciers catholiques romains du township de Maria ». On choisit trois syndics, aux fins d'acquérir et de posséder, au profit de la future paroisse de Maria, « une quantité de terre n'excédant pas deux cents (200) acres ». Les syndics élus sont Joseph Porlier, Alexandre Brodeur et Étienne Diotte.

Voici donc une nouvelle orientation. On délaisse l'idée d'une église à la Pointe-Bourg, que deux générations de pionniers ont nourrie. On veut mettre plus de distance entre les deux clochers, sans trop s'inquiéter de la limite des deux cantons. Pourtant, nos arrière-grands-pères ne pouvaient prévoir qu'un jour des automobiles rouleraient à belle vitesse sur des routes asphaltées ! Ils veulent, simplement, que les deux clochers ne se voient pas l'un l'autre.

Un acte de vente, daté du 16 janvier 1841, marque le début de l'étape nouvelle. Pierre Essiambre et son épouse (Marguerite Dugas) vendent aux syndics de la mission de Maria la quantité de terrain suivante : «  $1\frac{1}{2}$  acre de front sur  $33\frac{1}{3}$  de profondeur », au premier rang du canton. Cette terre est bornée à l'ouest par la propriété de Marcien Audet, à l'est par celle de Joseph Audet dit Lapointe. Les syndics achètent la terre « avec une maison construite dessus, circonstances et dépendances ».

Ajoutons que cette terre, quelques arpents à l'est des caps de Carleton, sur un rivage plat qui

s'étend jusqu'à la rivière Grand-Cascapédia sans varier de niveau, fut acquise en 1838 par Pierre Essiambre, du premier colon Désiré Cyr. Essiambre la vend « quatre-vingts livres courant, tirées de la caisse de la Fabrique de Carleton qui sera remboursée, d'année en année, par le produit du fermage ». Les syndics de Carleton qui participent à cette transaction sont : Hippolyte Landry, Jean-Baptiste Landry et Eusèbe Arsenault. Agissent et signent comme témoins : Isidore Malo, Frédéric Bujold et le notaire Jos. G. Lebel.

Le même jour et comme complément de la transaction, Marcien Audet « fait donation pure, simple et irrévocable, à la Congrégation Catholique Romaine de la mission du township de Maria, d'un lopin de terre au premier rang de  $\frac{3}{4}$  d'arpent de front sur  $1\frac{1}{2}$  arpent de profondeur. Marcien Audet tient cette propriété de Joseph Audet, son père ».

Il s'agit, on le comprend, d'agrandir un peu le terrain où logeront la future église, le presbytère et le cimetière. Sa donation, Marcien Audet l'entoure d'une clause qui fera peut-être sourire un lecteur d'aujourd'hui, car elle réduit considérablement la « gratuité » du cadeau. Lisez : « Cette donation est faite à la charge, par la Fabrique, de fournir gratuitement au donateur un banc dans l'église qui sera bâtie, à prendre dans la nef où il plaira au donateur, pour en jouir à perpétuité ainsi que ses héritiers ». Marcien Audet se réserve aussi le droit de jouir du dit terrain jusqu'à ce qu'on commence l'érection d'une église.

On pourrait donc croire enfin réglée la question du site de l'église de Maria ? Que nenni ! Tout n'est pas si simple ! D'autant que les missionnaires en résidence à Carleton : les Bourg, Desjardins, Amiot, Painchaud, Bélanger, Demers, Gagnon, Faucher, Malo, Olscamps, Desruisseaux, Tessier, se succédant assez vite de 1773 à 1850, n'ont pas toujours la même opinion sur la matière. Ce qui semblait définitivement réglé en 1841, au temps de M. Malo, ne l'est plus du tout neuf ans après, sous le

règne de M. Tessier, ainsi que le prouve l'acte suivant.

Le 2 mai 1850, dans la maison du capitaine Félix Dugas, près de trois milles à l'est de chez Marcien Audet, une nouvelle transaction se signe. Hilarion (Hilary) Leblanc et son épouse (Marie Bernard) vendent aux syndics de Maria « un lopin de terre de  $\frac{3}{4}$  d'arpent de front sur 3 arpents de profondeur, borné à l'ouest par le capitaine Félix Dugas, maître marin, et à l'est et au nord par les mêmes vendeurs ». Les syndics suivants participent à la transaction : Édouard Cyr (père de Frédéric Cyr et grand-père d'André Cyr), Thomas Audet, François Cyr (père de « Johnny » et de Salomon), et Cornelius Sexton. Prix de la vente : « sept louis et dix chelins courant ».

Le même jour, au même endroit, le capitaine Félix Dugas fait donation « pure et simple », en faveur de la future église, « d'un lopin de terre d'un arpent de front sur trois de profondeur ». La belle signature de Félix Dugas, jointe à plusieurs autres, prouve que ces vieux Acadiens, au milieu de tant de traverses, avaient réussi à cultiver leur intelligence en même temps qu'ils poussaient au large, selon les saisons, leur goélette à trois mâts, leur barge plus modeste ou leur simple *flat* tiré au rivage. (Le capitaine Félix Dugas, père de Jean-Louis Dugas, fut le grand-père de Joseph et de Frédéric, le trisaïeul de Gérard Dugas, O.D., membre de notre Comité du Centenaire.)

Ce même 2 mai 1850, la neige disparue, Édouard-Hospice Legendre mesure et marque le lopin de terre susdit, en présence des témoins Zoël Audet et François Audet. Cet arpenteur Legendre résidera bientôt dans la paroisse de Maria, tout à côté de l'église. Il se construira une solide maison « à la française », longue et plutôt basse, avec de hautes fenêtres fermant à l'espagnolette. C'est aujourd'hui, restaurée mais demeurée telle dans sa charpente, la maison de M. Émilien Lucier, fils de l'inspecteur d'écoles Ludger Lucier dont le nom reviendra dans nos

pages, car il fut l'un des plus méritants bâtisseurs de la paroisse de Maria.

Les faits du 2 mai 1850 sont à la base du statut actuel de l'église de Maria. Tout en gardant la propriété du terrain acquis chez Essiambre et Marcien Audet, les syndics, appuyés par la grosse majorité des contribuables, posent le geste qui va clore, au bout de quelque soixante-dix ans, la série des transactions et changements afférents à la question de l'église. Maintenant, on prévoit de façon nette un territoire de paroisse allant des caps de Carleton, exclusivement, à la rivière Grand-Cascapédia : une paroisse possédant des frontières naturelles. Un beau territoire plat, assez loin des montagnes, où pourra naître un quatrième, même un cinquième « rang ». Une paroisse à solide base agricole, aidée par les ressources variées de la mer : saumon, morue, hareng et homard surtout. Le « flat » et la charrue feront, à titre égal, partie du nécessaire de l'habitant de ce paisible rivage.

Le terrain une fois acquis, les syndics de Maria veulent hâter les travaux de construction de l'église. Le 3 juin 1851, ils concluent un marché avec Thomas Hamilton, maître maçon. Celui-ci s'engage à terminer, pour le 1er septembre suivant, les fondements d'une église de 100 pieds sur 44, prolongée par une sacristie de 30 pieds sur 25. Les syndics présents au contrat sont : François Cyr, Édouard Cyr et Théophile Audet. Deux témoins ajoutent leur signature : Séraphin Porlier et le missionnaire de Carleton, l'abbé F.-X. Tessier.

Voilà ce que nous révèlent les archives paroissiales de Maria, au sujet de la longue période des débuts compliqués, 1786-1860. Tout en essayant de faire court, nous avons tenté de projeter quelque lumière sur le sujet. Avons-nous réussi ?

### Un clocher se dresse enfin

De 1851 à 1860, rien, dans les archives de Maria, qui nous renseigne sur la marche des

travaux apparemment aussi lents que les démarches préparatoires. Puisque le décret d'érection canonique porte la date de 1860, il faut conclure que la bâtisse de bois, bien qu'inachevée à l'intérieur, semblait suffisamment solide et chaude pour accueillir, au seuil de l'hiver, la foule dominicale. Lecture fut faite, au groupe paroissial de Maria réuni un dimanche d'octobre 1860, du document suivant qui est daté du 30 mars 1860 :

« Charles-François Baillargeon, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Siège Apostolique, Évêque de Tloa, Administrateur du diocèse de Québec : Attendu que le temps est arrivé de mettre la mission de Sainte-Brigitte de Maria sur le même pied que les paroisses du diocèse pour tout ce qui concerne les intérêts religieux de ses habitants, ce que nous avons constaté par la connaissance que nous avons prise nous-même de la dite mission. En conséquence, nous avons érigé et érigeons par les présentes, en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de sainte Brigitte, veuve, dont la fête se célèbre le 8 octobre, le dit township de Maria . . . »

Le décret mentionne ensuite les limites de la nouvelle paroisse : « Environ sept milles de front sur environ sept milles de profondeur, depuis la rivière du Grand-Cascapédia, à l'est, jusqu'au township de Carleton à l'ouest ». Le dernier habitant de Maria, à l'ouest, est Maxime Audet, dont la terre aboutit au pied des caps de Carleton.

Maria est une des neuf paroisses de la Gaspésie qu'érigent en 1860, avec curé résidant, les autorités religieuses siégeant à Québec. Les huit autres sont, en suivant la ligne des rivages : Carleton, Bonaventure, Port-Daniel, Newport, Grande-Rivière, Percé, Douglstown et Rivière-au-Renard. Le diocèse de Rimouski se prépare : il naîtra en 1867. L'administrateur du diocèse de Québec, après avoir visité la Gaspésie et acquis une connaissance personnelle de l'état des missions, veut assurer d'avance à ce diocèse du bas du fleuve un noyau de paroisses gaspésiennes suffisamment développées. Maria a l'honneur

de compter parmi ce groupe choisi des neuf paroisses pionnières.

Voici enfin dressé le clocher paroissial de Maria, entre les deux gracieuses avancées que dessinent, à l'est et à l'ouest, les deux bras enveloppants du Cap Noir et des caps de Carleton. Ce serait le moment, semble-t-il, de nous mêler un peu à la population de ce calme rivage, de remonter à ses origines, de rappeler les noms de valeureux Anciens. Mais pour ajouter à la clarté du récit, nous croyons préférable de placer ici, tout de suite, certains faits ultérieurs qui se rattachent à la question des terres de la Fabrique à Maria. On connaîtra ainsi l'ultime évolution de l'affaire amorcée, en 1786, par l'arpentage de John Collins.



L'église paroissiale de 1860.

La situation de la nouvelle église de 1860 est passablement anormale, du point de vue matériel. Resserrée dans son lopin au bord de la mer, ne trouvant place que pour s'adjoindre un presbytère et un cimetière, cette église reste propriétaire d'une terre complète du côté de chez Marcien Audet, trois milles à l'ouest. Le premier curé, M. Gauvin, pris par d'autres soucis, laisse porter. C'est le deuxième curé, M. André Audet, un enfant de la paroisse, qui essaie d'améliorer la situation. Il transige avec son premier voisin de l'est, et il en résulte l'accord suivant.

Le 10 juin 1868, Alexandre (Alex) Porlier, bénéficiaire d'une donation entre vifs faite par Hilarion Leblanc et son épouse, vend à la Fa-

brique  $\frac{3}{4}$  d'arpent de front sur 3 arpents de profondeur. Prix de la vente : « vingt louis courant argent comptant ». Avec le curé Audet signent : Thomas Audet, marguillier en charge, et François Cyr, témoin. L'acte est de la main du notaire P.-C. Beauchesne ; il assure un peu plus d'espace aux édifices religieux.

La dernière transaction, qui clôt la longue série des changements, a lieu en 1878, au temps de M. le curé Gagné. Il s'agit d'un échange pur et simple, effectué le 29 octobre 1878. Alex Porlier cède à la Fabrique tout ce qu'il lui reste de terre au premier rang. Ainsi, c'est un petit domaine de  $33\frac{1}{3}$  acres de profondeur qui devient le lot de la Fabrique. En retour, Alex Porlier reçoit la précédente terre de la Fabrique, « à environ une lieue de l'église », du côté de chez Marcien Audet. « Ces échanges sont faits », dit le contrat, « but à but sans soute ni retour de part ni d'autre. » — Les signatures, outre celles du curé Gagné et du notaire Beauchesne, sont : Léonard Cyr, marguillier en charge, Alex Porlier et Angèle Lapointe, sa femme.

Ajoutons que, de 1878 à 1960, l'ancienne terre de la Fabrique de Maria est restée aux mains de la famille Porlier. Après Alexandre, les chefs de génération ont été Narcisse, Arthur et Hormisdas.

Voilà ramassés des faits qui se rapportent aux origines, à l'enracinement de l'église de Maria. Voilà quelques pages qui éclairent, espérons-le, une matière fort embrouillée. Nos grands-pères en évoquaient certains détails, sans réussir à nous montrer toute la suite des faits. — Maintenant, remontons à la source du courant humain. Essayons de retracer, d'une plume rapide, les origines ethniques de la paroisse de Maria. Rappelons les noms des pionniers, des bâtisseurs qui se fixèrent sur ce paisible rivage visité par Jacques Cartier, dès son premier voyage de 1534. En effet, avant de planter une croix à Gaspé, le Malouin s'était attardé, sous le soleil de juillet, à cueillir des fraises, à renouveler sa provision d'eau douce sous les frais

ombrages qui garnissaient une côte sablonneuse, dominée au nord par la ligne bleuâtre d'ondeuses montagnes. La « salle Jacques-Cartier », à Carleton, évoque timidement ce grand souvenir.

## Les Pionniers

Les pionniers de Maria firent partie de la troupe des rescapés de 1755 et de 1760. Au lendemain de la destruction de l'Acadie et de la conquête du Canada, résignés à demeurer longtemps « scieurs de bois et porteurs d'eau », ces fils de Français décidèrent de vivre et de multiplier la vie, malgré tout. Quelle vie ? Une vie catholique et française, dans une Amérique du Nord apparemment vouée à l'anglicisation, à l'américanisation totale. Inconscient et superbe défi porté aux forces du matérialisme ambiant ! Gageure que nous, les descendants, voyons aujourd'hui en bonne partie gagnée, pourvu que nous restions dignes de nos pères !



L'intérieur de l'église de 1860.

Les pionniers de Maria, comme ceux de Carleton et de Bonaventure, furent d'abord et avant tout des Acadiens, échappés des ruines de Beaubassin, en juin 1755, et partis en fuite, avec leurs familles, dans les grands bois du nord, en direction de la baie des Chaleurs. Le barchois de Carleton les hébergea dès l'automne de 1755. Ils continuèrent d'arriver les années suivantes, et furent les premières ouailles de l'abbé Bourg, lui aussi un fils de l'exil, fixé à Carleton à partir de 1773. On sait que le missionnaire et grand-

vicaire Bourg exerça son ministère jusqu'à Halifax, la baie Sainte-Marie, le Cap-Breton et tous les rivages du golfe Saint-Laurent.

Nous avons noté l'arrivée à la baie des Chaleurs, en 1774, d'une goélette des Robin ramenant de Bretagne 81 Acadiens, y compris l'unique frère du missionnaire de Carleton, Charles Bourg, qui s'établit à la Pointe-Bourg. Nul doute que le canton de Maria reçut, comme pionniers, plusieurs de ces nouveaux venus.

Les Robin, maîtres-pêcheurs de l'île Jersey solidement installés à Paspébiac, attiraient alors beaucoup de jeunes Canadiens-Français de Rimouski, de Montmagny, de Bellechasse, qui venaient passer les mois de belle saison à tirer la ligne sur les fonds de Miscou, quand ce n'était pas du côté de Terre-Neuve. Une seconde couche de population « canadienne » s'ajouta donc, de bonne heure, à la couche acadienne de la baie des Chaleurs. Aux Landry, Leblanc, Cyr, Thibaudeau, Dugas, Bugeaud, Bourg (Bourque), Normandeau, Poirier, Fugère, Boudreau, Berthelot, Arsenault, Bernard et autres Acadiens, se joignirent des Audet et des Lapointe, des Porlier, Lévesque, Goulet, Massé, Parent, Bérubé, Leclerc, Mercier, ainsi que des Loubert et des Guité dont nous retracerons, plus loin, la légendaire odyssee.

1774-1780, c'était le temps de l'Insurrection américaine. C'était l'époque où de nombreux « Loyalistes », refusant de s'associer à la révolte des Colonies du sud, passaient de Boston au Canada et profitaient, pour s'y établir, des millions que leur versait le trésor de Londres, ainsi que des larges domaines qu'on taillait à leur intention. On comptait dans la Gaspésie, en 1784, environ 200 familles de Loyalistes groupés surtout à New-Richmond, à New-Carlisle et à Douglstown. Pendant une trentaine d'années, l'élément anglo-saxon fut en majorité dans la péninsule baptisée par Jacques Cartier. Puis, peu à peu, les nombreux berceaux français renversèrent la situation ; le temps n'a cessé, depuis, d'accroître la population et l'influence française.

A Maria comme à Carleton, le commerce et l'industrie se trouvèrent d'abord aux mains d'immigrants anglais, écossais ou irlandais. Pendant que John Maegher faisait le commerce du poisson à Carleton, on voyait à Maria s'ouvrir des magasins, des centres de commerce sous les noms de Campbell (propriété actuelle de Maurice Gagné), de Rudolph (où s'établit ensuite Jean Vigneau), de Clapperton. Ce dernier nom, cependant, s'associa vite aux meilleurs intérêts de la paroisse, dignement porté qu'il était par des catholiques et des gentilshommes. On se souvient que W.-H. Clapperton fut député de Bonaventure à la Législature de Québec.

Quant aux Irlandais catholiques fixés dans la partie est de la paroisse de Maria, ils comptent, depuis un siècle et plus, parmi les plus méritants pionniers de la région. Leurs noms apparaissent dans les registres, comme syndics ou marguilliers, chaque fois qu'on faisait appel à la bonne volonté, à la générosité de la paroisse.

Voilà la triple couche de population qui se retrouve à Maria : acadienne, canadienne, anglo-saxonne ou irlandaise. Les mariages, les liens de société, les besoins de la vie quotidienne ont malaxé tous ces éléments. Il y a aujourd'hui un groupe de 265 familles, environ 1,500 âmes, qui se nomme la population gaspésienne de la paroisse de Maria. Cette population est représentée, dans nos pages, par quelque sept cents noms d'Anciens. Toutes les familles de la paroisse, croyons-nous, trouveront dans ce livre-souvenir le nom d'un parent ou d'une parente, inscrit dans la liste d'honneur des Pionniers. Mais avant de feuilleter ainsi, année par année, les vieux registres jaunis, pénétrons davantage dans la vie du passé en évoquant certaines figures pittoresques : en particulier certaines figures d'hommes de mer qui symbolisent la bravoure, l'audace de nos devanciers. Commençons par la figure d'un pionnier, un des fondateurs de Maria, dont la carrière ressemble à un roman d'aventures.

## Pierre Loubert et Claude Guité

Au temps du roi Louis XV, vers 1727, naquit en Normandie un enfant qui, plus tard, signera « Pierre Loubère ». Que fut sa jeunesse ? Pourquoi la mer l'attira-t-elle, plutôt que les grasses campagnes de sa province natale ? On ne saurait dire. Chose certaine, c'est qu'à 28 ans, en 1755, il prend le parti de passer en Amérique. Il sera l'un des soldats, trop peu nombreux, chargés de défendre Québec et la Nouvelle-France contre les Anglais.

Pierre Loubert fait partie d'une compagnie à bord du *Lys* lorsque ce vaisseau, séparé par la brume du reste du convoi, au sud de Terre-Neuve, est saisi par l'amiral anglais Boscawen. C'est le 8 juin 1755. La guerre n'est pas encore déclarée, mais Boscawen sait qu'il peut agir sans scrupule, du moment que l'Angleterre y trouve son profit. Un mois plus tard, Boscawen et Lawrence s'entendront, à Halifax, pour mettre la dernière main au plan de destruction de l'Acadie.

Prisonnier de guerre, Pierre Loubert est transporté à Antigua, dans les Petites Antilles. Il y demeure un an, refusant d'abord toute collaboration avec les Anglais. Mais le désir de la liberté, l'appât de certains avantages, ont finalement raison des hésitations de plusieurs captifs. Pierre Loubert est du nombre, avec son compagnon d'aventure et bon ami, Claude Guité. Tous deux prêtent serment de fidélité à la Couronne britannique et quittent le climat brûlant des Antilles.

On retrouve Loubert à Boston, dans le Boston protestant et fanatique de cette époque de lutte contre la Nouvelle-France. Notre Normand a une grave décision à prendre. Sera-t-il un apôtre favorisé des biens matériels, mais promis aux tourments de la conscience ? Son ami Guité

est allé se joindre aux Canadiens-Français qui, au lendemain de 1760, continuent de vivre en catholiques dans la ville de Québec. Pourquoi ne pas l'imiter ?

Capitaine de goélette, Pierre Loubert pousse un jour au large. Mais il ne se rend pas jusqu'à Québec. Il atteint les rivages de la baie des Chaleurs où, depuis une dizaine d'années, des fuyards acadiens travaillent à s'établir. Le bois abonde, les terres sont fertiles, le commerce du poisson commence à semer de l'argent dans les cantons de Carleton, Maria, Bonaventure. Pourquoi ne pas se fixer ici ?

Pierre Loubert décide de faire sa vie dans le canton de Maria, qui lui plaît particulièrement. Il y appelle son ami Claude Guité, qui exerce à Québec le métier de peintre. Tous deux se choisissent un lot et bâtissent une maison de pièces. Ils deviennent beaux-frères en épousant, vers 1766, deux sœurs de Claude Landry, l'un des fondateurs acadiens de Carleton. La femme de Loubert se nomme Euphrosine, l'autre se nomme Modeste Landry. Pierre-Bernard Loubert, premier enfant de Pierre Loubert, naît en 1767.

Huit ans plus tard, la Révolution américaine éclate. Pour la mater, l'Angleterre enrôle des volontaires au Canada, même parmi ses sujets de langue française. En retour, elle leur promet de beaux domaines pour leur famille. Pierre Loubert, au tempérament de soldat, risque l'aventure : il va faire le coup de feu contre les Bostonnais. Il s'en tire sans accident et reçoit la récompense qu'il ambitionnait. On le constitue seigneur de huit cents acres de terre à prendre au centre de la future paroisse de Maria. Le domaine partait du site actuel de l'église (terre d'Émilien Lucier) tirant à l'est jusqu'à

l'anse Sainte-Hélène, et comprenant aussi le deuxième rang.

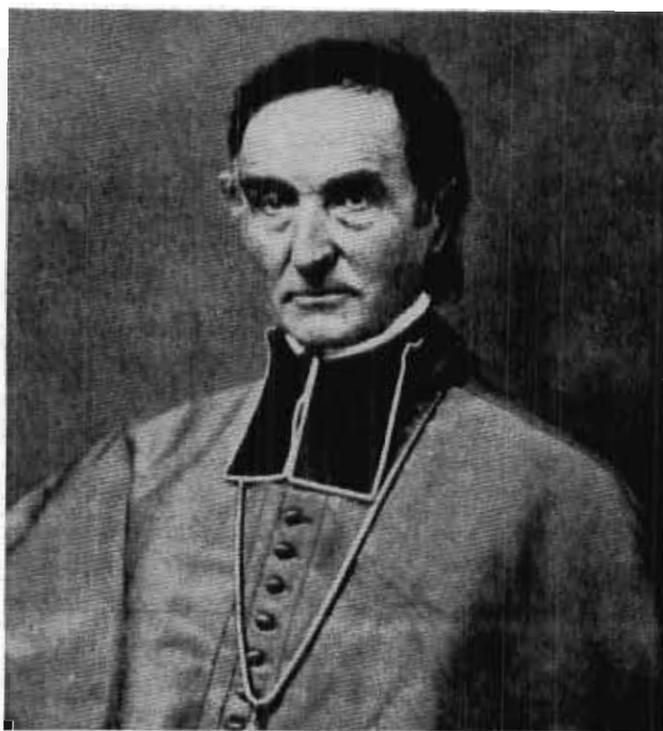
Pierre Loubert s'installe définitivement sur sa seigneurie, vers 1780, avec des enfants qui commencent à l'aider. Sa maison se trouvait près de la mer, dans un champ qui appartient aujourd'hui à Alphonse Guité. Les Loubert et les Guité se partagèrent, à cette époque, l'espace de terre qui constitue un front d'une trentaine d'arpents.

Pierre Loubert mourut sur son fief et fut enterré à Carleton. Claude Guité, plus jeune de onze ans, mourut le 20 novembre 1802, à 64 ans, et fut lui aussi enterré à Carleton. Ils furent les ancêtres de tous les Loubert et les Guité de la Gaspésie. La postérité de Pierre Loubert s'établit surtout par son fils Frédéric, marié deux fois et père de vingt-six enfants

(nous retrouverons Frédéric Loubert en 1862, année de son décès).

N'est-ce pas un petit roman d'aventures que la carrière de ces deux pionniers de Maria ? Leur légendaire souvenir nourrira beaucoup de conversations au coin du feu, l'hiver, non seulement parmi leurs descendants, mais aussi dans tous les foyers du canton qui se mue en paroisse en 1860, une soixantaine d'années après leur mort.

Parmi les descendants de Pierre Loubert, on remarquera le capitaine André Loubert, décédé en 1922, émule des Cyr et des Porlier par ses longues courses sur mer, par son habileté technique et la parfaite droiture de sa vie. Nous lui consacrons une page à la fin de l'ouvrage.

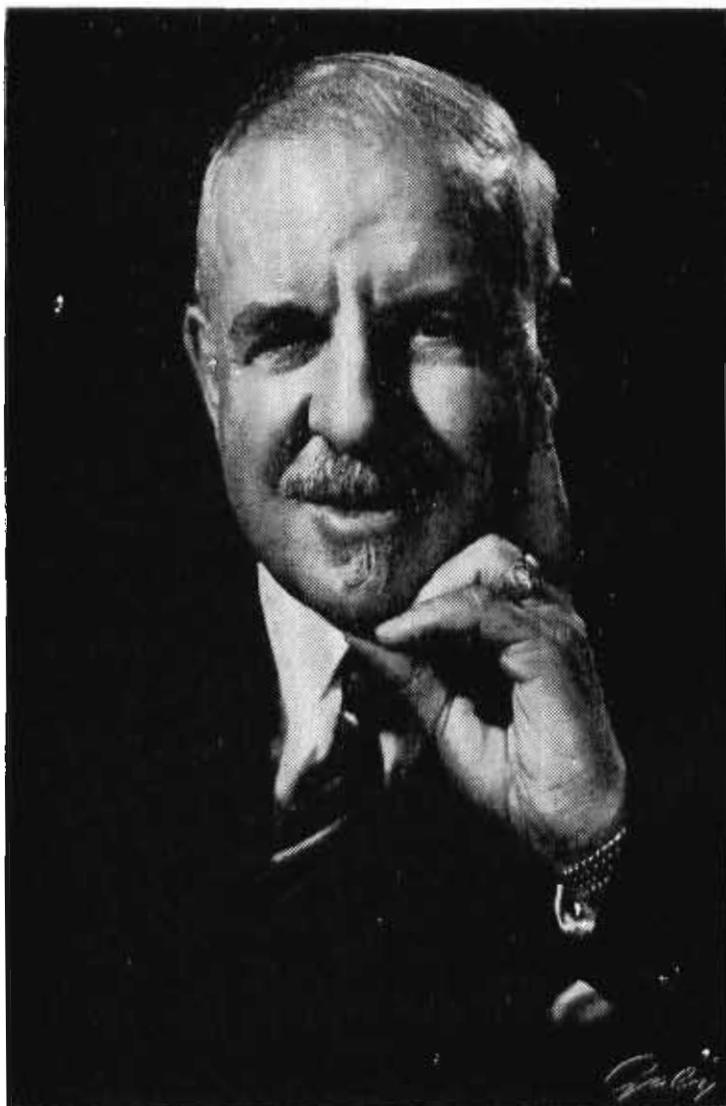


Monseigneur Charles-François Baillargeon

naquit à l'Île-aux-Grues, en 1798. Il passa son enfance à garder les troupeaux de son père. Protégé par M. le curé Viau, du Cap-Saint-Ignace, il devint prêtre en 1822. Coadjuteur de Mgr Turgeon en 1850, il assumait, cinq ans après, les fonctions d'administrateur du diocèse de Québec. Au décès de Mgr Turgeon, en 1867, il devint le seizième évêque et troisième archevêque de Québec. — Après avoir personnellement visité la Gaspésie, Mgr Baillargeon érigea canoniquement la paroisse de Maria, en 1860. Il mourut en octobre 1870, au retour de Rome où il avait participé au Concile du Vatican.

---

AVEC LES HOMMAGES  
de  
L'HONORABLE CAMILLE POULIOT  
Ministre des Pêcheries



Il me fait plaisir de m'associer aux citoyens de Maria en ces jours d'anniversaire et de rendre avec eux un hommage bien mérité à leurs courageux ancêtres qui, il y a cent ans, après des années d'un dur labeur, avaient la joie de voir leur village devenir une paroisse de ce beau comté de Bonaventure.

C.-E. Pouliot, M.D.,  
Ministre de la Chasse et des Pêcheries.

---

---

Le Député du comté de Bonaventure  
à l'Assemblée Législative de Québec



GÉRARD LÉVESQUE

est heureux d'offrir à la Paroisse Centenaire de  
MARIA

l'hommage de ses Félicitations  
et de ses meilleurs Voeux

---

## Les annales de Maria

« *Colligite fragmenta* : recueillez les miettes. »

Un siècle de « préhistoire », 1760-1860, semble maintenant connu : le siècle qui vit naître et s'affermir le canton de Maria, préparant la paroisse. Le moment est venu d'ouvrir les registres paroissiaux commencés en octobre 1860. Cependant, avant d'en tirer des noms d'Anciens et des éléments d'histoire moderne, inscrivons un renseignement susceptible d'intéresser le lecteur.

La municipalité civile de Maria, calquée sur les limites du canton, précéda de cinq ans l'érection canonique de la paroisse. Établie dans la pratique en 1855, elle débordait de quatre milles dans la future paroisse de Carleton, de même que la municipalité scolaire. C'est seulement en 1920 que la partie ouest de la municipalité de Maria, augmentée jusqu'à l'église de Carleton, deviendra la municipalité de Carleton-Centre. Donc, pendant 65 ans, existera une sorte d'anomalie qui empêchera les limites paroissiales d'être en même temps, exactement, les limites des deux municipalités.

La première réunion du Conseil municipal de Maria, en juillet 1855, se tint dans la maison de Dosithée Barriault, père d'Israël Barriault et beau-père de Thomas (Tommy) Lévesque. Le premier maire de Maria fut François Cyr, père de Jean (Johnny) Cyr et grand-père de Valmore, d'Adhémar Cyr. Les premiers conseillers furent Jean Guité, François Guité son frère, Fabien Fugère, Daniel Pidgeon, Ralph Dimock et John Hamilton. Ce groupe de citoyens agira jusqu'en 1861, date de l'érection civile officielle, « sur le papier », que nous notons en son lieu.

François Guité fut le père de Jean-François Guité, ancien marchand de la place et député de Bonaventure à Ottawa, l'un des nombreux descendants de Claude Guité et Modeste Landry.

Les Barriault étaient des Acadiens revenus de France, en 1774, sur la goélette des Robin. Le nom passa ensuite de la baie des Chaleurs au pays de Saint-Louis de Kent, au Nouveau-Brunswick. La mère de Mgr Marcel Richard, apôtre de la colonisation et de la langue française au Nouveau-Brunswick (né à Saint-Louis de Kent en 1847), se nommait Tharsile

Barriault. On sait que Mgr Richard fut le fondateur de Rogersville.

### 1860

Au mois de septembre 1860, un jeune prêtre de 27 ans débarque d'une goélette et vient prendre possession, au nom de l'archevêque de Québec, des édifices religieux construits à Maria. C'est l'abbé Narcisse Gauvin, né à Québec en 1833. Ordonné à Québec le 9 janvier 1859, il arrive à Maria après un an et demi de vicariat à Saint-Joseph de Beauce. Sa lettre de nomination, en date du 18 septembre 1860, se lit comme suit :



M. le curé Narcisse Gauvin.

« Je vous confie par la présente, jusqu'à révocation, le soin des nouvelles cures et paroisses de Sainte-Brigitte de Maria et des Saints-Anges de Cascapédia, où vous tâcherez de vous rendre dans la première quinzaine d'octobre prochain. Vous en percevrez les dîmes et oblations d'usage, ainsi que la dîme des patates, et vous y exercerez, outre les pouvoirs ordinaires des curés du diocèse, les pouvoirs extraordinaires détaillés sur la feuille ci-jointe. Votre résidence sera à Maria, où l'on se prépare depuis longtemps à avoir

## Ici la parole est aux vivants...!

La publication du présent ouvrage n'est pas une entreprise simple et facile. C'est compliqué comme toute entreprise d'imprimerie, et plus encore. Certains éléments entrent ici en jeu, d'un caractère particulier, qui s'ajoutent à la délicatesse d'une tâche toujours ardue : la production d'un livre bien ordonné, offrant en même temps la clarté d'un plan et l'exactitude des détails. Ceux de nos lecteurs qui sont initiés aux secrets de l'imprimerie et de la gravure nous comprennent. Nous prions les autres de nous croire sur parole.

Voici la difficulté particulière du présent ouvrage. Les travaux d'approche se sont faits à Maria, où se trouve la matière première, et l'impression, la mise en forme s'exécute à Montréal. Redoutable entreprise, avec tant de détails. Comment éviter les erreurs, les omissions, les inexactitudes ? Comment contenter tout le monde... « et son père » ? Quand l'avalanche des photographies s'ajoute à la complexité des textes, la catastrophe menace. Pourtant, nous croyons avoir évité la catastrophe. Nous espérons que, dans son ensemble, le livre plaira à une population qui a montré beaucoup de bonne volonté et de zèle dans la préparation « lointaine » d'une œuvre imprimée, aux longues répercussions.

Les personnes responsables de l'ouvrage peuvent, par ailleurs, se rendre le témoignage d'avoir accompli tout ce qui est humainement possible pour en assurer la parfaite exécution. Elles n'ont épargné ni leur temps ni leurs fatigues. En retour, elles demandent au lecteur de mêler la sympathie à la critique et d'y aller, comme on dit, « avec le dos de la cuiller » !

Maintenant, ici, au verso des feuilles qui suivront, *la parole est aux vivants*. En regard d'un recto consacré au souvenir des disparus, les vivants de la paroisse sont invités à résumer, *en quelques lignes*, l'expérience de leur voyage terrestre. Quelques lignes, oui, qu'il a bien fallu mesurer d'un bloc, en les combinant souvent avec une photo, ce qui ne simplifie pas le problème : parlez-en au typographe !...

Mais oublions les soucis. Un livre existe désormais, destiné particulièrement à la paroisse de Maria qui en a fait les frais. Formulons le vœu que ce livre serve les meilleurs intérêts d'une population où nous saluons nos frères par le sang, les souvenirs, les espérances. Et vive Notre-Dame de la Paix ! — La Vierge bénie nous aide à comprendre cette vérité pratique : Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où nous appellent les devoirs de la vie.

*Vive le  
Centenaire!*

*VALMONT AUDET*, fils d'Honoré Audet et d'Élisabeth Loubert, né en 1890. Marié à Clarisse Audet en 1916. Dix enfants. Conseiller municipal en 1930. Spécialité : la culture de la fraise et l'apiculture. Depuis 54 ans apiculteur.

*ARMAND AUDET*, fils de Joseph Audet et de Marcelline Pardiac, né en 1893. Marié à Lucie Berthelot en 1919. Père de 16 enfants, dont 13 sont vivants. Cultivateur sur le bien paternel.

*Hommages  
et Vœux!*

*Bonne année  
1960!*

*WILFRID AUDET*, fils de James Audet et de Célestine Normandeau, né en 1892. Héritier du bien paternel. Marié à Alfréda Boudreau et père de 10 enfants. Sa fille Rose-Aimée s'est dévoué pendant 7 ans à la Coopérative « La Liberté ».

un prêtre résident. Mais vous donnerez l'office public un dimanche chaque mois à Cascapédia, où vous demeurerez assez longtemps chaque fois pour faciliter aux fidèles du lieu le moyen de remplir leurs devoirs religieux. — Je prie le Souverain Pasteur des âmes qu'il vous remplisse de zèle pour vous acquitter de la tâche qui vous est confiée, et je demeure votre paternellement dévoué en N.-S.,

« Charles-François Baillargeon, évêque de Tloa. »

Ainsi délégué par l'administrateur du diocèse de Québec (qui succédera à Mgr Turgeon en 1867), l'abbé Gauvin vient étrenner l'humble presbytère de Maria. Il arrive accompagné d'un parent, son frère peut-être, Michel Gauvin, qui sera sacristain et laissera, comme « témoin », sa signature dans les registres.

Le premier registre paroissial de Maria s'ouvre par l'attestation suivante d'un juge de la Cour Supérieure :

« Province du Canada, district de Gaspé. — A tous ceux que ces Présentes verront, salut. — Nous soussigné, l'un des Juges de la Cour Supérieure de Sa Majesté pour le Bas-Canada, certifions que le présent Registre contenant quatre-vingt-treize feuillets (le présent inclus) a été par nous authentiqué et légalisé, aux fins de servir à l'enregistrement des Baptêmes, Mariages et Sépultures qui auront lieu en la Nouvelle Paroisse de Sainte-Brigitte de Maria, à partir de l'établissement d'icelle jusqu'à ce que le dit Registre soit rempli (étant le duplicata destiné à demeurer dans les archives de la dite paroisse). En foi de quoi nous avons fait apposer aux présentes le sceau de la dite Cour Supérieure. — Donné en notre Hôtel à New-Carlisle, ce treizième jour d'octobre de l'an de grâce mil huit cent soixante. — P. Winter, juge de la Cour Supérieure. »

Le premier acte inscrit est un baptême, en date du 8 octobre : Florence Boudreau, née le 1er octobre 1860, de Jean-Louis Boudreau et Héloïse Loubert. Parrain et marraine : Élie Loubert et Josette Lapointe.

Deux autres baptêmes portent la date du 21 octobre : Isidore Cyr, né la veille, fils de Jean (capitaine John) Cyr et Émilie Otfroy. Isidore Cyr mourra en octobre 1950, à 90 ans. — L'autre baptême est celui de Guillaume (William) Loubert, fils de Bernard Loubert et Élisabeth Smith.

M. le curé Gauvin préside à deux sépultures, en décembre 1860 : Sara McCormick, 27 ans, fille de Charles McCormick et Sara O'Connor. — Olympie Normandeau, 28 ans, fille de Patrice Normandeau et Angélique Lapointe.

A l'avenir, ce sont les décès que nous inscrivons, d'année en année, en vue de former une liste des Anciens susceptible d'intéresser toutes les familles de Maria et de garder le témoignage du Passé : « *defunctus adhuc loquitur...* » La voix des parents, des amis disparus continue de se faire entendre.

## 1861

Janvier : Aurélie Lapointe, 24 ans, fille d'Augustin Lapointe et Marie-Anne Lachance. — Février : Fabien Fugère, 67 ans, époux de Marguerite Audet (il fut le père d'André, de Boniface et de plusieurs autres). Février : Napoléon Bernard, 29 ans, époux de Louise Le Moignan (il était frère de Pierre, de Stanislas, de Narcisse Bernard). — Avril : Fabien-Chrysologue Fugère, 35 ans, fils de Fabien et de Marguerite Audet. — Juin : Patrick Chesser, 71 ans, époux de Helen Hickey. — Août : William Cyr, noyé à neuf ans, fils de Frédéric Cyr et de feu Héloïse Godbout (un jeune frère d'André Cyr, nonagénaire de Maria en 1960). Août : William Duthie, 21 ans, fils de William et de Victoire Mercier.

Une petite réserve indienne existait dans les limites de la municipalité de Maria, près de la rivière Cascapédia. On la désigne dans les registres sous le nom de « Village Saint-Louis ». Dans le « cimetière des Sauvages » au « Village Saint-Louis », on enterre en 1861 le vieux Baptiste Martin, 86 ans, époux de Marianne Larguimond. Aussi Véronique Kaplan, 43 ans, épouse de Jean Larocque.

C'est le 31 janvier 1861 qu'eut lieu l'érection civile collective de quatorze paroisses naissantes au district de Gaspé : Carleton, Maria, Cascapédia, Bonaventure, Paspébiac, Port-Daniel, Newport, Pabos, Grande-Rivière, Cap d'Espoir, Percé, Saint-Pierre de Malbaie, Douglastown et Rivière-au-Renard. Vu leur éloignement de Québec, ces paroisses furent érigées civilement par un procédé spécial, sans le concours des Commissaires qui ont autorité pour le faire. En ce qui concerne Maria, nous savons que ce canton s'était donné, dès 1855, pour toutes fins pratiques, un conseil municipal dont les membres nous sont déjà connus, dont les noms figurent au registre des délibérations à partir de 1855.

## 1862

Janvier : Aimé Dugas, 52 ans, fils de feu Hubert Dugas et Marie Bernard. — Janvier : Euphrosine



**ALPHONSE DESLAURIERS**, fils de David Deslauriers et de Cécile Normandeau, né en 1881. Marié en première noce à Laura Dugas, en 1913. Un enfant, Ludger. Marié en seconde noce, en 1917, à Marie-Jeanne Loubert, qui lui donne 13 enfants. L'un d'eux, Léo, cultive la terre ancestrale.

**ÉMILE LITALIEN**, fils d'Antoine Litalien et de Malvina Nadeau, né à Saint-Omer en 1891. Marié en 1919 à Elmina Godbout : 8 enfants. Veuf, se remarie à Adeline Lapointe en 1936. Ouvre un magasin à Maria en 1949.



*Au souvenir  
du frère  
parti en 1955...*

**RAYMOND AUDET**, fils d'André Audet et d'Alice Normand, né à Montréal en 1920. Études secondaires et Hautes Études Commerciales, avec un service militaire (1940-1941) au Corps d'Aviation Royal Canadien. Inspecteur des Caisses Populaires Desjardins. Marié en 1944 à Angéline Fournel. Trois enfants. Réside à Maria depuis 1954.

**YVON LÉVESQUE**, fils de Narcisse Lévesque et de Marie Côté, né à Val-Brillant en 1922. Études spéciales à la Laiterie de Saint-Hyacinthe. Fabricant de beurre à Port-Daniel, à Saint-Godefroi, à Granby. S'établit à Maria en 1947, il y devient secrétaire-gérant de la Coopérative Agricole. Marié à Gabrielle Côté, en 1948. Cinq enfants.



**ERNEST CYR**, fils de Jean-Baptiste Cyr et de Louise Saint-Onge, né en 1885. Cultivateur sur la ferme de son père, mais a fait de l'arpentage pendant 38 hivers. Marié à Maria Lejeune en 1913. Gérard, l'aîné d'une nombreuse famille, est un vétéran de la guerre de 1939.

**GILLES BEAULIEU**, fils d'Alexandre Beaulieu et de Thérèse Leblanc, né à Saint-Valérien (Rimouski) en 1932. Études spéciales à la Laiterie de Saint-Hyacinthe et à Rimouski. Fabricant de beurre à Maria depuis 1952. Marié à Yvette Dugas en 1954. Deux enfants.



**OCTAVE LOUBERT**, fils de William Loubert et d'Émilie Cyr, né en 1890. Cultivateur et charpentier. Marié à Lydia Boudreau en 1915. Père de 10 enfants, dont Paul-Émile qui cultive le bien ancestral.

**ALEX AUDET**, fils d'Abraham Audet et de Marie-Anne Arseneault, né en 1874. Cultivateur d'abord, puis adonné à la menuiserie et à la mécanique. Chantre à l'église paroissiale pendant 67 ans. Céda toute sa propriété à l'hôpital en 1946, pour \$6,000. Marié en 1905 à Mériilda Landry, et père de quatre enfants. Jean-Marie habite Maria.



Gauthier, 90 ans, veuve d'Hilarion Dugas. — Avril : Frédéric Loubert, 84 ans, époux en secondes noces de Josette Lapointe. — Mai : Séraphie Boudreau, 62 ans, épouse de Pierre Baillargeon. — Juillet : Josette Essiambre, 29 ans, épouse de James (Jim) Boudreau (témoins : Frédéric Cyr et Fabien Allard, des voisins). — Juillet : Mary Mahoney, 75 ans, veuve de Terence Connors. — Septembre : Aurélie Cyr, 36 ans, épouse de Narcisse Porlier. — Décembre : Louis Thibodeau, 38 ans, époux d'Angélique Goulet.

Frédéric Loubert, décédé en avril 1862, était fils du pionnier Pierre Loubert et d'Euphrosine Landry. Il avait d'abord épousé, le 8 décembre 1800, sa cousine Adélaïde Landry, et en avait eu de nombreux enfants. Devenu veuf, il se remaria à Josette Lapointe et continua d'augmenter sa descendance. Frédéric Loubert fut le père de vingt-six enfants. On raconte que lorsqu'il fit baptiser son 26e, il dit au missionnaire de Carleton : « Celui-ci, c'est ma dîme : je vous le donne ! » Le prêtre accepta l'offrande. L'enfant fit des études sous sa protection, mais il mourut sous-diacre.

Le vieux Jean (Johnny) Loubert, décédé à Maria le 25 décembre 1956, dans sa 100<sup>e</sup> année d'âge, était un petit-fils de Frédéric Loubert. Il se souvenait de son aïeul.

### 1863

Avril : Émilie Lapointe, 21 ans, fille de Joseph Lapointe et de feu Marie Lachance. — Juillet : Catherine Connors, 57 ans, veuve de William Louby. — Août : Catherine Wellind, 56 ans, épouse de Patrick Carroll. — Septembre : Virginie Cyr, 42 ans, épouse de Julien Audet. — Décembre : Mary Carroll, 80 ans, épouse de Richard Hamilton.

Le 5 juillet 1863, une première ordination sacerdotale eut lieu dans l'église de Maria. Mgr Baillargeon, coadjuteur de Mgr Turgeon à Québec, éleva à la prêtrise l'abbé André Audet, fils du capitaine Félix Audet et de Marie-Gilles (Gillette) Bernard. Le nouveau prêtre avait fait ses humanités à Nicolet et sa théologie à Québec. D'abord vicaire à Saint-Patrice de Québec, M. Audet sera le deuxième curé de Maria, successeur de M. Gauvin, en 1867.

Le capitaine Félix Audet eut une fin tragique. Au printemps de 1865 (ou 1866), il quitta Maria en goélette, se dirigeant vers Terre-Neuve, et jamais plus on n'entendit parler du bateau ni du capitaine. Un de ses fils l'accompagnait et périt avec lui, dans une de ces tempêtes d'avril qui balaient souvent le golfe Saint-Laurent. Parmi les fils de Félix Audet qui ont

vécu à Maria, mentionnons Louis Audet et, au « Petit-Rang », Éloi Audet, grand-père de Mère Audet, hospitalière bien connue au Nouveau-Brunswick.

Gillette Bernard, femme de Félix Audet, était une fille de Simon Bernard et de Séraphine Landry, qui fut la première « musicienne » de l'église de Maria. Par son mariage, Simon Bernard se trouvait beau-frère de Frédéric Loubert. Simon Bernard, né à Carleton en 1777 (à la Pointe-Bourg), était fils de Charles Bernard, un fuyard de Beaubassin en 1755, et d'Élisabeth Leblanc. Son frère aîné Isaïe, né en 1772, marié à Rachel Bourg (nièce du missionnaire Bourg), fut le grand-père de Stanislas et de Narcisse Bernard.

Simon Bernard, apparenté par alliance aux Loubert, eut sa part du domaine des Loubert. Il fit sa vie sur ce qui sera plus tard la maison et la terre de Johnny Cyr, puis de son fils Valmore. Simon Bernard n'eut pas de fils. L'une de ses quatre filles, Marie-Rose, née en 1811, épousa François Cyr qui hérita du bien et fut, en 1855, le premier maire de Maria. François fut le père de « Johnny » Cyr et le grand-père de Valmore, fixé dans la maison ancestrale.

### 1864

Mai : Hippolyte Porlier, 62 ans, époux de Marguerite Leblanc. — Septembre : Marguerite Lévesque, 68 ans, épouse de Joseph Mercier. — Octobre : Jean Lapointe, 44 ans, époux de Henriette Bonne.

C'est en 1864 qu'un premier prêtre résidant, l'abbé F.-X. Bossé, originaire de Sainre-Anne-de-la-Pocatière, s'installa à Cascapédia (New-Richmond). A partir de cette date, M. Gauvin pur se consacrer exclusivement au soin de la paroisse de Maria.

### 1865

Avril : Julie Cyr, 84 ans, veuve de Joseph Guité. — Mai : Raymond Laviolette, 60 ans, époux de Rose Leblanc. — Juin : Grégoire Comeau, 85 ans, veuf d'Angélique Tardif (il vivait chez Amateur Audet). — Juin : Josette Lapointe, 74 ans, veuve de Frédéric Loubert. — Août : Marguerite Martin, 95 ans, veuve de Henry Hughes. — Septembre : Patrice Normandeau, 66 ans, époux d'Angélique Lapointe. — Septembre : Hilaire Leblanc, 86 ans, époux de Marie Bernard. — Octobre : Hippolyte Audet, 70 ans, époux de Madeleine Bernard (trois frères d'Hippolyte Audet se nommaient Maxime, Thomas et Nicolas). — Novembre : Madeleine Porlier, 68 ans, épouse de



**ALFRED AUDET**, fils d'Armand Audet et de Lucie Berthelot, né en 1923. Cultivateur, puis maçon. Marié, en 1950, à Rita Barriault. Père de deux garçons, puis des « triplètes » nées le 3 mars 1956 : Marise, Mireille et Manon.

**ERNEST BUJOLD**, fils de Joseph Bujold et d'Ellen Weillet, né en 1881. Cultivateur. Marié, en 1909, à Élisabeth Poirier. Père de 15 enfants, dont 7 garçons. Son fils Armand, époux d'Adeline Arsenault, demeure sur le bien paternel.



*Honneur  
aux Pionniers !*

**JEAN-LOUIS ROULEAU**, né en 1934 à East-Broughton (Beauce). Cours moyen d'agriculture, puis cours social au Centre de Formation Rurale, Sherbrooke. Comptable depuis 1953. A épousé Léa Paul, de La Patrie (Compton). Une enfant.

**HECTOR AUDET**, fils de Jean-Baptiste Audet et de Geneviève Lévesque, né en 1889. Protégea la vieillesse de Salomon Miousse, dont il recueillit le bien : terre aujourd'hui entièrement défrichée. A épousé Alma Audet, en 1915. Père de 11 enfants, dont une religieuse, Sœur Adrienne de Jésus.

*Leur souvenir  
nous guide.*

*Leur exemple  
nous soutient.*

**CLÉMENT BUJOLD**, fils de Thomas Bujold et de Rose Arsenault, né à Bonaventure en 1874. S'établit sur une terre à Saint-Jules en 1898, un an après son mariage avec Aurélie Audet, nièce du « vieux » curé André Audet. Retiré avec son épouse à l'hospice de Maria, en 1955. Cinq enfants, dont deux religieuses et un prêtre-religieux : le P. Gérard Bujold, S.S.S. Rappelons que l'abbé André Audet vécut quinze ans chez M. Clément Bujold.

**JAMES LEBLANC**, fils de Daniel Leblanc et de Marie Massé, né à Saint-Jules en 1903. Marié à Stella Hamilton, en 1933. Dix enfants, dont trois au séminaire de Gaspé. Ouvre une épicerie au village de Maria en 1949. Commissaire de Crédit de la Caisse Populaire, depuis 1959.

*Leur courage  
nous anime.*



**LOUIS-WILFRID DUGAS**, fils de Théophile Dugas et de Léa Lefrançois, né à Sainte-Anne des Monts en 1883. Marié à Laura Dubé en 1924. A toujours été à l'emploi de la Compagnie Fenderson depuis 1909. Après 35 ans de séjour à Sayabec, 1907-1942, il vint s'établir à Maria, comme surintendant de la Compagnie Timberlands.

**OSCAR BERTHELOT**, fils de William Berthelot et de Philomène Arseneault, né à New-Richmond en 1909. Études à l'Académie Commerciales de Québec. En 1936, ouvre un garage à Maria, en association avec Paul-Émile Landry, puis lui vend sa part en 1945. Voyageur de commerce depuis 1958. A épousé Marie-Anne Barriault. Cinq enfants. Mme Berthelot tient un salon de coiffure.

*Merci  
aux Pionniers !*

Louis Cyr (elle était une sœur de Joseph Porlier, père de Laurent et grand-père de Bernard Porlier).

Au printemps de 1865, sur le rivage de Maria, en face de chez Laurent Porlier, un chantier de construction s'ouvrit. Les quatre frères Porlier : Odilon, William, Louis et Laurent, entreprirent de fabriquer une goélette de 92 pieds de quille, jaugeant cent tonnes et capable d'affronter les vagues de l'Atlantique. Les travaux durèrent trois ans, sous la conduite de « Boni » Fugère. Le lancement eut lieu, avec plein succès, au mois de septembre 1868. La goélette *Four Brothers* tirait quatorze pieds d'eau. Tout de suite, comme voyage d'essai, le capitaine Odilon Porlier, aidé de ses trois frères, la conduisit en Irlande, chargée de 1,100 quarts de hareng salé, au compte de W.-H. Clapperton, marchand à Maria (près de chez Tommy Lévesque). Au retour, on rapporta une cargaison de marchandises générales pour le magasin Clapperton. (Qui oserait, aujourd'hui, se lancer dans une telle aventure ?)

La *Four Brothers* inaugura ensuite une longue série de voyages à l'île Barbade. Sa dernière course eut lieu en 1890. Ébranlée par les coups de mer, la goélette de 22 ans dut être abandonnée là-bas, aux Antilles.

Avant les Porlier, le capitaine John Cyr (fils de Benjamin et frère de François Cyr), avait construit à Maria une goélette, baptisée *Tempérance*, dont on retrouve aujourd'hui un mât dans la grange de Jean-Marie Bernard. Associé à son frère Damase, le capitaine John Cyr eut aussi, plus tard, la goélette *Marie-Adéline*. Ces rudes marins avaient bon cœur et pensaient à leur femme. Marie Otfroy était l'épouse de John Cyr, et son frère Damase avait pour femme Adéline Audet, fille du capitaine Félix Audet et sœur du jeune prêtre ordonné en 1863. Comme la *Four Brothers* des Porlier, la goélette *Marie-Adéline* dut être un jour abandonnée à la Barbade.

Un autre loup de mer, le capitaine Georges Poirier, né à Caplan, habita Maria. Il vivait sur le bien qui devint ensuite la propriété de John Mill. Il épousa Marcelline Guité, sœur de Jean et de François, tante de J.-F. Guité. Lui aussi se bâtit une goélette, la *Marcelline*, et fit du cabotage (Halifax, Pictou, Saint-Pierre) pour le compte de son neveu par alliance, le marchand J.-F. Guité.

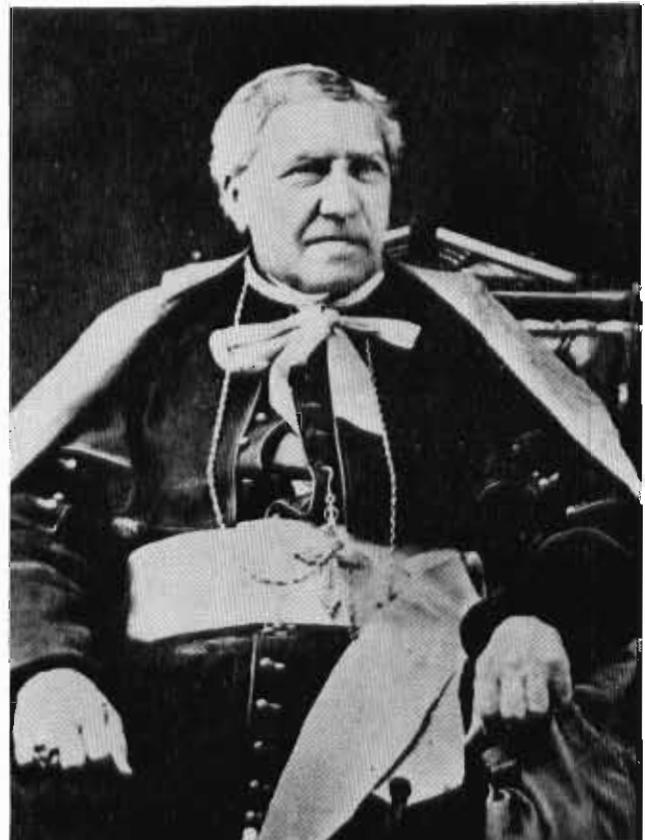
Le temps des goélettes se prolongera dans le XX<sup>e</sup> siècle. Le capitaine André Loubert, dont nous aurons l'occasion de parler, maintiendra longtemps la vaillante tradition des voiles de Maria bravant les vagues de l'Atlantique aussi bien que les tornades des Antilles.

## 1866

Janvier : Patrick Kelly, 85 ans, époux de Ann Bardley. — Février : Richard Hamilton, 80 ans, veuf de Mary Carroll. — Avril : John Power, 75 ans, époux de Mary Halwart.

## 1867

Mars : Édouard Bernard, 67 ans, époux de Henriette Loubert. — Mars : Marguerite Dugas, 48 ans, épouse de Pierre Essiambre. — Mars : Henriette Bourg, 56 ans, épouse de Louis Loubert. — Avril : Élie Mercier, 63 ans, époux de Céleste Leblanc. — Août : Marie Bernard, 88 ans, veuve de Hilaire Leblanc. — Septembre : Angélique Arsenault, 67 ans, épouse de Firmin Leblanc. — Décembre : Madeleine Bernard, 69 ans, veuve d'Hippolyte Audet.



Mgr Jean Langevin.

Édouard Bernard, fils d'Isaïe et petit-fils de Charles, né en 1800, avait d'abord exploité, sur les caps de Carleton, une terre qui passa aux mains de Fidèle Leblanc. Il vint ensuite, vers 1830, défricher la terre



**JAMES WALSH**, fils de William Walsh et d'Élisa Hurt, né en 1898. Cultivateur sur le bien paternel. Marié à Anna Leblanc, en 1921. Quatre enfants, qui font leur chemin dans le monde du téléphone et de la radio.

**JOSEPH BÉRUBÉ**, fils de Théophile Bérubé et d'Élisabeth Mercier, né en 1885. Cultivateur avec son père, puis, pendant onze ans, navigue avec le capitaine Charles Cyr et Frédéric Dugas. Devenu maçon par la suite. Marié, en 1916, à Laura Bujold. Deux enfants.



*Bonne année  
à tous!*

**PHILIPPE AUDET**, fils d'Isaac Audet et d'Hortense Langis, né en 1882, le 1er janvier. Cultivateur sur le bien paternel, dont il hérite. Marié à Édith Cyr, fille du capitaine André Cyr, en 1917. Quatre filles. Directeur de la Caisse Populaire. Cousin de Mgr Philippe Cyr, curé de Cabano.

**FRÉDÉRIC BUJOLD**, fils de Joseph Bujold et de Marguerite Boudreau, né en 1891. A gardé ses vieux parents et a hérité du bien paternel. Marié, en 1926, à Adélia La Billois. A adopté deux enfants, dont l'un est son neveu. Collectionne les antiquités, sans excepter les armes à feu.

*Hommages  
et Voeux!*

*La jeunesse  
se souvient,  
elle aussi...*

**JEAN-PAUL DESLAURIERS**, fils de Ludger Deslauriers et d'Éveline Boudreau, né en 1938. Études au séminaire de Gaspé. B.A. 1959. Étudiant à la Faculté d'Arpentage de l'Université Laval, 1959.

**PIERRE-ÉMILE GAGNÉ**, fils de Gérard Gagné et de Cécile Normandeau, né en 1937. Études au séminaire de Gaspé. B.A. 1958. Étudiant à la Faculté de Médecine de l'Université Laval.

*La jeunesse  
travaille...*

*La jeunesse  
croit et espère...*

**RAYNALD GOULET**, fils de Maurice Goulet et d'Hélène Dugas, né en 1937. Études au séminaire de Gaspé. B.A. 1959. Étudiant à la Faculté d'Art Dentaire de l'Université de Montréal.

**JEAN-MARC BERNARD**, fils d'Adrien Bernard et de Marie-Paule Vigneault, né en 1936. Études au séminaire de Gaspé. B.A. 1958. Sciences Sociales à l'Université Laval. En plus, études de musique au Conservatoire de la Province : orgue, avec le maître Henri Gagnon.

*La jeunesse  
fera la relève.*

dont les  $\frac{2}{3}$ , aujourd'hui, appartiennent à l'un de ses arrière-petits-fils, Donat Bernard ; l'autre tiers est exploité par Lucien Bernard, fils de Jean dont le père était Stanislas Bernard.

1867, c'est l'année de la naissance de la Confédération canadienne. C'est aussi la date de l'érection du nouveau diocèse de Rimouski, avec Mgr Jean Langevin comme premier évêque. L'un des premiers gestes de Mgr Langevin fut de rapatrier dans sa Gaspésie l'abbé André Audet, qui travaillait depuis quatre ans dans la région de Québec. M. Audet prit la direction de sa paroisse natale de Maria. Et M. Gauvin réintégra le diocèse de Québec. Il mourra retiré à Québec, en 1904, à 71 ans.

Pendant quatre ans, jusqu'en 1864, M. Gauvin avait aussi desservi Cascapédia (New-Richmond). Cette paroisse reçut en 1864 son premier curé, l'abbé F.-X. Bossé, qui y séjourna trois ans. Le deuxième curé de New-Richmond, en 1867, fut l'abbé Fournier, né à Montmagny.

En 1867, la paroisse de Maria accueille avec joie un nouveau citoyen qui sera, pendant longtemps, un des meilleurs bâtisseurs de la place. Il se nomme Ludger Lucier, né à Saint-Damase (Saint-Hyacinthe) en 1838. Comme son père Jean-Baptiste, Ludger Lucier a choisi la carrière d'instituteur et a fait ses débuts à Carleton, en 1863. Voici qu'en 1867, on lui offre le poste d'inspecteur des écoles du comté de Bonaventure. Il accepte et vient fixer sa résidence à Maria, tout près de l'église. Il achète la fort belle maison construite par l'arpenteur Hospice Legendre, vers 1860, maison que Legendre a dû céder à un créancier, le marchand Perer Campbell (on découvre aujourd'hui, dans les papiers de M. Émilien Lucier, que cette terre appartient d'abord au « seigneur » Pierre Loubert, vers 1780).

La même année, 1867, l'inspecteur Lucier épouse à Beaumont une jeune fille de son âge, Délima Turgeon, dont le père est pilote, habitué aux voyages en Gaspésie et en Nouvelle-Écosse. Mlle Turgeon a enseigné à Paspébiac, et c'est là que la connaissance s'est faite entre les deux futurs époux : l'inspecteur et l'institutrice.

Ludger Lucier gardera son poste d'inspecteur, à \$600 par année, jusqu'en 1900. Il sera, dès 1868, secrétaire-trésorier de la municipalité de Maria, puis maire pendant 32 ans, de 1870 à 1902.

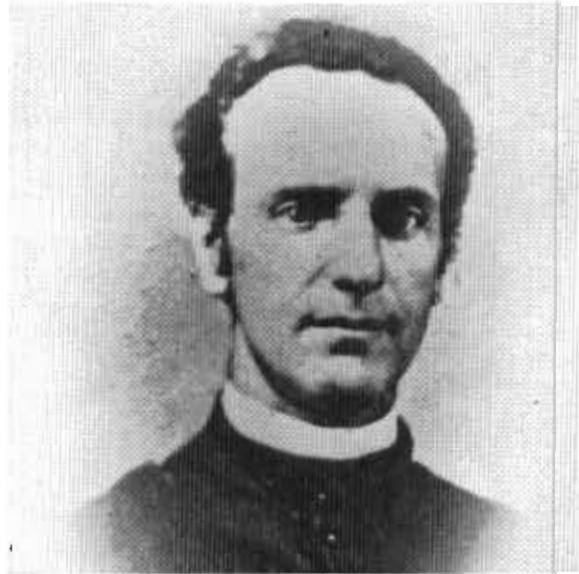
Voici un détail qui peut intéresser les jeunes mariés de 1960. Après leur mariage à Beaumont, en 1867, Ludger Lucier et sa femme descendirent par le

train jusqu'à la Rivière-du-Loup, terminus du temps. Là, l'inspecteur s'acheta un cheval et une voiture, car il devait faire le tour de son comté deux fois par année. Le voyage de noces s'acheva dans les cahots et les ornières d'un long chemin de terre et de boue, jusqu'à Maria.

Ajoutons que les paroissiens de Maria appréciaient l'honneur de compter parmi eux M. l'inspecteur Lucier, ancien instituteur à Carleton et qui avait préféré Maria... Bonnes voisines, les deux paroisses-sœurs aimaient pourtant se taquiner un peu, comme il est naturel. Petits jeux de mots, « ficelles » inoffensives, qui ne tiraient pas à conséquence !

## 1868

Janvier : Rosalie Arsenault, 84 ans, épouse de Narcisse Audet. — Février : Gilbert Normandeau, 42 ans, époux d'Apolline Fugère. — Février : Colette Leblanc, 87 ans, veuve de Jean-Baptiste Barriault. — Mai : Marie-Anne Lachance, 78 ans, épouse d'Augustin Lapointe. — Mai : Marie Mercier, 38 ans, épouse de Guillaume Leblanc. — Août : Lucille Boudreau, 70 ans, épouse de Jean Lapointe.



M. le curé André Audet.

## 1869

Mars : Madeleine Porlier, 26 ans, fille de Joseph Porlier et de Madeleine Audet (une sœur de Laurent, d'Odilon et des autres marins de la *Four Brothers*

*Soyons, nous aussi,  
des Bâisseurs!*

**LOUIS-ÉTIENNE BERNARD**, fils d'Adrien Bernard et de Marie-Paule Vigneault, né en 1938. Études au séminaire de Gaspé. B.A. 1958. Fut chargé de l'Éducation Physique au séminaire, après avoir obtenu son certificat de Moniteur à Ottawa en 1953. Étudiant à la Faculté de Médecine de l'Université Laval.

**MOWATT HOUSE.** — Dans la partie ouest du rivage de Maria, l'œil est attiré par un coin de verdure et de jolies bâtisses. La maison Mowatt date de 1835. William Mowatt, son premier propriétaire, était l'inspecteur sanitaire des navires fréquentant la baie des Chaleurs, au temps des voiles. Propriétaires d'aujourd'hui : M. et Mme Lorne Robertson.



*Bonne année à la  
famille paroissiale!*

**EDMOND LEBLANC**, fils de Joseph Leblanc, est né à Maria en 1881. Il épousa, en 1911, Angélique Landry. La famille se compose de huit enfants, et l'on compte dans le groupe l'abbé Adrien Leblanc, ordonné à Maria en 1954, qui fournit à notre livre un intéressant message personnel (la photo de M. et Mme Edmond Leblanc fait partie de cet article). M. Edmond Leblanc fut à l'emploi du C.N.R. pendant 40 ans.

**J.-HONORÉ LECLERC**, fils de Clovis Leclerc, cultivateur, et de Marie-Anne Leblanc. Neveu de Pamphile Leclerc, il naît à Carleton en 1922 et fait son apprentissage comme opérateur avec son oncle, chef de gare à Carleton. Début personnel en février 1942, comme opérateur temporaire du C.N.R. à Nouvelle. Agent-opérateur régulier à Maria, depuis le 30 novembre 1945. Marié en 1946 à Jeannette Cormier, de New-Richmond. Une enfant de huit ans. Commissaire d'écoles en 1958, conseiller municipal depuis janvier 1959. Ami du sport, il est le secrétaire du club Le Repos qui fréquente le lac Sansfaçon, dans les montagnes de Maria.



**TIMOTHÉE LÉVESQUE**, fils de Thomas Lévesque, né en 1883. Épousa Mélanie Lavoie en 1908. Douze enfants, tous vivants à date. Il fut marguillier, commissaire d'écoles, conseiller et administrateur de la Caisse Populaire. Dans son jeune âge, il fit la pêche du saumon avec son père. Cultivateur appliqué, amateur de chevaux, il a toujours aimé conduire en voiture un cheval dégourdi.

lancée en 1868.) — Mars : Marie Guité, 49 ans, fille de feu Joseph Guité et de feu Julie Cyr. — Avril : Mathilde Gagnon, 59 ans, épouse de Louis Bérubé (mère de Louis et de Théophile Bérubé). — Octobre : François Major, 25 ans, fils d'Alex Major et d'Angélique Normandeau. — Octobre : Geneviève Bernard, 81 ans, veuve de Jean-Baptiste Audet.

## 1870

Janvier : Louis Bujold, 25 ans, fils de feu Pierre Bujold et de Rose Allain. — Novembre : Arminie Lévesque, 45 ans, époux de Sara Mercier.

Dans la mémoire des Anciens, 1870 fut l'année du « Grand Feu » qui dévasta la montagne de Carleton et courut vers l'est jusqu'en Irlande où une jeune fille, enfant de Flavien Barriault, périt dans les flammes qui l'entourèrent. Il y eut quelques maisons brûlées : par exemple les deux maisons, la vieille et la neuve, de Frédéric Audet (père de Joseph Audet), au deuxième rang de Maria, secteur de l'ouest.

## 1871

Juin : Nancy McIntyre, 28 ans, épouse de Narcisse Leblanc. — Juillet : Daniel Chesser, 32 ans, fils de Patrick Chesser et Helen Hickey. — Juillet : Louis Bérubé, 70 ans, veuf de Mathilde Gagnon. — Septembre : Reine Loubert, 24 ans, fille de Louis Loubert et Henriette Bourg.

## 1872

Février : Bethsabée Lévesque, 55 ans, épouse de David Leblanc. — Mai : Éloi Berthelot, 49 ans, époux de Marguerite Mercier. — Mai : Lucas Berthelot, 52 ans, époux d'Apolline Normandeau. — Août : Pierre Audet, 36 ans, époux de Virginie Leblanc. — Août : Joseph Goulet, 64 ans, époux de Colette Leblanc.

Au mois d'octobre 1872, l'abbé André Audet quitta la paroisse de Maria, qu'il dirigeait depuis cinq ans, pour passer à la cure de New-Richmond qu'il garda deux ans. M. Audet fut ensuite curé de Pabos, 1874-1880, de la cathédrale de Rimouski, 1880-1887. Curé de Sainte-Félicité en 1887, il n'y resta que quelques mois et prit sa retraite, à l'âge de 50 ans. Il vécut ses dernières années à Saint-Jules, chez M. Clément Bujold qui avait épousé sa nièce.

Le troisième curé de Maria, arrivé en octobre 1872, fut l'abbé Joseph Dumas, né à l'Île-Verte en 1833 et qui, comme curé-fondateur, venait de passer douze ans à McNider (Baie-des-Sables).

## 1873

Janvier : Michel O'Neil, 55 ans. — Juin : Félix Audet, 39 ans, fils de Bénoni Audet et Rosalie Porlier (un frère de Jean Audet, qui fut père de Xavier). — Novembre : Jean Lapointe, 75 ans, veuf de Lucie Boudreau. — Décembre : Angélique Leblanc, 82 ans, veuve d'Étienne Berthelot. — Décembre : Marguerite Jacques, 80 ans, veuve de Simon Bernard.



M. le curé Joseph Dumas.

Veuf de Séraphine Landry qui lui avait donné quatre filles, Simon Bernard s'était remarié à Marguerite Jacques, ancienne ménagère au presbytère de Carleton. Simon Bernard était mort à 77 ans, en 1854, neuf ans avant l'ordination de son petit-fils André Audet. Sa maison (aujourd'hui propriété de Valmore Cyr) était le pied-à-terre du missionnaire de Carleton, quand il séjournait à Maria.

## 1874

Mai : Julie Bernard, 57 ans, fille d'Isaïe Bernard et de Rachel Bourg (l'une des onze filles d'Isaïe Bernard, qui n'eut qu'un seul garçon, Édouard).



**LÉONARD MORIN**, fils de Narcisse Morin et d'Eugénie Murray, né à Gascons en 1906. Enfance à l'école et sur l'eau. Cours à l'École technique de Québec, 1926-1928. Mécanicien pendant sept ans, pour diverses maisons de Québec et de Chandler. S'établit à Maria en 1935 et ouvre un garage. Épouse Anne Fugère en 1945. Trois enfants.

**GERMAIN GUITÉ**, fils de Jacob Guité et de Laura Loubert, né en 1918. Enfance à l'école et sur la terre de son père. Épouse, en 1944, Jeanne d'Arc Ahier, cousine de l'abbé Normand Ahier. Cinq enfants. Occupe diverses charges aux affaires municipales et paroissiales : commissaire d'écoles, conseiller, directeur de La Liberté. Marguillier en charge en 1959. Homme d'affaires, il dirige un garage (Fina), il vend des scies mécaniques et des tracteurs John Deere.



**ÉMILIEN LUCIER**, fils de Ludger Lucier, inspecteur d'écoles, et de Délina Turgeon, né en 1877. Fréquenta l'école modèle de Maria au temps où y enseignait Jean Gauthier, grand-père du Dr Jean-Pierre Gauthier, jeune médecin de l'hôpital de Maria. Émilien Lucier cultiva la terre achetée par son père, ancienne propriété de l'arpenteur Legendre, comme l'expose le présent livre. La maison est centenaire comme la paroisse. Marié en 1913 à Béatrice Guité, Émilien Lucier compte six enfants vivants : Ludger, qui garde le bien paternel, Anne-Marie (Mme Guy Dufresne), Simone (Mme Maurice Gagné), Remi, Georgette (Mme Léopold Porlier) et Marie-Claire.



**GUY DUFRESNE** et sa femme, **ANNE-MARIE LUCIER**. Bien connu à Maria, Guy Dufresne, scripteur et dramaturge, aime y revenir aux jours de repos. Anne-Marie Lucier est une fille d'Émilien Lucier et de Béatrice Guité, une petite-fille de l'ancien inspecteur d'écoles Ludger Lucier. Puisse le ciel de Maria, « par dessus les toits », continuer d'être inspirateur et reposant à nos deux co-paroissiens !



Au mois d'octobre 1874, l'abbé Dumas quitta la direction de la paroisse de Maria. Son dernier poste, de 1876 à 1887, fut la cure de Saint-Éloi (Témiscouata). Il se noya accidentellement, en 1887, à 54 ans.



M. le curé Ulfranc Saint-Laurent.

Le quatrième curé de Maria, l'abbé Ulfranc Saint-Laurent, arrivé en octobre 1874, avait 29 ans. Il était né à Sainte-Luce (Rimouski).

## 1875

Mai : Marie Filion, 59 ans, épouse de Gédéon Boudreau. — Août : Théophile Audet, 63 ans, époux de Rose Dugas. — Décembre : James Coole, 77 ans.

M. Saint-Laurent ne fut qu'un an curé de Maria. En octobre 1875, il passa à Natashquan sur la côte du Labrador, pour trois ans. Il revint ensuite au pays de Rimouski, vécut aux États-Unis de 1893 à 1906, et fit enfin du vicariat à Saint-Octave de Métis.

Le cinquième curé de Maria, en octobre 1875, fut l'abbé Jacob Gagné. Il était né en 1844 à l'Île-aux-Coudres, de Prudent Gagné, cultivateur, et d'Éléonore Duchesne. Ordonné à Rimouski par Mgr Langevin en 1870, il fut trois ans missionnaire au Labrador, 1872-1875. Il accepta alors l'échange avec M. Saint-Laurent et arriva à Maria, pour y être 27 ans curé et s'identifier avec les œuvres de la paroisse. M. Gagné attira à la baie des Chaleurs plusieurs de ses parents, dont les noms figureront dans les pages suivantes.

## 1876

Mai : Louis Cyr, 90 ans, veuf de Marie Porlier.

Le 1er juillet 1876, un premier train régulier de l'*Intercolonial* fit la liaison entre Rivière-du-Loup et Halifax, ouvrant la vallée de Matapédia à la colonisation. Et les isolés de la baie des Chaleurs commencèrent à se demander : « A quand notre tour ? » Avant longtemps, en décembre 1882, le Conseil municipal de Maria proposera de voter un montant de \$6,000 pour encourager la Compagnie de chemin de fer à commencer des travaux. Un referendum, en janvier 1883, montrera que tous les 198 contribuables approuvent l'idée. Le \$6,000 équivalait à la valeur du terrain qu'achèterait la Compagnie, à Maria. Le curé Gagné, le maire Lucier et le secrétaire Isaac Bernard avaient poussé cette idée, ce mouvement généreux. Ils n'avaient pas encore appris comment un petit peuple de bonne foi, anxieux de collaborer à son propre relèvement, peut se faire odieusement rouler par des exploiters sans vergogne ! La cynique aventure du chemin de fer de la baie des Chaleurs va bientôt le leur illustrer !

## 1877

Février : Fabien Allard, 72 ans, veuf d'Euphrosine Laviolette (ses enfants Camille, Marie-Anne et Louise, célibataires, firent longtemps partie du paysage de l'ouest de Maria). — Août : Virginie Otfroy, 54 ans, épouse de Julien Audet (le bien de Julien Audet passa plus tard à son gendre, Jos. Leblanc, fils de Sylvere). — Avril : Étienne Berthelot, 83 ans, veuf d'Angèle Leblanc. — Avril : Lisette Lévesque, 57 ans, fille de feu Julien Lévesque et de Luce Leblanc. — Avril : Augustin Lapointe, 82 ans, veuf de Marie-Anne Lachance (le père de Jérémie, qui fut le père de Napoléon).

Zacharie Gagné, frère de M. le curé Gagné, installait alors à Maria un moulin à farine, à laine, à bois « de sciage ». Le 11 avril 1877, le nouvel industriel épousa Denise Guité, fille de Jean Guité.

## 1878

Septembre : Jean-Louis Boudreau, 73 ans, époux de Héloïse Loubert. — Octobre : John Finn, 80 ans, veuf de Honora Carroll. — Novembre : Félicité Audet, 85 ans, veuve de Joseph Rivière (une fille de Pierre



**GÉRARD GAGNÉ**, fils de Fidèle Gagné et d'Ida Bujold, né en 1911. Études commerciales à l'Université Saint-Joseph, Memramcook, N.-B. Cultive la terre et travaille au moulin, avec son père, pendant une quinzaine d'années. Épouse, en 1935, Cécile Normandeau. Sept fils, dirigés vers les études : Pierre-Émile est étudiant en médecine à Québec, Florent est technicien en électronique, deux autres étudient au séminaire de Gaspé. Assistant-gérant de la Caisse Populaire de Maria, 1950-1956, il est promu gérant en 1956.

**ANDRÉE AUDET**, fille d'Alex Audet et de Mériilda Landry, née à Maria. Institutrice à Maria quelques années. Depuis août 1941, au Consulat de France à New-York, la doyenne actuelle du personnel de cette institution. Porteuse de la « valise diplomatique » en Europe, plusieurs fois. Se souvient avec reconnaissance des leçons de foi de sa paroisse natale.



**PHILIAS MERCIER**, fils d'Honoré Mercier et de Cécile Major, né en 1879. Cultivateur sur le bien paternel. Épouse, en première noce, en 1915, Marie Berthelot. Leur fils Omer, époux de Jeanne Leblanc, garde le bien paternel. Épouse en seconde noce Marie-Louise Major. Marguillier de 1935 à 1938.

**ANDRÉ CYR**, fils de Frédéric Cyr et de Lydia Lapointe, né en 1868. Fut mousse dès l'âge de 13 ans, tout en aidant son père dans les champs. A 17 ans, fait deux voyages aux Antilles, sur la *Four Brothers*. Propriétaire de la goélette *Jessie*, fait du cabotage dans la Baie, dix ans. Capitaine diplômé en 1893. Navigue sur la *Marie-Louise* et transporte un jour, de Maria à New-Carlisle, une locomotive. A épousé Marguerite Boudreau. Douze enfants. Alfred, pêcheur de saumon à Maria, continue la tradition de la mer.



Audet et sœur de Maxime). — Décembre : Flavien Lapointe, 78 ans, veuf de Dorine Morais.

Nous avons déjà noté que l'affaire de la terre de la Fabrique de Maria se régla en 1878, par un échange entre la Fabrique et Alex Porlier.



M. le curé Jacob Gagné.

Un service de bateau à vapeur s'inaugura cette même année, entre Campbellton et Gaspé. L'une des escales était Maria. Le promoteur et gérant de l'entreprise était Julien Chabot, de Lévis. A défaut de chemin de fer, l'apparition, au large, d'un élégant bateau animait quelque peu les trop paisibles villages de la baie des Chaleurs. L'*Amiral*, blanc et solide, avec ses deux roues à aubes (palettes), était le bienvenu chaque semaine, à l'époque de 1890-1900 dont se souviennent les « vieux » d'aujourd'hui.

De 1877 à 1881, Israël Tarte fut le député conservateur de Bonaventure à la Législature de Québec. Le journal de Tarte, « La Patrie », publiée à Montréal, pénétra dans plusieurs foyers de Maria, pour longtemps.

## 1879

Février : Louis Lévesque, 66 ans, époux de Marie Miousse. — Février : Angélique Lapointe, 80 ans,

veuve de Patrice Normandeau. — Mars : Jacques (James) Goulet, 75 ans, époux de Nabée Dugas. — Mars : Hubert Leblanc, 70 ans, époux de Marguerite Mercier (Hubert Leblanc était fils de Luc Leblanc et d'Anne Doeschmar, d'origine germanique). — Avril : Joseph Lapointe, 80 ans, veuf de Marie Lachance. — Mai : Marie Loubert, 25 ans, fille d'Hilarion Loubert et d'Élisabeth Lévesque. — Août : Gédéon Boudreau, 70 ans, veuf de Marie Filion. — Septembre : Joseph Porlier, 80 ans, époux de Madeleine Audet (le père de Laurent, d'Odilon et des autres « marins »). — Octobre : Hilarion Loubert, 77 ans, époux d'Élisabeth Lévesque (un fils de Frédéric Loubert et de sa seconde femme ; le bien d'Hilarion Loubert passa plus tard à Ernest Cyr).

## 1880

Mars : James Ryan, 88 ans. — Avril : John Carroll, 92 ans, époux de Kate Connors. — Avril : Édouard Cyr, 91 ans, veuf de Théotiste Dugas. — Mai : Salomon Cyr, 40 ans, époux de Mary-Ann Pritchard (fils de François Cyr et frère de « Johnny », Salomon Cyr tenait le bureau de poste de Maria ; sa veuve continua le même office, longtemps). — Octobre : Geneviève Mercier, 85 ans, veuve de Romain Boudreau.

## 1881

Janvier : William Duthie, 89 ans, époux de Victoire Mercier. — Janvier : Agnès Leblanc, 47 ans, épouse d'Alex Fugère. — Janvier : Marcien Audet, 94 ans, veuf de ... (chose rare, le nom de la femme manque au registre). — Février : Philip Nellis, 72 ans, veuf d'Helen O'Connor. — Février : Dilas Loubert, époux de Louise Saint-Onge. (Dilas était le fils et l'héritier d'Hilarion Loubert ; sa veuve se remaria à Jean-Baptiste — dit « Jack » — Cyr, qui cultiva le bien.) — Avril : Patrick Carroll, 85 ans, veuf de Kate Walin. — Avril : Bénoni Audet, 91 ans, époux de Rosalie Porlier (le père de Jean Audet et grand-père de Xavier). — Avril : François Gagné, prêtre, curé de Cascapédia depuis 1874, avec desserte de Caplan. — Mai : Charles Thibodeau, 40 ans, époux de Louise Audet. — Juillet : Gillette Bernard, 77 ans, veuve du capitaine Félix Audet (la mère de l'abbé André Audet). — Décembre : Louise-Darcèse Cyr, 59 ans, fille de feu Louis Cyr et de feu Marie Porlier.

C'est le 21 avril 1881 que mourut au presbytère de Maria le curé de Cascapédia, M. François Gagné, à 44 ans seulement. La mort fut rapide, sinon subite,



*ESTHER BERNARD* (madame Philippe Porlier), *BRIGITTE BERNARD* (madame Bernard Bugeaud), *ANNA BERNARD* (madame Émile Leblanc), et *BÉATRICE BERNARD*, routes quatre filles de Narcisse Bernard et de Domitille Audet. Trois enfants en religion s'associent à l'hommage des trois mères : le P. Antoine Bugeaud, O.M.I., la Sœur Marie-Louise (Porlier), de la congrégation de Saint-Paul de Chartres, et Sœur Blanche de la Trinité (Leblanc), C.S.C. — Mlle Béatrice Bernard fut secrétaire à la Librairie Beauchemin, Montréal, de 1922 à 1950. Elle est maintenant secrétaire à l'Hôpital Sainte-Justine, à Montréal.

*JEAN-PIERRE GAUTHIER*, fils d'Eugène Gauthier et de Rita Poirier, né à Gaspé en 1932. Études au séminaire de Gaspé, chez les Jésuites à Québec et à l'Université Laval. Docteur en médecine en mai 1959. Fait partie du corps médical de l'hôpital de Maria, à titre d'assistant en médecine interne. M. Émilien Lucier rappelle, dans ses notes personnelles, qu'il fut autrefois, à l'école modèle de Maria, l'élève de Jean Gauthier, grand-père du jeune médecin d'aujourd'hui. Les générations successives se donnent la main.



Quatorze voix,  
mais  
une seule  
âme!

*UNE FAMILLE* de quatorze enfants vivants désire formuler son hommage à sa paroisse natale de Maria. Ce sont : *Donat Dugas*, domicilié à Baie-Comeau, époux de Jeanne Normand (née à Matane) ; *Jeanne Dugas*, infirmière diplômée, épouse de Frédéric Dugas, domiciliée à Montréal ; *Lucie Dugas*, institutrice, épouse de Ralph Simoneau, domiciliée à Maria ; *André Dugas*, époux d'Aurore Fugère, domicilié à Maria ; *Thérèse Dugas*, infirmière diplômée, épouse du Dr Robert Lacasse, dentiste, de Montréal ; *Simone Dugas*, infirmière diplômée, épouse de Léopold Lévesque, fils de Timothée Lévesque, de Maria ; *Germaine Dugas*, infirmière diplômée, épouse de John Nellis, de New-Carlisle ; *Alphonse (Lily) Dugas*, infirmière diplômée, épouse de Raymond Desrochers, architecte, à Montréal ; *Jean Dugas*, pharmacien, époux de Jeannine Drouin, domicilié à Valleyfield ; *Alphonse Dugas*, ingénieur civil, époux de Janine Leblanc (petite-fille de Thomas Mill), domicilié à Montréal ; *Guy Dugas*, comptable, célibataire ; *Céline Dugas*, infirmière diplômée, célibataire ; *Lucien Dugas*, diplômé de l'École des Arts Graphiques à Montréal, démonstrateur, célibataire. Enfin (en nous excusant de la placer la dernière) *Marguerite Dugas*, en religion Sœur Sainte-Marie-Immaculée, officière à l'Hôtel-Dieu de Montréal, infirmière diplômée elle aussi. — Toute cette famille, en compagnie de tante *Lucie Dugas* (Mère Dugas, secrétaire générale à l'Hôtel-Dieu de Montréal), veut dire ici à la Paroisse centenaire son souvenir et ses vœux.

car M. Gagné faisait une simple visite de bon voisinage à M. Jacob Gagné. Il n'y avait pas de pont sur la rivière Grand-Cascapédia, et c'était la saison des glaces flottantes. On dut inhumer le prêtre à Maria, dans la crypte. Né à L'Islet, M. François Gagné avait été curé de Jonquière, de Broughton, de Mont-Louis, avant de venir prendre charge de la cure de Cascapédia où il avait succédé à M. André Audet.

## 1 8 8 2

Février : Marie Berthelot, 87 ans, épouse d'Isaac Leblanc. — Mars : Rose Doeschmar, 85 ans, épouse de Maxime Mercier. — Avril : Isaac Leblanc (à Luc), 85 ans, veuf de Marie Berthelot. — Mai : Marie Aubut, 67 ans, épouse de Robert Lebœuf (Zacharie Gagné acquit le bien de Lebœuf). — Mai : Élisée Audet, 61 ans, veuf de Darcasse Dugas. — Août : Abraham Normandeau, 58 ans, veuf d'Hermine Boudreau. — Octobre : Robert Lebœuf, 70 ans, veuf de Marie Aubut.

## 1 8 8 3

Juillet : Nicolas Dugas, 70 ans, époux d'Alzire Goulet (le père d'Amisie et grand-père de Norbert Dugas). — Novembre : Jean-Louis Dugas, 73 ans, époux de Julienne Lagacé (le père de Frédéric et de Joseph). — Décembre : Louis Loubert, 82 ans, veuf d'Henriette Bourque (il eut cinq fils : Bernard, Élisée, André, Raphaël, Alexis, et trois filles : Reine, Marie et Rosalie).

Une sœur de M. le curé Gagné, nommée Thaïs, était institutrice à Maria. Le 23 janvier 1883, elle épousa Joseph Garant, industriel de Caplan.

## 1 8 8 4

Janvier : Véronique Audet, 96 ans, fille de feu Gabriel Audet et de feu Charlotte Leblanc (ne pas confondre avec Gabriel Audet, époux de Félicité Aubeis, qui fut le grand-père de Maxime Audet). — Janvier : Émilie Cyr, 34 ans, épouse d'Isaac Bernard. — Février : Nicolas Audet, 69 ans, époux de Marie-Louise Leblanc (ses fils se nommaient Honoré, François, Nicolas ; et Valmont Audet est l'un de ses petits-fils). — Février : Louise Leblanc, 34 ans, épouse de Boniface Fugère (elle était fille de Fidèle Leblanc, des Caps de Carleton). — Février : Marie Vézina, 67 ans, veuve de Louis Dion, forgeron (deux de leurs

filis se nommaient Napoléon et Ulric). — Mai : Rose Leblanc, 72 ans, veuve de Raymond Laviolette. — Novembre : Éléonore Rousseau, 53 ans, épouse d'Amisie Audet. — Décembre : Sara Kiersted, 65 ans, épouse de Sylvère Leblanc (arrière-grand-mère de l'abbé Adrien Leblanc).

Isaac Bernard, mentionné plus haut, était né à Carleton en 1850, fils de Joseph Bernard et Marguerite Leblanc. Il eut deux frères religieux (Jésuites) et quatre sœurs religieuses. Lui-même fut élève de Ludger Lucier à Carleton, dans les années 1863-1866. Isaac Bernard, fixé à Maria, fit d'abord de l'enseignement, vers 1880-1883, dans l'ancienne école modèle qui se trouvait à la devanture de Laurent Porlier (maison Murray d'aujourd'hui). Plus tard, vers 1890, une nouvelle école modèle se construisit (près des chalers Guité d'aujourd'hui), et Isaac Bernard y fit des classes du soir, vers 1890-1893, grâce à un petit octroi du gouvernement Mercier. Clovis Bernard fut l'un de ses élèves.

C'est vers 1884-1885 que débutèrent les travaux de construction du chemin de fer de la baie des Chaleurs. Lents débuts. Mais quelle espérance, quand même, au cœur d'une population ! N'est-ce pas, dès maintenant, une promesse de vie plus large, plus rayonnante ? N'est-ce pas de l'argent assuré que ce bois qu'on fournit, que ces dures journées de travail qu'on accepte, en pensant au pain de la famille ? Hélas ! ... Quelle injustice sociale guette les pauvres travailleurs de Maria, dans cette sinistre aventure ! Faut-il être surpris aujourd'hui qu'ils s'en soient souvenus longtemps et que leur « méfiance » s'en soit accrue ?

## 1 8 8 5

Janvier : Jean Audet, 53 ans, époux de Denise Normandeau (le père de Xavier). — Février : Régis Mercier, 68 ans, époux de Madeleine Rousseau. — Février : Amateur Audet, 60 ans, époux de Julienne Leblanc. — Avril : Dosithée Barriault, 89 ans, époux d'Angélique Leblanc (le père d'Israël, le beau-père de Thomas Lévesque). — Avril : Jane Leblanc, 29 ans, épouse de Charles Cyr. — Avril : Édouard Normandeau, 54 ans, époux d'Anastasie Goulet. — Mai : Adéline Boudreau, 52 ans, épouse d'Isaac Normandeau.

## 1 8 8 6

Mars : Lucille Caissy, 65 ans, épouse de Jean Guité. — Avril : Aglaé Mercier, 33 ans, épouse d'Amisie



**JACOB GUITÉ**, fils d'Alfred Guité et de Julie Cyr, né en 1882. Orphelin à sept ans, travaille sur la ferme avec ses frères. A vingt et un ans, s'achète une terre et la défriche. Épouse Laura Loubert, en 1906. Sept enfants, dont quatre vivent. L'un d'eux, Maurille, dirige l'hôtel « Le Retour » à Maria. En 1952, Jacob Guité donne sa terre à son fils Germain et se retire au village de Maria.

**OCTAVE CYR**, fils de William Cyr et de Florence Leblanc, né en 1884. Navigua avec son cousin le capitaine Ambroise Landry. Épousa, en 1910, Georgiana Audet. Huit enfants. Deux filles sont religieuses chez les Sœurs de Saint-Paul de Chartres, Florence et Yvonne. Une autre, Lucienne, institutrice depuis 26 ans, a été décorée du Mérite Scolaire. Commissaire d'écoles et conseiller, plusieurs années.



**LUCIEN BERNARD**, fils d'Isaac Bernard et de Cécile Dugas, né en 1899. Cultive la terre paternelle pendant 26 ans. Propriétaire d'un atelier de menuiserie, le développe graduellement. A épousé Clotilde Bujold. Neuf enfants. Le P. Gérard Bernard est Missionnaire du Sacré-Cœur, et Marcel est étudiant en théologie au séminaire de Québec. S'intéresse au mouvement paroissial : commissaire d'écoles plusieurs années.

**ISIDORE BERNARD**, fils de Narcisse Bernard et de Domitille Audet, né en 1882. Cultive avec son père. En 1908, se rend en Saskatchewan avec l'intention de s'acquérir un homestead : vain projet, contrecarré par une typhoïde. Revient à Maria, épouse Émilie Guité, fille de Lévi Guité, et cultive ce bien, la terre de ce dernier. Mariage en 1909. Neuf enfants, dont Adrien, gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires, et trois religieuses. Chantre à l'église depuis 1915. Son violon d'Ingres est un accordéon, et ses petits-enfants s'en réjouissent.



Dugas. — Mai : Jean Loubert, 80 ans, époux de Salomé Bourque (un fils de Frédéric Loubert et d'Adélaïde Landry, sa première femme). — Août : Madeleine Audet, 86 ans, veuve de Joseph Porlier. — Novembre : Marie Allain, 34 ans, épouse du capitaine André Loubert (souvent absent à la Barbade ou en Europe).

## 1887

Janvier : Paul Deschênes, 72 ans, époux de Marguerite Leblanc. — Mars : Louis Porlier, 46 ans, époux de Marie Cyr (un frère de Laurent et d'Odilon). — Mars : Céleste Leblanc, 78 ans, veuve d'Élie Mercier. — Mars : Charles Cyr, 57 ans, époux de Cécile Audet. — Juin : Téléphore Legouffe, 70 ans, époux de Nancy Gillis. — Juillet : Julie Dugas, 77 ans, fille de feu Hilarion Dugas et Euphrosine Gauthier. — Septembre : François Lapointe, 63 ans, époux d'Agnès Stibre. — Octobre : Prudent Gagné, 69 ans, époux d'Éléonore Duchesne (père de M. le curé Gagné).

## 1888

Janvier : Napoléon Loubert, 35 ans, fils de Julien Loubert et Marie Gauthier. — Mai : Elmière Porlier, 62 ans, épouse de Félix Thibodeau. — Septembre : Archange Godbout, 38 ans, épouse de Babilas Savoie (le cordonnier du village). — Novembre : Isaïe Gagné, 73 ans, oncle de M. le curé Gagné. — Novembre : Éléonore Duchesne, 66 ans, veuve de Prudent Gagné et mère de M. le curé Gagné.

C'est en 1888 que le premier ministre de la province de Québec, Honoré Mercier, porté au pouvoir en 1887, commença à fréquenter, durant la belle saison, les rivages tranquilles de Carleton et de Maria. Dans deux ans, il deviendra député de Bonaventure. Depuis 1882, ce comté était représenté à Québec par le Dr Josué Martin, de Carleton.

## 1889

Janvier : Joseph Pelletier, 90 ans, époux de Marguerite Leblanc (le père de Sylvain Pelletier). — Février : Bethsabée Cyr, 74 ans, épouse de Fidèle Beaudin. — Décembre : Frédéric Audet, 72 ans, époux d'Émérentienne Pardiac.

## 1890

Janvier : Augustin Goulet, 82 ans, époux de Délima Legouffe. — Janvier : Louise Leblanc, 78 ans, épouse de Félix Lévesque. — Octobre : Angélique Leblanc, 90 ans, veuve de Dosithee Barriault.

Le 18 mai 1890, Mgr André-Albert Blais reçut à Québec la consécration épiscopale, des mains du cardinal Taschereau, comme coadjuteur de Mgr Jean Langevin. Ce dernier démissionna en février 1891, et Mgr Blais devint le deuxième évêque de Rimouski.

Aux élections provinciales de 1890, Honoré Mercier, premier ministre, abandonna son comté de Saint-Hyacinthe pour se porter candidat dans Bonaventure. Citons ici Robert Rumilly : « Dans Bonaventure, la présentation des candidats coïncidait avec l'inauguration d'un pont sur la Cascapédia (le pont Mercier, à double voie superposée, pour trains et piétons). Le premier ministre présida lui-même l'inauguration, et promit de régler la question du chemin de fer de la Baie des Chaleurs : travaux entamés, abandonnés, repris, réabandonnés ; bref, inachevés, au détriment de toute la Gaspésie... Le premier ministre fut élu par acclamation. »

C'est l'année suivante, 1891, pendant une absence de Mercier en Europe, qu'éclata l'affaire du chemin de fer, après que l'entrepreneur Armstrong, rétrocedant son contrat à une nouvelle compagnie, eût réclamé \$175,000, somme qu'il affirmait avoir versée à Ernest Pacaud, rédacteur en chef de *L'Électeur* (journal officiel du parti « national » de Mercier). L'historique de toute l'affaire peut se lire dans Rumilly. On comprend que la brouille naquit d'un certain \$100,000 à destination louche, qui passa d'Armstrong à Pacaud.

## 1891

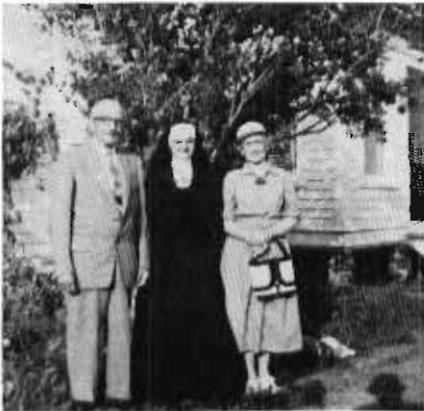
Février : May Cyr, 18 ans, fille de Salomon Cyr et Anne Pritchard. — Mars : John Cyr, 72 ans, époux d'Émilie Otfroy (le capitaine de la goélette « Tempérance », et le père d'Isidore Cyr). — Mai : Angélique Audet, 95 ans, veuve de Fabien Fugère. — Mai : Léonard Cyr, 70 ans, époux de Françoise Cullen (le père de madame Lévi Guité : Théotiste Cyr). — Mai : Pierre Berthelot, 64 ans, époux de Victoria Dessaint. — Octobre : Eugène Dugas, 64 ans, époux de Louise Diotte (il vivait près des Caps de Carleton).



*ALBERT N. AUDET*, fils de Napoléon Audet (fils de Thomas) et de Geneviève Boudreau, né en 1892. A épousé, en 1939, Blanche Savoie. De ce mariage sont nés Jean-Guy, étudiant au séminaire de Gaspé, et Paul-Marie. Marchand général, il a fait partie du comité de surveillance de la Caisse Populaite de Maria.

*ALBERT BÉCHARD*, fils de Georges Béchard et d'Ézéphise Gendron, né à Saint-Alexis de Matapédia en 1922. Études au séminaire de Gaspé, B.A. Licencié en droit à l'Université Laval, 1949. Prêta le serment d'office, comme Notaire public, en juillet 1950. Il s'établit à Carleton en septembre 1950. Marié en 1952 à Lucette Fortin, de Matane, et père de deux fils. Secrétaire-trésorier de la municipalité de Carleton-sur-Mer depuis 1951. Membre de la ligue du Sacré-Cœur, du Cercle Lacordaire, de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb. Ex-président de l'Association Libérale du comté de Bonaventure et aviseur légal de la même Association.

*A nos voisins  
et amis de Maria,  
nos meilleurs  
voeux de prospérité!*



*EDGAR R. CYR*, fils de Salomon Cyr et d'Annie Pritchard, né en 1878. Cours commercial à Rimouski, 1895-1897. Débuts dans le commerce comme employé au magasin J.-F. Guité, 7 ans. Fut ensuite gérant de magasin, à New-Richmond, au compte de Thos. B. Clapperton. Premier mariage avec Amélia Clapperton, fille de W. H. Clapperton. De leurs quatre filles, trois sont religieuses et la quatrième, Amélia (Mme Jean-Marie Bernard), habite Maria. Veuf en 1911, il se remaria, en 1928, à Hectorine Beck, veuve Surton. Après des stages en Saskatchewan et à Montréal, il revint à Maria en 1934, pour y tenir un magasin général en relation avec O. Dewar, pendant 14 ans. Ayant achevé ce commerce, il le vendit, en 1951, à son gendre Jean-Marie Bernard. Il est ancien maire et ancien secrétaire-trésorier de la Commission scolaire.

*UN SOUVENIR*, ici, à mademoiselle *IDA CYR* (1879-1955), qui identifia longtemps sa vie avec les œuvres de la paroisse. Lorsque sa mère mourut, en 1918, elle assura la bonne tenue du bureau de poste, jusqu'en 1946. Rappelons aussi la mémoire du docteur *ERNEST CYR*, qui pratiqua à Maria de 1897 à 1902, habita New-Richmond de 1902 à 1920, et se rendit ensuite à Debden, Saskatchewan, où il mourut en 1930. Il avait épousé à Maria, en 1901, Hermine Guité, fille de Joseph Guité.



## 1892

Février : François Cyr, 80 ans, époux de Marie-Rose Bernard (le premier maire de Maria, père de Johnny Cyr et grand-père d'Adhémar, de Valmore, de Mgr Philippe Cyr). — Novembre : Virginie Lévesque, 29 ans, épouse de Fidèle Lévesque (ses deux orphelins, Louis et Charles, furent élevés par leur oncle Thomas Lévesque). — Décembre : Marguerite Leblanc, 86 ans, veuve d'Hippolyte Porlier (le vieux).



Mgr André-Albert Blais.

Le 8 mars 1892, des élections provinciales eurent lieu. Honoré Mercier perdit le pouvoir à Québec. Il réussit à se faire élire dans Bonaventure, contre Nicolas Arsénault, maire de Carleton et préfet du comté. Découragé, malade, Mercier mourut le 30 octobre 1894, à 54 ans. Sa fille Élise, femme de sir Lomer Gouin, connut souvent le repos d'été à Maria, dans la grande maison de madame Salomon Cyr.

## 1893

Mai : Marie-Anne Cyr, 37 ans, deuxième femme d'Isaac Bernard. — Mai : André Cyr, 62 ans, époux

d'Anne Babin. — Juin : Bernard Loubert, 56 ans, époux d'Angélique Audet (son neveu, Clovis Bernard, hérita du bien). — Juin : Cécile Audet, 31 ans, épouse d'Irénée Normandeau. — Juillet : Brigitte Poirier, 30 ans, fille de Georges Poirier et Marcelline Guité. — Août : Archange Audet, 61 ans, fille de Maxime Audet et Liserte Bernard. — Septembre : Félix Audet, 79 ans, époux de Félicité Goulet (le père de Johnny Audet et grand-père du P. Thomas-Marie Audet, de Raymond Audet). — Novembre : Agnès Stibre, 61 ans, veuve de François Lapointe. — Novembre : Julienne Leblanc, 66 ans, veuve d'Amateur Audet. — Décembre : Marie Cayouette, 68 ans, épouse de Théodore Leblanc.

C'est au mois de juin 1893 que circula un premier train de voyageurs entre Matapédia et Caplan. Mais les ouvriers du chemin de fer, les fournisseurs de bois attendaient toujours leur argent. Ils l'attendront longtemps !

## 1894

Février : Émilie Ahier, 65 ans, fille de feu Gédéon Ahier et de Rose Damboise. — Février : Marie Mioussé, 75 ans, veuve de Louis Lévesque. — Février : Agnès Fugère, 35 ans, fille de Jean Fugère et Louise Porlier. — Mars : John Alexander Clapperton, 23 ans, fils de W.-H. Clapperton et Marie-Anne Lebel. — Juin : Françoise Cullen, 63 ans, veuve de Léonard Cyr. — Septembre : Francis Bernard, 36 ans, époux de Marguerite Audet (un frère d'Isaac Bernard). — Septembre : Joseph Bujold, 59 ans, époux d'Hélène Ouellette (père de William Bujold).

C'est d'un cœur sincère qu'Honoré Mercier, premier ministre et député de Bonaventure, avait souhaité le développement de la Gaspésie. Au lendemain de sa mort, à l'automne de 1894, une entreprise s'amorça, dont la paroisse de Maria devait être la première bénéficiaire.

Un ami de Mercier, le bon géant Chrysostome Langelier (frère de Charles et de François qui participèrent au gouvernement Mercier), avait visité la Gaspésie. Il avait été impressionné par ses ressources forestières inexploitées. Pourquoi pas une scierie, quelque part dans le voisinage des belles rivières Cascapédia, qui s'ajouterait au moulin des Montgomery ? Deux industries dans cette région, ce ne serait pas du luxe !

L'entreprise commença donc au cours de l'hiver 1894-1895, appuyée par des financiers de la ville de Québec, en particulier J.-N. Fortier. On annonça un



**WILFRID P. AUDET**, fils de Moïse Audet et de Marguerite Appleby, né en 1883. Cultivateur avec son père. En 1926, dirigea des travaux de Voirie qui durèrent quinze ans. Travailla au barrage de Shipshaw, Arvida, à la construction de l'aéroport de Mont-Joli, et à Kitimat. De 1952 à 1956, passa les hivers à Vancouver et les étés à Maria. Commissaire d'écoles. A épousé Léonie Landry, en 1911. Treize enfants, dont onze vivent.

**STEVEN LEBLANC**, fils d'Alexandre Leblanc et de Marguerite Nellis, né en 1882. Cultivateur et boucher. A épousé Éva Boudreau en 1915. Celle-ci fut reine des Mères de Maria en 1958. Leurs enfants : Mary, infirmière (Mme Gregory Pidgeon), Lorraine, infirmière (Mme John Pidgeon), Viola, Allan, Lucie et Annie, jumelles et infirmières, Esther, Gertrude, infirmière, l'abbé Laurent Leblanc, prêtre séculier, Alice, Dolorès (Mme Dr Hubert Patenaude), et Rodrigue, étudiant à McGill. Le père demeure sur une de ses propriétés du Rang Sainte-Hélène.

*Tous nos vœux  
à la Paroisse  
centenaire!*



**ÉMILE LEBLANC**, fils de Joseph Leblanc et petit-fils de Sylvère Leblanc, né en 1885. A épousé Diana Audet, en 1913. Père de 19 enfants, dont 15 sont vivants. Il a été gardien de l'ordre à l'église pendant 25 ans, et à l'emploi du Canadien National pendant 40 ans.

**JACQUES BERTHELOT**, fils de Napoléon Berthelot et de Marie-Louise Boudreau, né en 1883. Fut jeune à l'emploi de J.-F. Guité, marchand, s'occupant du chargement des bateaux. Travailla au canal Soulanges, aussi à la construction de l'aqueduc municipal de Campbellton. A épousé, en 1904, Marie-Anne Mercier. Sept enfants. Menuisier depuis 1904, il demeure sur un emplacement taillé dans le bien paternel.



capital initial de \$250,000. Un moulin se construisit près du rivage de Maria qui avoisine la « rivière des Cyr », au bas des terres d'Ignace Cyr, Georges Poirier et Honoré Guité : sur « le banc de Maria ». Il s'agissait d'une scierie à vapeur, utilisant l'eau de la rivière et aussi celle d'une puits de 160 pieds. Le bois venait de la Grande-Cascapédia, remorqué par la *Marie-Louise* du capitaine André Cyr (91 ans en 1959, et qui peut encore vous entretenir de ces choses).

Le sciage, commencé en 1896, ne dura pourtant que deux ans. Planches et madriers, chargés sur des barques ou des cargos, passaient surtout en Angleterre. Pourquoi l'entreprise ne s'affermir-elle pas ?

Déçu, peut-être, dans ses espoirs de gros profits immédiats, Langelier changea ses plans. Le moulin, défait en 1898, fut transporté et replanté quelque part dans la région de Québec. Il ne resta, à Maria, que le nostalgique souvenir d'une haute cheminée fumante, du ronronnement des scies, de barques ancrées au large : le souvenir du « temps de la Compagnie », 1894-1898. Un écroulement de plus dans les rêves gaspésiens !

## 1895

Février : Thomas Audet, 87 ans, époux de Dosithée Bernard (un frère de Maxime Audet, dont la femme était une sœur d'Édouard Bernard). — Août : Alfred Dugas, 30 ans, veuf d'Angélique Fugère. — Octobre : Charles Ahier, 69 ans, fils de Gédéon Ahier et de Rose Damboise. — Novembre : Marie-Rose Cyr, 79 ans, épouse d'Éloi Audet. (La mère d'André Audet, du « Petit-Rang », et aussi de Charles Audet, qui vécut à Campbellton. Celui-ci fut le père de Sœur Audet, Hospitalière de Saint-Joseph, qui a joué un rôle important au Nouveau-Brunswick, qui a aussi été fondatrice à Sorel.) — Décembre : Mathias Sain tonge, 72 ans, époux de Constance Cyr.

Le 28 juillet 1895, dans l'église de Maria, eut lieu une cérémonie religieuse qui rappelait celle du 5 juillet 1863. Un second André Audet, fils d'Abraham Audet et de Marie-Anne Arsenaault, fut ordonné prêtre par Mgr Blais. Il mourra prématurément, en 1904, curé de Gascons. (Alex Audet, son frère, vendra le bien ancestral à la corporation de l'hôpital de Maria, en 1947.)

## 1896

Janvier : William McCormick, 69 ans, époux de Jane O'Toole. — Mai : Flavien Barriault, 76 ans,



M. l'abbé André Audet, décédé en 1904.

époux de Marie Dagget. — Mai : Julienne Minier, dit Lagacé, veuve de Jean-Louis Dugas. — Juillet : Marguerite Audet, veuve de Francis Bernard (son frère Alex se chargea des quatre orphelins qui restaient). — Octobre : Esther Lucier, 25 ans, fille de Ludger Lucier et Délima Turgeon. — Novembre : Joseph Leblanc, 79 ans, époux de Suzanne Blais. — Décembre : Marguerite Leblanc, 89 ans, épouse de Nicolas Lévesque (la mère de Ferdinand Lévesque).

## 1897

Janvier : Marie-Louise Leblanc, 81 ans, veuve de Nicolas Audet. — Avril : Martial Audet, 35 ans, époux d'Emma Bujold. — Mai : Jean-Louis Cyr, 73 ans, époux de Marie-Anne Foresr (père d'Ignace Cyr). — Mai : Nabée Dugas, 88 ans, veuve de James Goulet. — Juin : Adéline Leblanc, 78 ans, épouse d'Elzéar Audet. — Octobre : Marie-Anne Bujold, 49 ans, épouse de Robert Chalmers. — Novembre : Délima Turgeon, 60 ans, épouse de Ludger Lucier. — Décembre : Félicité Dugas, 92 ans, veuve de John Clapperton (mère de W.-H. Clapperton).

Des élections fédérales avaient eu lieu en 1896, plaçant Wilfrid Laurier à la tête du gouvernement. Le comté de Bonaventure avait alors élu William Le Boutillier Fauvel, qui mourut le 8 février 1897. Une élection partielle, le 17 mars 1897, causa de la joie à Maria, car l'élu était un des paroissiens : le marchand J.-F. Guité. Au mois de décembre 1897, des élections provinciales firent de W.-H. Clapperton, autre marchand de Maria, le député de Bonaventure. Double



*STEPHEN GEDEON*, fils de James Gedeon et de Mélanie Boudreau, né en 1902. Cultivateur avec son père, travaux de chantier. Succède à son père comme marchand, tout en cultivant la terre. Épouse, en 1932, Annette Boudreau. Cinq enfants, dont deux terminent leurs études secondaires à Bathurst. Il est le frère du P. Augustin Gedeon, Eudiste.

*LOUIS DUGAS*, fils de Frédéric Dugas et de Marie Cyr, né en 1888. On sait que le capitaine Frédéric Dugas périt dans un naufrage survenu en juillet 1915, près du cap des Rosiers. Louis navigua jeune avec son père. A épousé, en 1913, Eugénie Deslauriers. Cinq enfants. A travaillé 34 ans comme assistant-arpenteur. Employé du ministère des Pêcheries, il transportait le saumon vivant au vivier de Maria. Rappelons que son grand-père, Jean-Louis Dugas, fit don à la Fabrique de Maria d'un lopin de terre de  $\frac{3}{4}$  d'arpent de front sur 3 arpents de profondeur.



*ALBERT LOUBERT*, fils de François Loubert et de Céline Leblanc, né en 1881. Cultivateur avec son père. A épousé Régina Loubert, fille du capitaine André Loubert, en 1903. Neuf enfants. Intéressé au mouvement de sa paroisse, il a occupé les charges de conseiller, de commissaire et de marguillier. Son fils Lucien garde le bien paternel.

*IGNACE BUJOLD*, fils de Joseph Bujold et d'Helen Weillet, né en 1884. Scieur et inspecteur de bardeau pour la « Cascapedia Mfg Co. » pendant quatre ans, puis navigateur sur les Grands Lacs. Premier mariage, en 1915, avec Apolline Guité. Cinq enfants. Second mariage, à Zélia Caissy. Leur fils Charles-Eugène est conseiller en Orientation. Président de la Caisse Populaire, membre directeur de la coopérative La Liberté, marguillier, commissaire d'écoles. Cultivateur avant tout, a vécu de sa terre.



réussite. La paroisse de Maria n'avait rien à envier à ses voisines, pas même à Carleton ! Le député Guité ne se représentera pas aux élections fédérales de 1900, mais le député Clapperton siégera à Québec jusqu'en 1904. Il sera alors remplacé par John Hall Kelly à qui succédera, en 1914, Fabien Bugeaud, un *self-made man* de Bonaventure. Au bout de dix ans, en 1924, Pietre-Émile Côté succédera à Fabien Bugeaud.

## 1898

Mai : Joseph Guité, 85 ans, célibataire (fils de Joseph Guité et Julie Cyr, un oncle et bienfaiteur de J.-F. Guité). — Mai : Phébée Normand, 56 ans, épouse de Norbert Leclerc (ce dernier était le forgeron de la paroisse). — Juin : Henriette Mercier, 62 ans, épouse de Jean Leblanc. — Juin : Jean-Louis Boudreau, 53 ans, époux de Louise Lévesque. — Juin : Marie Fugère, 28 ans, fille d'André Fugère et Delphine Bujold. — Septembre : Marie-Louise Lucier, 23 ans, fille de Ludger Lucier et Délina Turgeon. — Novembre : Sylvère Leblanc, 79 ans, veuf de Sara Kiersted (père d'Édouard et de Jos.). — Novembre : Napoléon Berthelot, 65 ans, veuf de Louise Boudreau. — Novembre : Marie-Louise (Lisette) Bernard, 92 ans, épouse de Maxime Audet. — Novembre : Marie-Jeanne Loubert, 49 ans, épouse de Calixte Fontaine. — Décembre : Maxime Audet, 95 ans, veuf de Lisette Bernard. (Ce vieux couple, béni à Carleton en 1828, comptait donc 70 ans d'union. Ils eurent douze enfants. La moyenne d'âge au décès des *quatorze* fut de 85 ans, soit un total de 1187 ans.)

## 1899

Janvier : Héloïse Dugas, 76 ans, épouse de Joseph Rivière. — Janvier : Émilie Leclerc, 32 ans, fille de Norbert Leclerc. — Mars : Jean Guité, 83 ans, veuf de Lucille Caissy. — Mai : Marcelline Cyr, 48 ans, épouse de Narcisse Porlier. — Juin : Alzire Goulet, 83 ans, veuve de Nicolas Dugas. — Août : François Guité, 81 ans, époux de Rachel Ahier (le père de J.-F. Guité, de Joseph, de Lévi Guité). — Novembre : Francis Mill, 30 ans, fils de James Mill et Élisabeth Gauvreau. — Décembre : Rose Dugas, 86 ans, veuve de Théophile Audet. — Décembre : Alexis Fugère, 62 ans, veuf d'Agnes Leblanc.

Le 24 décembre 1899, vers les quatre heures du soir, une baleine (cachalot) apparut au large, en face de Maria. Elle fut tuée par André Cyr et son jeune voisin, Théophile Cormier (qui vivait alors chez

Camille Allard). Le pèlerinage « à la baleine » fut la promenade de mode, sur la glace, au cours de l'hiver suivant. André Cyr peut encore, en « veillée de famille » de 1959, raconter l'histoire de la baleine, sans trop y ajouter !

## 1900

Juin : Charlotte Barriault, 65 ans, fille de Dosithee Barriault et Angélique Leblanc. — Décembre : Théophile Bérubé, 52 ans, époux d'Élisabeth Mercier.

Des élections fédérales eurent lieu le 7 novembre 1900. L'élu de Bonaventure fut Charles Marcil, un libéral montréalais qui devait garder le siège pendant un quart de siècle. Il s'intéressa aussitôt à un projet de quai à Maria, qui mijotait depuis quelques années. Si un quai eût existé en 1894-96, la paroisse n'aurait-elle pas eu chance de conserver son moulin Langelier ? Le quai se construira finalement, vis-à-vis le magasin de J.-F. Guité, dans une eau peu profonde (plusieurs le voulaient plus à l'ouest, en eau profonde). Le quai de 1902 aura 1,000 pieds de longueur, sur 20 de largeur. En 1905, il sera allongé de 300 pieds, et élargi de 30 pieds sur cette allonge. Un phare s'allumera, le soir, au bout du quai. L'allumeur du phare variera, selon les années et selon les couleurs, rouges ou bleues, qui régneront à Ottawa. Un sujet de conversation de plus... Mais aujourd'hui, en 1960, c'est une ruine qui gît à fleur d'eau, là où accostaient autrefois barges, goélettes et steamers, là où brillait une flamme nocturne. La mer se fait déserte. Et les sujets de conversation changent, avec tant de rapides autos sur la route asphaltée ! La vie « américaine » se rapproche, bien différente du « climat » du passé !

## 1901

Janvier : Adéline Lévesque, 76 ans, fille de Jules Lévesque et Luce Leblanc (décédée chez Jos. Dugas). — Mars : Desneiges Barriault, 54 ans, épouse de Thomas Lévesque. — Mai : Louise Diotte, 80 ans, veuve d'Eugène Dugas. — Août : Éva Gagnon, 35 ans, épouse de Louis Henri. — Octobre : Adam Loubert, 22 ans, fils de Théophile. — Novembre : Damase Cyr, 75 ans, époux d'Adéline Audet. — Décembre : Marguerite Fugère, 44 ans, épouse de Jos. H. Dugas. (La mère de Sœur Dugas, secrétaire générale des Hospitalières de Saint-Joseph, à Montréal.)



**NORBERT DUGAS**, fils d'Amésie Dugas et d'Aglé Mercier, né en 1885. Cultivateur avec son père. A épousé Marie Sleigher, en 1909. Dix-sept enfants sont nés, dont treize vivent. L'un d'eux, Martin, est religieux chez les Clercs de Saint-Viateur. Marguillier de 1934 à 1937. A travaillé 24 ans pour le Département des Terres et Forêts. Représentant de plusieurs compagnies de machineries agricoles. Son fils Adalbert garde le vieux bien.

**RAYMOND GUITÉ**, fils d'Évariste Guité et d'Alma Loubert, né en 1923. Épouse Alma Murphy en 1948. Cinq enfants. Prend une part active aux affaires de la paroisse. Marguillier en charge en 1956, commissaire de crédit à la Caisse Populaire, directeur de La Liberté. En 1956, obtient le contrat pour l'ouverture des chemins. A l'automne 1959, obtient le contrat pour l'agrandissement du Couvent, sept classes.



*Bonne année  
1960  
à ma paroisse  
natale!*

**MADAME GUSTAVE ROY**, fille de Fidèle Gagné et d'Ida Bujold, née à Maria en 1913. A épousé Gustave Roy en 1941, veuve depuis 1956. Six enfants. Madame Roy est employée du Gouvernement provincial comme administratrice du club de pêche de Port-Daniel. Elle est aussi propriétaire du théâtre de Port-Daniel.

**ERNEST B. AUDET**, fils de Bernard Audet, peintre, et de Marie Normandeau, né en 1882. Cultivateur sur la terre de son père, il la défriche et l'améliore. Arpentage l'hiver. Épouse Lucie Goulet, en 1918. Seize enfants, tous vivants. Omer, marié à Laure Deslauriers, demeure sur le bien paternel. Fut, à différentes reprises, marguillier et conseiller de la paroisse.

*Hommages  
et Voeux  
aux parents  
et amis!*

## 1902

Février : Louise Porlier, 74 ans, épouse de Jean Fugère. — Avril : Henriette Loubert, 94 ans, veuve d'Édouard Bernard. — Mai : Rachel Ahier, 77 ans, veuve de François Guité. — Emma Bujold, 29 ans, épouse de Moïse Audet (mère de Trefflé Audet). — Août : Napoléon Fugère, 33 ans, fils de Boniface Fugère et Louise Leblanc. — Août : Adéline Lapointe, 74 ans, épouse de Jérémie Lapointe.

En vertu d'un décret du 25 juin 1902, un secteur de l'est de Maria fut constitué en paroisse nouvelle, sous le nom de Saint-Jules. Le premier curé fut l'abbé Joseph-Désiré Morin, qui aidait M. Gagné depuis trois ans, à titre de vicaire. Né à Saint-Fabien de Rimouski en 1868, M. Morin était arrivé à Maria aussitôt après son ordination, en 1899. Il passera plus tard de Saint-Jules à Causapscal. Ajoutons que son frère Elzéar Morin épousa à Maria, le 8 janvier 1906, Flore Audet, une sœur de l'abbé André Audet ainsi que de l'héritier du bien paternel à Maria, Alex Audet. Après avoir habité Maria, Elzéar Morin suivit ensuite son frère à Causapscal.

Depuis 1875, M. le curé Gagné dirigeait avec sagesse la paroisse de Maria. Agé de 58 ans, fatigué, il prit sa retraite à l'automne de 1902. Il occupa une chambre chez Adhémar Cyr, marié à une de ses nièces, Éléonore Allard, et continua de s'intéresser au progrès de la paroisse. — Le sixième curé de Maria fut M. Alphonse Bélanger. Né à Saint-Simon de Rimouski en 1857, il connaissait d'avance la Gaspésie pour avoir été curé à Saint-Pierre de Malbaie (1884-1891) et à Sainte-Anne des Monts (1891-1893). Il continua une certaine entreprise déjà amorcée par M. Gagné, en reconstruisant la sacristie et le presbytère.

## 1903

Février : Marie Loubert, 62 ans, fille de Louis Loubert et Henriette Bourg. — Mars : Xavier Vienneau, 67 ans. — Juillet : Odilon Porlier, 75 ans, époux de Marie-Rose Cyr (l'ancien capitaine de la *Four Brothers*, père de Philippe Porlier). — Août : André Porlier, 27 ans, fils d'Hippolyte Porlier et Marie Boudreau. — Octobre : Honoré Guité, 50 ans, époux de Léonie Duchêne. — Octobre : Élisabeth Lévesque, 90 ans, veuve d'Hilarion Loubert. — Novembre : Julien Loubert, 84 ans, époux de Nabée Gauthier. — Novembre : Narcisse Audet, 60 ans, époux d'Agnès Audet. — Décembre : Alex Major, 91 ans, époux

d'Angélique Normandeau (père de Jean Major, décédé à 95 ans en 1950).



M. le curé Alphonse Bélanger.

## 1904

Janvier : Angélique Leblanc, 97 ans, veuve de Frédéric Deslauriers. — Juin : Marie-Louise Guité, 30 ans, épouse de Philippe Porlier. — Juillet : André Fugère, 64 ans, époux de Delphine Bujold. — Août : François Giroux, 76 ans, époux d'Annie Coll. — Septembre : Lévi Guité, 54 ans, époux de Théotiste Cyr. — Septembre : Rose Bernard, 94 ans, veuve de François Cyr (grand-mère de Valmore Cyr). — Octobre : André Audet, prêtre, 33 ans, fils d'Abraham Audet et de Marie-Anne Arsenault. — Elzéar Audet, 81 ans, veuf d'Adéline Leblanc.

Notre paroisse doit un souvenir au jeune prêtre qu'on descendait dans sa tombe, en octobre 1904, au milieu des pleurs de ses parents. André Audet, né en décembre 1870, était fils d'Abraham Audet et de Marie-Anne Arsenault. De 1885 à 1891, en compagnie de deux de ses jeunes co-paroissiens, Arthur Lucier et Ernest Cyr, il fit son cours classique à Rimouski. Pendant que ses deux amis se préparaient à une carrière médicale, il se dirigea vers le sacerdoce et fut ordonné, en juillet 1895, par Mgr Blais, dans l'église de Maria. Puis il occupa les postes suivants : professeur de rhétorique à Rimouski, vicaire à Caccouna, de nouveau au séminaire de Rimouski, jusqu'en 1901. Momentanément desservant à Carleton, puis



*ERNEST LEBLANC*, fils d'Édouard Leblanc et de Marie-Anne Degrâce, né en 1878. Cultivateur, il a été aussi à l'emploi du chemin de fer. Épousa, en première noce, Brigitte Bernard, fille d'Isaac Bernard. Huit enfants nés de ce mariage. Épousa, en seconde noce, Sarah-Ann Loubert, fille de Bernard Loubert. Tous deux vivent près de l'église et de la mer, ces deux immensités.

*CORINNE LEBLANC*, madame Gaston Rodier. Fille d'Ernest Leblanc et de Brigitte Bernard, née à Maria en 1903. Avec sa sœur Éva, la première infirmière diplômée (Université de Montréal) de la paroisse, ayant fait son cours à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Épouse de M. Gaston Rodier, comptable, depuis 1956. Demeure à Montréal, 433 ouest, boulevard Saint-Joseph, Outremont.



*ÉVA LEBLANC*, madame Dr Edmond-R. Dufresne. Fille d'Ernest Leblanc et de Brigitte Bernard, née à Maria en 1907. Avec sa sœur Corinne, la première infirmière diplômée (Université de Montréal) de la paroisse. Depuis 1937, épouse du docteur Edmond-R. Dufresne, M.D. Résidence : 1120 ouest, avenue Bernard, Outremont.



*PIERRE LEBLANC*, fils de Jules Leblanc et d'Alice Bernard, né à Maria en 1935. Un petit-fils d'Ernest Leblanc. B.A. du collège Saint-Laurent, Montréal, 1958. Étudiant à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal. Sa cousine *ISABELLE CYR*, fille de Lucien Cyr et de May Leblanc, une petite-fille d'Ernest Leblanc. Technicienne de laboratoire à l'Université de Montréal, elle a aidé aux travaux de recherches du Dr Hans Selye. Attachée à la Croix-Rouge, à Montréal.



assistant-curé à Saint-Hubert (Témiscouata), M. Audet passa l'année 1902, jusqu'en septembre, en repos aux États-Unis. Il revint pour s'installer comme curé à l'Anse-au-Gascon, jeune paroisse dont le curé-fondateur, en 1898, avait été l'abbé F.-X. Ross, futur évêque de Gaspé. Atteint d'une typhoïde, l'été de 1904, M. Audet succomba le 8 octobre, à 33 ans. Son corps fut déposé sous l'autel de la Sainte-Vierge, dans l'ancienne église de Maria ; on l'exhuma, en 1937, pour le placer dans la crypte de la nouvelle église. Ajoutons que Mgr Ross parlait toujours de M. Audet, son ancien camarade de séminaire à Rimouski, comme d'un ami intime, et qu'il déplora vivement sa mort prématurée.

## 1905

Mars : Berhsabée Berthelot, 81 ans. — Avril : Narcisse Lapointe, 73 ans. — Avril : Émérentienne Dugas, 86 ans. — Mai : Jean Fugère, 78 ans. — Mai : Salomé Bourg, 90 ans, veuve de Jean Loubert. — Septembre : Émilie Pelletier, 53 ans, sœur de Sylvain Pelletier.

Au mois d'octobre 1905, M. le curé Bélanger, après trois ans seulement de ministère à Maria, passa à Carleton où il devait mourir à 57 ans, en 1914. Le septième curé de Maria, l'abbé Théodule Smith, arriva en goëlette accostée, un beau midi, au bout du quai neuf. Il était fils de James Smith, un instituteur qui avait enseigné, quelque temps, dans une école de la municipalité de Maria (aux Caps).

## 1906

Janvier : Xaviet Audet, 40 ans, époux de Julienne Normandeau (père d'Ernest et de deux religieuses). — Mars : Annie Cole, 81 ans, veuve de François Giroux. — Mars : Alice Kimlin, 58 ans, épouse de Louis Audet (elle fut organiste de la paroisse). — Mai : Pierre Audet, 81 ans, époux de Rose Mercier. — Mai : Nicolas Lévesque, 91 ans, veuf de Marguerite Leblanc. — Mai : William Cyr, 51 ans, époux de Florence Leblanc (père d'Octave Cyr). — Juillet : Marie Audet, 66 ans, fille de Bénoni Audet et Rosalie Porlier. — Septembre : Marie Lapointe, 69 ans, fille de Joseph Lapointe et Marie Lachance. — Octobre : Mathieu Bujold, 46 ans (frère de William et d'Ignace). — Novembre : Marianne McGregor, 56 ans, épouse de Jean-Élide Boudreau.

Le 24 juin 1906, l'abbé Philippe Cyr, frère d'Adhémar et de Valmore, fut ordonné prêtre dans l'église de Maria, par Mgr Blais. D'abord professeur de

sciences au séminaire de Rimouski, où il avait étudié, l'abbé Cyr fut ensuite curé-fondateur de Sainte-Florence de Beaurivage (1909-1912), puis curé de Port-Daniel. Il passa d'ici à Cabano (Témiscouata), où un long ministère se poursuit pour Mgr Philippe Cyr, prélat de Sa Sainteté (né en 1882).

Depuis vingt-cinq ans (1881-1906), Isaac Bernard remplissait les fonctions de secrétaire-trésorier de la municipalité de Maria. Vieillissant, il transmit la charge à Clovis Bernard, qui la gardera pendant quarante-deux ans (1906-1948). Il est assez rare qu'une municipalité n'ait ainsi que deux secrétaires-trésoriers, dans l'espace de soixante-sept années consécutives.

Ludger Lucier avait été maire de Maria trente-deux ans : 1870-1902. Joseph Guité lui succéda, puis John Mill prit la charge en 1906, pour six ans.

## 1907

Janvier : Marie Arsenault, 64 ans, épouse de Ferdinand Lévesque. — Février : Denise Guité, 51 ans, épouse de Zacharie Gagné. — Février : Cécile Dugas, 46 ans, épouse d'Isaac Bernard. — Février : Marcelline Guité, 85 ans, épouse de Georges Poirier. — Février : Georges Poirier, 88 ans, veuf de Marcelline Guité. — Mars : Marguerite Leblanc, 90 ans, veuve de Joseph Pelletier. — Mars : Angèle Bujold, 79 ans, épouse de Joseph Audet. — Mars : James Carroll, 80 ans. —



M. le curé Théodule Smith.

Juin : Suzanne Blais, 90 ans, veuve de Joseph Leblanc. — Août : Flavien Cyr, 82 ans, époux de Sarah-Ann Mowat.



*ALBERT AUDET*, fils de Jean-Baptiste Audet et de Geneviève Lévesque, né en 1884. Cultive la terre avec son père, travaille l'hiver en forêt ou à l'arpentage. Commissaire d'écoles pendant une trentaine d'années, conseiller municipal. Acquiert la terre de son père en 1936. A épousé Marcelline Leblanc en 1914. Sept enfants leur sont nés.

*DONAT BERNARD*, fils d'Alphonse Bernard et d'Emma Godin, né en 1908. Études secondaires à Limbourg, philosophie au séminaire de Gaspé de 1926 à 1928. A épousé Géraldine Thibodeau en 1937. Quinze enfants, dont quatorze vivent. Cultivateur très occupé. Commissaire d'écoles, administrateur de la Caisse Populaire et, quelque temps, son président, il est aussi président du Cercle Lacordaire quelques années.



*ÉDOUARD AUDET*, fils de Napoléon Audet et de Geneviève Boudreau, né en 1886. Épouse, en 1910, Lydia Cyr. Nombreux foyer : quinze enfants. On compte dans le groupe un religieux étudiant en théologie, Clovis-Marie, de l'Institut Missionnaire de la Consolata, dont le centre est à Turin (Italie). Édouard Audet a légué sa terre à ses deux fils Arthur et Jean-Maurice.

*SINCÈRE MERCI..!* — Les responsables du présent ouvrage désirent exprimer ici leur vive reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à la préparation de ce livre-souvenir. Un merci semble particulièrement dû aux membres auxiliaires du Comité du Centenaire, qui ont multiplié leurs démarches utiles. Nommons, entre autres : Napoléon Audet, lauréat du Mérite agricole 1947 ; Léonce Thibodeau, Clarence Mill, Antonio Guité, Arthur Audet, Kevin McCormick, Léonard Leblanc (fils d'Émile), vétéran des guerres d'Europe, et deux dames : Mme Auguste Massé et Mme Florence Massé-Paquet.

*Merci  
aux auxiliaires  
du Comité  
du Centenaire!*

## 1908

Juin : Marie-Anne Forest, 79 ans, veuve de Jean-Louis Cyr (mère d'Ignace Cyr). — Juin : Florence Leblanc, 46 ans, veuve de William Cyr. — Octobre : Élise Loubert, 71 ans, fils d'Hilarion. — Novembre : Brigitte Fugère, 22 ans, épouse de Valmore Cyr (mère de Sœur Sainte-Émilie, des Sœurs de la Charité de Québec).

Un événement de portée sociale marqua, à Maria, l'année 1908 : la fondation d'une Caisse Populaire, la première de la région gaspésienne. Alphonse Desjardins, le créateur de ce mouvement coopératif au Canada, fondateur de la Caisse de Lévis en 1900, vint lui-même à Maria pour lancer l'affaire. Le 13 septembre 1908, un dimanche après-midi, après avis donné au prône de ce jour par M. le curé Smith, le vaillant Lévisien rencontra un public dans la sacristie, expliqua le mouvement et décida l'adhésion immédiate de 31 sociétaires qui souscrivirent 71 parts sociales, soit un capital de \$355. A cette même séance furent organisés le Conseil d'administration, les Comités de crédit et de surveillance. On trouvera plus de détails dans l'article spécial que nous consacrons, plus loin, à l'œuvre de la Caisse Populaire de Maria. Le premier gérant fut Isaac Bernard (58 ans), qui devait garder ce poste pendant onze ans.

## 1909

Janvier : Anastasie Porlier, 66 ans, épouse de Jean-Marie Lapointe. — Janvier : Marie-Anne Lévesque, 23 ans, épouse d'Eddy Audet, fils de Louis. — Mars : Julien Audet, 89 ans (beau-père de Jos. Leblanc, qui hérita du bien). — Avril : Angélique Normandeau, 91 ans, veuve d'Alex Major. — Octobre : Louis Audet, 70 ans, veuf d'Alice Kimlin. — Octobre : Angélique Lapointe, 74 ans, épouse d'Alex Porlier. — Décembre : Laura Audet, 20 ans, épouse de Sylvestre Leblanc.

## 1910

Mars : James Goulet, 78 ans, époux d'Olive Bastard. — Mai : Marie-Louise Goulet, 33 ans, épouse d'Alfred Landry. — Août : Philomène Normandeau, 25 ans, fille de Joseph et Marie Leblanc. — Octobre : Zoël Audet, 64 ans, époux de Virginie Audet. — Octobre : Édouard Létourneau, 37 ans, époux d'Élisabeth Boudreau. — Octobre : Pierre Lapointe, 76 ans, époux de Pétronille Porlier.

## 1911

Février : Xavier Goulet, 62 ans, époux de Brigitte Leblanc. (Avant l'ouverture du chemin de fer, Xavier Goulet était l'infatigable postillon chargé de transporter le courrier, de Maria à Bonaventure, même par les pires tempêtes d'hiver.) — Mars : Rose Mercier, 80 ans, veuve de Pierre Audet. — Mars : Ludger Lucier, 73 ans, époux (en secondes noces) d'Angélique Poirier (il avait cessé d'être inspecteur des écoles en 1900, et d'être maire en 1902). — Avril : Marie-Amélie Clapperton, 33 ans, épouse d'Edgar Cyr et mère de trois religieuses. — Mai : Ned Chesser, 91 ans (célibataire, il vivait retiré chez Abraham Audet et lui légua sa terre de l'Irlande). — Mai : Apolline Fugère, 86 ans, veuve de Gilbert Normandeau. — Mai : Marie Cyr, 67 ans, veuve de Louis Porlier. — Juin : Amisie Dugas, 66 ans, époux (en secondes noces) de Marie-Anne Cormier. — Juillet : Céline Leblanc, 58 ans, épouse de F.-X. Loubert (mère d'Albert Loubert). — Juillet : James Boudreau, 87 ans, époux d'Émilie Lapointe. — Octobre : Félicité Goulet, 94 ans, veuve de Félix Audet (arrière-grand-mère de Raymond Audet). — Décembre : Nabée Gauthier, 88 ans, veuve de Julien Loubert.



MM. Valmore Cyr et Joseph Guité,  
au début de la Coopérative Agricole.

## 1912

Janvier : Joséphine Landry, 65 ans, épouse de Joseph Guité. (La belle-mère de Clovis Bernard et



**POLYDORE CYR**, fils de Sylva Cyr et d'Amélie Cyr, né en 1892. Il épousa Georgiana Cyr, veuve de Xavier Guité. Sept enfants : Armand, Marie-Laure devenue madame Maurice Leblanc, Roger, Jeanne-Aline qui est madame Léo Bienvenue, et Léonard.

**JEAN-MARIE BERNARD**, fils de Clovis Bernard et de Laura Guité, né le 10 mai 1909. A épousé, le 17 octobre 1933, Amélia Cyr, fille d'Edgar Cyr et d'Amélia Clapperton. Tous deux désirent exprimer ici leur souvenir à l'égard de leurs plus chers disparus : Mme Clovis Bernard, décédée en juillet 1959, Mme Edgar Cyr (première femme) décédée en 1911, et Mlle Ida Cyr, une tante et bienfaitrice, décédée en mars 1955. De plus, Jean-Marie Bernard et son épouse offrent aux deux pères vivants, MM. Clovis Bernard et Edgar Cyr, leurs vœux de longue et heureuse vie.

*Hommages  
et  
sincères  
Souhaits!*



Joseph Pelletier

Né le 1er janvier 1893, fils de Sylvain Pelletier et de Joséphine Normandeau. Enfance à l'école et sur la ferme de son père. A épousé, le 5 mai 1913, Anna Bujold. De ce mariage sont nés 17 enfants, dont Émile qui cultive le bien parernel (quatrième génération). Menuisier depuis quarante ans. Marguillier de 1943 à 1946.

Les autres enfants : Honoré, décédé ; Flore, Mme Gilles Lévesque ; Émile, marié ; Marguerite, Mme Alfred Cormier ; Philippe, surintendant à la Canadair, Montréal ; Édith, Mme Ernest Leblanc ; Édouard ; Roland ; Simone, gérante à la pâtisserie Raymond ; Thérèse, Mme Albert Lévesque ; Lucien ; Jules, surintendant au Dominion Sound ; Paul ; Omer ; Angélique, Mme Philippe Landry ; et Marcel.

d'Émilien Lucier.) — Février : Zacharie Campbell, 57 ans, époux de Sara Maguire. — Mars : James Mill, 71 ans, époux d'Élisabeth Gauvreau (le 2 janvier précédent, ce rentier d'Angleterre avait abjuré le protestantisme et avait été baptisé par M. Gagné, ancien curé de Maria). — Mai : Marguerite Bujold, 75 ans, fille de feu Pierre Bujold. — Mai : Henriette Dugas, 60 ans, fille de Nicolas. — Mai : Joseph Normandeau, 52 ans, époux de Caroline Bujold. — Juin : Nérée Thibodeau, 87 ans, époux de Marie Fugère. — Juin : Marguerite Mercier, 87 ans, veuve de Hubert Leblanc. — Juillet : Marie Bourdages, 80 ans, épouse d'Honoré Cyr. — Juillet : Arsène Normandeau, 25 ans, époux d'Émilienne Gallant. — Octobre : Marie Leblanc, 79 ans, épouse de John Madigan. — Novembre : Abraham Porlier, 46 ans, époux de Délima Mercier. — Décembre : Aderville Cyr, 19 ans, fils d'André Cyr et de Marguerite Boudreau.

## 1913

Janvier : Alfred Cyr, 54 ans (fils de feu le capitaine John Cyr). — Février : Helen Willett, 76 ans, veuve de Jos. Bujold. — Février : Joseph Audet, 87 ans, veuf d'Angèle Bujold. — Février : Éloi Audet, 90 ans, veuf de Marie-Rose Cyr. — Mars : Bernard Loubert, 90 ans, époux d'Élisabeth Smith (le père de William et de Johnny Loubert). — Mai : Xavier Guité, 33 ans, époux de Georgianna Cyr. — Mai : Marie Pitre, 55 ans, épouse de Salomon Miousse. — Juillet : André Audet, prêtre, ancien curé de Maria, 76 ans. (Il vivait depuis plusieurs années chez Clément Bujold, marié à sa nièce. M. Audet fut inhumé dans la crypte de l'église de Maria.) — Septembre : Jean-Elzéar (Johnny) Cyr, 71 ans, époux de Mathilde Langis (père de Valmore, héritier du bien, et des autres enfants déjà mentionnés). — Novembre : Marie Mercier, 77 ans. — Décembre : Hector Cyr, 39 ans, époux d'Arthémise Vincent (frère d'Edgar Cyr et du Dr Ernest Cyr).

## 1914

Juin : Charlotte Cyr, 77 ans, épouse de Joseph Leblanc. — Juillet : Joseph Audet, 59 ans, fils de Félix. — Septembre : Mathilde Langis, 64 ans, veuve de Johnny Cyr. (Deux institutrices venues du pays de Rimouski, les deux sœurs Mathilde et Horrense Langis, épousèrent deux fermiers de Maria : Johnny Cyr et Isaac Audet. Un de leurs frères, le docteur Antoine Langis, prariqua quelque temps à Matia, avant d'aller faire carrière à Petit-Rocher puis à Tracadie.) —

Octobre : Marie Boudreau, 80 ans, épouse d'Hippolyte Porlier.

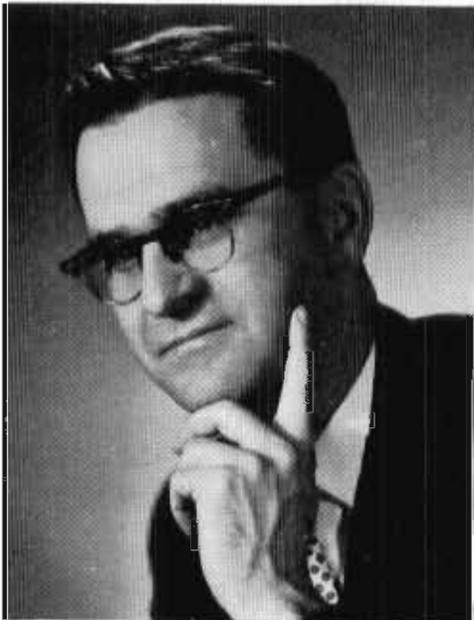
## 1915

Février : Pantaléon Audet, 20 ans, fils d'Aldéric Audet et de Marie-Anne Loubert. — Février : Joseph Lévesque, 68 ans, époux d'Honorine Loisel. — Avril : Camille Allard, 76 ans, fils de Fabien. — Juillet : Olive Bastard, 86 ans, veuve de James Goulet. — Juillet : Octave Cyr, 20 ans, fils du capitaine André Cyr. (Navigateur comme son père, le jeune homme se noya, au cours d'une tempête, près du Cap des Rosiers, ainsi que le capitaine de la barge, Frédéric Dugas. Le corps de ce dernier ne fut jamais retrouvé. Frédéric Dugas, père de Louis, fut le grand-père de Gérard Dugas, O.D., notre collaborateur du Comité du Centenaire.) — Juillet : Marie Lapointe, 44 ans, fille de Narcisse. — Juillet : Jean Lapointe, 75 ans, veuf de Cécile Leblanc (le père de Charles et de Théophile). — Novembre : Jean Cyr, 30 ans, fils de James. — Novembre : Frédéric Cyr, 95 ans, époux de Lydia Lapointe (le père d'André Cyr, nonagénaire de 1959). — Décembre : John Lawler, 83 ans, veuf de Mary Carroll. — Décembre : Marie Fugère, 83 ans, veuve de Nérée Thibodeau.

## 1916

Janvier : Joseph Guité, 70 ans, veuf de Joséphine Landry. — Février : Jacob Major, 20 ans. — Avril : Angélique Audet, 78 ans, veuve de Bernard Loubert. (Douée d'une mémoire étonnante, cette fille de Maxime Audet était consultée, de vingt lieues à la ronde, pour démêler les liens de parenté entre futurs époux et découvrir le « 4<sup>e</sup> degré », qui constituait alors un empêchement de mariage.) — Avril : Agnès Audet, 71 ans, veuve de Narcisse Audet. — Avril : Héloïse Porlier, 78 ans, sœur de Laurent. — Mai : Amanda Cyr, 24 ans, épouse de Joseph Cyr. — Juillet : Ida Bujold, 39 ans, épouse de Fidèle Gagné. — Septembre : Émilie Audet, 73 ans, épouse de Jean Guité. — Septembre : Abraham Audet, 86 ans, époux de Marie-Anne Arsenault et père de feu l'abbé André Audet, décédé en 1904 à Gascons. — Octobre : Bernadette Grondin, 28 ans, épouse d'Ernest Guité. — Octobre : André Audet, 50 ans, époux d'Estelle Lapointe.

Le sens social illustré par le succès de la Caisse Populaire de Maria s'exprima de nouveau, en 1916, par une seconde fondation non moins opportune et heureuse. Les dames et demoiselles de la paroisse,



Docteur  
Paul-Émile Poirier,  
L.M.C.C. et C.S.P.Q.



Né à Saint-Charles de Caplan le 31 août 1919, fils de Sylvestre Poirier, employé au C.N.R., et de Marguerite Bourdages. Le 14e d'une famille de 17 enfants. Études au Séminaire de Gaspé, B.A. en 1943. Puis à l'Université Laval, M.D. en juin 1948. L.M.C.C. en septembre 1948. Études spécialisées à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'hôpital du Saint-Sacrement de Québec et à l'Hôtel-Dieu de Montréal. C.S.P.Q. (certifié spécialiste en médecine interne), janvier 1957.

A épousé, le 23 février 1949, Madeleine Ouellet, de Notre-Dame-du-Portage. Père de quatre enfants : Suzanne, Denis, Gilles et Liliane.

Vice-président du Bureau médical à l'hôpital de Maria.

Chevalier de Colomb, 4e degré. Sport favori, la chasse à l'original.



Harry Cyr

Né à Maria le 26 décembre 1904, fils de Xavier Cyr et de Marie-Anne Audet. Études à l'école modèle du village. Aide-arpenteur, deux ans. Se rend à Vancouver en 1934. Pendant 20 ans, il y agit comme contracteur de B.C.Fir.

A épousé à la cathédrale de Montréal, le 4 décembre 1941, Léontine Boudreau. De ce mariage sont nées Lauretta et Francine, toutes deux étudiantes au Pensionnat Saint-Paul de Sainte-Anne des Monts.

Prend une part active aux affaires paroissiales en occupant diverses charges : commissaire de Crédit à la Caisse Populaire, directeur de la coopérative La Liberté, conseiller municipal, commissaire d'écoles, président régional des Lacordaires et Jeanne d'Arc, vice-président de la Ligue du Sacré-Cœur. Depuis 1959, gérant de la Coopérative La Liberté. Membre du Comité du Centenaire de 1959-1960.

piquées d'émulation, mirent sur pied un « Cercle des Fermières », desiné à une longue et féconde carrière. Pensons au regain de vie et d'activité que ce Cercle a occasionné, depuis plus de quarante ans, dans tous les domaines où s'exerce l'activité, la vigilance, l'esprit d'initiative de la femme, de la mère de famille. Pensons à ces belles expositions de produits de toutes sortes qui se montaient dans la salle municipale, pour l'instruction de tous. Qui fera la somme des heureux fruits du Cercle des Fermières de Maria tel que fondé le mardi, 17 octobre 1916, par une première assemblée tenue à la salle publique, à deux heures de l'après-midi, en présence d'une cinquantaine de personnes : assemblée honorée de la présence de M. Jacob Gagné, ancien curé, septuagénaire toujours intéressé au progrès des siens !

Le Cercle des Fermières de Maria a tenu, depuis bientôt cinquante ans, un registre de ses assemblées. Feuilletons un peu ces pages vieillissantes ; tirons-en quelques notes des années de début, afin de couvrir ici, d'un coup, la petite histoire des origines.

17 octobre 1916 : M. Jacob Gagné explique le but de l'assemblée et encourage à l'action. L'agronome officiel du comté de Bonaventure, M. J.-N. Albert, complète l'exposé de M. Gagné, il y ajoute des explications techniques. Le Cercle est fondé. Des élections « démocratiques » donnent le résultat suivant : Présidente, madame Alfred Fugère. Vice-présidente, madame Alex Audet. Secrétaire : madame Valmore Cyr (Mlle Ellen Mill, fille de John, lui succédera en janvier 1917). Trésorière, madame Babin. Les conseillères sont mesdames James Goulet, Émilien Lucier, Clovis Bernard, Jos. Guité, Fidèle Gagné, André Cyr, Adhémar Cyr, Thomas Mill, Jacob Guité, Ernest Cyr, Théophile Audet, Isidore Bernard, Tim. Lévesque, ainsi que mesdemoiselles Ida Fugère, Ida Cyr, Lucie Dugas, Esther Landry, Bertha Audet. L'aumônier est M. Gagné, et l'inspiratrice est Mlle Ida Fugère, qui assure les contacts avec les autorités supérieures.

Samedi, 20 janvier 1917 : Deuxième assemblée, présidée conjointement par M. l'agronome Albert et par M. Georges Bouchard, premier organisateur des Cercles de Fermières au Canada, à son retour de l'Institut Agronomique de Louvain. (Georges Bouchard est l'auteur du livre : *Vieilles choses, vieilles gens.*)

M. Albert propose une cotisation de 25 cents, pour cette année. 5% seront réservés pour constituer le capital du Cercle. Adopté. Il est question d'un « jardin-modèle » qui s'ouvrirait au centre de la paroisse.

23 avril 1917 : Quatrième assemblée, à la salle publique. Dix-neuf variétés de graines potagères et de fleurs sont distribuées aux membres. Nouvelles adhésions, cercle nombreux. On distribue aussi des œufs d'incubation.

27 mai 1917 : M. Alphonse Désilets, directeur provincial des Cercles de Fermières, commence à s'intéresser au cercle de Maria. On lui adresse diverses demandes.

Juillet 1918 : Visite à Maria de Mlle Jeanne Ancil, directrice de l'École ménagère de Montréal, accompagnée de Mlle Clément qui s'occupe de coupe et confection des vêtements.

2-3 octobre 1918 : Exposition scolaire agricole, à la salle publique, inaugurée par le nouveau curé, M. Saindon. L'agronome Albert est aussi présent. Prix distribués. Ensemble d'exposition remarquable. La cotisation annuelle des membres du Cercle est portée à 50 cents.

23, 24 et 25 juin 1919 : Première séance organisée par les membres du Cercle. On joue l'opérette : *Mademoiselle de Belle-Humeur*, et un sketch : *Papillon bleu*. Chants, musique, le tour dirigé par Mmes Thomas Clapperton et Thomas Mill. Recette nette de \$360.

6 août 1919 : De passage à Maria, le F. Antoine Bernard nous donne une causerie : « Quand une paroisse rurale s'éveille à l'action. » Dans l'auditoire nombreux, on remarque Mlles Éveline et Estelle Leblanc, qui commencent une carrière dans l'enseignement ménager. Chants et musique. Recette de près de \$400, qui grossit le fonds destiné à assurer la construction d'une église neuve, plus tard.



Le Conseil actuel des Fermières de Maria.

Octobre 1919 : Notre secrétaire, Mlle Ellen Mill, représente officiellement le Cercle de Maria au premier Congrès général des Cercles de Fermières de la pro-



Docteur  
Marc Leblanc,  
L.M.C.C.



Né à New-Richmond le 3 janvier 1925, fils d'Henri Leblanc, hôtelier, et de Florence Mill, fille de Thomas Mill de Maria. Il a fait une partie de ses études au Séminaire de Gaspé. En 1951, il obtint son degré universitaire de Docteur en Médecine à l'Université Laval. A épousé, le 24 mai 1952, Suzanne Taché, fille de l'honorable juge Alexandre Taché. Trois enfants sont nés de ce mariage : Francine, Marc et Anne. Anesthésiste à l'hôpital Notre-Dame-de-Chartres de Maria.

Le docteur Marc Leblanc est un des nombreux frères du R. P. Alonzo Leblanc, Clerc de Saint-Viateur, qui fut ordonné prêtre dans l'église de Maria le 28 avril 1958, en même temps que M. l'abbé Laurent Leblanc.



Paul-Émile Landry

Né à Saint-Omer le 26 novembre 1909, fils de Joseph-Édouard Landry, cultivateur, et de Marguerite Thibodeau. Enfance à l'école et sur la ferme de son père. École Technique à Québec, 1928-1929. Mécanique au garage d'Henri Leblanc pendant cinq ans, et à la Voirie de Carleton, trois ans. Garagiste à l'emploi de Frank Mill, 1936-37. Associé à M. Oscar Berthelot, il achète le magasin de Howard Smith et le transforme en garage. Exproprié par la Voirie en 1939, ce garage se reconstruit et acquiert une rénovation en 1951. L'association avec M. Oscar Berthelot a cessé en 1946.

A épousé Laure Gauvreau le 29 décembre 1930. Six enfants : Philippe, mécanicien, Jean-Claude, mécanicien au garage de son père, Thérèse, caissière à la Coopérative, Ernest et Gérard-Raymond, étudiants chez les Pères du Saint-Sacrement à Valcartier, et Martin, étudiant au collège de Maria.

A occupé diverses charges dans la paroisse et la commission scolaire. Un des premiers inscrits au Cercle Lacordaire, en 1955. Membre du Comiré du Centenaire, en 1959-1960.

vince de Québec, qui se tient au Parlement de Québec. Mlle Mill présente un rapport complet de nos activités, depuis 1916.

2 mars 1920 : 23e assemblée, à la salle publique. M. le ministre J.-Édouard Caron (ministre de l'Agriculture à Québec) est présent et prend la parole : « Noblesse de la profession agricole ». Grand enthousiasme. On prépare une deuxième séance récréative pour le mois de juillet, et une exposition d'automne.

Mars 1922 : Nouvelle présidente, Mme Jos. Guité, et nouvelle trésorière, Mme Valmore Cyr. Du 12 au 28 juin 1922, cours d'enseignement ménager donnés, à Maria et à Bonaventure, par Mlles Durand, Duval et Paré. M. Hector Leblanc, agronome du comté de Bonaventure, se dévoue beaucoup à notre Cercle (il épousera, en juin 1923, Mlle Jessie Mill, fille de Thomas). L'agronome du comté de Gaspé, M. Paris, ne nous est pas non plus étranger : il a épousé Mlle Émilie Mill, sœur de notre secrétaire. Celle-ci, Mlle Ellen Mill, assiste au congrès de 70 cercles de Fermières de la Province, qui tient ses assises à Québec du 30 août au 5 septembre 1922...

Voilà qui donne une idée de l'intense activité du Cercle des Fermières de Maria, pendant ses six premières années de vie. Le feu sacré s'est maintenu, malgré des années plus difficiles et certaines circonstances défavorables. Le Cercle existe encore, en 1959. Il existe si bien qu'il attirait à Maria, le jeudi 6 août 1959, la présence de S. Exc. Mgr Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, venu à une journée d'étude doublée d'une exposition intercercles de la « Fédération No 1 », groupant les cercles de Fermières de Bonaventure, Gaspé-Sud et Gaspé-Nord, soit 60 cercles. Mgr Bernier chanta la messe d'ouverture de la journée et prononça un sermon centré sur ce conseil aux dames et demoiselles : « Rayonner et faire rayonner le bien ».

Dans quelques années, en 1966, le Cercle des Fermières de Maria fêtera le Cinquantenaire de sa fondation au temps de M. Smith et de M. Gagné. Il aura droit de le fêter avec éclat, car toute sa carrière est digne de la pensée de ses fondateurs et fondatrices.

## 1917

Février : Élisabeth Gauvreau, 76 ans, veuve de James Mill. — Mars : Marguerite Appleby, 57 ans, épouse de Moïse Audet. — Mars : Brigitte Bernard, 35 ans, épouse d'Ernest Leblanc. — Mars : Emma Fugère, 48 ans, fille de Jean. — Avril : Norbert Le-

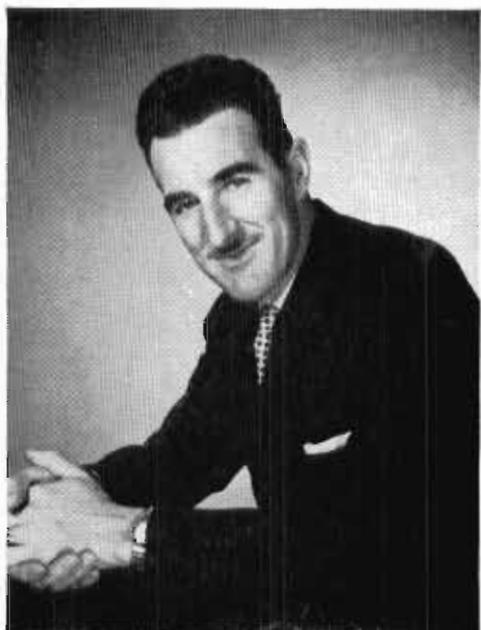
clerc, 78 ans, époux (en secondes noces) de Catherine Normandeau. — Avril : Jos. Goulet, 78 ans, époux de Julie Leblanc. — Juin : Julie Cyr, 61 ans, veuve d'Alfred Guité. — Août : Marie-Anne Degrâce, 60 ans, épouse d'Édouard Leblanc. — Août : Geneviève Lévesque, 72 ans, épouse de Johnny Audet. — Septembre : Jean-François Guité, marchand, ancien député à Ottawa, 65 ans, époux de Madeleine Caron (celle-ci, née à Percé en 1854, vivra jusqu'en décembre 1958). — Octobre : Jean-Marie Lapointe, 85 ans, époux d'Anastasie Porlier. — Novembre : Marie-Rose Cyr, 83 ans, veuve d'Odilon Porlier. — Novembre : Dina Guité, 58 ans, épouse de James Cyr. — Décembre : Philomène Deschênes, 75 ans, fille de Paul.

## 1918

Février : Adéline Audet, 86 ans, veuve de Damase Cyr. — Avril : Anne Pritchard, 79 ans, veuve de Salomon Cyr. — Mai : Élisabeth Mercier, 73 ans, veuve de Théophile Bérubé. — Mai : Ulfranc Loubert, 41 ans, époux de Jeanne Goulet. — Mai : Élisée Loubert, 80 ans, époux d'Anne Roussy (habile ciseleur de bois, il avait fabriqué des autels pour l'église et la sacristie de Maria). — Juin : Edmond Savoie, 30 ans, époux de Laure Boudreau. — Juillet : Honoré Mercier, 62 ans, époux de Cécile Major. — Octobre : Maurice Mill, 13 ans, fils de Thomas. — Novembre : Nicolas Mercier, 82 ans, époux d'Angèle Essiambre. — Décembre : Marie-Anne Arsenault, 78 ans, veuve d'Abraham Audet. (Au cours de l'été 1918, une chroniqueuse du *Devoir* séjourna chez Alex Audet : la plume de Michelle Le Normand esquissa alors un joli portrait de « Grand-mère Audet »).

M. le curé Smith se retira à l'automne de 1918, dans sa maison de Saint-Godefroi. Le huitième curé de Maria fut l'abbé Pierre-Célestin Saindon, né à Cacouna en 1856, ancien curé de Mont-Louis, de Cap-Chat et de Sainte-Félicité.

M. Jacob Gagné, ancien curé de Maria, passait ses derniers hivers à Montréal, dans une maison des Clercs de Saint-Viateur. Le 10 février 1918, il fut « fêté » publiquement par un nombreux groupe de ses anciens paroissiens devenus Montréalais. Cet hommage à un vénéré pasteur avait été suggéré et fut présidé par un enfant de Maria : le Frère Antoine Bernard, Clerc de Saint-Viateur. Entré, en 1904, dans une communauté éprouvée, cette année-là même, par un désastre financier (Rumilly en parle dans son *Histoire de la province de Québec*), le F. Bernard, au prix de quelque sacrifice et sur l'avis de M. Ga-



Docteur  
Adrien Gauvreau,  
médecin et chirurgien



Médecin et chirurgien. Fils d'Isidore Gauvreau et de Mélanie Caron, né à Saint-Jean l'Évangéliste. Études au séminaire de Gaspé, puis à l'Université Laval. Docteur en médecine en 1949. Un séjour de trois ans aux États-Unis, pour se spécialiser en chirurgie. A épousé, en 1947, Elizabeth McBriarty, de Saint-Jean l'Évangéliste. Deux enfants, et il s'en ajoute un troisième, adopté. Chirurgien à l'hôpital de Maria.



Polydore Alain

Né le 25 novembre 1885, à Carleton. Fils de Bernard Alain et de Zitée Barriault. Études à l'école des Caps de Maria. Travaille avec son père sur la ferme et à la pêche du saumon. A épousé Christiane Audet, petite-fille de Frédéric Audet par

Agnès, sa mère. De ce mariage sont nés quatre filles et trois garçons : Marie-Anne ; Imelda, Mme Alban Audet, qui demeure sur la terre de son beau-père ; Yvette, Mme Oliva Dion ; Corinne, Mme Lucien Gendron, électricien à Miami (M. Gendron est neveu de M. le curé Paul Gendron, de Saint-Jean l'Évangéliste) ; Clovis, qui est prêtre-religieux chez les Servites de Marie. Les deux autres garçons sont morts en bas âge.

M. Polydore Alain demeure actuellement chez son gendre Alban Audet.

gné, avait accepté de faire immédiatement sa part dans le relèvement de sa congrégation ébranlée par « l'affaire de l'Institution des Sourds-Muets ». Quatorze ans plus tard, la fête du 10 février 1918 marquait le début d'un mouvement gaspésien et acadien qui continua de grouper occasionnellement, à Montréal, des « gens de l'Est » désireux d'entendre parler de leur histoire régionale, des travaux de leurs pères. A partir de 1926, cette initiative entrera dans le rayonnement de l'Université de Montréal; de leur côté, les autorités religieuses de la métropole l'encourageront, déclarant y voir « une forme heureuse d'Action Catholique » (paroles de Mgr Georges Gauthier).

## 1919

Janvier : Charles Clapperton, 42 ans, époux d'Ida Duthie. — Janvier : Hippolyte Porlier, 83 ans, veuf de Marie Boudreau. — Janvier : John Madigan, 82 ans, époux de Marie Leblanc. — Janvier : Jean Guité, 76 ans, veuf d'Émilie Audet. — Février : Antoine Leblanc, 64 ans, fils de Joseph. — Mai : Priscille Bérubé, 71 ans, veuve de David Lacasse. — Août : André Lejeune, 89 ans, veuf de Céline Porlier. — Août : Isaac Bernard, 69 ans, époux (en quatrième noce) de Virginie Cyr. — Septembre : Catherine Hughes, 85 ans, épouse de John Connors. — Septembre : John McCormick, 43 ans, époux d'Isabelle Boyle.



M. le curé Pierre-Célestin Saindon.

La mort d'Isaac Bernard privait la Caisse Populaire de Maria de son premier et méritant gérant. Un autre ouvrier de la première heure lui succéda : Clovis

Bernard, fils de Narcisse et lointain parent d'Isaac (du 3 au 4, comme on disait autrefois). Clovis Bernard va gérer la Caisse pendant trente ans, jusqu'en 1949.

## 1920

Janvier : Laurent Porlier, 86 ans, époux de Louise Bernard (un vieux marin de la *Four Brothers* disparaissait à son tour). — Février : Stanislas Bernard, 83 ans, époux de Marie Audet (beau-frère de Laurent Porlier, il n'avait été que « gravier » dans sa jeunesse et ne s'entendait pas toujours avec l'aurre, grand navigateur !). — Avril : Élisabeth Smith, 91 ans, veuve de Bernard Loubert. — Juin : Florentine Cyr, 55 ans, épouse de Georges Leblanc. — Août : Augustin Deschênes, 85 ans, fils d'Augustin et de Julienne Maltais. — Août : Émilie Lapointe, 80 ans, épouse de James Boudreau. — Octobre : Alex Porlier, 87 ans, veuf d'Angèle Lapointe. — Décembre : Jacob Gagné, prêtre, ancien curé de Maria, 76 ans, mort à Rimouski le 2 décembre et inhumé dans la crypte de l'église de Maria.

Toute la paroisse de Maria s'était unie pour fêter, le jeudi 23 septembre 1920, les Cinquante Ans de sacerdoce de M. Gagné. Le successeur de Mgr Blais sur le siège de Rimouski (depuis 1919), Mgr Léonard, un fils de la paroisse de Carleton, était venu à Maria pour la circonstance. Il invita alors M. Gagné à prendre sa retraite définitive à l'évêché de Rimouski. C'est là que mourut le vénérable prêtre, moins de trois mois après la fête organisée par ses anciens paroissiens. Nul doute que le souvenir du curé Gagné se perpétuera longtemps, parmi les petits-fils de ses anciennes ouailles.

## 1921

Février : Agnès Cyr, 57 ans, veuve de Matthie Bujold. — Mars : Christine Audet, 33 ans, épouse de Polydore Allain (la mère du P. Allain, des Servites de Marie). — Septembre : Isaac Audet, 80 ans, époux d'Hortense Langis. — Septembre : Jérémie Lapointe, 90 ans, veuf d'Adéline Lapointe. — Décembre : Joseph Audet, 73 ans, époux de Lydia Lapointe.

## 1922

Janvier : Philomène Massé, 85 ans, épouse de Louis Bérubé. — Mars : Narcisse Loubert, 90 ans, époux



Auguste Lapointe

Né à Maria le 3 janvier 1873, fils de Narcisse Audet dit Lapointe et de Delphine Porlier. On rapporte que l'ancêtre Gabriel Audet épousa Marie Lachance sur la pointe de l'Île d'Orléans, d'où le nom de Lapointe ajouté à celui d'Audet.

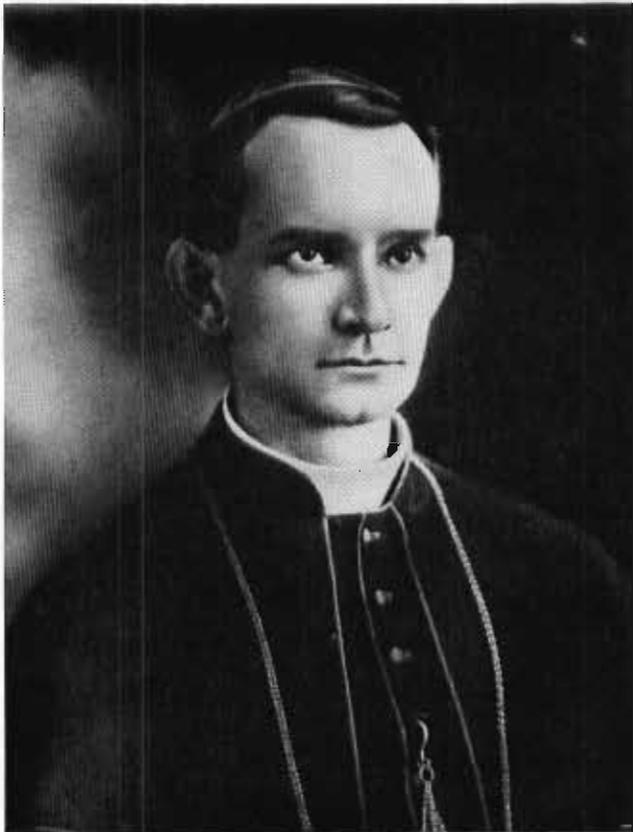
Auguste Lapointe fut sept ans navigateur sur l'*Amiral* qui parcourait la baie des Chaleurs. Il défricha toute la terre de son père un peu invalide, tout en faisant de l'*extra* sur le chemin de fer.

A épousé Zélia Porlier, fille de Narcisse Porlier, le 20 juillet 1903. De ce mariage sont nés Donat, Maurice, Benoît, Émile, décédé, Marcelline, Yvonne, Léa et May. C'est dans sa 87<sup>e</sup> année que ce valeureux Ancien voit poindre l'aurore du Centenaire de la paroisse de Maria.



**OMER LAPOINTE**, fils de Guillaume Lapointe et d'Émilie Lapointe (fille de Narcisse), né en 1905. Cultivateur avec son père, il agrandit la terre paternelle par des achats successifs, en 1945 et 1957. A épousé en 1929 Marie-Anne Audet, reine des Mères de de la Paroisse en 1959. Famille de 21 enfants, dont 18 sont vivants. A occupé les charges de marguillier et de commissaire d'écoles.

de Helen Hughes. — Mars : Florence Leblanc, 65 ans, fille de Joseph Leblanc et Suzanne Blais. — Juin : William-Henry Clapperton, 83 ans, époux de Marie-Anne Lebel (ancien député à Québec). — Août : André Loubert, 79 ans, veuf de Marie Allain. — Août : Francis Dugas, 39 ans, époux de Denise Aubut. — Novembre : Moïse Audet, 79 ans, veuf de Marguerite Appleby. — Novembre : Jean Leblanc, 87 ans, époux de Louise Lévesque.



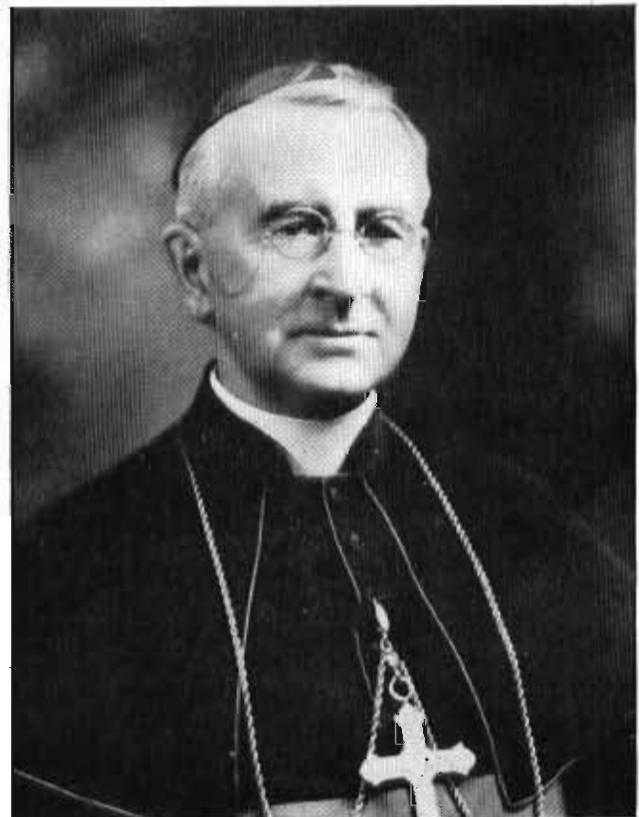
Mgr Romuald Léonard.

Le capitaine André Loubert, décédé à Maria en 1922, fut le dernier survivant de la race des « grands marins », si l'on peut dire, qui avaient sillonné l'Atlantique et visité l'Europe. Il navigua quarante ans, de 1863 à 1904, se rendant fréquemment en Amérique du Sud, après avoir déposé un chargement de bois à la Barbade. Son gendre et héritier, Albert Loubert, a probablement en main un intéressant journal de voyages qu'André Loubert tint à jour, plusieurs années. Le F. Bernard a donné à « Ma Gaspésie » (1er juin 1953) un article sur le capitaine André Loubert et ses voyages d'Europe : nous en reproduisons l'essentiel à la fin de notre ouvrage.

## 1923

Janvier : Lydia Lapointe, 92 ans, veuve de Frédéric Cyr (mère d'André Cyr). — Janvier : Arthur Cyr, 62 ans, époux d'Élisa Leblanc. — Mars : Amisie Leblanc, 72 ans, veuf d'Agnès Arsenault. — Juin : Émilie Otfroy, 97 ans, veuve du capitaine John Cyr. — Juin : Honoré Cyr, 95 ans, veuf de Marie Bourdages (père de Sylva Cyr). — Juillet : Marie-Rose Bernard, 79 ans, épouse de Guillaume Audet. — Novembre : Marie-Anne Allard, 79 ans, fille de Fabien et d'Euphrosine Laviolette.

Mgr F.-X. Ross, préconisé premier évêque de Gaspé, prit possession de son siège le 1er mai 1923. Soucieux de tous les intérêts de son diocèse, sans oublier les intérêts matériels qui touchent à la justice sociale, Mgr Ross usa de son influence auprès des pouvoirs publics pour obtenir, entre autres choses, une amélioration des services du chemin de fer Mata-



Mgr F.-X. Ross.

pédia-Gaspé. Sur son initiative, une assemblée populaire se tint à Bonaventure, en octobre 1923, où la question ferroviaire fut examinée en présence du président de la Commission des chemins de fer na-



### Mademoiselle Ida Fugère

Née le 20 août 1879, fille d'André Fugère et de Delphine Bujold. Études au pensionnat des Sœurs de la Charité à Carleton. Études spécialisées à l'École ménagère provinciale de Montréal, au temps où cette institution était dirigée par l'inoubliable Mlle Jeanne Anctil, si compétente dans son domaine et si distinguée de manières. Diplômée de l'École ménagère, Mlle Fugère fait de l'enseignement, non sans passer quelque temps à Lowell, Massachusetts. Elle y est assistante à la rédaction du journal *L'Étoile*.

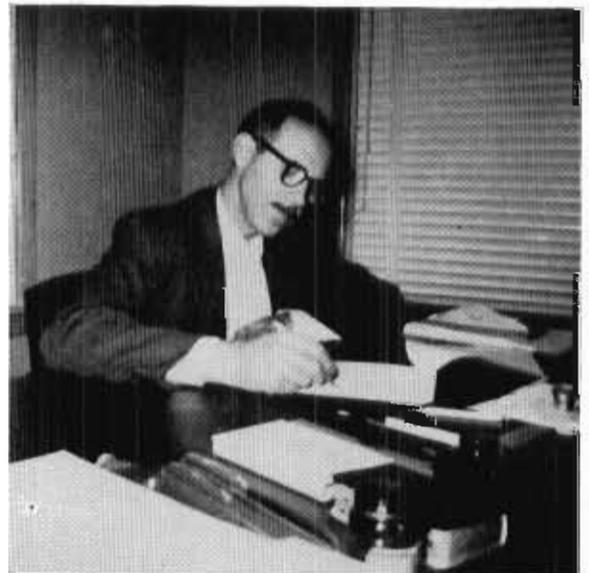
En 1922, notre co-paroissienne revient se fixer à Maria, elle y construit un magasin général. Elle dirige un commerce qui grandit avec les années. Fervente de l'artisanat, elle pousse une pointe de ce côté. En 1949, elle construit une manufacture de matelas, laine et ressorts, et de rembourrage de meubles et sièges d'automobile. Un peu toute la Gaspésie connaît le centre d'industrie que symbolise avec honneur le nom de Mlle Ida Fugère. Les « Matelas Gaspésiens » ont fait leur chemin.

### Adrien Bernard

Né le 23 février 1910, fils d'Isidore Bernard et d'Émilie Guité. Études commerciales à l'externat des Frères du Sacré-Cœur, à Kénogami. De 1929 à 1932, enseignement chez les Clercs de Saint-Viateur au collège de Saint-Remi de Napierville. Diplômé du Bureau Central des Examineurs Catholiques en 1930. Enseignement à Maria, 1936-1937. Agriculteur sur la ferme paternelle, de 1932 à 1946.

A épousé, le 29 janvier 1936, Marie-Paule Vigneault, fille de Jean Vigneault, une amie de la musique, professeur à ses heures. Deux de leurs fils étudient à l'Université Laval et une fille, Madeleine, est attachée à l'école de bibliothéconomie de l'Université de Montréal. Les plus jeunes s'appliquent, eux aussi, aux études de départ. Leur fils André a pris la voie des études techniques.

Adrien Bernard a été appelé à la gérance de l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins du district de Gaspé, en août 1946.



tionaux, sir Henry Thornton, et de plusieurs membres du gouvernement (Charles Marcil était encore le député fédéral de Bonaventure). On s'achemina vers la solution normale : rattacher le chemin de fer gaspésien au réseau du C.N.R., ce qui s'accomplit quelques années plus tard.

Le gouvernement d'Ottawa parut se souvenir, en 1923, que des pauvres gens du comté de Bonaventure attendaient, depuis quarante ans, le paiement de dures journées d'ouvrage et des matériaux fournis pour la construction de la « ligne », au temps des Armstrong, Robitaille et Pacaud. On avait trouvé des milliards, en 1914-1918, pour soutenir la première guerre mondiale, et on trouvera d'autres milliards, en 1939-1945, à jeter au feu de la monstrueuse fournaise. Mais payer leur dû aux anciens ouvriers du chemin de fer de la baie des Chaleurs !... Quel anachronisme ! Qu'est-ce que ça peut rapporter de gloire ou de profit ? — Les Gaspésiens, de Maria et d'ailleurs, durent se contenter, en retour de leurs « pitons » soigneusement conservés, d'une maigre pitance d'environ 35% de leur créance. Et d'aucuns trouvèrent moyen de louer le gouvernement de sa générosité ! « La raison du plus fort est toujours la meilleure », a dit un certain fabuliste.

## 1924

Février : Guillaume Audet, 88 ans, veuf de Marie-Rose Bernard. — Mars : Joseph Leblanc, 81 ans, veuf de Charlotte Cyr. — Mai : Pierre Normandeau, 58 ans, époux de Marie-Louise Essiambre. — Août : Isidore Audet, 53 ans, fils d'Amisic. — Septembre : Jean-Élide Boudreau, 86 ans, veuf d'Annie McGregor (lecteur des *Mille et une Nuits*, il fut peut-être le dernier « conteur de contes » d'une paroisse). — Octobre : Moïse Gauthier, 78 ans, époux d'Esther Le Moignan. — Décembre : Lucie Landry, épouse d'Hyacinthe Thibodeau (mère de madame Donat Bernard).

## 1925

Janvier : Jane O'Toole, 85 ans, épouse de William McCormick. — Janvier : Louis Bérubé, 89 ans, veuf de Philomène Massé. — Janvier : Marie Dugas, 70 ans, fille d'Eugène Dugas et Louise Diotte. — Février : Pierre Fugère, 41 ans, fils d'André et de Delphine Bujold. — Mars : Marguerite Boudreau, 50 ans, épouse du capitaine André Cyr. — Mars : Narcisse Bernard, 84 ans, époux de Domitille Audet et père de deux religieux (il avait été chantre à l'église, de

1860 à 1920). — Août : Philomène Bernard, 77 ans, fille d'Édouard et d'Henriette Loubert (sœur de Narcisse et de Stanislas). — Décembre : Héloïse Deslauriers, 86 ans, fille de Frédéric et de Judith Leblanc. — Décembre : Héloïse Leblanc, 47 ans, épouse de Clovis Dion.

Après sept ans de ministère à Maria, M. le curé Saindon prit sa retraite à l'automne de 1925. Le neuvième curé de la paroisse fut l'abbé Joseph Plourde, né aux Trois-Pistoles, qui était précédemment curé de Grande-Rivière.

## 1926

Janvier : Julie Leblanc, 85 ans, veuve de Jos. Goulet. — Février : Marie Dugas, 78 ans, fille de Nicolas et Alzire Goulet. — Mars : Marie-Anne Audet, 72 ans, veuve d'André Audet. — Mars : Helen Hughes, 86 ans, veuve de Narcisse Loubert. — Avril : Narcisse Massé, 37 ans, fils d'Étienne Massé et Élisabeth Boudreau. — Avril : Napoléon Audet, 78 ans, époux de Geneviève Boudreau. — Mai : Cécile Audet, 93 ans, veuve de Charles Cyr. — Juillet : Catherine Lapointe, 62 ans, fille de Jérémie. — Juillet : Hortense Langis, 72 ans, veuve d'Isaac Audet. — Avril : Édouard Audet, 50 ans, époux de Louise-Anna Normandeau.



Le R. F. Antoine Bernard, C.S.V.

— Août : Alex Lejeune, 62 ans, époux de Louise Bujold. — Septembre : Joseph Dugas, 68 ans, époux de Marie-Jeanne Fugère. — Septembre : Anatole Fillion, 68 ans, veuf de Victoria Plante. — Septembre :



Adhémar Cyr

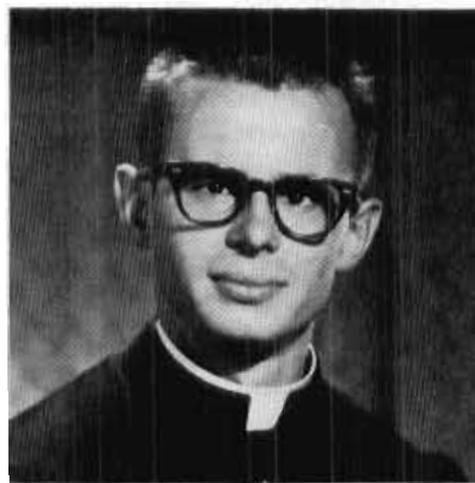
Né le 11 mai 1875, fils de Jean-Elzéar Cyr et de Mathilde Langis, il est le frère aîné de Mgr Philippe Cyr, curé de Cabano. Élève à l'école modèle du village, et cours du soir d'Isaac Bernard. Cultive de bonne heure la terre paternelle.

A épousé, le 9 janvier 1898, Éléonore Allard, nièce de M. le curé Jacob Gagné. Mme Adhémar Cyr recevait une terre de son oncle le curé, qu'elle avait « gardé » pendant 22 ans. Seize enfants sont nés, dont onze vivent : Juliette, Mme Lucien Henri ; Germain ; Yvonne ; Jeanne, Mme Alonzo Normandeau ; Germaine, Sœur Marie-Loyola, missionnaire du Christ-Roi, actuellement au Japon ; Léonie ; Mathilde ; Simone, institutrice ; Philippe ; Paul-Émile ; Rolande, infirmière, demeure avec son père.

M. Adhémar Cyr fut maire pendant 12 ans, et préfet du comté. Il fut aussi agent pour la mission indienne Saint-Louis. Ralenti aujourd'hui dans ses activités extérieures, il s'associe de cœur aux fêtes du Centenaire de sa paroisse natale, où le souvenir de M. le curé Gagné occupe une large place.



Le R. F. Léonard Audet, C.S.V.



Le R. F. Jean-Pierre Audet, C.S.V.

Angélique Boudreau, 54 ans, épouse d'André Boudreau. — Octobre : Simon Bugeaud, 71 ans, veuf de Zoé Caissy.

En 1926, après des études spéciales à Montréal et à Paris, le Frère Antoine Bernard, docteur ès lettres, est invité à occuper la chaire d'Histoire de l'Acadie à l'Université de Montréal. Le mouvement d'Action catholique amorcé en 1918, en faveur des groupes acadiens et gaspésiens de la métropole, entre dans un cycle régulier et « officiel » qui se prolongera une trentaine d'années, jusqu'à l'heure de la retraite du titulaire nommé, en 1948, professeur honoraire de l'Université de Montréal.

Au cours de ces trente ans, notre co-paroissien, membre de la Commission des Études à l'Université, a publié une vingtaine d'ouvrages, dont deux ont été couronnés par l'Académie Française. Il a rencontré des auditoires acadiens dans les régions de Québec, de Montréal, de Sherbrooke et d'Ottawa, dans les Provinces Maritimes, en Franco-Américanie, en Louisiane et jusqu'à Paris (décembre 1950, au salon de *France-Amérique*). Les plus récents ouvrages du F. Bernard se rapportent à l'histoire des Sœurs de Saint-Paul de Chartres (1957) et à l'histoire des Hospitalières de Saint-Joseph (1958). Six pages du livre de 1957 relatent l'histoire de l'hôpital de Maria (pages 393-399) : d'après des documents de première main.

## 1927

Février : Édouard Leblanc, 80 ans, veuf de Marie-Anne Degrâce. — Avril : Joseph Dugas, 76 ans, fils d'Eugène. — Juillet : James Cyr, 72 ans, veuf de Dina Guité. — Septembre : Alfred Mercier, 75 ans, époux de Jeanne Mercier. — Octobre : Babilas Savoie, 76 ans, époux d'Angélique Audet. — Décembre : Flore Guité, 37 ans, fille de feu J.-F. Guité et de Madeleine Caron.

## 1928

Janvier : Marie Green, 54 ans, épouse de Jean Vigneau. — Avril : Louise Berthelot, 34 ans, épouse de Philius Mercier. — Juin : Louise Deschênes, 90 ans, fille de Paul et de Marguerite Leblanc. — Juillet : Élisabeth Glazer, 82 ans, seconde femme de Boni Fugère. — Octobre : John Mill, 63 ans, époux d'Anastasie Leblanc. — Décembre : Marie Leblanc, 76 ans, épouse de Narcisse Audet. — Décembre : Louis Bernard, 16 ans, fils de Clovis Bernard et Laura Guité.

## 1929

Janvier : Louise Audet, 78 ans, fille de Julien Audet et Virginie Cyr. — Janvier : Marie-Anne Fugère, 75 ans, fille de Jean et de Marie-Louise Porlier. — Février : Édith Cyr, 36 ans, épouse de Philippe Audet. — Février : Étienne Massé, 84 ans, époux de Marie Mercier. — Mars : Virginie Cyr, 71 ans, veuve d'Isaac Bernard. — Mars : Honorine Loisel, 83 ans, veuve de Joseph Lévesque. — Mai : Thomas Lévesque, 87 ans, époux de Marie Boudreau. — Mai : Thomas Connors, 71 ans, fils de John. — Juin : Bernard Audet, 73 ans, époux de Marie Boudreau. — Août : Jean Thibodeau, 63 ans, époux de Joséphine Degrâce. — Septembre : Rose Normandeau, 69 ans, fille de Pierre Normandeau et Marie Boudreau. — Septembre : Delphine Porlier, 91 ans, veuve de Narcisse Lapointe. — Octobre : Anita Vigneau, 28 ans, épouse d'Hector Dugas.



M. le curé Joseph Plourde.

## 1930

Février : Marguerite Cormier, 75 ans, veuve de Moïse Lapointe. — Mars : Anne Roussy, 87 ans, veuve d'Élisée Loubert. — Avril : Jean-Guillaume (Bill) Bérubé, 88 ans, fils de Louis et de Mathilde Gagnon. — Mai : Irénée Major, 30 ans, fils de Jean et de Joséphine Francœur. — Juillet : May Loubert, 25 ans, fille de John et d'Aurélien Cyr. — Juillet : Théophile Loubert, 85 ans, époux de Dina McIntyre. — Octobre : Marie Boudreau, 76 ans, veuve de Thomas Lévesque. — Novembre : Terence McDonald, 76 ans, époux



## FIDÈLE GAGNÉ

Fils de Zacharie Gagné et de Denise Guité, né à Maria le 24 avril 1879. Neveu de M. le curé Jacob Gagné. Études à l'école modèle du village. Il travaille de bonne heure au moulin de son père, construit sur la rivière Glenburnie ; il s'occupe aussi d'agriculture.

Il a épousé, le 15 février 1909, Ida Bujold. Leurs enfants : Omer et Gérard, Mary et Annette. En deuxième noce, il a pris pour femme Marie-Rose Bujold.

Il a été maire pendant huit ans, président de la Commission Scolaire, directeur et commissaire de Crédit de la Caisse Populaire. Il a également rempli les charges de marguillier et de commissaire d'écoles.

Éprouvé, dans l'espace d'un seul mois, par quatre deuils successifs, il a réussi à traverser les bourrasques de la vie en se confiant en Dieu. Le travail assidu lui a été aussi une aide et un remède. Le moulin de son père a connu des succès grandissants. Son fils Omer lui a succédé dans l'exploitation de la scierie.

---

d'Agnès Lynd. — Novembre : Adéline Cyr, 81 ans, épouse de Narcisse Porlier. — Novembre : Jos. Bujold, 80 ans, époux de Marguerite Boudreau.

## 1931

Mars : Émilie Deschênes, 83 ans, fille de Paul. — Mars : Sylvain Pelletier, 86 ans, époux de Joséphine Normandeau. — Mars : Clovis Dion, 56 ans, veuf d'Héloïse Leblanc. — Mai : Joséphine Franceur (dit Leclerc), 65 ans, épouse de Jean Major. — Mai : Marguerite Audet, 77 ans, fille de Julien et de Virginie Cyr. — Août : Hélène Chenette, 66 ans, épouse de Pierre (Pierrot) Leblanc. — Août : Isaac Parent, 68 ans, époux de Marie Leblanc. — Septembre : Pétronille Porlier, 88 ans, veuve de Pierre Lapointe. — Septembre : Amélia Lebel, 90 ans, veuve d'Edward Hargreaves (une sœur de Mme W.-H. Clapperton). — Novembre : Charles Leblanc, 36 ans, époux de Mélanie Boudreau. — Décembre : Laura Parent, 33 ans, épouse de Jean Gallant.

## 1932

Janvier : Charles McCormick, 63 ans, époux de Mary Foran. — Janvier : Jos. Mercier, 89 ans, veuf de Clémentine Bérubé. — Mars : Apolline Guité, 41 ans, épouse d'Ignace Bujold. — Avril : Georges Leblanc, 70 ans, veuf de Doloretine Cyt. — Avril : Caroline Bujold, 69 ans, veuve de Richard Normandeau. — Avril : Charles Loubert, 80 ans, époux de Julienne Boudreau. — Mai : Zacharie Gagné, 83 ans, veuf de Denise Guité et frère de l'ancien curé Gagné. — Juillet : Boniface (Boni) Fugère, 100 ans et 9 mois, veuf d'Élisabeth Glazer. — Août : Laure Babin, 20 ans, fille d'Alex Babin, chef de gare, et de Lydia Bujold. — Novembre : Jos. Leblanc (à Sylvère), 83 ans, époux de Christine Audet. — Décembre : James Goulet, 61 ans, époux d'Emma Audet.

## 1933

Mars : Ferdinand Lapointe, 51 ans, époux d'Émilie Lapointe. — Octobre : Adéline Audet, 79 ans, veuve de Gédéon Gagné. — Novembre : Marie Cyr, 59 ans.

Après huit années de ministère à Maria, M. Joseph Plourde alla diriger la paroisse de Carleton, à l'automne de 1933. Le dixième curé de Maria fut M. Pierre Veilleux, né à Sainte-Marie de Beauce en 1876,

ordonné à Rimouski en 1909, et qui avait dirigé les paroisses suivantes : Saint-André de Ristigouche en 1912-1915, Sainte-Florence de Beauvillage en 1915-1917, Port-Daniel en 1920-1923, Sainte-Anne des Monts en 1923-1932. Entretemps, il avait passé trois ans, 1917-1920, dans le diocèse de Québec. De 1932 à 1933, sur la demande de Mgr Ross, il avait tenté d'organiser une souscription publique en faveur de la future cathédrale de Gaspé (un anniversaire approchait : 1534-1934).



M. le curé Pierre Veilleux.

En 1933, un poste de radio, baptisé CHNC, naquit à New-Carlisle, sous l'impulsion du Dr Charles Houde, chirurgien-dentiste. Bientôt, la voix d'un fils de la paroisse de Maria s'identifia avec ce poste : la voix de Viateur Bernard, un frère de Donat Bernard. Notre co-paroissien prolongea son activité à New-Carlisle pendant plus de vingt ans, profitant de toute occasion de collaborer avec les divers mouvements sociaux ou nationaux, tant du côté du Nouveau-Brunswick que dans le Gaspésie. L'un des derniers soins de Viateur Bernard fut d'organiser, au moins d'août 1955, la radio-diffusion des manifestations acadiennes de Carleton. Il alla ensuite s'établir avec sa famille à Sherbrooke, dans un centre de radio et de télévision qui est aussi un centre « éducationnel » privilégié, possédant à la fois les études secondaires et supérieures.

## 1934

Janvier : David Deslauriers, 90 ans, époux de Cécile Normandeau. — Février : Élisabeth Leblanc,



## CLOVIS BERNARD

Fils de Narcisse Bernard et de Domitille Audet, né le 27 décembre 1875. Ami de l'étude, il eut comme professeur, à l'école modèle du village, Jean Gauthier, grand-père de M. le Dr Jean-Pierre Gauthier, de l'hôpital de Maria. Il suivit aussi des cours du soir donnés par Isaac Bernard, vers 1890-1895.

L'oncle Bernard Loubert, époux d'Angélique Audet, n'avait pas d'enfant. Il prit le jeune Clovis sous sa protection, au temps de la première communion solennelle, et l'initia ensuite aux travaux de sa ferme. L'oncle mourut en 1893, à 56 ans, et le jeune homme de 18 ans hérita du bien.

En 1897, il succède à André Loubert comme secrétaire-trésorier du Cercle Agricole, qui comptait alors plus de 200 membres. Il remplit cette fonction jusqu'en 1903, alors que débuta la Coopérative Agricole avec Valmore Cyr comme gérant.

En 1906, deux ans après son mariage, Clovis Bernard est nommé secrétaire-trésorier de la municipalité de Maria. Il occupa cette charge 42 ans.

En 1919, à la suite de la mort subite d'Isaac Bernard, premier gérant de la Caisse Populaire fondée en 1908, Clovis Bernard répond à une sorte de « S.O.S. », il accepte cette gérance. Il la gardera 30 ans, jusqu'en 1949. Auparavant, il avait été commissaire de crédit de la Caisse pendant onze ans.

Pendant sa gérance de la Caisse Populaire, Clovis Bernard fit office de notaire public, en vertu d'une loi provinciale d'exception pour la Gaspésie.

A épousé, le 27 septembre 1904, Marie-Laure Guité, fille de Joseph Guité et de Joséphine Landry. Huit enfants sont nés, dont trois sont vivants : Jean-Marie, marchand général à Maria ; Germaine, Mme Frederic Mill, qui demeure à Carleton ; et Élise, en religion Sœur Marie de Saint-Bernard, des Missionnaires du Christ-Roi, actuellement à Gaspé.

En 1958, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Caisse Populaire, Clovis Bernard a reçu, des mains de S. Exc. Mgr Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, la décoration pontificale de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

A titre d'octogénaire et d'ancien, il se réjouit de voir cette vague d'enthousiasme qui porte présentement la paroisse de Maria vers les fêtes du Centenaire. Beau spectacle de concorde et de confiance !



74 ans, épouse d'Isidore Cyr. — Mars : Edmond Guité, 58 ans, fils de Joseph et de Joséphine Landry. — Avril : Esther Le Moignan, 89 ans, veuve de Moïse Gauthier. — Juin : Anastasie Leblanc, 69 ans, veuve de John Mill. — Juin : Helen Maguire, 73 ans, veuve de Zacharie Campbell. — Juillet : Adèle Ruest, 76 ans, épouse d'Alphonse Landry. — Août : Léontine Landry, 40 ans, épouse d'Oswald Campbell. — Septembre : Dina McIntyre, 84 ans, veuve de Théophile Loubert. — Septembre : Émilie Cyr, 76 ans, épouse de William Loubert. — Décembre : Marie-Louise Lévesque, 86 ans, veuve de Jean Leblanc. — Décembre : Jean Potlier, 60 ans, fils de Laurent et de Louise Bernard.

## 1935

Janvier : Isidore Boudreau, 69 ans, époux de Reine Loubert. — Février : Marguerite Boudreau, 81 ans, veuve de Jos. Bujold. — Février : Louise Bernard, 96 ans, veuve de Laurent Porlier. — Mai : William Loubert, 73 ans, veuf d'Émilie Cyr. — Juin : Suzanne Clapperton, 61 ans, épouse de Thomas Mill. — Août : Édouard Mill, 34 ans, fils de Thomas Mill. — Septembre : Marie Audet, 101 ans et 11 mois, veuve de Stanislas Bernard (fille de Maxime Audet). — Septembre : Annie Brown, 39 ans, épouse d'André Boudreau. — Octobre : Pierre Goulet, 90 ans, époux de Marie-Anne Loubert. — Octobre : Arthur Audet, 48 ans, époux d'Eugénie Diotte. — Novembre : Jean (Johnny) Porlier, 63 ans, époux de Priscille Lévesque.

## 1936

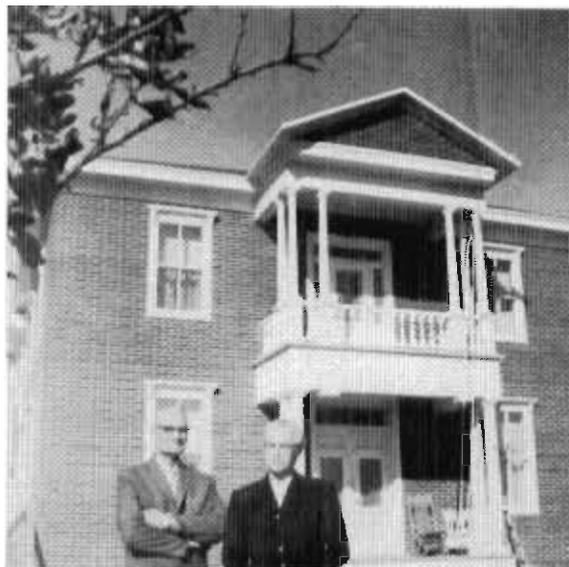
Janvier : Delphine Bujold, 91 ans, veuve d'André Fugère (mère d'Ida Fugère). — Février : Jeannette Cormier, 93 ans, veuve d'Amisie Dugas. — Mars : Catherine Normandeau, 83 ans, veuve de Norbert Leclerc. — Mars : Théotiste Cyr, 78 ans, veuve de Lévi Guité. — Mars : Marie Lévesque, 88 ans, veuve de Xavier Vienneau. — Juillet : Jacques (Jimmy) Audet, 64 ans, veuf de Marie Cyr. — Août : James Cyr, 70 ans, époux de Mélina Guité. — Août : Nicolas Boudreau, 53 ans. — Août : Hector Leblanc, 44 ans, agronome, époux de Jessie Mill. — Septembre : Cécile Savoie, 43 ans, épouse de Wilfrid Leblanc. — Octobre : Élisabeth Leblanc, 76 ans, veuve d'Arthur Cyr. — Octobre : Marie-Anne Lebel, 97 ans, veuve de W.-H. Clapperton. — Novembre : Sylva Cyr, 80 ans, époux d'Arthémise Normandeau. — Décembre : Ferdinand Lévesque, 93 ans, veuf de Marie Arsenault.

## 1937

Janvier : Virginie Audet, 87 ans, veuve de Zoël Audet. — Février : Johnny Hamilton, 80 ans, époux de Clémentine Carroll. — Février : Irénée Normandeau, 74 ans, époux de Marie-Louise Audet. — Mars : Honoré Audet, 67 ans, époux d'Émilie-Anne Querry. — Avril : Jos. Boudreau, 71 ans, époux de Jeanne Leblanc. — Mai : Hélène Mercier, 86 ans, veuve d'Étienne Massé. — Mai : Moïse Audet, 79 ans, veuf d'Emma Bujold. — Mai : Jean-Baptiste (Johnny) Audet, 95 ans, veuf de Geneviève Lévesque. — Mai : Alphonse Landry, 85 ans, veuf d'Adèle Ruest. — Juin : Narcisse Porlier, 88 ans, veuf d'Adéline Cyr. (Ces trois derniers défunts portaient une longue barbe, et on prétendit que « les trois dernières barbes de Maria portaient ensemble »). — Juillet : André Degraçe, 73 ans, époux de Marguerite Querry. — Novembre : Domitille Audet, 86 ans, veuve de Narcisse Bernard et mère de deux religieux (son service funèbre fut le dernier office religieux célébré dans l'église de 1860). — Décembre : Marcelline Pardiac, 70 ans, épouse de Jos. Audet.

Le 7 septembre 1937, mourut à Ironside (ou Limbour, diocèse d'Ottawa), chez les Pères du Saint-Esprit, le P. Omer Bernard, 29 ans, fils de Jean Bernard et de Marcelline Goulet. Il avait étudié chez les Pères du Saint-Esprit, avec plusieurs autres jeunes de la Gaspésie, et était entré dans la communauté. Ordonné en France, en 1932, il avait revu sa paroisse natale en 1933, et avait ensuite pris la route des missions africaines de l'Oubangui-Chari. L'ardeur de son zèle apostolique abrégé probablement sa vie. Malade, atteint d'un cancer de la langue, il reparut à Maria à l'été de 1937, fit ses adieux à sa famille, à ses amis, et alla mourir, tout jeune, dans sa communauté. Notre paroisse doit un souvenir à ce vaillant missionnaire qui avait emmené avec lui en France, en 1933, sa sœur Hélène qui se destinait, elle aussi, aux missions d'Afrique. Sa santé n'étant pas à la hauteur de la tâche, elle resta en France et devint religieuse Augustine du Bon-Pasteur, au pays d'Arras où elle continue une belle carrière, à la fois comme éducatrice et infirmière.

L'année 1937 fut, à Maria, le temps de la construction d'une seconde église, d'après le plan de l'architecte Audet, de Sherbrooke, et sous la surveillance des entrepreneurs Héroux et Robert de Montréal. Cette église neuve conserva, de l'ancienne, le vieil orgue de 1882, la cloche qui avait été bénite le 8 mars 1857 (voir les registres de Carleton), et la chaire sculptée qui avait été importée. On conserva aussi les



## VALMORE CYR

Fils de Jean-Elzéar Cyr et de Mathilde Langis, né le 5 juillet 1884. Études à l'école du village, et de très bonne heure agriculteur sur la ferme de son père handicapé par la maladie. Cette besogne l'intéressait, mais il dut la négliger un peu, à partir de 1903, pour répondre à l'appel de M. Gagné, l'ancien curé retiré, qui organisait une Coopérative Agricole et voulait l'avoir comme gérant. Valmore Cyr accepte cette gérance. Il va la garder 26 ans.

Pour se donner plus complètement à la Coopérative et en faciliter le mécanisme, il tient à son compte une petite épicerie, selon le vœu et avec l'approbation des directeurs. Par la suite, vers 1918, il achète la beurrerie organisée par M. Gagné, l'exploite avec succès jusqu'en 1944, et la vend alors à la Coopérative actuelle.

La petite épicerie se transforme peu à peu en un magasin général qui s'est développé avec les années. Il est aujourd'hui aux mains de Charles, fils du fondateur.

Valmore Cyr fut un des fondateurs de la Caisse Populaire, en 1908, et fit partie de la commission de crédit pendant 46 ans. En 1943, il fut un promoteur de l'hôpital de Maria. Dans ce vaste projet, il épaula vigoureusement le travail et les démarches de M. le Dr Benoît Martin et de M. le curé Edmond Plourde. Lorsque s'organisa la « Corporation Bourg », en 1944, il en fut nommé le président. En 1959, Valmore Cyr fait encore partie du comité qui travaille à obtenir la construction d'un hospice moderne pour vieillards, à Maria.

Il épousa en première noce, le 15 janvier 1906, Brigitte Fugère, fille d'André. De ce mariage naquit Anita, devenue Sœur Sainte-Émilie, chez les Sœurs de la Charité de Québec. En seconde noce, le 24 septembre 1912, il épousa Léontine Lucier, fille de l'ancien inspecteur Ludger Lucier. De ce mariage sont nés Eugénie, Alice et Charles. Ce dernier a recueilli la succession du magasin.

A la paroisse de Maria qu'il a servie de son mieux, Valmore Cyr souhaite de belles fêtes du Centenaire, et un brillant avenir.

autels latéraux qu'avait ciselés Élisée Loubert. Madame Narcisse Bernard, décédée le 31 octobre, eut ses funérailles le 3 novembre, et ce fut la fin des offices religieux dans la vieille église de bois. Des travaux de finition se poursuivront dans l'église neuve, et la bénédiction aura lieu en octobre 1938.



L'intérieur de l'église de 1937.

## 1938

Janvier : Joséphine Landry, 63 ans, épouse d'Elzéar Loubert et mère de quatre religieuses. — Avril : Catherine Cyr, 84 ans, fille de Frédéric et sœur d'André. — Mai : Onésime Audet, 63 ans, époux de Delvina Mercier. — Juin : Albert Normandeau, 78 ans, époux de Jeanne Mercier. — Juillet : Ernest Gagné, 54 ans, époux de Brigitte Cyr et père de deux religieuses. — Septembre : Napoléon Lapointe, 77 ans, époux de Marie-Rose Gauthier. — Octobre : Valmont Leblanc, époux de Marie-Anne Audet. — Octobre : Xavier Cyr, 82 ans, époux de Marie-Anne Audet (il fut, semble-t-il, le dernier paroissien de Maria à posséder sa barge de pêche et à s'en servir, de temps en temps). — Octobre : Diana Chrétien, 55 ans, épouse de Marcellin Leblanc. — Novembre : Xavier Lapointe, 70 ans, fils de Jérémie. — Décembre : Julienne Normandeau, 73 ans, veuve de Xavier Audet, mère de deux religieuses.

Le 12 juin 1938, un enfant de Maria, l'abbé Gérard Guité, devint prêtre. Son message personnel peut se lire à la fin du présent livre. La cérémonie d'ordination de juin 1938, présidée par Mgr Melanson, archevêque de Moncton, eut lieu à New-Richmond, paroisse qui fournissait un autre ordinand : l'abbé Félix Gagné. C'est à New-Richmond que Mgr Melanson avait vécu sa jeunesse, et une de ses sœurs, Mme Narcisse Cyr, continuait d'y habiter. (Les Filles de Marie de l'As-

somption, congrégation religieuse fondée par Mgr Melanson lorsqu'il dirigeait la paroisse de Notre-Dame-des-Neiges à Campbellton (1922), possédaient une maison à New-Richmond.)

La bénédiction de l'église neuve de Maria, par Mgr Ross, eut lieu le 9 octobre 1938. La grand-messe fut chantée par le nouveau supérieur du séminaire de Gaspé, le P. Joseph Latour, C.S.V. (Au cours de l'été 1938, les Clercs de Saint-Viateur avaient succédé aux Jésuites, dans la direction de cette institution.)

M. Veilleux avait accueilli à Sainte-Anne des Monts, en 1930, les premières Sœurs de Saint-Paul à passer de Chartres au Canada. Il les installa à Maria en 1938. Sœur Blandine de Jésus, venue de Chartres à la fin-août 1938, fut la première supérieure au couvent de Maria, dont la bénédiction eut lieu le 8 décembre 1938 (les religieuses logèrent d'abord chez Mlle Ida Cyr). On retrouve aujourd'hui (1960) Sœur Blandine à la tête de l'hospice que dirigent, à Maria, les Sœurs de Saint-Paul acclimatées sur notre rivage et identifiées avec les œuvres de la paroisse. En retour de leur dévouement, les Chartraines s'attiraient déjà des vocations. Dès 1934, deux des nôtres, Yvette Gagné et Alma Mercier, avaient pris le chemin du noviciat de Sainte-Anne des Monts. Deux autres suivirent en 1938 : Jeanne Loubert et Laurienne Porlier. Ce mouvement de vocations ne fera que s'amplifier au cours des prochaines années.



En 1938, les Sœurs de Saint-Paul logèrent d'abord chez Mlle Ida Cyr.

C'est aussi en 1938 que l'électricité fit son entrée dans plusieurs maisons de Maria. Rappelons que le télégraphe était entré en Gaspésie en 1882, quelques années avant la circulation des trains, et le téléphone datait de 1909.



Docteur  
GÉRARD DUGAS, O. D.

Fils de Louis Dugas et d'Eugénie Deslauriers, né le 13 juin 1914. Né sous le signe de la prochaine guerre...

Études à l'école modèle de Maria. Garde un bon souvenir de ses institutrices, dont Mme Adrien Bernard (Marie-Paule Vigneault).

Cours classique entrepris au séminaire de Gaspé, en pleine crise économique, et terminé au collège Sainte-Marie de Montréal, toujours avec les Jésuites.

Ébloui par l'Ordre de saint Ignace, il se fait lui-même jésuite, en 1938, pour tenir bon jusqu'en 1946. Après le noviciat, études approfondies des lettres et entraînement pédagogique. Deux ans de philosophie. Trois ans d'enseignement au collège Saint-Charles-Garnier, à Québec. Et puis...

Une aventure en Éthiopie, chez le « Roi des Rois », Negus Negousich, Hailé Selassié. Deux ans d'enseignement au lycée Tafferi Makonnen, d'Addis-Abbéba. Et puis...

Entrée à Paris, via la mer Rouge et Marseille. Études de lettres à la Sorbonne, et de musique à l'École Vincent-d'Indy.

Retour au Canada, en 1950. Trois ans d'enseignement à l'Université du Sacré-Cœur, à Bathurst. Et puis...

En 1953, aventure de l'Optométrie. Trois ans d'études à l'Université de Montréal, et, à 42 ans...

Bureau ouvert à Maria, en 1956.

Depuis, assez stable, mais toujours ... célibataire !

Donc :

---

AVEC LES MEILLEURS VŒUX

DE

Dr GÉRARD DUGAS, B. A., L. Ph., O. D.

Optométriste

SERVICES VISUELS :  
Prévention, Correction  
Réhabilitation

MARIA  
Comté de Bonaventure, P.Q.

---

## 1939

Mars : Louise Allard, 85 ans, fille de Fabien Allard et Euphrosine Laviolette. — Juillet : Philippe Porlier, 70 ans, époux d'Esther Bernard. — Juillet : Louis Henri, 74 ans, époux de Marie-Anne Madigan. — Août : Honoré Leblanc, 53 ans, fils de Joseph. — Août : Marie-Louise Leblanc, 77 ans, veuve d'Isaac Parent. — Septembre : Alcida Bugeaud, 47 ans, épouse d'Amédée Dugas. — Septembre : Isidore Leblanc, 56 ans, époux de Louise-Anna Lévesque. — Octobre : Marie-Louise Audet, 70 ans, veuve d'Irénée Normandeau. — Octobre : Bernard Audet, 92 ans, époux de Marie Normandeau.

Au mois de septembre 1939, M. Pierre Veilleux, à 63 ans, quitta la paroisse de Maria et prit sa retraite à Beauceville. Le onzième curé de Maria fut M. Edmond Plourde, né aux Trois-Pistoles et frère cadet du curé de Carleton, M. Joseph Plourde. Le nouveau pasteur avait été ordonné à 25 ans, en 1916. Il avait surtout fait sa marque comme missionnaire-colonisateur, 1929-1935, puis comme curé fondateur de Saint-Elzéar, 1935-1939.

Le Deuxième Congrès de la Langue Française, tenu à Québec en 1937, avait mis sur pied un organisme national : le « Conseil de la Vie Française », visant à faire le lien de toutes les forces françaises de l'Amérique du Nord. A partir de 1939, le F. Antoine Bernard compta parmi les membres (une trentaine)



L'église de 1937 et le presbytère.

de ce Conseil, à titre de représentant des groupes gaspésien et acadien. Il s'occupa surtout de la rédaction de « Vie Française », revue mensuelle fondée par le Conseil siégeant à l'Université Laval de Québec. C'est au nom du Conseil de la Vie Française que le F. Bernard prit la parole à Paris, en décembre 1950.

## 1940

Janvier : Honoré Audet, 88 ans, époux d'Élisabeth Loubert. — Janvier : Élisabeth Loubert, 89 ans, veuve d'Honoré Audet. — Mars : Eugénie Fugère, 36 ans, fille de Charles Fugère et Eugénie Loubert. — Mars : Cécile Major, 91 ans, veuve d'Honoré Mercier. — Septembre : Christine Audet, 80 ans, veuve de Jos. Leblanc. — Octobre : Narcisse Audet, 85 ans, veuf de Marie Leblanc. — Décembre : Alex Babin, 55 ans, époux de Lydia Bujold.



L'édifice du Couvent. Une aile s'y ajoute, en 1959-1960.

## 1941

Janvier : Denise Normandeau, 90 ans, veuve de Jean Audet. — Janvier : Lydia Lapointe, 86 ans, veuve de Jos. Audet. — Janvier : André Goulet, 67 ans, époux de Lucie Therrien. — Février : Pierre (Pierrot) Leblanc, 83 ans, veuf d'Hélène Chenette. — Avril : Angélique Poirier, 86 ans, veuve de l'ancien inspecteur Ludger Lucier. — Avril : Florence Boudreau, 80 ans, veuve de Bernard Audet. — Juillet : François Loubert, 89 ans, époux de Céline Leblanc (fils d'Hilarion et père d'Albert Loubert). — Septembre : Jos. Cyr, 59 ans, veuf d'Amanda Cyr. — Octobre : Édouard Normandeau, époux de Marie-Anne Audet. — Novembre : Marguerite Dugas, 81 ans, fille d'Eugène. — Décembre : Jeanne Mercier, 86 ans, veuve d'Alfred Mercier.

## 1942

Février : François Berthelot, 75 ans, époux de Sara-Anne Lévesque. — Février : Henri Cyr, 30 ans, époux d'Aurore Legendre. — Février : Jeanne Bernard, 27 ans, fille de Clovis Bernard et Laura Guité. — Mars :



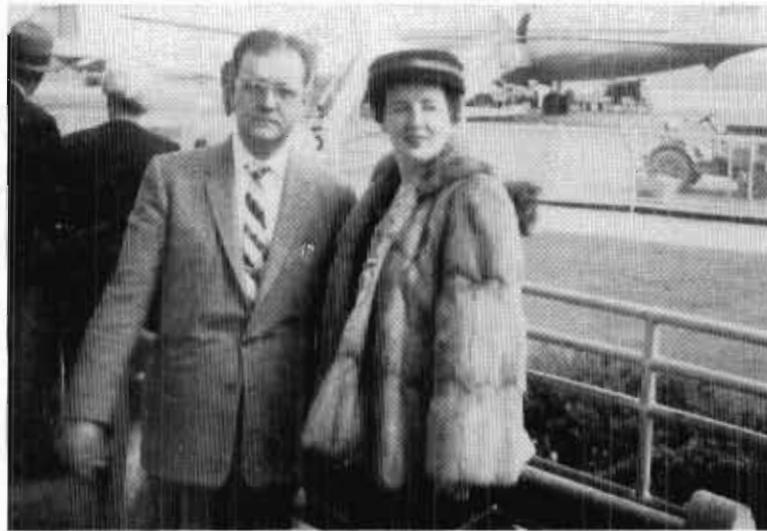
M. Pierre-Paul Martin.

Mlle Françoise-Thérèse  
Martin.

Mlle Gabrielle Martin.



M. Édouard Martin.



## Docteur BENOÎT MARTIN

Fils d'Édouard Martin et d'Émilie Alain, né à Carleton le 8 juin 1909. Petit-fils du Dr Josué Martin, médecin pendant 58 ans à Carleton, et qui représenta le comté de Bonaventure à Québec. Études secondaires au collège Saint-Alexandre, 1923-1928, et au séminaire de Rimouski, 1928-1930. Cours de médecine à l'Université Laval, 1930-1935.

Études post-universitaires : Québec, Hôtel-Dieu, 1943-44, puis New-York et Québec, 1949. Certificat de spécialisation en chirurgie, 1955.

Un des fondateurs de l'hôpital Notre-Dame-de-Chartres à Maria.

S'occupe activement des affaires paroissiales : Maire de Maria à deux reprises, et Préfet du comté pendant un terme. Président de la Commission Scolaire, 1952-1957. Président de la Ligue du Sacré-Cœur à ses débuts. Fut aussi surveillant, directeur, président de la Caisse Populaire. Un des fondateurs de la Coopérative de Consommation. Aide à la fondation du Cercle Lacordaire, dont il devient le président en 1959.

En 1957, voyage à Rome, représentant le diocèse de Gaspé au Congrès international de l'Apostolat des Laïcs. Madame Martin fut aussi de ce voyage.

A épousé, le 20 novembre 1935, Thérèse Dionne, de Grand-Isle, Maine. Huit enfants : Françoise-Thérèse, diététicienne ; Gabrielle, professeur de coupe et couture pour le Département de l'Instruction Publique de Québec ; Pierre-Paul, étudiant de Théologie au Grand-Séminaire de Québec ; Édouard, étudiant en Droit et Sciences Politiques à l'Université McGill. Louise, Nicole, Chantal et Jean-François, étudiants. En 1958, vint s'ajouter à la famille, par adoption, un petit garçon du nom de Dominique.

Le Dr Martin, attaché à l'hôpital de Maria, est actuellement le Président du Bureau médical de cette institution.

Au mois d'août 1959, le Comité des fêtes du Centenaire de Maria l'a choisi comme son président. A ce titre, le Dr Martin exprime le souhait de fêtes qui marquent un pas en avant, pour la paroisse, dans la voie de tous les progrès.

Salomon Vienneau, 63 ans, époux de Monique Huard. — Mai : Elzéar Loubert, 70 ans, veuf de Joséphine Landry et père de quatre religieuses. — Juillet : Alfred Landry, 73 ans, veuf de Marie-Louise Goulet. — Octobre : Laura Gauthier, épouse d'Edmond-Clément Leblanc. — Décembre : Julienne Boudreau, 86 ans, veuve de Charles Loubert.

Le dimanche 16 août 1942, eut lieu à Carleton le dévoilement d'une plaque commémorative de l'arrivée des premiers Acadiens, en 1755. M. le curé Joseph Plourde, de Carleton, présida la cérémonie, en présence d'une nombreuse foule qui comprenait plusieurs paroissiens de Maria. Le F. Antoine Bernard prononça l'éloge des Pionniers des deux paroisses-sœurs. Ce monument du Souvenir se trouve vis-à-vis la petite île du barachois de Carleton. Une tradition veut que les premiers Acadiens de 1755-1756 aient passé là leur premier hiver. (Au cours des années 1938-1942, la société mutuelle de l'Assomption pénétra en Gaspésie et trouva des adhérents à Maria.)

## 1943

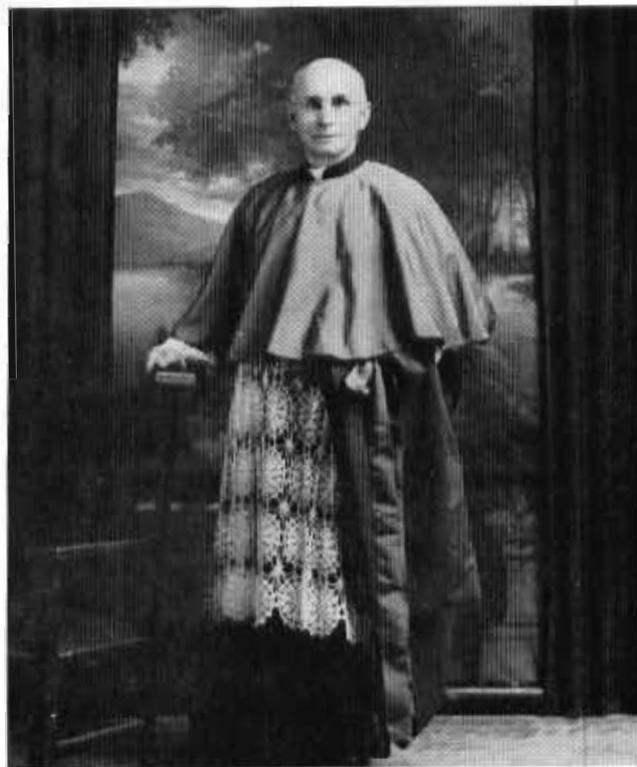
Janvier : Marguerite Querry, 70 ans, veuve d'André Degrâce. — Février : Emma Loubert, fille de Bernard Loubert et Élisabeth Smith. — Février : Marcelline Goulet, 64 ans, épouse de Jean Bernard, mère d'un prêtre-religieux et d'une religieuse. — Avril : Edmond Landry, 54 ans, époux de Marie Pelletier. — Août : Edmond-Clément Leblanc, 32 ans, veuf de Laura Gauthier. — Décembre : Édouard Thibodeau, 87 ans, époux d'Hélène Savoie.

C'est au cours de l'année 1943 que des laïques de Maria, encouragés par M. le curé Edmond Plourde, commencèrent à parler de la fondation possible d'un hôpital dans la paroisse. Les premiers paroissiens à pousser cette idée furent le Dr Benoît Martin et Valmore Cyr, commerçant. Une « Corporation de l'Hôpital-Bourg » naquit de ces premières rencontres ; elle tint des séances régulières à partir de mars 1944. L'idée initiale fut d'attacher à l'hôpital le nom du missionnaire Bourg, premier prêtre acadien à se fixer dans la région. Trois autres médecins : les docteurs Jean-Eudes Maguire, Arthur Richard et J.H. McDonald, ainsi que le dentiste Gustave Lachance, participèrent aux premières démarches.

## 1944

Janvier : Monique Huard, 65 ans, veuve de Salomon Vienneau. — Janvier : Louise Saintonge, 87 ans,

veuve de Jean-Baptiste (Jack) Cyr. — Janvier : Marie-Anne Audet, 91 ans, veuve d'Édouard Normandeau. — Février : Louise-Anna Vienneau, 59 ans, fille de Xavier et de Marie Lévesque. — Mars : Émilien Audet, 21 ans, fils de Valmont et de Clarisse Audet. — Mai : Thomas Mill, 70 ans, veuf de Suzanne Clapperton. — Septembre : Angélique Audet, 89 ans,



M. le curé Edmond Plourde.

veuve de Babilas Savoie. — Novembre : Angélique Audet, 86 ans, fille de Julien et de Virginie Cyr. — Décembre : Virginie Cyr, 87 ans, veuve de Frédéric Dugas. — Décembre : Amédée Dugas, 57 ans, époux de Lydia Bujold.

L'idée de l'hôpital continua de mijoter, en 1944, occasionnant naturellement des commentaires dans plusieurs autres paroisses du comté de Bonaventure. Deux ou trois d'entre elles prétendaient bien posséder ce futur hôpital régional, et donnaient des raisons... Maria n'aura pas facilement gain de cause ! Car il faut beaucoup d'argent pour bâtir et soutenir un hôpital, et cet argent se trouve d'abord à Québec ! A qui s'adressera le sourire du Gouvernement ?

## 1945

Avril : Cécile Normandeau, 96 ans, veuve de David Deslauriers. — Mai : Joséphine Audet, 76 ans, fille



## Le Chanoine J.-A. SAINT-LAURENT

*LE CHANOINE J.-A. SAINT-LAURENT* est né à Baie-des-Sables le 11 mars 1873. Études secondaires au séminaire de Rimouski, philosophie et théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordination le 13 octobre 1907, à Montréal.

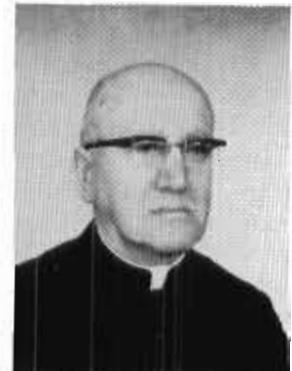
D'abord prêtre auxiliaire au Collège de Montréal, il fait du ministère à Cacouna et à la cathédrale de Rimouski pendant les vacances. Puis nommé à Matane, 1908-1911. Desservant à Cap-Chat, 1911-1912. Curé à Saint-Omer de Bonaventure, 1912-1916. Curé à Saint-Jean l'Évangéliste (Nouvelle), 1916-1955. Il y a reconstruit l'église, le couvent, il a restauré le presbytère et agrandi le cimetière.

A la demande du Commandeur Desjardins et avec l'encouragement de Mgr Ross, évêque de Gaspé, il établit et anime une vingtaine de Caisses Populaires en Gaspésie. Il s'occupa activement de préparer l'Union Régionale des Caisses de la Gaspésie, et favorisa l'inspection régulière de ces Caisses par la préparation assurée à M. Edgar Therriault. Il fut l'un des fondateurs de la Fédération des Unions Régionales des Caisses Populaires du Québec, et il occupa la vice-présidence de cette fédération jusqu'en 1948.

En 1930, au cours d'un voyage d'Europe, il prit part au Congrès eucharistique de Carthage et assista, à Rome, à la cérémonie de Canonisation des Saints Martyrs Canadiens.

Chanoine de la cathédrale de Gaspé, le 7 novembre 1951, il est, depuis 1955, l'aumônier de l'hospice Saint-Joseph à Maria.

*L'ABBÉ LOUIS-PHILIPPE RIOUX* est né à Saint-Arsène, Témiscouata, le 18 juin 1887, de Jean Rioux, cultivateur, et de Marie-Louise Pelletier. Études au séminaire de Rimouski, grand séminaire à Rimouski et à Québec. Ordonné prêtre le 26 mai 1912, à la cathédrale de Rimouski, par Mgr Blais. Vicaire à Mont-Joli, à Bonaventure, à la cathédrale de Rimouski, de 1912 à 1916. Curé de Saint-Omer (Bonaventure) de 1916 à 1954. Depuis 1954, aumônier de l'hôpital de Maria.



d'Abraham et de Marie-Anne Arsenault. — Mai : Napoléon Leblanc, 77 ans, époux (en troisième noce) de Marie-Anne Leblanc. — Mai : Mélanie Normandeau, 87 ans, veuve de Bernard Audet. — Juin : William Lapointe, 74 ans, époux d'Eugénie Lapointe. — Octobre : Guillaume Parent, 89 ans, époux de Marie Berthelot. — Décembre : Jean Vigneau, 81 ans, veuf de Marie Green.

Mgr Ross, premier évêque de Gaspé (depuis 1923), mourut à Québec à la mi-juillet 1945, âgé de 76 ans. Au mois de décembre suivant, Rome appela à sa succession l'évêque de Hearst, Mgr Albini Leblanc, né à Boucrouche, N.-B., en 1894.

Le 4 juillet 1945, la question d'un hôpital à Maria fit un pas en avant. M. le curé Edmond Plourde et le Dr Benoît Martin, mandataires de la Corporation Bourg, rencontrèrent Mère Valérie, supérieure principale des Sœurs de Saint-Paul au Canada. Celle-ci accepta, au nom de sa Communauté, la direction d'un hôpital dans le comté de Bonaventure, à condition que le site de Maria fût choisi. De son côté, le ministre de la Santé à Québec, le Dr Albiny Paquette, confirma le choix de ce site en penchant vers le « coteau Vigneau », à l'ouest de l'église.



Le premier hôpital de Sœur Lucie.

Des obstacles empêchant une réalisation immédiate de ce projet, on voulut quand même commencer au plus tôt une œuvre au moins embryonnaire, sur un autre site temporaire. La Caisse Populaire de Maria accorde son appui et ouvre un crédit de 35,000 dollars. En trois mois, un logement se construit, à l'est et tout près de chez Mlle Ida Cyr, pour une quinzaine de lits. Les premiers malades s'y présentent le 17 décembre 1945, accueillis par la première supérieure : Sœur Lucie, une vaillante Française de soixante ans passés, qui a connu les misères de Chine, les difficultés de Saint-Majorique, et qui arrive de

Cap-aux-Os. Tant bien que mal, un travail d'hospitalisation commence, sous la direction du Dr Martin : quand l'espace manque de façon alarmante, Sœur Lucie donne tout simplement son lit ! Au mois de juillet 1946, Mgr Leblanc visite le petit hôpital, encourage le personnel et promet son appui.

## 1946

Janvier : Joseph-Chrysologue (« Bébé ») Fugère, 70 ans, époux d'Émilie Audet. — Avril : Ignace Cyr, 80 ans, fils de Jean-Louis Cyr et Marie-Anne Forest. — Avril : Delphine Leblanc, 70 ans, épouse de Jean-Louis Lévesque. — Mai : Joséphine Normandeau, 93 ans, veuve de Sylvain Pelletier. — Mai : Marie-Anne Loubert, 93 ans, veuve de Pierre Goulet. — Octobre : Salomon Miousse, 93 ans, veuf de Marie Pitre.

## 1947

Février : Joseph Audet, 87 ans, veuf de Marcelline Pardiac. — Mars : Régina Loubert, 65 ans, épouse d'Albert Loubert. — Avril : Thérèse Audet, 46 ans, fille de Napoléon et de Geneviève Boudreau. — Avril : Adèle Cyr, 79 ans, sœur d'Ignace Cyr. — Avril : Estelle Lapointe, 78 ans, veuve d'André Audet. — Juin : Brigitte-Reine Cyr, 62 ans, veuve d'Ernest Gagné. — Août : Louis Leblanc, 81 ans, époux de Lucie Porlier. — Septembre : Joseph Porlier, 80 ans, époux d'Angéline Lapointe. — Novembre : Fabien-Albert Fugère, 84 ans, fils de Jean et de Louise Porlier. — Novembre : Lazare (Pit) Savoie, 52 ans, époux d'Ernestine Murphy. — Décembre : Marie Thibodeau, 70 ans, épouse d'Amisie Audet. — Décembre : Régina Boudreau, 52 ans, fille d'Isidore et de Reine Loubert.

En attendant l'appui officiel du Gouvernement et la construction d'une grande bâtisse, voici le progrès que réalisa, en 1947, l'entreprise de l'hôpital à Maria. Le 12 mai 1947, la Corporation Bourg achète, au prix de \$6,000, la maison et la propriété d'Alex Audet, en vue d'y installer plus commodément l'œuvre naissante. Le « déménagement » des malades s'opère le 17 janvier 1948. Huit mois de délai ont permis d'agrandir la maison et de préparer là un petit centre hospitalier destiné à servir près de sept ans, jusqu'à l'automne de 1954. Mgr Leblanc vint bénir le nouvel hôpital le 20 juin 1948. (Le premier « hôpital » reprit son premier rôle de résidence personnelle du Dr Benoît Martin.) — Sœur Lucie et ses compagnes : les Sœurs Marthe, Geneviève et Étienne, continuèrent de pro-

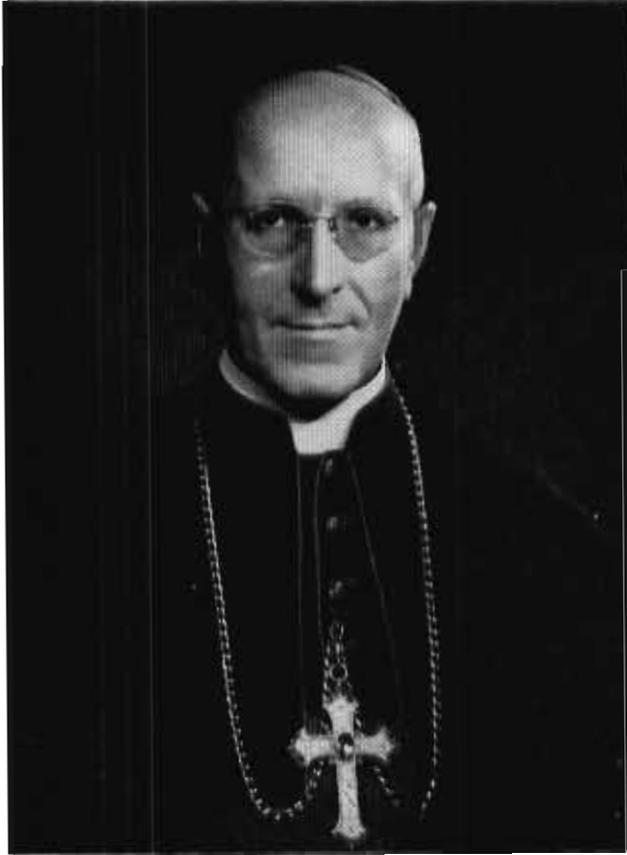
UN BIENFAITEUR,  
QUI DÉSIRE GARDER L'ANONYMAT,  
OFFRE À LA PAROISSE DE MARIA  
SES COMPLIMENTS ET SES VOEUX.

---

*Le Curé et les Paroissiens,  
profondément touchés,  
prient cet insigne Bienfaiteur  
d'agréer l'hommage  
de leur vive Reconnaissance.*

---

diguer leur dévouement dans l'ancienne maison (agrandie) d'Abraham Audet qui est devenue, depuis 1955, l'hospice Saint-Joseph ouvert sur la demande formelle de Mgr Albini Leblanc.



Mgr Albini Leblanc.

## 1948

Janvier : Aurélie Cyr, 81 ans, épouse de Jean Loubert. — Février : Marie Berthelot, 41 ans, fille de James et de Marie-Anne Mercier. — Juin : Fabien Bérubé, 86 ans, fils de Louis et de Philomène Massé. — Août : Rodolphe Casgrain, 24 ans, fils d'Alfred et de Viola Willett.

## 1949

1949 fut, dans les annales de Maria, une année unique : pas un seul décès de personne adulte. En fait, cela dura plus de vingt mois, du 4 août 1948 au 10 avril 1950. — C'est au cours de cette année 1949 que le deuxième gérant de la Caisse Populaire, Clovis Bernard, céda son poste à un plus jeune. Il avait 73

ans, et il comptait trente années de gérance, ayant succédé à Isaac Bernard en 1919. En trente ans, le nombre des sociétaires était passé de 476 à 1,039; et l'actif avait grimpé de \$44,000 à \$535,000. Une modeste paroisse de campagne prouvait ce que peut accomplir, même dans le domaine économique, l'esprit chrétien visant à l'union des individus en vue du bien commun.

## 1950

Avril : Éléonore Audet, 90 ans, fille de Félix Audet et Félicité Goulet. — Mai : Jean Major, 95 ans, veuf de Joséphine Francœur (l'un des derniers témoins du temps de 1860). — Juillet : Marie-Anne Bujold (Mrs. Taylor), 68 ans, fille de Jos. Bujold et Marguerite Boudreau. — Août : Georges Dugas, 34 ans, fils d'Amédée Dugas et Alcida Bujold. — Octobre : Isidore Cyr, 90 ans, veuf d'Élisabeth Leblanc (l'un des premiers baptisés de 1860). — Décembre : Émilie Audet, 69 ans, veuve de Jos. Fugère. — Décembre : Armand Vienneau, 42 ans, époux d'Adèle Fournier.



L'édifice du bureau de Poste et la salle municipale.

Le mercredi, 1er novembre 1950, à Rome, le pape Pie XII présida la solennelle définition du dogme de l'Assomption de Marie. M. le curé Edmond Plourde était présent à Rome, ainsi que deux enfants de la paroisse de Maria : Sœur Lucie Dugas, secrétaire générale des Hospitalières de Saint-Joseph à Montréal, et le Frère Antoine Bernard, C.S.V., dont l'œuvre écrite, concernant les Acadiens, veut en même temps honorer la patronne de ce peuple, Notre-Dame de l'Assomption. Tous trois se rencontrèrent à Rome et y prièrent ensemble, en ce jour lumineux du 1er novembre 1950.

Un ancien curé de Maria, M. Joseph Plourde, malade, dut quitter son presbytère de Carleton, au début



## CHARLES CYR

Fils de Valmore Cyr et de Léontine Lucier, né le 11 juillet 1918. École modèle du village, puis un an de cours privés sous la direction de Mlle Andrée Audet. Études secondaires au séminaire de Gaspé, 1932-1937, au Collège Brébeuf de Montréal un an, et en 1939 au « Catholic High School » de Montréal.

Associé d'abord à son père dans la tenue d'un magasin général, il en devient propriétaire en 1948, et se charge de la gérance.

Le rythme du progrès s'accroît. Plusieurs commis viennent partager la besogne. En 1945, agrandissement considérable du magasin, qui se dédouble bientôt. En 1953, un second magasin s'ouvre à Dalhousie, N.-B., et un troisième à Bonaventure. Spécialité : Matériaux de construction.

Président de la Commission Scolaire pendant trois ans. Directeur de l'Oeuvre Récréative de Maria.

A épousé Jeanne d'Arc Dionne, de Grand-Isle, Maine, et se trouve ainsi beau-frère de M. le Dr Benoît Martin. Cinq enfants : Jacques, Henriette, étudiante chez les Ursulines à Québec, Esther, Pauline et Charlotte.

de l'été 1950, et prendre sa retraite dans une maison particulière de Carleton. Il y mourut à 72 ans, le dimanche 25 août 1950, et fut inhumé dans le cimetière de Carleton.

Un autre ancien curé de Maria, M. Pierre Veilleux, disparut peu après. Il mourut à Beauceville, à 75 ans, le 16 février 1951.

## 1951

Février : « Jimmy » Loubert, 80 ans, époux d'Émilie Essiambre. — Avril : Caroline Mercier, 59 ans, épouse d'Alex Major et mère de trois religieuses. — Avril : Irénée Leclerc, 68 ans, époux d'Hélène Leblanc. — Mai : Alfred Boudreau, 88 ans, époux de Marie-Anne Power. — Août : Paul Audet, 74 ans, veuf de Claudia Arsenault. — Septembre : Pierre Leblanc (jr), 53 ans, époux de Clotilde Parent.

En 1951, M. le curé Plourde est fait chanoine honoraire. A cette occasion, les paroissiens fêtent leur pasteur et lui offrent en cadeau une voiture automobile.



Le R. F. Philippe Dugas, C.S.V.

La même année, le Frère Philippe Dugas, à 71 ans, atteint le 50<sup>e</sup> anniversaire de son entrée chez les Clercs de Saint-Viateur, au noviciat de Joliette. Longue et méritoire étape ! Son neveu, Martin Dugas, a pris l'habit dans la même congrégation, en 1946. Comme tous les jeunes sujets nés dans le bas du fleuve ou en Gaspésie, ce dernier appartient à la vice-province de Rimouski, récemment créée.

## 1952

Janvier : Jeanne Mercier, 84 ans, veuve d'Albert Normandeau. — Janvier : Édouard Berthelot, 56 ans, fils de François Berthelot et Sara-Anne Lévesque. — Janvier : Rose Gauthier, 91 ans, veuve de Napoléon Lapointe. — Février : Célestine Normandeau, 78 ans, épouse de James Audet. — Février : Alphonse Leblanc, 63 ans, époux de Victoria Leblanc. — Février : William Bujold, 89 ans, veuf de Margaret Kennedy. — Avril : Jane Huot, 93 ans, veuve de William Walsh. — Mai : Théodule Thibodeau, 80 ans, époux de Diana Bérubé. — Juin : Arthur Lucier, médecin, 80 ans, fils de Ludger Lucier et Délina Turgeon. — Juillet : Xavier Bernard, 76 ans, fils de Stanislas et Marie Audet. — Septembre : Béatrice Vigneau, 55 ans, fille de Jean Vigneau. — Décembre : Théophile Audet, 68 ans, époux de Mélanie Bujold.

Depuis quatre ans, Sœur Lucie et ses compagnes religieuses tenaient de leur mieux le petit hôpital installé dans l'ancienne maison (agrandie) d'Alex



M. le Dr Arthur Lucier.

Audet. Ce ne pouvait être que du provisoire, évidemment. Un nouveau pas en avant se fait, le 24 juillet 1952. Ce jour-là, la Corporation Bourg vend ses propriétés à la nouvelle corporation de « Notre-Dame-de-



## V. CYR & FILS INC.

MAGASIN GÉNÉRAL

Ferronnerie – Quincaillerie – Plomberie  
Matériaux de construction – Épicerie  
Pompes électriques – Fournaies

SIÈGE SOCIAL: MARIA

Comté de Bonaventure, Qué. Case Postale 70  
Tél. 406

Succursales: Dalhousie, N.-B. – Tél. Skyline 4-2359  
Bonaventure, Qué. – Tél. 97

Chartres», dirigée par les Filles de Saint-Paul. Un octroi du gouvernement de Québec (\$450,000) est assuré à l'hôpital de Maria. On revient au site du coteau Vigneau et des travaux d'excavation commencent, à la mi-octobre 1952. En vue des nouveaux besoins, Sœur Lucie cède son poste de supérieure à une religieuse plus jeune : Sœur Thérèse-Marie (Cormier), une enfant de la région, qui ne tardera pas à identifier son activité avec les progrès de l'hôpital de Maria.

Au moment où montait cette promesse, le 20 juin 1952, fête du Sacré-Cœur, mourut à quatre-vingts ans le Dr Lucier, médecin de la place depuis un demi-siècle. Né à Maria le 22 mars 1872, fils de Ludger Lucier, inspecteur d'écoles, et de Délina Turgeon, Arthur Lucier avait fait toutes ses études classiques au séminaire de Rimouski, de 1885 à 1891, avant l'existence du chemin de fer de la Baie. Il fallait, dans ce temps-là, gagner Matapédia par la route « de terre », pas toujours invitante ! Ses études de médecine terminées à l'Université Laval de Québec, Arthur Lucier fut admis à la pratique en 1895. Il s'installa à Matapédia et y travailla un an. Puis ce fut Garthby, dans le comté de Wolfe, de 1896 à 1902. A ce moment, son père prenant une retraite bien méritée (il mourra en 1911), le Dr Lucier vint s'établir dans sa paroisse natale, sous le toit paternel, dans la grande maison bâtie, vers 1860, par l'arpenteur Legendre. De 1902 à 1934, le Dr Lucier, excellent médecin, fit une carrière très active, entrant dans la maison du pauvre aussi volontiers qu'ailleurs, prodiguant ses soins et opérant des cures remarquables. On peut noter qu'il introduisit le vaccin anti-diphthérique à Maria en 1920, soit une dizaine d'années avant sa prescription par le service d'hygiène de la Province.

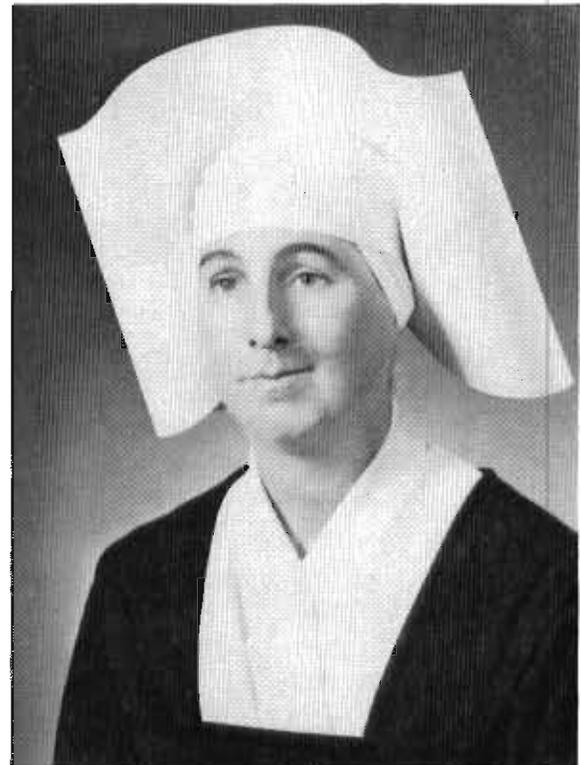
A partir de 1934, une faiblesse croissante de la vue força le Dr Lucier à diminuer son activité, puis à prendre une retraite définitive. Sa mort causa des regrets dans tous les foyers, surtout chez les moins fortunés ; car il avait été, selon l'expression courante, « l'ami des pauvres ». Sa mémoire reste en vénération.

Avant le Dr Lucier, un autre enfant de la paroisse de Maria, le Dr Ernest Cyr (frère d'Edgar Cyr), avait pratiqué quelques années dans son milieu natal. Lui aussi avait fait ses humanités au séminaire de Rimouski et sa médecine à Québec. Il quitta un jour Maria pour passer à New-Richmond, où il pratiqua plusieurs années. Puis, se dirigeant vers la Saskatchewan, il s'établit dans le centre canadien-français de Debden. Il mourut là-bas, laissant une famille dont la mère,

Hermine (Mina) Guité, épousée à Maria en 1901, était une sœur de Mme Émilien Lucier et de feu Mme Clovis Bernard.

## 1953

Janvier : Rose Bujold, 83 ans, épouse de Fidèle Gagné. — Février : Alphonse Audet, 67 ans, époux de Délina Mercier. — Février : Zélia Audet, 68 ans, épouse d'Honoré Leblanc. — Mars : Amésie Audet, 82 ans, veuf de Marie Thibodeau. — Juillet : Alphonse Bernard, 76 ans, époux d'Emma Godin. — Septembre : Ocrave Lapointe, 53 ans, époux de Jeanne d'Arc Bernier. — Octobre : Clotilde Parent, 58 ans, veuve de Pierre Leblanc (jr). — Octobre : Raymond Normandeau, 19 ans, fils de Valmont Normandeau et Lucie Porlier. — Novembre : Gilles Lucier, 23 ans, fils d'Émilien Lucier et Béatrice Guité. — Novembre : Marie Leblanc, 83 ans, veuve de David Madigan. — Décembre : Alfred Casgrain, 55 ans, époux de Viola Willett.



La R. S. Thérèse-Marie, supérieure de l'hôpital de Maria.

Le 24 juin 1953, Mgr Leblanc ordonna prêtre, à Maria, le Père Gérard Bernard, missionnaire du Sacré-Cœur, fils de Lucien Bernard et Clotilde Bujold.

## Quelques souvenirs



Une ordination dans l'église de Maria, le 28 avril 1958 :  
M. l'abbé Laurent Leblanc et le R. P. Alonzo Leblanc, C.S.V.



Le deuxième magasin de la Coopérative, qui fut détruit  
par l'incendie le 19 décembre 1958.



A 103 ans, on est excusable de paraître fatiguée :  
Mme J.-F. Guité.

## 1954

Janvier : Delvina Mercier, 70 ans, veuve d'Onésime Audet. — Mai : Marcellin Leblanc, 87 ans, veuf de Diana Chrétien. — Juin : Angéline Lapointe, 78 ans, veuve de Joseph Porlier. — Juillet : Georges Harquail, 81 ans, époux de Malvina Lapointe. — Août : Marie Berthelot, 98 ans, veuve de Guillaume Parent. — Août : Joseph Guité, 83 ans, époux de Winnifred Guité (père de l'abbé Gérard Guité). — Août : Lucie Therrien, 72 ans, veuve d'André Goulet. — Octobre : Léandre Mercier, 83 ans, époux de Christiane Audet. — Novembre : Jeanne Fugère, 88 ans, veuve de Joseph Dugas.

Le 18 juillet 1954, un enfant de Maria, l'abbé Adrien Leblanc, fils d'Edmond Leblanc et Angélie Landry, fut ordonné prêtre par Mgr Leblanc, au cours du Congrès des Vocations tenu à Caplan.

En 1954, les Frères de l'Instruction Chrétienne, déjà fixés à Carleton et dans quelques autres villages du diocèse de Gaspé, prirent la direction du collège de Maria, construit sur la terre de la Fabrique. Ces religieux s'éloigneront en 1957, en même temps qu'ils quitteront le collège de Carleton.



L'hospice Saint-Joseph.

La construction de l'hôpital était suffisamment avancée, à l'automne de 1954, pour permettre aux malades d'étrener le bel édifice, le 29 octobre. On remit la bénédiction solennelle au printemps de 1955. Les dimensions de l'hôpital de 1954 sont : 210 pieds sur 48. Architecte : Pierre Rinfret, assisté des ingénieurs Tassé et Sarrault.

Pendant quelques années, à partir de 1954 et de l'ordination de l'abbé Adrien Leblanc, la paroisse de Maria connut un épanouissement musical qui mérite d'être signalé. Grâce à l'impulsion donnée par un optométriste qui possède un remarquable « violon d'Ingres » sous forme de culture musicale, un groupe

de jeunes, voix mixtes, s'adonna à cet art et atteignit un point de perfection rarement accessible à des amateurs. Les « Compagnons de la Musique », dirigés par le Dr Gérard Dugas, furent applaudis d'abord à Maria, au cours d'une soirée de famille qui voulait honorer le nouvel ordonné du 18 juillet 1954. Puis ils rayonnèrent sur toute la péninsule, par l'intermédiaire de la radio de New-Carlisle. Invités à paraître en personne, ils allèrent chanter à Carleton, Saint-Jean l'Évangéliste, New-Richmond, Saint-Elzéar, Bonaventure, Port-Daniel, Chandler, et se rendirent jusqu'à Sainte-Anne des Monts. Du côté acadien du sud, ils atteignirent Saint-Basile (Madawaska) vers l'ouest, et découvrirent les Iles de la Madeleine. Partout ils firent apprécier, avec la bonne chanson française, leur souriante jeunesse, leur entrain communicatif : « *Partons, la mer est belle !...* »



L'hôpital Notre-Dame-de-Chartres à Maria, en 1959.

Un groupe de ce genre ne peut pas, évidemment, vivre très longtemps de ses éléments fondateurs. Chacun des jeunes qui le compose, cherchant sa voie, s'oriente bientôt dans une direction qui l'éloigne de la paroisse ou, du moins, de la salle de chant facilement retrouvée. Les « Compagnons de la Musique », comme groupe homogène, connurent leurs beaux jours de 1954 à 1958. Ils ont laissé le souvenir d'une heureuse initiative, tout à l'honneur d'une paroisse qui inclut, depuis longtemps, le beau chant d'église dans ses traditions les mieux gardées. Et puis, un travail de formation reste accompli. Il servira peut-être, demain, à une initiative nouvelle. (Le Dr Dugas lui-même tient la plume, à la fin de ce livre.)

## 1955

Janvier : Israël Mercier, 77 ans, époux de Diana Major. — Janvier : Virginie Lapointe, 76 ans. —



HOMMAGES DE  
WELDWOOD PLYWOOD LIMITED

La succursale de Québec de Weldwood Plywood Limited, gérée par M. Paul-Émile Chartier, est située à l'angle des rues Joly et Dumas. D'inspiration extrêmement moderne, l'édifice a été construit en 1956.

On peut voir dans la salle d'exposition la plus grande variété de contreplaqués décoratifs au monde. M. Chartier vous invite cordialement à visiter cette salle pour y voir ce choix des plus beaux bois.

Dans la salle d'exposition de Weldwood Plywood Limited à Québec, M. P.-E. Chartier, gérant de la compagnie, décrit différents panneaux Weldwood à M. le curé Gérard Marchand et à S. H. le maire Wilfrid Hamel, accompagnés du vice-président de Weldwood, George D. Goodfellow. — Cette photo a été prise à l'ouverture officielle du bureau.

HOMMAGES

du

OLD HOMESTEAD HOTEL

Étang à truite et saumon sur le terrain

MARIA, QUÉ. — TÉL. 209

ALLAN BUJOLD, Propriétaire



Un congrès des Filles d'Isabelle.

HOMMAGES

des

FILLES D'ISABELLE

Cercle Notre-Dame, Carleton, no 986

Mme ROSE B. GAUVREAU, Régente

AVEC LES HOMMAGES DE

MARCEL PORLIER

MARCHAND GÉNÉRAL

Vendeur de Machines Agricoles International Harvester

MARIA, COMTÉ DE BONAVENTURE, QUÉ.

TÉL. 321

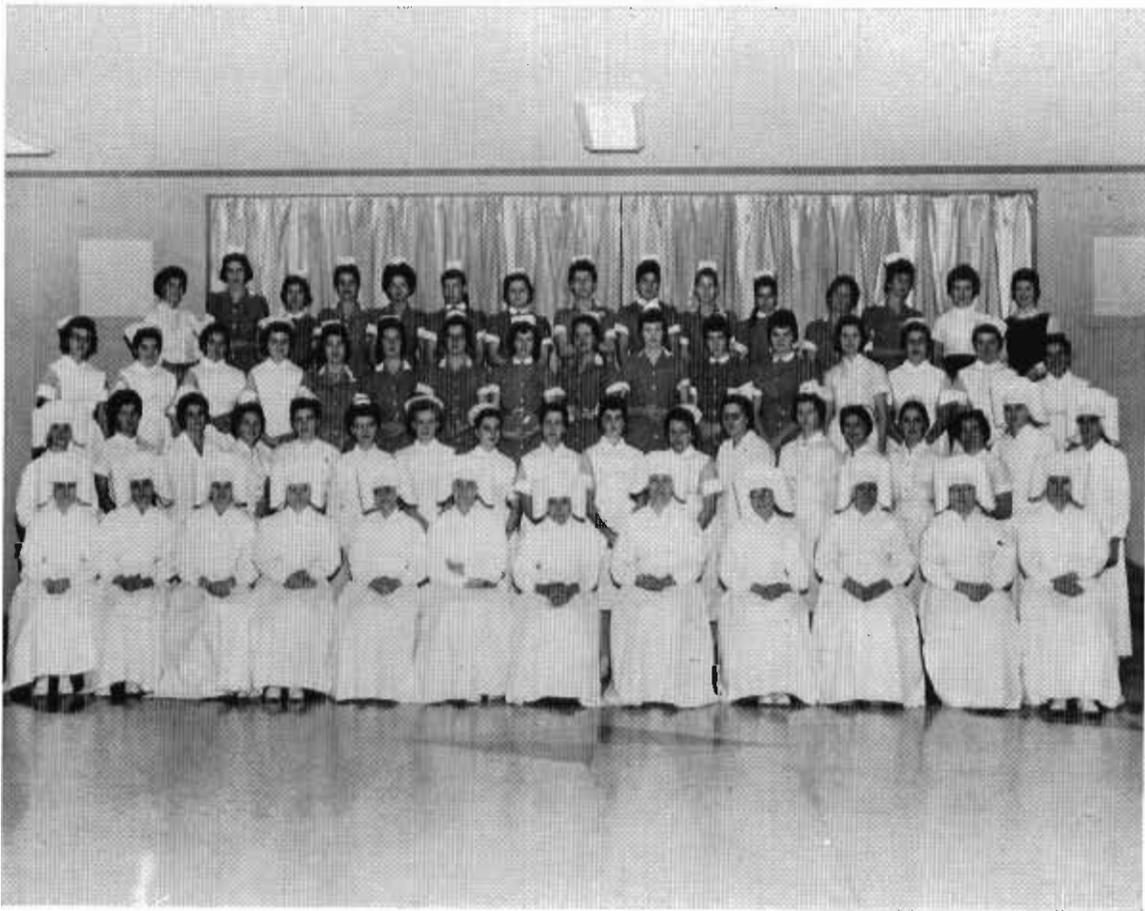
Février : Owen McCormick, 83 ans. — Février : Reine Loubert, 82 ans, épouse d'Isidore Boudreau. — Mars : Ida Cyr, 86 ans, fille de Salomon Cyr et Ann Pritchard (elle accueillit chez elle, en 1938, les premières Sœurs de Saint-Paul). — Avril : Joseph Leblanc, 90 ans, époux de Délima Parent. — Juin : Christian Foran, 75 ans, épouse de James McCormick. — Juin : Gilles Guité, 71 ans, époux d'Émilie Cyr. — Juillet : Bernard Porlier, 74 ans, époux d'Ernestine Guité. — Août : Délima Parent, 89 ans, veuve de Joseph Leblanc. — Septembre : Oswald Campbell, 66 ans, veuf de Léontine Landry.

M. le chanoine Edmond Plourde fut le premier curé de Maria à mourir dans sa paroisse, en pleine activité. Il vint s'aliter à l'hôpital, fin avril 1955, au retour des Quarante-Heures de New-Richmond. Épuisé, le cœur malade, il n'offrit que peu de résistance. Malgré tous les soins dont on l'entoura, il expira le dimanche 1er mai, âgé de 64 ans. Mgr Leblanc vint présider aux obsèques, et le cimetière de Maria reçut la dépouille du prêtre qui s'était beaucoup dépensé,

depuis seize ans, pour assurer le progrès général de la paroisse.

Un mois plus tard, le dimanche 5 juin 1955, Mgr Leblanc revint à Maria pour la bénédiction solennelle de l'hôpital Notre-Dame-de-Chartres. Des personnages officiels, un nombreux clergé, des milliers de personnes venues, en bon nombre, des paroisses voisines, assistèrent à cette cérémonie, sous un soleil d'été. L'œuvre des Filles de Saint-Paul à Maria s'enracinait profondément. Cette œuvre à caractère universel de la Communauté chartraine a été exposée dans un livre de 510 pages publié, en 1957, par le F. Antoine Bernard (on peut se le procurer chez les Sœurs de Saint-Paul : il renferme 200 pages sur la Gaspésie et s'intitule : *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres*).

Huit jours après la bénédiction de l'hôpital, la paroisse de Maria reçut son douzième curé : M. l'abbé Donat Paradis, né à Sainte-Françoise (Rimouski) en 1904. M. Paradis fut ordonné prêtre en 1930, par Mgr Courchesne, et fit d'abord du vicariat à Notre-Dame-du-Lac. Sur la demande de Mgr Ross (l'agent de liaison



Le personnel, religieux et laïque, de l'hôpital de Maria, en 1959.

## Quelques souvenirs



La bénédiction de l'hôpital, par Mgr Albini Leblanc, en 1955.



M. William-Henry Clapperton, marchand et député à Québec.



Reconnaissez-vous ces sept frères et sœurs? — Jean-Baptiste (Johnny) Auder (barbe), grand-père de M. Raymond Auder, et Bernard Audet. Leurs sœurs : Émérentienne (Mme William Cyr, de Saint-Alphonse de Caplan), Félicité (Mme David Mercier, de Saint-Alphonse), Marianne (Mme Édouard Normandeau), Angélique (Mme Babilas Savoie) et Mlle Éléonore, décédée la dernière, en 1950, à 90 ans.

fut Mgr Donat Sévigny), le jeune prêtre passa au diocèse de Gaspé, desservant d'abord Saint-Charles de Caplan. Vicaire à Cap-Chat en 1931-1932, M. Paradis fut curé de Saint-Georges de Malbaie, 1932-1939, et curé de Saint-Elzéar, 1939-1948, succédant ici à M. Edmond Plourde. Il alla ensuite diriger la paroisse de l'Anse-au-Griffon. C'est sur ce rivage oriental que l'atteignit l'appel de son évêque lui confiant Maria, en juin 1955.

La mort presque subite de M. le curé Edmond Plourde s'associe, dans notre pensée, avec la disparition non moins imprévue d'un religieux dominicain de 42 ans qui fut son intime, son auxiliaire au ministère pendant de nombreux étés, de 1940 à 1954, et dont l'ascendance paternelle tenait à Maria : le P. Thomas-André Audet, frère de notre co-paroissien Raymond Audet. Le distingué religieux mourut d'une embolie, le 10 novembre 1955, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une intervention chirurgicale plutôt bénigne. Il était né à Montréal, mais une nombreuse parenté lui survit à Maria, avec le souvenir de son sympathique dévouement.



L'édifice du Collège.

L'année 1955 fut aussi marquée par le rappel public des tristes événements qui frappèrent l'Acadie de 1755, déterminant, par contrecoup, le peuplement des futures paroisses de Carleton, Maria, Bonaventure et leurs voisines. Une cérémonie solennelle eut lieu à Carleton, le soir du 20 août 1955. Ce fut un fils de la paroisse de Maria qui prit la parole, devant le micro rattaché au poste de New-Carlisle. Le F. Antoine Bernard prêta son concours à l'organisation mise sur pied par Mgr Charles-Eugène Roy, curé de Carleton, qui parut à la fête aux côtés de Mgr Camille Leblanc, évêque de Bathurst. Un cortège d'Évangélines rehausait la cérémonie. A la tête de ce cortège, on remarquait madame J.-F. Guité (Madeleine Caron), qui comptait alors ses 100 ans et dix mois. On voyait aussi

le patriarche Johnny Loubert, à la veille d'entrer dans sa 100<sup>e</sup> année, suivre debout la marche de la cérémonie.

## 1956

Février : Jimmy Audet, 90 ans, veuf de Célestine Normandeau. — Juin : Marie-Louise Bourque, 91 ans, veuve d'Honoré Allain. — Juillet : Emma Godin, 72 ans, veuve d'Alphonse Bernard. — Août : Émilie Loubert, 59 ans, épouse d'Ernest Audet et mère de deux religieux, de trois religieuses. — Septembre : Fred Fugère, 74 ans, époux d'Angéline Leblanc. — Novembre : Malvina Nellis, 67 ans, épouse de Cornelius Sexton. — Décembre : Narcisse Goulet, 79 ans, époux de Rose-Anna Leblanc. — Décembre : Priscille Lévesque, 86 ans, veuve de Johnny Porlier. — Décembre : Johnny Loubert, 99 ans et 10 mois, veuf d'Aurélié Cyr. — Décembre : Marguerite Loubert, 87 ans, veuve de Jean Roy.

## 1957

Mars : Élisabeth Lévesque, 81 ans, épouse d'Édouard Rolet. — Avril : James McCormick, 84 ans, veuf de Christian Foran. — Juillet : Arthur Porlier,



A l'hôpital de Maria : cafétéria moderne.

76 ans, époux de Mélanie Moreau. — Juillet : James Loubert, 83 ans, époux de Brigitte Goulet. — Août : Émilie Essiambre, 80 ans, veuve de Jimmy Loubert. — Août : Marie-Anne Mercier, 77 ans, épouse de James Berthelot. — Août : Marie-Anne Madigan, 82 ans, veuve de Louis Henri. — Octobre : Marguerite

HOMMAGES DE  
**TALBOT EQUIPMENTS LTD.**

Compagnie subsidiaire de René Talbot Liée  
 Maison fondée en 1906

205, RUE SAINT-PAUL, QUÉBEC

TÉL. LA. 5-4785

**TAYLOR BROS.**

Odorless Cleaning

155, WATER STREET, CAMPBELLTON, N. B.

PHONE P 3 — 5414

COMPLIMENTS DE  
**PAUL GUITÉ**

Réparation et Vente d'Accessoires Électriques

MARIA, COMTÉ DE BONAVENTURE, QUÉ.

TÉL. 402

AVEC LES HOMMAGES DE  
**GERMAIN GUITÉ**

Distributeur de Goz Fino — Réparation d'Automobiles  
 Agent pour les Tracteurs John Deer

MARIA, QUÉ.

TÉL. 404

COMPLIMENTS DE  
**J.-L. THÉRIAULT & FILS LTÉE.**

Manufacturiers de Monuments Funéraires

Représentant à Maria :  
 MAURICE-E. LEBLANC

Siège social : 710, 1ère Avenue,  
 QUÉBEC (Tél. 4-1561)

COMPLIMENTS DE  
**YVAN MERCIER**  
 Entrepreneur-Électricien

754, RUE SAINT-OLIVIER

QUÉBEC 4 (TÉL. LA. 3-4281)

Audet, 92 ans, veuve de Xavier Cyr. — Octobre : Édouard Rolet, 92 ans, veuf d'Élisabeth Lévesque. — Novembre : Hélène Savoie, 86 ans, veuve d'Édouard Thibodeau.

La date 1957 rappelle le tragique décès, le 17 mai, du deuxième évêque de Gaspé, Mgr Albini Leblanc, à 63 ans. Son successeur, S. Exc. Mgr Paul Bernier, déjà archevêque à titre personnel et nonce en Amérique Centrale, arriva à Gaspé à la fin de l'année.

Le 21 mars 1957, un décret de Mgr Albini Leblanc avait permis à la Fabrique de Maria d'ouvrir un nouveau cimetière, vu l'exiguïté de l'ancien déjà rempli à capacité et, par ailleurs, plus ou moins abandonné aux herbes folles, depuis des années. C'est au lendemain de la mort de Mgr Leblanc, soit le 26 mai 1957, que fut prise par la Fabrique la décision d'ériger ce nouveau cimetière en arrière du collège, sur un léger coteau dont les abords furent aplanis.

## 1958

Mars : Omer Bernard, 55 ans, époux de Béatrice Audet. — Septembre : Évariste Guité, 77 ans, époux d'Alma Loubert. — Novembre : Émilie Lapointe, 81 ans, veuve de Ferdinand Lapointe. — Décembre : Madeleine Caron, 104 ans et 2 mois, veuve de Jean-François Guité. (Née à Percé le 4 octobre 1854, elle détient le record de longévité pour la paroisse de Maria, peut-être aussi pour une large région environnante.)

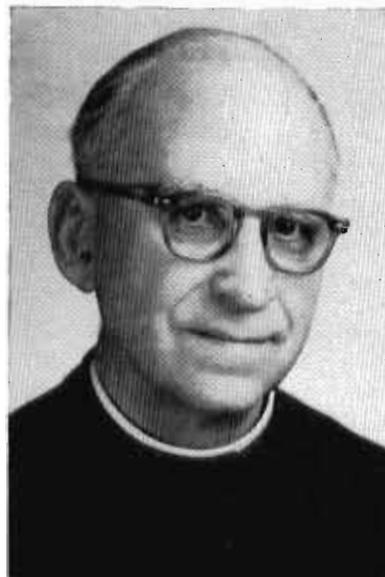
Le 27 avril 1958, première visite canonique de S. Exc. Mgr Paul Bernier à Maria. Le lendemain 28, double ordination par l'Archevêque-évêque de Gaspé : un fils de Maria, Laurent Leblanc, et un Clerc de Saint-Viateur dont la mère est née à Maria, le P. Alonzo Leblanc. M. l'abbé Laurent Leblanc est le fils d'Étienne (Steve) Leblanc et d'Éva Boudreau. Le P. Alonzo Leblanc est le fils d'Henri Leblanc, de New-Richmond, et de Florence Mill (fille de Thomas et de Suzanne Clapperton). — Les ordonnés, avec leurs parents et les représentants de leur maison de formation, prirent le dîner au presbytère, en compagnie de Son Excellence. Le lendemain, l'abbé Laurent Leblanc célébra sa première messe à Maria, pendant que son confrère d'ordination le faisait dans sa paroisse natale de New-Richmond.

Le 17 août 1958, un dimanche, S. Exc. Mgr Bernier revint à Maria à l'occasion du Cinquantenaire de la fondation de la Caisse Populaire de cette paroisse. Il présida une cérémonie d'un caractère particulier,

et rare dans notre diocèse : la remise d'une décoration pontificale à un citoyen de Maria, Clovis Bernard. Nous insérerons quelques détails plus loin, dans un article spécial.

Une aile neuve (75 sur 52) s'ajouta, en 1958, à l'hôpital de Maria, que vint bénir Mgr Bernier, en septembre. Le splendide édifice des Sœurs de Saint-Paul, d'une capacité totale de 110 lits en 1958, fait honneur à la paroisse aussi bien qu'à la Communauté qui le dirige, avec compétence et dévouement. Une équipe de médecins gaspésiens s'y distingue, dont la réputation grandit avec les années. On y compte deux chirurgiens : les docteurs Benoît Martin et Adrien Gauvreau, ainsi que le Dr Paul-Émile Poirier, spécialiste en médecine interne ; le Dr Marc Leblanc, médecin-anesthésiste ; le Dr François Saint-Laurent, radiologiste, et le Dr J.-P. Gauthier, assistant en médecine générale. L'hôpital est d'ailleurs ouvert à tous les médecins de la région.

Ajoutons que, dès 1959-1960, il pousse, en arrière de l'hôpital, une autre bâtisse qui lui procurera des lits additionnels, par une transformation intérieure.



Le R. F. Émile Bernard, C.S.V.

Un enfant de la paroisse de Maria, le Frère Émile Bernard, reçoit du Département de l'Instruction Publique, en 1958, la médaille du Mérite Scolaire, pour sa longue carrière et ses succès dans l'enseignement. Le F. Émile Bernard, entré au noviciat des Clercs de Saint-Viateur en 1912, continue d'enseigner au collège de Lauzon : c'est là qu'il voit poindre le cinquantenaire de sa vie religieuse.

## Quelques souvenirs



MM. Isidore Cyr et le capitaine André Cyr, vers 1945.



Groupe de fillettes, au couvent de Maria.



L'ancien pont couvert, sur la Grand-Caspédia.



Première retraite fermée à Maria, en 1928, prêchée par le P. Beaulieu, supérieur jésuite du séminaire de Gaspé.

## 1959

Avril : Honoré Leblanc, 74 ans, veuf de Zélia Audet. — Avril : Hélène Leblanc, 67 ans, veuve d'Irénée Leclerc (sœur d'Honoré Leblanc, étant fille d'Édouard et de Marie-Anne Degrâce, elle mourut avant l'enterrement de son frère). — Avril : Ulfranc Audet, 83 ans, époux d'Anne Barriault. — Mai : Léocadie Poirier, 70 ans, épouse d'Ernest Bujold. — Juillet : Laura Guité, 79 ans, épouse de Clovis Bernard. — Août : Eugénie Deslauriers, 72 ans, épouse de Louis Dugas.

Voilà la moisson de noms et de souvenirs que nous livrent les annales de Maria, dépositaires d'un passé de cent ans. Ils sont 742 « anciens », dans ce petit

livre. Ils sont 742 adultes, de 20 à 104 ans, que nous avons connus ou dont nous avons entendu parler. Ils sont 742 qui ont travaillé de leur mieux à bâtir cette paroisse, notre paroisse aimée et que nous voulons, à notre tour, embellir de notre effort, de notre dévouement quotidien. Que Dieu ait pour agréable la pensée de respect, de reconnaissance qui a inspiré notre travail ! Veuille Notre-Dame de la Paix bénir ce petit ouvrage ! Veuille notre bonne Mère sourire à sa paroisse de MARIA, au seuil d'un deuxième siècle de vie ! Il passera, ce siècle, et nous passerons avec lui. Souhaitons que, dans cent ans, une génération nouvelle accorde, à son tour, une pensée aux bâtisseurs que nous voulons être aujourd'hui, dans un monde bien différent de celui de 1860, mais orienté vers le même Ciel et conduit par la même Providence !



La « jeunesse » de l'hospice Saint-Joseph s'amuse.



Les officiers de la Caisse Populaire.

# LA CAISSE POPULAIRE DE MARIA

Société régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec

Fondée le 13 septembre 1908

1908 : 31 sociétaires — 1959 : 1,400 sociétaires

Actif au 31 août 1959 : \$774,303.85 Épargne : \$680,159.53

Prêts : \$145,434.94 Hypothèques : \$250,886.39

Placements : \$253,578.60 Intérêt sur épargne payé : \$286,134.39

Boni payé : \$41,150.55 Réserve : \$49,381.11

Prêts aux sociétaires depuis la fondation : \$2,794,964.38

**Administrateurs :**

DONAT LEBLANC, président  
 CHARLES PORLIER, vice-président  
 GÉRARD GAGNÉ, gérant  
 DONAT BERNARD  
 ANTONIO GUITÉ  
 Dr GÉRARD DUGAS, O.D.  
 EYMARD LOUBERT  
 LUCIEN BERNARD  
 LÉONARD DESGAGNÉS  
 Mlle COLETTE BERNARD, assistante

**Commission de Crédit :**

HARRY CYR, président  
 PERCY BUJOLD  
 ALFRED CYR  
 PAUL-ÉMILE CYR

**Surveillance :**

MARCEL PORLIER  
 JEAN-MARIE BERNARD  
 JOSEPH FUGÈRE

Mot d'ordre : PENSER AVANT DE DÉPENSER



L'édifice de la Caisse populaire.

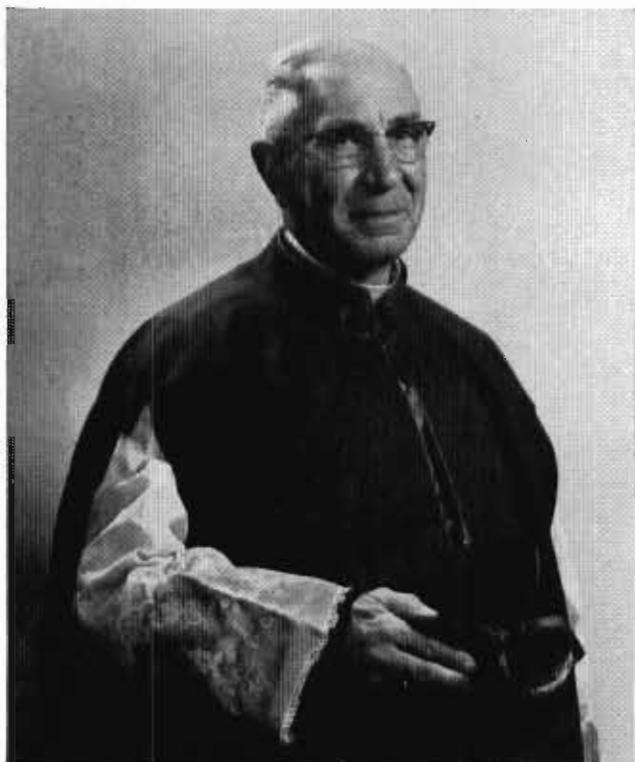
# Le message de Mgr Philippe Cyr, P. D.

Curé de Cabano (Témiscouata)

Voici comment se lit ce message :

« Parce que j'en suis, sans doute, j'aime les vieilles gens et les vieilles choses. J'aime MARIA qui a cent ans passés, et je me joins à la joie de votre Centenaire. Émigré de « chez nous » depuis bientôt trois quarts de siècle, je ne l'ai jamais oublié, et j'y retourne toujours avec plaisir, croyez-moi !

« Quand, longeant la baie, je sors enfin des bosses sinueuses et sans horizon des caps de Carleton, je trouve toujours nouvelle la grande soucoupe vert-bleu de la baie de Maria. Comme c'est calme et tranquille ! En un milieu si reposant, vous pouvez bien vivre cent ans, chers compatriotes, et rester jeunes !



« Mais, en atteignant le village, je me perds un peu aujourd'hui. Je cherche en vain la vieille église de mon baptême (1882), de ma première communion (1892), de ma confirmation (1894) et de mon ordination (1906). Et tant de vieilles maisons effacées ! ...

« Effacées, oui, mais quelle admirable transformation sur l'autrefois ! En moins de vingt-cinq ans ...

« Dans toutes mes courses plus au moins apostoliques, je n'ai jamais vu de petit village mieux bâti

que Maria. Malheur à celui qui oserait me dire le contraire ! La route est maintenant bordée de maisons neuves au style charmant dans sa variété : maisons propres et confortables, aux teintes si bien choisies. A les admirer, en passant, je risque toujours de me fier à la mer, j'oublie la route !

« Maria ! Que vous m'invitez ou non, j'irai, comme « survenant » et avec plaisir, l'été qui vient, vider mon verre d'eau à la santé de votre jeunesse de cent ans !

« J.-Philippe CYR, P.D., »  
« curé de Cabano. »

A ce message dont le tour humoristique, émouvant de sincérité, représente exactement la personnalité de notre respecté et cher co-paroissien, joignons les notes biographiques suivantes :

Jean-Philippe Cyr, fils de Jean-Elzéar (Johnny) Cyr et de Mathilde Langis, baptisé à Maria le 16 juin 1882. Première communion et confirmation le 16 juin 1892. Ordination sacerdotale le 24 juin 1906. Professeur au séminaire de Rimouski, 1906-1908. De plus, économiste, 1907-1908. Vicaire à la Baie-des-Sables, 1908-1910. Desservant à Sainte-Florence, 1910-1912. Curé de Port-Daniel, 1912-1920. Curé de Saint-Mathias de Cabano, depuis 1920. Chanoine, 11 août 1949. Prélat Domestique, 23 mai 1956.

Ajoutons quelques lignes tirées d'une adresse que présentèrent à leur Curé, en 1956, les paroissiens de Cabano fêtant ses Noces d'Or sacerdotales :

« Monsieur le Curé a toujours été bon camarade, grand lecteur, ami de la pêche et de la chasse, des bêtes et des arbres. Homme de travail et d'une ténacité remarquable, il fut toujours à son poste et prêt à tous les dévouements. Avant tout, il fut un prêtre selon le cœur de Dieu. Les enfants, à sa fête, lui ont adressé leur compliment en des termes que nous ne pouvons que reprendre, si nous voulons chanter comme elle le mérite une carrière toute de bonté, de paternelle générosité ... »

Veuille le Ciel accorder encore de longues et fructueuses années à Monseigneur Philippe Cyr, enfant de Maria dont la ligne de vie honore sa paroisse natale ! Puissiez-vous, nonagénaire et centenaire, cher Ancien, illustrer personnellement la pensée de Joubert : « Il n'y a d'heureux par la vieillesse que le vieux prêtre et ceux qui lui ressemblent. »

## Quelques souvenirs



La croix du chemin, près de chez Laurent Porlier.



L'ancienne maison de M. l'inspecteur Lucier.



Groupe de garçons, au collège de Maria.



Le vieux Boni Fugère,  
à l'auteur de ses cent ans.



Non, ce n'est pas le maréchal Pétain :  
c'est le vieux Jean Bernard,  
sur la « galerie » de sa maison.

## Le message de M. l'abbé Gérard Guité

Nous n'avons fait que noter au passage, en 1938, l'ordination de M. l'abbé Gérard Guité, enfant de la paroisse de Maria qui consacre sa vie aux œuvres gaspésiennes. Lui-même veut bien nous fournir quelques détails sur sa carrière.



Elle commença évidemment avec sa naissance, le 11 mars 1910, au foyer de M. Joseph Guité et de sa courageuse femme, Winnifred Guité : un foyer de quinze enfants, encore tous vivants en 1960. Gérard est le huitième de la famille. Après la petite école, en 1924-25, il poursuit des études « commerciales » dans la vieille salle paroissiale de Maria, sous la direction de M. Bérubé, un enfant de la paroisse. En 1926, le séminaire de Gaspé ouvre ses portes, avec les Jésuites au commandement. Gérard Guité fait partie du groupe d'élèves qui constituera, en 1934, la première « promotion » totalement préparée sur place. Puis il se dirige vers le Grand Séminaire de Québec, il y décroche une licence en Théologie. L'ordination suit, comme nous l'avons indiqué : à New-Richmond, le 12 juin 1938, des mains de Mgr Melanson. M. Guité célèbre sa première messe le lendemain, dans l'église de Maria.

Et les études se poursuivent encore : à Québec, à l'École des Sciences Sociales que dirige le R. P.

Georges-Henri Lévesque, O.P. La première promotion de cette École compte parmi ses membres licenciés, en 1941, notre jeune prêtre gaspésien que Mgr Ross destine aux œuvres sociales et économiques de son diocèse.

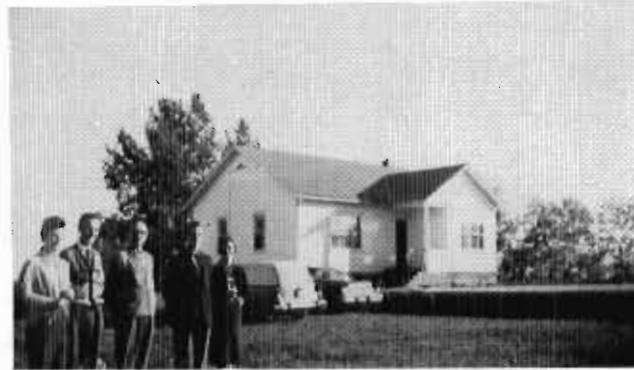
Au mois de juin 1941, s'ouvre la carrière active et personnelle. M. Guité reçoit de son évêque un mandat à titre de « directeur de l'Action Catholique et des Oeuvres Sociales ». C'est le moment où s'organisent les « Pêcheurs-Unis de Québec ». A partir de mars 1942, M. Guité s'intéresse de près à cette organisation, il en est le conseiller moral. Il s'occupe aussi de l'ensemble du mouvement d'éducation coopérative qui veut servir, en Gaspésie, la cause des bûcherons aussi bien que des pêcheurs, la cause des petites gens qu'intéressent les coopératives de consommation. La compétence et le dévouement du prêtre sont officiellement proclamés en 1947 : M. Guité est décoré de l'Ordre du Mérite Coopératif.

L'année suivante, l'horizon change. La paroisse de Saint-Elzéar est heureuse de recevoir M. Guité, son



M. Joseph Guité, sa femme et leurs quinze enfants.

nouveau curé. Un stage de dix ans. Le 1er mars 1958, une nouvelle nomination, de la main de S. Exc. Mgr Bernier, place M. Guité à Sainte-Anne des Monts, au poste de Principal de l'École Normale où il succède à M. le chanoine Lebel, devenu curé de Saint-Godefroi.



Le gérant de l'Union Régionale et ses assistants,  
devant la bâtisse de l'Union.

HOMMAGES

de

L'UNION RÉGIONALE

DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

DU DISTRICT DE GASPÉ

Siège Social:  
MARIA, Comté de Bonaventure

Adrien Bernard  
Secrétaire-Gérant

C'est de ce poste septentrional que M. Guité veut bien nous adresser quelques mots, à l'occasion du centenaire de sa paroisse natale. Il écrit :

« Je souhaite à ma très chère paroisse qu'elle continue de progresser dans le domaine spirituel aussi bien que dans la voie magnifique des progrès matériels. Qu'elle se souvienne de ses anciens curés qui étaient des saints : les Gagné, les Bélanger, les Smith, les Saindon et les autres, — y compris notre curé actuel —, et qu'elle se souvienne également de tous nos ancêtres pionniers : des saints authentiques, eux aussi, d'admirables chrétiens dont la vie reste un exemple!... Que la paroisse de Maria continue de tracer la voie dans le domaine social, dans le secteur coopératif où elle a brillé, en particulier, par sa Caisse Populaire, la première en Gaspésie. Où elle a

brillé par sa coopérative agricole, après l'impulsion donnée par M. le curé Gagné, un des premiers et des plus remarquables apôtres du mouvement d'éducation sociale et populaire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Je souhaite surtout que nos jeunes de la génération montante profitent de toutes les richesses intellectuelles, sociales et spirituelles que la paroisse met à leur disposition, pour être en mesure de prendre la relève et d'assurer à notre coin de pays l'avenir auquel il a droit. »

Toute la paroisse de Maria, nous en sommes certains, recevra avec gratitude ce généreux message d'un de ses plus fidèles enfants. Nous en remercions vivement M. le Principal Guité, apôtre de la coopération chrétienne dans sa petite patrie.

## Monsieur l'abbé Adrien Leblanc

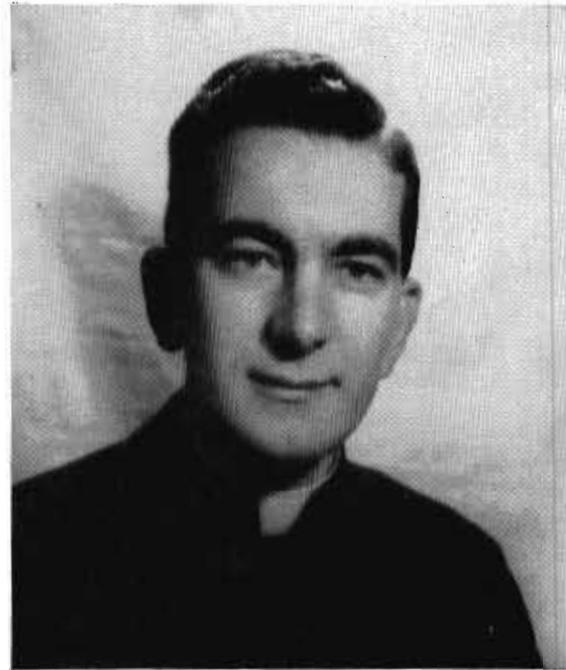
et son message

### Notes biographiques :

Naissance à Maria, le 15 novembre 1928, fils d'Edmond Leblanc et d'Angélie Landry. Études secondaires au séminaire de Gaspé, 1942-1950. Grand Séminaire à Rimouski, 1950-1954. Ordination sacerdotale le 18 juillet 1954, au Congrès des Vocations tenu à Caplan. Enseignement et surveillance au séminaire de Gaspé, 1954-1956 (à l'Évêché, secrétaire et cérémoniaire, d'avril 1955 à septembre 1955). Vicaire à Sainte-Anne-des-Monts, 1956-1958. Étudiant à Rome depuis 1958.

Au centre de la Ville Éternelle et dans ses voyages, M. l'abbé Leblanc n'oublie pas sa paroisse natale. Voici le message qu'il veut bien lui adresser. Il le rédige à Ars, le 23 septembre 1959, unissant dans sa pensée le vieux village de France illustré par un saint Curé qui y mourait il y a cent ans, et le rivage gaspésien qui nourrit ses souvenirs :

« Si jamais je t'oublie, ô Jérusalem, que ma langue s'attache à mon palais, que ma droite se dessèche!... » (Psaume 136). — S'il n'était d'un goût douteux de comparer Maria à Jérusalem, et ma situation à celle des Hébreux en Égypte, je serais tenté de répondre comme le faisaient ces derniers à ceux qui leur de-



mandaient de chanter des cantiques du pays : « Comment pourrions-nous chanter en terre étrangère ? »

« Mais, d'un autre côté, comment me dérober à la si gentille invitation de M. le Curé et des promo-

## Quelques souvenirs



M. l'inspecteur Ludger Lucier et sa femme : photo de noces, 1867.



M. l'abbé James Leblanc, ancien vicaire à Maria, mourut curé de Saint-Jules, en 1957.



M. le chanoine Plourde et son jeune monde, à la porte de l'église.

teurs des fêtes du Centenaire? Ce message qu'on me demande, j'ai le bonheur de le griffonner à Ars, en l'année centenaire de la mort du saint Curé. Ars, par bien des côtés, me rappelle Maria. Beaucoup



M. et Mme Edmond Leblanc.

moins beau, bien sûr! Un Gaspésien ne respire bien que sur les bords de la mer, et ce n'est pas la Saône coulant à quelques kilomètres qui suffit à créer l'illusion. Et pourtant, loin de la vie fiévreuse des grandes

villes, on goûte ici un calme, un recueillement voisins des doux soirs gaspésiens.

« La mode est aujourd'hui au jumelage des villes, par delà les provinces, par delà les océans même. Ars-Maria!... N'est-il pas permis de rêver à ce jumelage spirituel? Car la vraie célébrité d'une paroisse est à rechercher non pas tant dans l'éclat de ses réalisations extérieures, dans l'attraction touristique qu'elle peut exercer, que dans la valeur de sa vie communautaire toute centrée vers l'église, vers le Dieu vivant qui l'habite, vers le curé chargé de faire le point entre ses paroissiens et Dieu.

« Ars, centre de rayonnement spirituel! Que la paroisse de Maria tourne les yeux vers ce petit village de France. Qu'elle rivalise de ferveur religieuse avec cette paroisse où, jadis, curé et paroissiens ont ensemble, d'un même cœur, appris à connaître et à aimer Dieu. Convaincu que « tout le reste viendra par surcroît », je formule ce vœu en demandant à saint Jean-Marie Vianney de bénir Monsieur le curé et tous mes co-paroissiens. »

Avec M. Leblanc, et en le remerciant de son message, nous répéterons le souhait, la prière du Maître : « *Ut sint unum!*... » — Que l'union des cœurs soit la marque de notre paroisse, de plus en plus, sous l'égide de Notre-Dame de la Paix!

## Le souvenir du capitaine André Loubert

*Le 1er juin 1953, « Ma Gaspésie » publiait un article signé par le F. Antoine Bernard, évoquant la sympathique et pittoresque figure du capitaine André Loubert, l'un des derniers loups de mer issus de notre paroisse. On aimera peut-être retrouver ici l'essentiel de cet article.*

André Loubert était un arrière-petit-fils de l'ancêtre Pierre Loubert, un petit-fils de Frédéric Loubert et d'Adélaïde Landry, un fils de Louis Loubert et d'Henriette Bourg. Parmi les frères et sœurs d'André Loubert, on peut mentionner (pour éclairer le sujet) Bernard Loubert, mon oncle par alliance, marié à Angélique Audet, une sœur de ma mère. Ce Bernard Loubert, mort sans laisser de postérité, légua sa propriété à mon frère Clovis Bernard... Souvent, au cours de mon enfance et plus tard aussi, j'eus l'occasion et la joie de rencontrer chez mon frère le capitaine

André Loubert, vétéran à l'œil vif, petit homme souriant et nerveux, à la mémoire fidèle, à la parole facile et imagée. Que de bons souvenirs je dois à ce vaillant marin, à ce grand chrétien, à ce généreux Français qui parlait une belle langue, la langue de ses ancêtres partis de Normandie!

André Loubert était né à Maria, en 1843. Au cours des années 1850-1860, surtout avant sa première communion faite à treize ans à Carleton, l'enfant fréquentait la petite école de Maria tenue, trois ou quatre mois par année, par un instituteur de passage. Le jeune homme sut lire, écrire, compter. Et sa vive intelligence, son ardeur au travail fit le reste, jusqu'à décrocher un brevet régulier de « capitaine au long cours », c'est-à-dire capable de conduire sa goélette sur l'océan, du côté de l'Amérique du Sud et jusqu'en Europe. Mais « avant d'être capitaine il faut être



AVEC LES HOMMAGES DE

MAURICE GOULET

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Au service du public depuis 1937 en construction de tous genres

Satisfaction garantie

MARIA, COMTÉ DE BONAVENTURE, QUÉ.

TÉL. : 420 — CASIER POSTAL 26

HOMMAGES DE

ROGER CÔTÉ

ARPENTEUR — GÉOMÈTRE

et

INGÉNIEUR FORESTIER

(LAND SURVEYORS AND FOREST ENGINEERS)

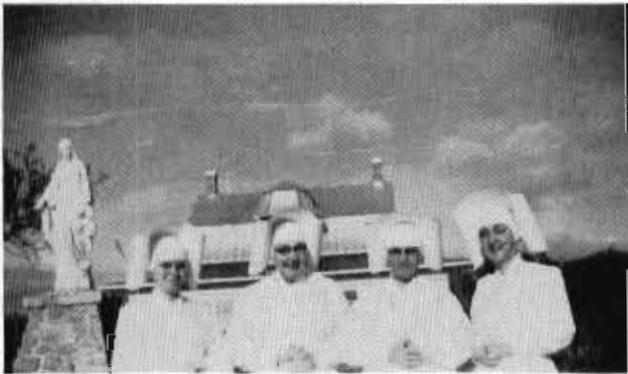
71, rue Saint-Pierre  
QUÉBEC 2, Qué.

Tél. Bureau : LA. 2-3400

Rés. : LA. 7-4149

matelot ». André Loubert, de petite taille mais vigoureux et endurant, connu toutes les étapes du rude métier de la mer : mousse, matelot, second, enfin capitaine et même sociétaire. Il navigua quarante ans, de 1863 à 1904. Esprit observateur et réfléchi, il confia au papier beaucoup de notes de voyage, griffonnées au hasard des étapes, sous le ciel d'Europe ou de l'hémisphère austral. Un malheureux accident les a détruites. Seul a survécu un cahier que j'ai eu en main, où il m'a été donné de glaner quelques souvenirs.

André Loubert fit dix-huit fois le voyage à l'île Barbade, là-bas près des côtes de l'Amérique du Sud, à 2,100 milles de distance. C'était un voyage de 30 à 40 jours, selon le caprice des vents, et le voyage entier durait de trois à quatre mois. En 1879, note le capitaine, « je suis venu de Barbade à Québec en 26 jours, à bord de la goélette *Ellsworth* ». Les vents du sud permirent ce record.



Les religieuses de l'hospice Saint-Joseph.

Parfois, la goélette avariée devait subir des réparations dans l'île lointaine. La chose arriva en 1871, et André Loubert dut passer un hiver à la Barbade. Il voyageait pour le compte de commerçants de Québec, des Provinces Maritimes ou de la Gaspésie. Le marchand J.-F. Guité, de Maria, eut longtemps sa goélette d'approvisionnement, que nous nous souvenons d'avoir vue mouillée au quai vers 1915. On transportait à la Barbade du bois ou du charbon, on en rapportait des tonnes de mélasse et des épices.

Voici le texte même d'une note griffonnée par André Loubert en 1868, alors que le matelot de vingt-cinq ans accomplissait un grand voyage de treize mois qui le conduisit d'abord en Amérique du Sud, puis de là en Europe :

« 1868. Mon voyage à bord de la goélette *Normandy*, à \$14 par mois. Embarqué à Pictou, Nouvelle-Écosse, le 28 novembre 1867, avec chargement de charbon pour Boston. Nous sommes partis de Pictou le 2 décembre et arrivés à Boston le 23 décembre seulement. Un voyage de misère ! Jean Guité (fils)

était mon compagnon de voyage, je le laissai à Boston. De Boston nous sommes venus à Portland (Maine) et nous y avons pris un chargement de planches pour Buenos-Ayres, dans l'Argentine. On quittait Portland le 28 février 1868, et on arrivait à Buenos-Ayres le 2 mai. Repartis le 4 septembre pour Anvers, en Belgique. Arrivés à Anvers le 12 novembre. Je fus près de trois semaines dans la ville, et je visitai les principaux endroits. Je montai dans le clocher de la cathédrale, qui a une hauteur de 400 pieds et qui renfermait 85 cloches. Je vis aussi le Musée et le Jardin zoologique. De Belgique je suis revenu à mes dépens, en passant par l'Angleterre, partant de Liverpool. Je m'embarquai sur un bateau à vapeur et à voiles, le *City of New York*, comme passager. Je débarquai à Halifax, et je revis Maria la veille de Noël 1868. »

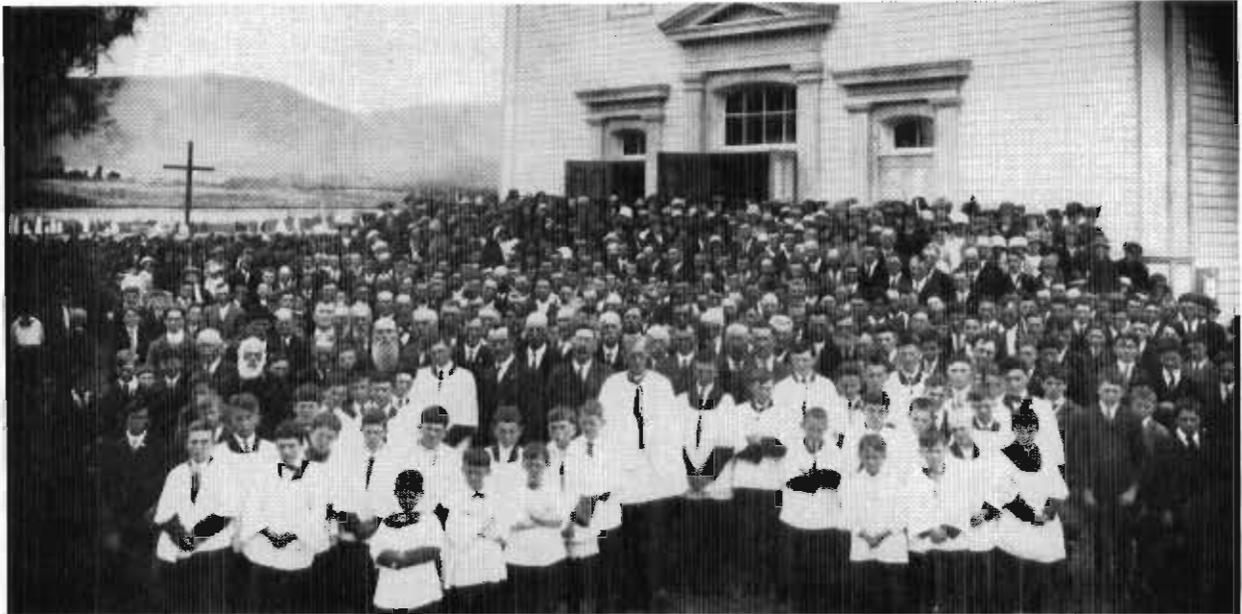


Les religieuses du Couvent de Maria.

De tels voyages fournissent des images et des souvenirs pour toute une vie. Les heures de la veillée passaient vite à écouter le capitaine André Loubert, habituellement coiffé de sa haute casquette galonnée, celle-là même qui avait parcouru les océans et bravé les tempêtes...

Au début d'août 1922, à la veille d'entreprendre moi-même une première traversée de l'Atlantique, je vis pour la dernière fois ce vieux cousin de mon père, veuf de Marie Allain. Je le vis sur son lit de malade, calme et résigné devant la mort qui approchait. Le 8 août 1922, on conduisit à sa dernière demeure terrestre, dans le cimetière de Maria, l'ancien capitaine au long cours, âgé de 79 ans... Sou souvenir mérite de survivre en Gaspésie, car c'est le souvenir d'un gentilhomme et d'une grande âme chrétienne.

## Quelques souvenirs



La foule dominicale à l'issue de la grand-messe, au temps de M. le curé Saindon.



En 1919, autour de M. le curé Gagné, se groupèrent les familles de Narcisse Bernard, Clovis Bernard, Alphonse Bernard, Isidore Bernard et Philippe Porlier.

## Un Chevalier de Saint-Grégoire à Maria



Nous empruntons à la *Revue Desjardins* de septembre 1958 les éléments de l'article suivant :

Le dimanche, 17 août 1958, Son Excellence Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, remettait les insignes de Chevalier de l'Ordre pontifical de Saint-Grégoire-le-Grand à un éminent citoyen de Maria, M. Clovis Bernard. Cette cérémonie marquait en même temps l'ouverture des fêtes du cinquantenaire de la Caisse populaire de Maria, la première institution du genre au diocèse de Gaspé.

Les nombreux paroissiens présents à cette cérémonie entendirent M. le chanoine J.-A. Saint-Laurent, aumônier de l'hospice Saint-Joseph à Maria, rappeler

les débuts de l'œuvre des Caisses populaires en Gaspésie, et les mérites du nouveau Chevalier. M. Clovis Bernard fut toujours un chrétien exemplaire et un véritable apôtre. En plus de ses trente années à la gérance de la Caisse populaire, il se dévoua dans tous les autres mouvements paroissiaux qui eurent besoin de son appui.

Né à Maria le 27 décembre 1875, de parents cultivateurs, il ne reçut d'abord, comme tous les petits garçons de son temps, que la mince instruction de l'école élémentaire. Mais il eut toute sa vie la noble ambition de s'instruire. Vers l'âge de quinze ans, déjà occupé aux travaux des champs sur la ferme qui sera plus tard sienne, Clovis Bernard suit les

HOMMAGES  
DE  
B. A. N. KELLY

KELLY CONSTRUCTION CO. LTD.

Carleton

Comté de Bonaventure, Qué.

TÉL. : 51

TOUS LES BONS VŒUX  
DE  
ROLAND BERTHELOT

représentant :

CLUB AUTOMOBILE QUÉBEC

MARIA, COMTÉ DE BONAVENTURE, QUÉ.

cours du soir que donne un ex-instituteur : Isaac Bernard, son aîné de 25 ans, qui sera en 1908 le premier gérant de la Caisse populaire de Maria. Deux ans plus tôt, en 1906, Clovis avait succédé à Isaac comme secrétaire-trésorier de la municipalité de Maria, et le nouveau Chevalier gardera ce poste de confiance pendant quarante-deux ans, jusqu'en 1948. Successeur d'Isaac Bernard à la gérance de la Caisse populaire de Maria, en 1919, il tint cette barre jusqu'en 1949, voyant l'actif de sa Caisse monter de \$30,000 à un demi-million.

Un esprit profondément chrétien a toujours guidé M. Clovis Bernard dans l'accomplissement de ses devoirs publics. Son jugement sain, son sens critique,



La maison de M. Clovis Bernard hébergea, des années, la Caisse Populaire.

son esprit de justice et sa grande charité ont fait de lui un guide sûr pour tous ses concitoyens. On trouvait en lui un conseiller dans les moments critiques, un conciliateur dans les disputes, un juge dans les différends.

Clovis Bernard fut de toutes les œuvres de sa paroisse, l'espace d'un demi-siècle. Membre de la chorale, longtemps, il a été et demeure en 1958 un ardent apôtre du Sacré-Cœur, comme ligueur exemplaire. Il fut des premiers à entrer dans le Tiers-Ordre de Saint-François, lors de sa fondation dans la paroisse. Lorsque s'organise la lutte anti-alcoolique, il se joint au Cercle Lacordaire, arbore fièrement le bouton bleu et prêche d'exemple à la génération des jeunes.

En somme, une belle vie d'homme intelligent et travailleur, de gérant consciencieux et progressif, de citoyen ami de la paix, de chrétien obéissant aux données profondes de sa foi et de sa surnaturelle charité.

A cet apôtre de chez nous, Son Excellence Mgr Bernier exprima sa joie et adressa ses félicitations, au nom du Souverain Pontife. En conclusion, l'évêque déclara qu'il avait voulu décorer un pionnier des Caisses populaires pour indiquer que, tous ensemble, nous devons orienter notre vie chrétienne vers cet apostolat social sur le terrain économique, parce que, très souvent de nos jours, le salut des âmes se joue en grande partie sur ce terrain.

Invité à prendre la parole, le nouveau Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand remercia Son Excellence de ce grand honneur, déclarant qu'il le devait à la Divine Providence et à tous ceux qui ont travaillé avec lui à l'œuvre de la Caisse Populaire. M. Clovis Bernard, dont la mémoire est riche des souvenirs de quatre-vingts ans, en égrena ensuite quelques-uns, pour la joie des auditeurs.

Dans l'histoire de la paroisse de Maria, une pierre blanche marque la journée du 17 août 1958.

## Maria: l'Administration

### LES MAIRES

1855 : François Cyr	1912 : Adhémar Cyr
1857 : Finlay Cook	1919 : Thomas B. Clapperton
1859 : Joseph-R. Michaud	1921 : Isidore Cyr
1861 : Ralph Dimock	1929 : Bernard Porlier
1870 : Ludger Lucier	1931 : Valmore Cyr
1902 : Joseph Guité	1933 : Fidèle Gagné
1906 : John Mill	1941 : Dr Benoît Martin
	1942 : Edgar Cyr

## Quelques souvenirs



Le 15 avril 1913, eut lieu à Maria le mariage d'Émilien Lucier et de Béatrice Guité. Le groupe des noces apparaît ici à la porte de la maison du père de la mariée, M. Joseph Guité.



La R. S. Aimée de Jésus, ancienne supérieure au Couvent de Maria,



La R. S. Marie-Joseph, ancienne supérieure au couvent de Maria.



M. J.-F. Guité, marchand, député à Ottawa.

- 1945 : Valmore Cyr
- 1947 : Adrien Bernard
- 1953 : Dr Benoît Martin
- 1957 : Maurice Gagné



Le Conseil Municipal, avec M. le maire Maurice Gagné au centre.

#### LES SECRÉTAIRES-TRÉSORIFIERS

- 1855 : Archibald Pidgeon
- 1857 : H. A. Manderson
- 1858 : Peter C. Campbell
- 1860 : E.-H. Legendre
- 1861 : R. A. McCombray
- 1862 : Salomon Cyr
- 1862 : Finlay Cook
- 1868 : Ludger Lucier
- 1870 : Salomon Cyr
- 1880 : J.-F. Guité
- 1881 : Isaac Bernard
- 1906 : Clovis Bernard
- 1948 : Jean-Marie Bernard
- 1953 : Lucien (I.) Bernard
- 1953 : Jean-Marie Dugas

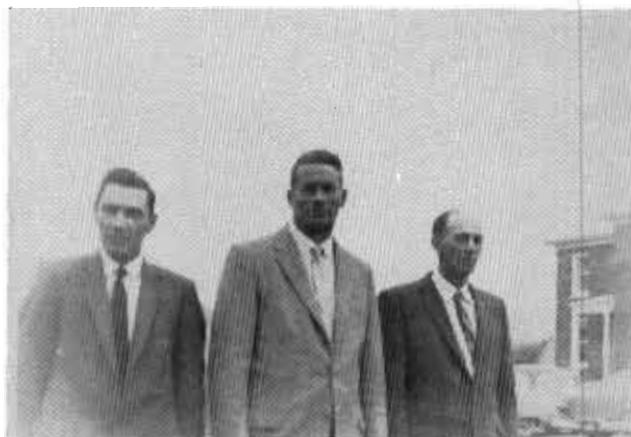
#### Les Marguilliers

De 1860 à 1902, des débuts jusqu'à l'érection canonique de la paroisse de Saint-Jules, il est impossible de reconstituer, année par année, la liste complète des marguilliers de Maria. On peut cependant inscrire, de façon certaine, les noms suivants pour cette période « ancienne » :

Thomas Audet, Léonard Cyr, François Loubert, Alex Leblanc, Damase Cyr, Jean Guité, James Goulet, Thomas Lévesque, Joseph Goulet et Odilon Porlier.

A partir de 1902, la liste est certaine et s'établit comme suit :

- 1902 : Théophile Loubert
- 1903 : Napoléon (à Thomas) Audet
- 1904 : Isaac Bernard
- 1905 : William Cyr
- 1906 : André Audet
- 1907 : James (à Damase) Cyr
- 1908 : Xavier Cyr
- 1909 : Isidore Cyr
- 1910 : Thomas Leblanc
- 1911 : Joseph Guité
- 1912 : Thomas B. Clapperton
- 1913 : William Bujold
- 1914 : Philippe Porlier
- 1915 : André Cyr
- 1916 : Félix Cyr
- 1917 : Bernard Porlier
- 1918 : Irénée Normandeau
- 1919 : Albert Loubert
- 1920 : Fidèle Gagné
- 1921 : James Audet
- 1922 : Alfred Boudreau
- 1923 : Alfred Eugère
- 1924 : Théophile Audet



Les Marguilliers du Banc, en 1959-1960.

- 1925 : James (Charles) Cyr
- 1926 : Elzéar Loubert
- 1927 : Ernest B. Audet
- 1928 : Ignace Bujold
- 1929 : Ernest N. Audet
- 1930 : Octave Loubert
- 1931 : Jacob Guité
- 1932 : Édouard N. Audet
- 1933 : Josué Leblanc
- 1934 : Oswald Campbell
- 1935 : Norbert Dugas

HOMMAGES DE

## LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES

SIÈGE SOCIAL : Édifice Desjardins, Lévis, Qué.

GENRES D'ASSURANCES :

Incendies — Responsabilité civile  
 Responsabilité Personnelle — Responsabilité Patronale  
 Garantie Fidélité  
 Cautionnement — Vol

AVEC LES COMPLIMENTS DE

## LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE

Régionale de Produits Laitiers

Siège Social :  
 MARIA, comté de Bonaventure, Qué.

TÉL. 285

## CIMENT QUÉBEC, INC.

Manufacturiers de ciment Portland  
 SAINT-BASILE DE PORTNEUF, P.Q.

UN CIMENT DE HAUTE QUALITÉ . . .

DE PLUS EN PLUS RECHERCHÉ.

Honneur au Souvenir  
 des Vaillants Pionniers  
 de Maria . . .

La Pionnière des Portes Plaquées au Canada

## CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LTD.

« UNIK » — la Porte par Excellence

TERREBONNE — QUÉBEC — OTTAWA — TORONTO

1936 : Philias Mercier  
 1937 : Wilfrid Leblanc  
 1938 : Louis Dugas  
 1939 : Philias Boudreau  
 1940 : Trefflé Audet  
 1941 : Edgar Goulet  
 1942 : Léonard Bujold  
 1943 : Timothée Lévesque  
 1944 : Raoul Loubert  
 1945 : Jean-Marie Bernard  
 1946 : Joseph Pelletier  
 1947 : Hector Audet

1948 : Jean-Raoul Guité  
 1949 : Clarence Mill  
 1950 : Germain Cyr  
 1951 : Alfred Guité  
 1952 : Omer Lapointe  
 1953 : Armand Fugère  
 1954 : Kervin McCormick  
 1955 : Jean-Marie Dugas  
 1956 : Raymond Guité  
 1957 : Germain Guité  
 1958 : Philippe Landry  
 1959 : Alban Audet

## La Commission Scolaire

Quelques notes rapides, simplement, sur ce secteur de la vie paroissiale. Et d'abord, croiriez-vous ceci : Pendant douze ans à ses débuts, de 1857 à 1869, la Commission Scolaire de Maria, débordant les limites de la paroisse actuelle (nous l'avons expliqué plus tôt dans ce livre), s'accommoda de registres tenus exclusivement en anglais ? Le fait est tel. Les minutes des assemblées sont alors signées par M. Dimock, qui y va de sa langue maternelle à lui. Son successeur de 1869, Alex Degrâce, inaugurerà les registres tenus dans la langue de la grosse majorité des contribuables.

Les premiers présidents furent pourtant de langue française : Léonard Sire (il signait ainsi, pour Cyr), Jean Guité, François Guité. Puis William Clapperton leur succède, pour deux ans, 1867-1869. Trois curés successifs : MM. Dumas, Saint-Laurent et Gagné, occupent ensuite la chaise présidentielle, jusqu'en 1883 (avec Salomon Cyr pendant un an, 1878-1879). A partir de 1875, jusqu'en 1912, le secrétaire-trésorier semble inamovible : c'est le marchand J.-F. Guité, un moment dépuré à Ottawa. En 1912, M. Guité cédera son poste à Jean Vigneault, qui l'occupera cinq ans.

Il n'y a pas lieu de dresser ici la liste complète des membres de notre Commission Scolaire, depuis un siècle. Bornons-nous à rappeler les noms des présidents depuis 1883, date de la démission de M. le curé Gagné. Les voici, en enfilade ininterrompue : Alex Degrâce, Johnny Cyr, Charles Cyr, Jos. Gouler, André Fugère, M. le curé Gagné de nouveau, de 1889 à 1891, James Hamilton, Napoléon Dion, Honoré Guité, Narcisse Bernard (douze ans, de 1895 à 1907),



Les Directeurs de la Commission Scolaire.

## Quelques souvenirs



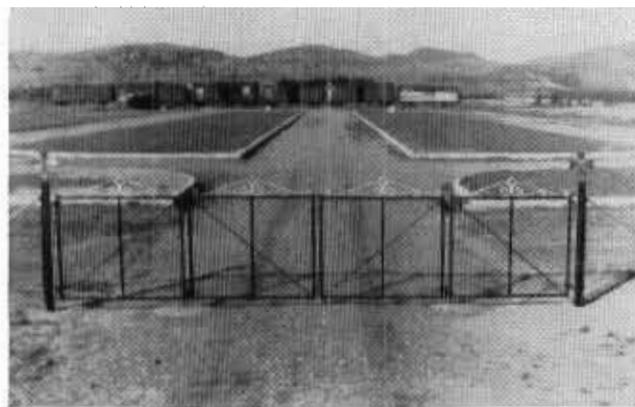
Maxime Auder et sa femme, Lisette Bernard,  
à 94 et 91 ans, en 1896.



L'ancien bac (*ferry*) de la rivière Grand-Cascapédia.



La maison de M. le Dr Martin servit d'hôpital, un moment..



Le nouveau cimetière, 1958.

Jos.-H. Dugas, Jos. Boudreau, Alfred Fugère, J.-H. Thibodeau, Adhémar Cyr, Alphonse Guité, Fidèle Gagné, Alphonse Bernard, Fidèle Gagné de nouveau (1938-1943), M. le curé Edmond Plourde jusqu'en 1947, Charles-E. Cyr, Alfred Cyr, Maurice Goulet, Germain Cyr, Dr Benoît Martin, Édouard Normandeau, et Henri-Paul Audet élu en 1958. Depuis 1948, le secrétaire-trésorier est Donat Leblanc.



La R. S. Marie-Augustine, supérieure du Couvent de Maria en 1959.

La liste ancienne des institutrices de 1877, par exemple, vous intéresse-t-elle? La voici : Dina Guité, Virginie Guité, Marie Pitre, Georgianna Lapointe et Théotiste Cyr (mère de Mme Isidore Bernard, de dame veuve Bernard Porlier et de Mme H. Laberee). Le plus haut salaire payé à ces institutrices était de \$90 pour l'année. En 1880, Isaac Bernard devint instituteur à Maria, au traitement de \$260 pour l'année. Quel veinard!... Mais aussi, il dirigeait l'école modèle et nourrissait une famille.

On sait que les Sœurs de Saint-Paul de Chartres arrivèrent à Maria, comme enseignantes, en 1938. Jusqu'en 1960, cinq supérieures se sont succédé au couvent : Sœur Blandine de Jésus, Sœur Suzanne de

Marie, Sœur Aimée de Jésus, Sœur Marie-Joseph et Sœur Marie-Augustine (qui enseignait au temps de Sœur Blandine). En 1938, le traitement du personnel enseignant, pour l'année, se chiffrait à \$3,300. Aujourd'hui, ceci est plutôt le traitement mensuel des institutrices du couvent. Il faut suivre le courant du monde!



Les titulaires au collège de Maria.

Le collège se construisit en 1948. Nous avons déjà noté la présence des Frères de l'Instruction Chrétienne à ce collège, de 1954 à 1957. Depuis ce temps, les instituteurs suivants ont occupé le poste : Gaston Morin, Lionel Marin, Fernand Leblanc, Jean-Claude Roy, Léo Wafer, Raymond Blaquièrre et Hubert Lepage.

En 1959-1960, la paroisse de Maria compte 442 enfants et jeunes gens aux études. Hors de la municipalité il y en a 38, soit 26 garçons et 12 filles. Dans la municipalité, 192 garçons et 212 filles vont aux écoles. Au total, cette jeune population de 442 se partage en 224 filles et 218 garçons.

Merci à M. Donat Leblanc, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Maria, qui nous a permis de rédiger la présente page, avec chiffres à l'appui. La génération de l'an 2060 les lira avec intérêt, nous n'en doutons pas!

## La Caisse Populaire

Nous croyons intéresser le lecteur en insérant ici quelques détails sur les origines et le développement d'une Caisse Populaire que fonda, le 13 septembre

1908, le Commandeur Alphonse Desjardins, de Lévis, créateur de ce mouvement coopératif au Canada français.

HOMMAGES DE

## LA LIBRAIRIE LANGLAIS, LIMITÉE

Articles de Bureau — Papeterie

GROS ET DÉTAIL

357, RUE SAINT-JOSEPH EST

QUÉBEC 2

COMPLIMENTS DE

## A. PRUD'HOMME &amp; FILS LIMITÉE

Fondée en 1880

Incorporée en 1906

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE — MÉTAUX ET MATÉRIAUX DE PLOMBERIE

Strictement en Gros

Tél. UN. 1-7241  
338 est, rue Craig, MONTRÉAL - 1Casier Postal :  
1326, Place d'Armes

MEILLEURS VŒUX DE

## J.-L. VACHON &amp; FILS LTÉE

Menuiserie Générale

SAINT-JOSEPH DE BEAUCE, QUÉ.

HOMMAGES

des

## DAMES DE SAINTE-ANNE

Directeur : M. LE CURÉ DONAT PARADIS

MADAME GÉRARD GAGNÉ, Présidente

Voici les noms des trente et un (31) sociétaires qui fondèrent notre Caisse, en souscrivant 71 parts sociales, soit un capital de \$355.00 :

Théodule Smith, prêtre curé	
Jacob Gagné, prêtre retiré	
Thomas B. Clapperton	
Ernest Guité	Norbert Leclerc
André Degrâce	Joseph Guité
Clovis Bernard	Joseph I. Guité
Isaac Bernard	Camille Allard



Le gérant Isaac Bernard et sa famille, à la porte de sa maison, vers 1910. Sous l'enseigne : « Caisse Populaire »,

Joseph Goulet	Valmore Cyr
John Madigan	Jos. H. Dugas
Thomas Lévesque	Jean Vigneau
Jos. Boudreau	Philippe Porlier
Bernard Porlier	Étienne Massé
Ernest Leblanc	Gilles Guité
Anselme Leclerc	Elzéar Loubert
Édouard Létourneau	Joseph Lejeune
Alex Audet	Mme Thomas Lévesque
Ignace Cyr	Mlle I. Horth

Voici les noms des quatre gérants et de trois assistantes :

Isaac Bernard, de 1908 à 1919  
 Clovis Bernard, de 1919 à 1949  
 Léopold Porlier, de 1949 à 1956  
 Gérard Gagné, depuis 1956  
 Madame Jean-Marie Bernard  
 Mlle Normande Dion  
 Mlle Colette Bernard

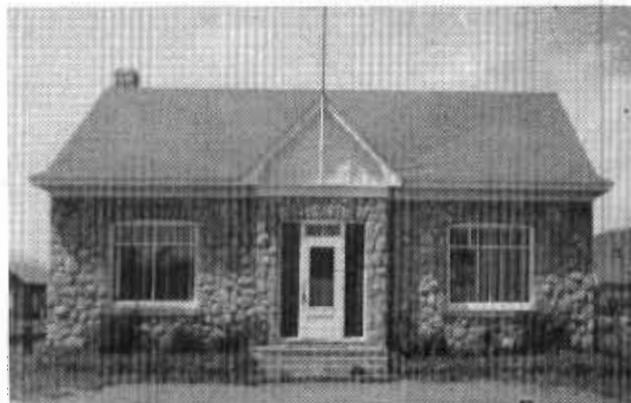
Voici la liste des Administrateurs, de 1908 à 1959 :

Théodule Smith, prêtre	
Jos. I. Guité	John Madigan
Joseph Goulet	Norbert Leclerc
Jos. A. Boudreau	Philippe Porlier
Thomas Lévesque	Isidore Bernard



Le nouveau magasin de la Coopérative, 1959.

Dr Arthur Lucier	Germain Cyr
Jean Vigneau	Donat Leblanc
Joseph Thibodeau	Léopold Porlier
Ernest Leblanc	Marcel Porlier
James Goulet	Léonce Thibodeau
Isidore Cyr	Napoléon Audet
Timothée Lévesque	Dr Benoît Martin
Jos. B. Alain	Ludger Lucier
Alphonse Bernard	Émilien Bernard
Edgar Goulet	Lucien I. Bernard
Gérard Dugas, O.D.	Eymard Loubert
Ignace Bujold	Jean J. Cyr
Antonio Guité	Charles Porlier
Philippe Audet	Gérard Gagné
Donat Bernard	Léonard Desgagné
Jean R. Guité	



L'édifice de la Caisse populaire.

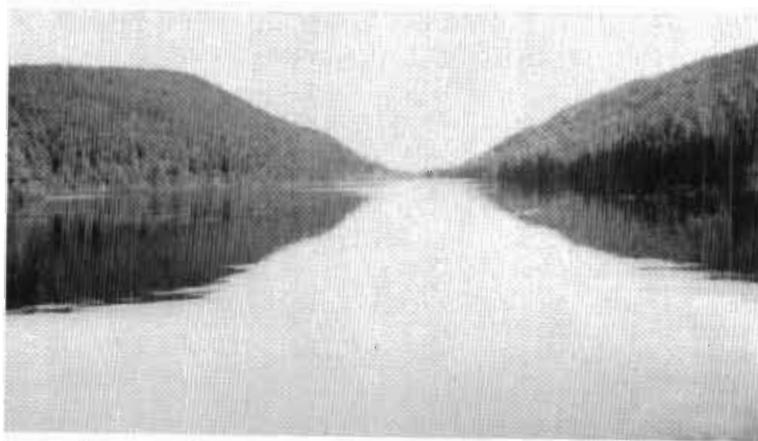
## Quelques paysages



La gare de Maria.



La mer lèche le sable blond du rivage.



Avez-vous déjà vu le lac Sansfaçon, entre deux montagnes ? —  
Paix, limpidité, calme des premiers jours de la création...



A l'ouest de l'église de Maria,  
une rivière hésite à se jeter à l'eau.



Le pont neuf, sur la Grand-Cascapédia.

Voici la liste des membres de la Commission de Crédit, de 1908 à 1959 :

Clovis Bernard	Clarence Mill
Bernard Porlier	Jean J. Cyr
Camille Allard	Raymond Guité
Valmore Cyr	Harry Cyr
Isidore Cyr	Percy Bujold
Fidèle Gagné	Napoléon Audet
Elzéar Loubert	Alfred Cyr
Ernest N. Audet	Paul E. Cyr

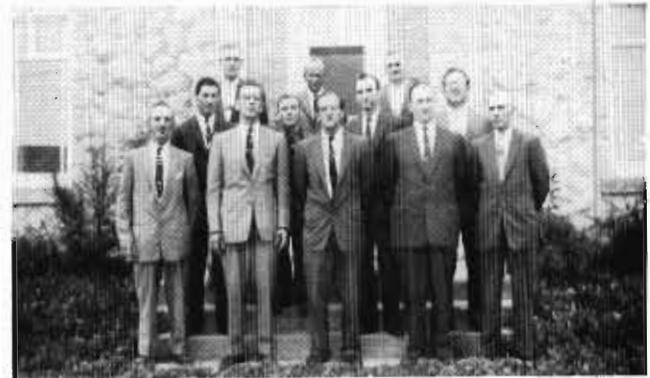
Voici la liste des membres du Comité de Surveillance, de 1908 à 1959 :

André Degrâce	Dr Benoît Martin
Ernest Guité	Albert N. Audet
Georges Clapperton	James Leblanc
Joseph Guité	Ignace Bujold
Alex Audet	Joseph Fugère
Edgar Cyr	Jean-Marie Bernard
Philius Boudreau	Marcel Porlier

Les étapes de croissance de la Caisse Populaire de Maria se marquent comme suit :

1908 :	31 sociétaires	Actif de \$	355.00
1918 :	476 "	"	44,000.00
1948 :	1,039 "	"	535,000.00
1958 :	1,400 "	"	720,000.00
1918 :	Épargnes : \$30,500.00	Capital social : \$	8,900.00
1948 :	" 475,000.00	" "	19,525.00
1958 :	" 620,000.00	" "	31,700.00

Ce tableau nous montre un organisme social parfaitement développé, agent d'union et de progrès pour une paroisse et pour toute une région. Le statut d'ancienneté et les succès de la Caisse Populaire de Maria n'ont pas été étrangers à la décision prise, il y a quelques années, de fixer à Maria la centrale de l'Union Régionale des Caisses Populaires de la Gaspésie. Le gérant actuel de cette centrale, Adrien Bernard, appartient à la génération née en 1910, à mi-chemin entre les vétérans d'autrefois et la verte jeunesse. Aidé de valeureux auxiliaires, M. Bernard voit s'affermir, d'année en année, depuis les rivages de Cap-Chat et de Sainte-Anne des Monts jusqu'aux dunes des Iles de la Madeleine, un mouvement qui rayonne de plus en plus sur toute l'activité économique de ce pays de l'Est canadien. Aussi bien, à titre de gérant-secrétaire, Adrien Bernard se charge de nous mettre lui-même au courant du statut et des activités de l'Union Régionale des Caisses du district de Gaspé, dans les pages qui suivent.



Les officiers de la Caisse Populaire.

Voici enfin la liste des Présidents et Vice-Présidents, de 1908 à 1959 :

Théodule Smith, prêtre	
Jean Vigneau	Ernest Leblanc
Thomas Lévesque	J.-H. Thibodeau
Philippe Porlier	Donat Leblanc
Ignace Bujold	Dr Benoît Martin
Antonio Guité	Donat Bernard

Mais avant d'y passer, et sur le conseil de gens qui ont vécu toutes les étapes de la croissance de la Caisse Populaire de Maria, qui savent quels risques audacieux elle a pris parfois, en vue du bien commun de la Gaspésie, ajoutons ici des lignes que nous transmer, toutes rédigées, un collaborateur renseigné :

« La Caisse Populaire de Maria a été et est encore l'âme des autres organismes coopératifs de la vie économique de Maria. Elle a aidé à la fondation de diverses coopératives et leur a apporté la finance nécessaire à leur développement.

« C'est ainsi qu'elle a aidé puissamment à la Coopérative Agricole, à la Fabrique de beurre régionale, au magasin coopératif dit « La Liberté ». Elle a également prêté à la Commission Scolaire, à la municipalité civile. La Fabrique paroissiale elle-même a dû recourir à ses services, comme on l'a noté aux annales de la paroisse. La Caisse Populaire de Maria a prêté

COMPLIMENTS DE

## J.-B. SAINT-PIERRE &amp; FILS INC.

ENTREPRENEURS — BRIQUETEURS — PLÂTRIERS

Manufacturiers de Blocs de Ciment et de Perlite

26, rue Saint-Jacques  
RIMOUSKI

A votre service depuis 1946

BONS VŒUX DE

## ROMÉO MORRISSETTE, I. P.

Pour les Entrepreneurs Généraux :

ESTIMATION DES PROJETS DE CONSTRUCTIONS LOURDES

RÉSIDENTIELLES, COMMERCIALES et INDUSTRIELLES

Une spécialité

15, Longval, C. P. 370  
CAP-DE-LA-MADELEINE, Qué.

EXPÉRIENCE ACQUISE

HOMMAGES DE

## LES ENTREPRISES G. ROY LTÉE

CONTRACTEURS DE PLANCHERS

Vente et Posage de Tuile de toutes sortes

Préart à la verge, Terrazzo et Ciment fini

65 A, rue de l'Évêché  
C. P. 577RIMOUSKI, QUÉ.  
Tél. BUR. : RA. 3-4858 ; RÉG. : RA. 3-4312

COMPLIMENTS DE

## LA COMPAGNIE D'OPTIQUE CHAMPLAIN LTÉE

Opticiens en Gros — Wholesale Opticians

F.-G. ROULEAU, Président

1075, rue Saint-Jean  
QUÉBEC, P. Q.Casier Postal : 1276  
Tél. LA. 4-2475

\$35,000 à la corporation de l'Hôpital, à un moment décisif dans les débuts de cette œuvre.

« Et voici un fait peut-être moins connu à Maria. Notre Caisse Populaire a été le salut de la Coopérative des Pêcheurs de Carleton en 1928, alors que ce mouvement glissait vers une désastreuse faillite. Les directeurs des Pêcheurs de Carleton avaient foi au mouvement coopératif. Plusieurs d'entre eux ont alors donné leur propriété en garantie, en faveur de la Caisse de Maria qui prenait le « risque » de les aider, croyant elle aussi au mouvement coopératif. Ces directeurs étaient bien conscients de leurs responsabilités et de la portée de leur geste. L'un d'eux, au sortir d'une réunion où, comme d'autres, il avait engagé son bien, tout son bien et tout son avenir, dit à son fils qui fendait du bois près de sa maison : « Mon garçon, je ne sais pas si tu seras à fendre du bois ici le printemps prochain !... »

« Les membres du comité de Crédit de Maria, et particulièrement le gérant Clovis Bernard, partagèrent la même foi au mouvement coopératif. Ils surent

apprécier la valeur morale et l'intégrité des directeurs de la Coopérative des Pêcheurs. Ils n'ont pas été déçus. Aujourd'hui, la Coopérative des Pêcheurs de Carleton marche de succès en succès et jouit d'une prospérité enviable. Mais que les années grasses ne nous fassent pas oublier l'exceptionnel mérite de ceux qui, dans les années maigres, prirent figure de véritables sauveurs. »

Ainsi s'exprime quelqu'un qui connaît les faits et qui les a même vécus. Sans attendre que tous les bienfaiteurs soient morts, et croyant qu'on peut dire du bien d'un homme même de son vivant, il évoque un moment de petite histoire locale qui constitue une leçon pour les générations à venir. Leçon de solidarité chrétienne et gaspésienne, de paroisse à paroisse, en vue du bien commun concrétisé par la formule de la coopération.

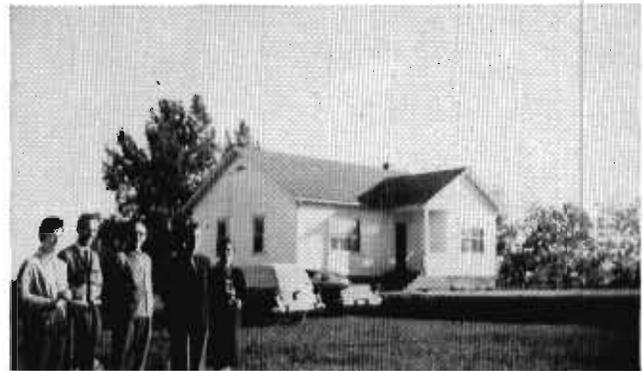
Maintenant, passons la plume à notre ami Adrien Bernard, gérant et secrétaire de l'Union Régionale des Caisses gaspésiennes.

## L'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins du District de Gaspé

### Notes historiques

A l'érection du diocèse de Gaspé, en mai 1922, ce nouveau diocèse comptait sept caisses populaires en opération dans son territoire. Elles étaient les suivantes, par ordre d'ancienneté : Maria, Bonaventure, St-Omer, St-Jean l'Évangéliste, St-Godefroi, St-Siméon et St-Alphonse de Caplan.

Ces sept caisses, ne pouvant se fédérer selon la loi des Syndicats Coopératifs de Québec (12 associés sont requis) organisèrent, le 3 décembre 1923, sans incorporation légale, une société qu'elles désignèrent sous le nom de « Bureau Central d'Inspection et de Surveillance des Caisses Populaires Desjardins du Diocèse de Gaspé ». Un premier conseil d'administration fut choisi, ainsi constitué : MM. Charles A. Forest, Bonaventure ; Clovis Bernard, Maria ; Georges Frenette, Jean Lévesque et Léon Lavoie, St-Jean l'Évangéliste. M. l'abbé J.-A. Saint-Laurent fut désigné comme aumônier.



Le gérant de l'Union Régionale et ses assistants, devant la bâtisse de l'Union.

Au cours des années 1923-25, huit nouvelles caisses populaires sont fondées dans le diocèse : New-Richmond, Cap-des-Rosiers, Ste-Adélaïde de Pabos, Anse-aux-Gascons, St-Majorique, Cap-aux-Os, Cloridorme et

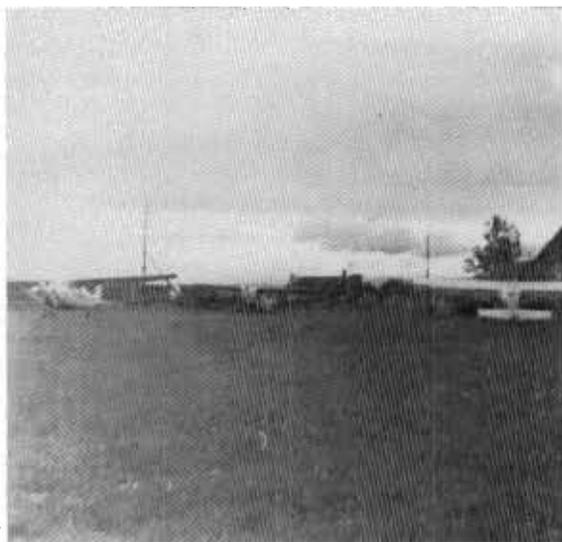
## Quelques paysages



Regardant vers l'ouest : presbytère, église et hôpital.



De la salle municipale, en regardant vers l'est.



Un terrain d'atterrissage, sur la propriété de M. Jean-Marie Bernard.



L'église, face à la mer, et le presbytère, face à l'église.



Un joli ensemble : autour du magasin de Mlle Ida Fugère.

Grande-Vallée. Le diocèse compte maintenant 15 caisses populaires. On peut donc y fonder une Union Régionale, en conformité avec la loi des Syndicats Coopératifs. Cette fondation a lieu le 1er septembre 1925. Le siège social de la société est fixé à St-Jean l'Évangéliste. Les membres des trois conseils de cette nouvelle Union Régionale, désignés lors de la fondation, sont les suivants : *Conseil d'Administration*, MM. Georges Frenette, Clovis Bernard, Jean Lévesque, Léon Lavoie et Charles-A. Forest. *Commission de Crédit*, MM. Jean Vigneau, Isidore Cyr et Fidèle Gagné. *Conseil de Surveillance*, MM. Dr J.-L. Houde, Armand Desjarlais et Bonaventure Gauthier. Sont nommés officiers honoraires : Mgr F.-X. Ross et Mgr J.-E. Matre, respectivement Patron et Bienfaiteur.

En 1946, par une décision du conseil d'administration ratifiée par l'assemblée générale, le siège social est transporté de St-Jean l'Évangéliste à Maria. Le bureau est alors aménagé dans la maison privée d'Adrien Bernard. Il y demeure jusqu'à l'automne 1950, alors que la société prend location d'un bureau mis à sa disposition par la caisse populaire locale, dans l'immeuble que celle-ci s'est construit pour abriter ses propres bureaux. En septembre 1956, l'Union Régionale transporte ses bureaux dans l'immeuble qu'elle a érigé sur le terrain acquis d'Adrien Bernard.

Le territoire juridique de l'Union Régionale s'est trouvé agrandi en 1956, lorsqu'à l'automne, les caisses populaires des Îles de la Madeleine, au nombre de sept, jusqu'ici affiliées à l'Union Régionale de Québec, donnèrent leur affiliation à l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins du District de Gaspé, après s'être retirées de l'Union Régionale de Québec.

Sur le plan administratif, l'Union Régionale a vu le nombre de ses administrateurs porté à neuf, de cinq

qu'il était lors de la fondation. Le développement des caisses affiliées et l'agrandissement du territoire d'opération ont nécessité ces changements. Des amendements aux règlements adoptés en 1948 et 1957 ont successivement porté le nombre des administrateurs à sept et à neuf.

Les trois conseils de l'Union Régionale se composent présentement comme suit : *Conseil d'Administration*, MM. Olivier Gagnon, Cap-Chat, président ; Notaire Georges Gauvreau, New-Carlisle, Vice-président ; Adrien Bernard, Maria, Secrétaire-gérant ; Cyrille Bond, Madeleine-Centre ; Louis Leclerc, Gaspé ; Simon Duguay, Ste-Thérèse de Gaspé ; Lucien Coururier, Ste-Anne des Monts ; Paul-Eudore Henry, Saint-Siméon ; Ovide Hubert, Cap-aux-Meules, I.M. *Commission de Crédit*, MM. Marcel Porlier, Antonio Guité et Donat Bernard, tous de Maria. *Conseil de Surveillance*, MM. Paul-Émile Arsenault, Bonaventure ; Dr J.-E. Maguire et J.-Bertrand Dugas, Nouvelle.

L'Union Régionale du Diocèse de Gaspé est affiliée à la Fédération de Québec des Unions Régionales des Caisses Populaires Desjardins (tout simplement appelée « La Fédération »), et forme avec les neuf autres Unions Régionales de la Province la grande famille des caisses populaires Desjardins, présentant au 31 juillet 1959 les statistiques suivantes : 1,202 caisses, 1,107,995 sociétaires, un actif total de \$622,063,153, des épargnes au total de \$550,636,456, des prêts en cours au montant de \$315,762,828, à 147,744 emprunteurs. Voilà le grand arbre issu de l'humble graine jetée en terre de Lévis, en 1900, par Alphonse Desjardins. Notre rameau gaspésien est fier de s'y rattacher.

Adrien Bernard,  
secrétaire-gérant.

## Fromagerie et Beurrerie à Maria

### Notes historiques

C'est en 1907 que M. Jacob Gagné, ancien curé à sa retraite depuis cinq ans, posa les bases d'une fromagerie à Maria. Un technicien venu de Granby, Denis Allard, fut notre premier fabricant de fromage.

Quinze ans plus tard, Valmore Cyr se porta acquéreur de l'industrie qu'il transforma en une beurrerie alimentée par les fermiers de Maria, Saint-Jules et Caps de Maria. De juin à novembre, on fabriquait 65,000

HOMMAGES DE

## RESTAURANT "CHEZ PAUL"

PAUL DUGAS, Propriétaire  
 Repas complets et légers — Nos Spécialités : Hot Chicken et Spaghetti Italien  
 Notre T-Bone est fameux

ROUTE 6

MARIA, COMTÉ DE BONAVENTURE

TOUS LES BONS VOEUX DE

McMULLEN & GAGNON INC.  
 ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

CASE POSTALE 127

MATANE, QUÉ.

HOMMAGES

de

## GARNEAU - LIMITÉE

Grossistes en Marchandises Sèches

FONDÉE EN 1840

Représentant :  
 LAVAL ROUTHIER, New-Richmond, Qué.

71, rue Dalhousie  
 QUÉBEC, Qué.

HOMMAGE DE

## LOUIS N. AUDET, F.R.A.I.C.

Architecte

1100, RUE PROSPECT, SHERBROOKE, QUÉ.

(Auteur des plans de l'église actuelle de Maria)

livres de beurre. Rappelons quelques noms des premiers techniciens : Xavier Allard, André Lebrun (venu de Lotbinière), Lazare Savoie et Philippe Audet.

En 1927, l'industrie se transforma en Cercle Agricole, et en Syndicat pendant 17 ans, vendant les produits de la Coopérative Fédérée de Québec. Joseph Guité remplit longtemps la charge de président de notre Coopérative Agricole. Valmore Cyr fut 26 ans son secrétaire et gérant, tout en cultivant 140 acres de terre.



La Centrale de la Coopérative Agricole.

L'organisation de la Coopérative actuelle s'accomplit en janvier 1944. Les principaux organisateurs furent Napoléon Audet, Ignace Bujold, Ernest-N. Audet, Edmond Bujold, Octave Loubert et Rosaire Degrâce. Des notes nous disent ceci : « Le 16 octobre 1944, eut lieu la rencontre des directeurs avec M. Valmore Cyr, pour lui proposer l'achat de la beurrerie... et décision fut prise. » — Pendant un an encore, on continua de fabriquer dans l'ancienne bâtisse, tout en préparant un déménagement éventuel. La beurrerie nouvelle fut bénite par M. le curé Edmond Plourde, le 16 mai 1946. L'ouverture eut lieu le 20 mai suivant, avec Philippe Audet comme technicien en chef. Il démissionna en avril 1948, pour être remplacé par M. Yvon Lévesque qui a gardé, depuis, le poste de gérant. C'est en 1948 qu'on décida de ne plus recevoir le lait, mais seulement la crème,

et de s'installer sur une base de permanence : douze mois d'opération par année. La fabrication de 1948 fut de 125,000 livres de beurre.

En 1950, la Coopérative agricole de Maria effectua l'achat de la beurrerie de Saint-Omer, ce qui amena au conseil de direction la participation de M. Eugène Caissy, de Saint-Omer. Un entrepôt se construisit en 1952. L'année suivante, notre industrie locale devint une Coopérative Régionale, sous la loi des coopératives agricoles du Québec. L'achat de la beurrerie de M. Désiré Dumas, de Nouvelle, eut lieu en mai 1953.

Le 3 juin 1953, une assemblée des directeurs se tint à Saint-Jean-de-Brébeuf. Vingt cultivateurs de la place devinrent membres de la Coopérative. De même à Saint-Louis, le 4 juin, dix cultivateurs posèrent le même geste. M. Émile Landry est alors le représentant à Brébeuf, et M. Ulfranc Leblanc à Saint-Louis.

Le 25 mars 1959, eut lieu l'achat de la beurrerie de M. Édouard Gauthier, à New-Richmond. La région desservie se faisait importante, tant à l'est qu'à l'ouest.

Voici les plus récentes statistiques de la Beurrerie de Maria telle que constituée en Coopérative régionale : 325 sociétaires. Fabrication annuelle de 315,000 livres de beurre. Actif de \$70,000. Chiffre d'affaires de \$290,000.

Le Conseil élu le 9 avril 1959 comprend les noms suivants : Président, Omer Cavanagh. Vice-président, Théodore Therriault. Directeurs : René-F. Leblanc (New-Richmond), Émilien Guité (Maria), Edmond Bujold (Saint-Jules), Léopold Johnson (Carleton), Adéodat Soucy (Nouvelle), Zoël Lehlanc (Saint-Louis) et Arthur Cyr (Saint-Edgar).

Comme on le voit, l'idée jetée en terre par M. le curé Gagné a porté ses fruits. De 1907 à 1959, l'arbre a grandi, il s'est solidement enraciné, il étend sa frondaison sur les paroisses environnantes. Par sa Beurrerie organisée en Coopérative Régionale, la paroisse de Maria ajoute à son titre de Centre gaspésien en pleine croissance, riche de promesses.

## Congrégations et Associations

### *Les Dames de Sainte-Anne*

Sans tenter une rétrospective complète de l'activité des diverses congrégations et associations qui, sous

divers drapeaux et symboles, groupent paroissiens et paroissiennes selon l'âge et le statut de vie, mentionnons rapidement au moins les noms de ces groupe-

---

*Les moissonneurs de demain*



Un groupe de nos étudiants à l'extérieur.



M. Louis-Étienne Bernard.



M. Jean-Marc Bernard.



M. Paul-Émile Gagné.

---

ments, connus de toutes les paroisses canadiennes du XX<sup>e</sup> siècle.



Le premier Conseil des Dames de Sainte-Anne.

Les Dames de Sainte-Anne, femmes mariées et mères de famille, s'organisèrent en association en 1926, sous la direction de M. le curé Joseph Plourde qui les convoquait une fois le mois pour les prières, en y ajoutant ses bons conseils. En 1940, sous la direction de M. le curé Edmond Plourde, les Dames de Sainte-Anne furent heureuses de voir leur Conseil érigé canoniquement. Le premier Conseil de 1940-1941 était composé comme suit : Présidente, Mme Valmore Cyr. Première assistante, Mme Alfred Fugère. Deuxième assistante, Mme Joseph Guité. Secrétaire et trésorière, Mme Jean-Marie Bernard.



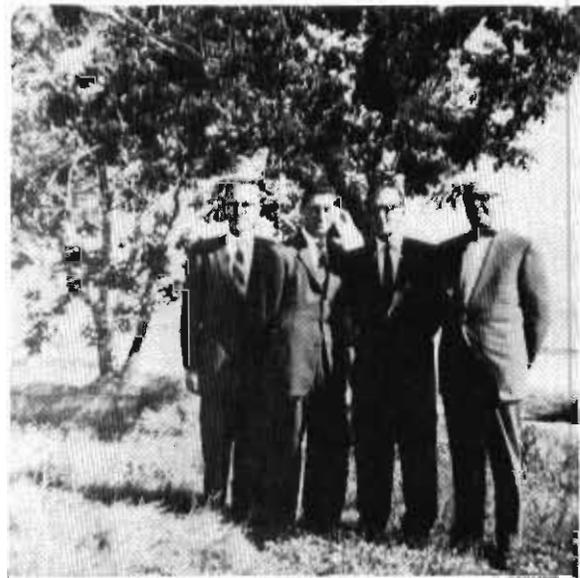
Le Conseil des Dames de Sainte-Anne.

A la suite de Mme Valmore Cyr, les présidentes depuis vingt ans ont été : Mmes Alfred Fugère, Ernest-N. Audet, Émile Leblanc, Omer Gagné, Benoît Martin, Jean-Marie Bernard, Harry Cyr, Jules Leblanc

et Gérard Gagné. Ne pouvant signaler le mérite personnel de chacune des Dames qui marchent sous la bannière de la Bonne Sainte Anne, nous voulons du moins, par la mention de ces quelques noms, marquer les étapes de vie et symboliser l'activité d'un groupement qui ne contribue pas peu à l'esprit de piété dans les familles, à l'efficacité des directives du curé de la paroisse, à la bonne éducation des enfants : « telles mères, tel peuple ».

#### *La Ligue du Sacré-Cœur*

Le drapeau du Sacré-Cœur couvre l'activité, les aspirations, la prière en commun des hommes. Émouvant spectacle d'église, gage de paix et de progrès pour une paroisse !



Les Officiers de la Ligue du Sacré-Cœur.

La Ligue de Maria fut mise sur pied le 23 février 1940, par M. le curé Edmond Plourde. De 1940 à 1944, ses premiers officiers furent : Président, Dr Benoît Martin. Vice-président, Valmore Cyr. Premier assistant, Alex Audet. Secrétaire-trésorier, Donat Leblanc.

Voici les noms des huit citoyens qui se sont succédé à la présidence, depuis 1944 : Clovis Bernard, Paul-Émile Landry, Dr Benoît Martin (de nouveau), Ernest-N. Audet, Lucien Henri, Donat Bernard, James Leblanc et Léonard Desgagnés. Les officiers actuels qui aident ce dernier sont : Harry Cyr, vice-président ; Gérard Gagné, premier assistant, et Jean-Marie Bernard, secrétaire-trésorier depuis 1955.

Oui, redisons-le, quel beau et réconfortant spectacle que celui de ces hommes, de ces pères de famille

HOMMAGES DE

## SAUNDERS FORM HARDWARE LIMITED

HAMILTON — TORONTO — MONTRÉAL — WINDSOR — OTTAWA — LONDON — SUDBURY — HALIFAX

Représentant : B.-René Lavoie  
DISRAËLI, Qué.

C. P. 100 — Tél. 461

COMPLIMENTS DE

## *J.-E. MAILLOUX LTÉE*

Manufacturier de

CIERGES — CHANDELLES — BOUGIES

Accessoires d'Églises

Bureau-Chef : B. P. TALON  
Camté de Saint-Jean, Qué.

Représentant : J.-A. Saint-Pierre  
Succursale : 141, rue de l'Évêché  
RIMOUSKI, Qué.  
Tél. RA. 3-3272

COMPLIMENTS OF

## GRAY'S VELVET ICE CREAM COMPANY LIMITED

Fountain Supplies foreign and domestic fruits

Producers of Gray's new instant frozen Ice cream

President : ROGER PICHETTE

Distributor, Bonaventure County : CONRAD BERNATCHEZ  
CAMPBELLTON, N. B.

rassemblés près de l'autel, autour de la bannière du Sacré-Cœur, disant à haute voix au Maître leur foi, leur espérance, leur amour de Dieu et du prochain en Dieu ! La Ligue du Sacré-Cœur, depuis vingt ans, est une des solides colonnes de la paroisse de Maria. Puisse-t-elle ajouter encore à sa force et à son rayonnement !

#### *Les Enfants de Marie*

Être « Enfant de Marie » à Maria semble une faveur du ciel, un privilège digne d'envie. Nos jeunes filles le comprennent. Leur congrégation nous apparaît vivante et rayonnante, depuis 1926, depuis le moment où M. le curé Joseph Plourde l'implanta dans la paroisse. Un décret de Mgr Ross, évêque de Gaspé, l'érigea canoniquement, et la première réception fut de 72 jeunes filles.



Le Conseil des Enfants de Marie.

Nous disons « jeunes filles », en pensant surtout à l'âme, à la jeunesse de cœur de quelques-unes de ces fondatrices, qui avaient légèrement dépassé les vingt ans. Ainsi, la première présidente fut Mlle Ida Cyr, et son assistante Mlle Esther Vigneault, la dévouée ménagère de M. le curé Joseph Plourde.

Ici encore, pour marquer les étapes, contentons-nous de mentionner les noms des présidentes successives : Mlles Alice Fugère, Anita Leblanc, Alice Cyr, Thérèse Leblanc, Aurélie Leblanc, Jeanne d'Arc Dugas, Hedwidge Loubert, Alphonsine Leblanc, Jacqueline Leblanc, Mariette Audet, Normande Dion, Jeanne d'Arc Audet. Ajoutons que, de 1943 à 1955, la secré-

taire « inamovible » fut Mlle Thérèse Plourde, nièce des deux curés du même nom. Son dévouement prépara sans doute la faveur de sa vocation religieuse chez les Sœurs Blanches d'Afrique, sous le nom de Sœur Marie-Edmond.

Le Conseil actuel des Enfants de Marie se compose de Mlles Jeanne d'Arc Audet, Colette Bernard, Viola Murray et Mary Leblanc.

Notons, dans les registres de la congrégation, ces lignes caractéristiques : « Le 8 décembre 1954, centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, fut une journée grandiose et inoubliable. Ce ne fut pas seulement la journée « officielle » de la réception des Enfants de Marie, mais aussi celle d'un hommage et d'une prière particulièrement solennelle... Toute la journée fut une grande journée mariale. »

Chères Enfants de Marie de Maria, blanche cohorte, continuez de prier et d'honorer Notre-Dame de la Paix ! C'est un peu en pensant à vous, aux « couleurs » de votre dévotion spéciale, que nous avons marqué de bandes bleues la couverture blanche du présent livre. Il est, lui aussi, un « enfant de Marie » !

#### *La Fraternité du Tiers-Ordre*

Elle fut érigée canoniquement à Maria le 11 février 1934, sous le patronage de Marie, Reine du Saint-Rosaire. Les Pères Capucins de Ristigouche veillèrent sur son berceau, et le premier supérieur en fut M. Jean Vigneault. Cette fraternité groupe hommes et femmes : la supérieure actuelle est Mme



Le Conseil du Tiers-Ordre.

Paul-Émile Landry. Le Tiers-Ordre de Maria compte présentement 57 profès et 5 novices. Quelque chose de l'atmosphère franciscaine, faite d'esprit de péni-

## *Les moissonneurs de demain*



M. Raynald Goulet.



Le R. F. Clovis-Marie Audet,  
de la Consolata de Turin.



M. Jean-Paul Deslauriers.



M. Charles-Eugène Bujold, conseiller d'Orientation attaché à l'agence sociale : « La Sauvegarde de l'Enfance », à Québec.



M. Florent Gagné.



Le R. F. Marcel Bernard, M.S.C.

tence et de joyeuse simplicité religieuse, baigne ainsi une paroisse qui autrefois, aux jours de M. le curé Gagné, pratiquait le « rosaire perpétuel » organisé entre les familles (celui qui l'écrit se souvient du signe que lui faisait parfois sa mère : « C'est le jour et l'heure de ton chapelier... »). Associer la Reine du Rosaire et le séraphique saint François : belle pensée, admirable pratique !

#### *Les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc*

Bouclons cette rapide revue des associations religieuses de Maria par un coup d'œil du côté de la plus jeune d'entre elles. La cadette, mais non la moins vivante ni la moins utile !



Le Conseil des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Un « Lacordaire » de Maria résume comme suit les débuts de l'association locale. L'abstinence totale avait des adeptes chez nous. Nous étions impressionnés par le travail d'apostolat accompli par nos futurs « parrains » de la Nouvelle et de New-Richmond. Pourquoi ne pas en faire autant ? Pourquoi ne pas donner cette consolation à M. le chanoine Edmond Plourde, notre curé, qui nous en avait parlé plusieurs fois ?

Le digne prêtre choisit le temps des Quarante-Heures d'automne 1953 pour faire signer les premières cartes, en présence du Très-Saint-Sacrement. Lui-même signe, le premier. Et un petit bataillon se forme autour de lui, de « Lacordaires » et de « Jeannettes ». Les premiers officiers sont : Harry Cyr, Mme Paul-Émile Landty, Lucien Henri, Mme Donat Leblanc, Donat Bernard et Mlle Francine Guité. La première initiation a lieu en mars 1954, et la reconnaissance officielle du Cercle (no 955) porte la date de septembre 1954.

Dès sa première année d'existence, le Cercle de Maria a l'honneur d'une visite du Président national des Lacordaire, M. Roland Lelièvre. Cette visite coïncide avec la fête des Mères et vaut au groupe « marial » la solide substance d'un discours du président-apôtre. Voici les statistiques d'enrôlement de la première année : 78 Lacordaires et 65 Jeanne d'Arc signent des cartes ; 56 Lacordaires et 50 Jeanne d'Arc sont initiés.

Depuis six ans, le Cercle de Maria a fait preuve d'une remarquable vitalité : assemblées régulières et nombreuses, souvent rehaussées par la parole autorisée de visiteurs qualifiés : par exemple M. l'abbé Gérard Guité, le Dr Maguire, le Père Leduc, le Père Thivierge, le Père Bourget, M. Guy Dufresne. Malgré quelques épreuves tenant au caractère « humain » de l'œuvre, beaucoup de bien s'est accompli sans bruit de fanfare, dans le silence de la réflexion et de la prière. En changeant un mot à un vers de Corneille dans son *Cinna*, on pourrait indiquer le but d'un tel Cercle. Corneille fait dire à l'empereur Auguste :

*Je suis maître de moi comme de l'univers.*

Un Lacordaire fidèle à son engagement pourrait déclarer :

*Je suis maître de moi, sinon de l'univers !*

La maîtrise de soi, au milieu des tentations et des entraînements d'un monde tourbillonnant, c'est beaucoup. Un mouvement de pensée et d'action qui facilite cette tâche, qui l'ennoblit en quelque sorte, qui lui donne un drapeau et des cadres, — avec l'ineffable appont du bon exemple public, — mérite bien de la religion et de la patrie ! Honneur aux Lacordaires et aux Jeanne d'Arc de Maria, qui ont établi l'admirable coutume d'aller réciter le chapelier à l'église, en groupe, tous les samedis soir. Oui, l'admirable et émouvant tableau de ces hommes et de ces femmes agenouillés devant l'autel, sous le regard de la Vierge Immaculée, demandant pour eux-mêmes, pour leurs frères et sœurs, pour toute leur paroisse, la dignité de vie, la bonne éducation des enfants ! On comprend que S. Exc. Mgr Bernier, à l'occasion de plusieurs visites, ait multiplié ses encouragements à l'adresse du Cercle no 955 de Maria.

COMPLIMENTS OF

## MONTGOMERY &amp; DOW REG'D.

General Insurance — Assurance Générale  
 Fire — Automobile — Casualty  
 Feu — Automobile — Accidents

Agent: IVAN M. DOW

TÉL. 64

NEW RICHMOND, P. Q.

AVEC LES HOMMAGES DU

## VENDEUR TEXACO

TEXACO CANADA LIMITED

MAURICE LANDRY, MARIA, QUÉ.



COMPLIMENTS DE

## PIERRE RINFRET, D.B.A.

Architecte

1134, Chemin Saint-Louis  
 SILLERY  
 Tél. MU. 3-3461 et 3-3462

(Auteur des plans de l'hôpital  
 Notre-Dame-de-Chartres,  
 à Maria)

CONGRATULATIONS  
 to the  
 PARISH OF MARIA  
 on its  
 CENTENNIAL



## BUILDING PRODUCTS LIMITED

Roofing — Siding — Insulation — Flooring  
 Canada's largest manufacture of Asphalt Shingles and Insulated Sidings

## CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

1295 West Charest Blvd.  
 QUEBEC, P. Q.

## Maria: les Vocations sacerdotales et religieuses

Tout arbre se reconnaît à son fruit : « on ne cueille pas de raisins sur les ronces ». D'habitude, on peut juger de l'esprit chrétien d'une paroisse par le nombre et la qualité des vocations privilégiées qu'elle donne à l'Église.

A cet égard, la paroisse de Maria nous semble en bonne posture. Elle prend rang parmi les paroisses gaspésiennes qui ont fourni le plus grand nombre de vocations sacerdotales et religieuses, tout en n'ayant elle-même reçu ses premières religieuses qu'en 1938 : les Sœurs de Saint-Paul institutrices.

Par ailleurs, si l'on tient compte du fait que la population de la paroisse n'a jamais dépassé 1,500 âmes, on constate que son pourcentage la classe au tout premier rang. Prouvons-le par des chiffres empruntés à une enquête poursuivie, récemment, par le R. P. Hector Sarrasin, O.M.I., et publiés dans *Ma Gaspésie*.

Le 23 juillet 1959, ce journal de New-Richmond dressait une statistique dans laquelle figuraient vingt paroisses gaspésiennes, les « têtes de file », avec le nombre total de leurs vocations. Voici le tableau, en résumé :

Bonaventure : 126 vocations. Saint-Jean l'Évangéliste : 91 vocations. Maria : 89 vocations. Sainte-Anne des Monts : 89 vocations. Carleton : 80 vocations. Cap-Chat : 78 vocations. Caplan : 64 vocations. New-Richmond : 41 vocations. Cap-des-Rosiers : 40 vocations. Chandler : 33 vocations. Grande-Rivière : 32 vocations. Mont-Louis : 31 vocations. Grande-Vallée : 31 vocations. Rivière-au-Renard : 30 vocations. Gascons : 24 vocations. Saint-Majorique : 24 vocations. Cap d'Espoir : 23 vocations. Sainte-Anne de Ristigou-

che : 21 vocations. Saint-Jules : 21 vocations. Saint-Siméon : 21 vocations.

Maintenant, si vous établissez le rapport entre le nombre de vocations et la population de la paroisse (en gros chiffres), vous obtenez le résultat suivant avec les sept premières :

Maria : 89 vocations pour 1,500 âmes (ou un peu moins) : 6%. Bonaventure : 126 vocations pour quelque 2,600 âmes : 4.8%. Carleton : 80 vocations pour 2,000 âmes : 4%. Saint-Jean l'Évangéliste : 91 vocations pour 2,350 âmes : 3.9%. Caplan : 64 vocations pour 1,800 âmes : 3.6%. Cap-Chat : 78 vocations pour 3,400 âmes : 2.3%. Sainte-Anne des Monts : 89 vocations pour 4,000 âmes : 2.3%. — Maria prend donc la tête de la liste ainsi constituée.

Loin de nous la pensée de nous glorifier d'un fait qui est d'abord un don de Dieu ! ... « C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ». Mais il nous est permis, semble-t-il, de remercier nos chers vieux parents qui, par leur esprit de foi et de prière, par leur courage quotidien, par le sacrifice de leurs aises généreusement accepté, ont collaboré avec la grâce de Dieu. Les chiffres que nous venons d'aligner sont un hommage de plus à leur mémoire. Dans ce domaine aussi, ils ont été des bâtisseurs.

De la synthèse, passons maintenant à un peu d'analyse. Nous servant encore des listes dressées par le P. Sarrasin, inscrivons le détail des vocations sacerdotales et religieuses germées dans le terroir de Maria. Ici, l'ordre alphabétique est d'un grand secours en cas de recherche d'un renseignement. Donnons le nom du prêtre, du religieux ou de la religieuse, le nom des parents et de la communauté.

### Prêtres séculiers

Audet (André)	fil	de Félix Audet et de Gillette Bernard
Audet (F.-X.-André)	"	Abraham Audet et Marie-Anne Arsenault
Cyr (Philippe)	"	Johnny Cyr et Mathilde Langis
Guité (Gérard)	"	Joseph Guité et Winnifred Guité
Leblanc (Adrien)	"	Edmond Leblanc et Angélie Landry
Leblanc (Laurent)	"	Stephen Leblanc et Éva Boudreau

### Religieux prêtres

Alain (Clovis)	— Polydore et Christine Audet	— Servite de Marie
Bernard (Gérard)	— Lucien et Clotilde Bugeaud	— Missionnaire du Sacré-Cœur
Bernard (Omer)	— Jean et Marcelline Goulet	— Père du Saint-Esprit

LES BONS VŒUX DE

NATIONAL OPTICAL COMPANY LTD.

Manufacturiers et Distributeurs

463 ouest, rue Sainte-Catherine  
MONTREAL

Casier Postal 6065  
Tél. VI. 2-3891

HOMMAGES DE

*ANT. BERNIER, INC.*

CAMPBELLTON, N.-B. — QUÉBEC — JONQUIÈRE — CHICOUTIMI — RIVIÈRE-DU-LOUP

COMPLIMENTS DE

ATLANTIC TRADING COMPANY LTD.

MARCHAND

Gros et Détail

CARLETON, QUÉ.  
TÉL. 61

ALPHONSE PORLIER  
Gérant

*Religieux non prêtres*

Audet (Clovis)	— Édouard et Lydia Cyr	— Institut Missionnaire de la Consolata (Turin)
Audet (Jean-Pierre)	— Ernest et Émilie Loubert	— Clerc de Saint-Viateur
Audet (Léonard)	— Ernest et Émilie Loubert	— Clerc de Saint-Viateur
Bernard (Marcel)	— Lucien et Clotilde Bugeaud	— Missionnaire du Sacré-Cœur
(ces quatre jeunes Religieux se dirigent vers le sacerdoce)		
Bernard (Antoine)	— Narcisse et Domitille Audet	— Clerc de Saint-Viateur
Bernard (Émile)	— Narcisse et Domitille Audet	— Clerc de Saint-Viateur
Dugas (Martin)	— Norbert et Angélique Sleigher	— Clerc de Saint-Viateur
Dugas (Philippe)	— Amisie et Aglaé Mercier	— Clerc de Saint-Viateur
Normandeau (Guillaume)	— Théophile (à Patrice) et Lydia Sylva	— Religieux de Ste-Croix

*Les Religieuses*

Allard (Léonie)	— Wilfrid et Philomène Gagné	— Sœur de la Providence
Audet (Angéline)	— Élisée et Louise Dugas	— N.-D. du Saint-Rosaire
Audet (Julienne)	— Élisée et Louise Dugas	— N.-D. du Saint-Rosaire
Audet (Anna)	— Xavier et Julienne Normandeau	— F. de Marie de l'Assomption
Auder (Louise)	— Xavier et Julienne Normandeau	— F. de Marie de l'Assomption
Audet (Anne-Marie)	— Ernest et Émilie Loubert	— S. Paul de Chartres
Audet (Ernestine)	— Ernest et Émilie Loubert	— S. Paul de Chartres
Audet (Marie-Louise)	— Ernest et Émilie Loubert	— S. Paul de Chartres
Audet (Claire)	— Théophile et Mélanie Boudreau	— S. Paul de Chartres
Audet (Esther)	— Abraham et Marie-Anne Arsenault	— Sœur de la Providence
Audet (Eugénie)	— Honoré et Élisabeth Loubert	— Petite Franciscaine de Marie
Audet (Irène)	— Valmont et Clarisse Audet	— S. Paul de Chartres
Audet (Léa)	— Aldéric et Marie-Anne Loubert	— Petite Franciscaine de Marie
Audet (Lumina)	— Jean-Baptiste et Geneviève Lévesque	— Petite Franciscaine de Marie
Audet (Marie)	— Jean-Baptiste et Geneviève Lévesque	— N.-D. du S. Rosaire
Audet (Marie-Reine)	— Hector et Alma Audet	— Fille de Jésus
Audet (Philomène)	— Napoléon et Geneviève Boudreau	— Sœur de la Ste-Famille
Audet (Raymonde)	— Arthur et Eugénie Diotte	— Sœur de la Providence
Bernard (Alphonsine)	— Isaac et Cécile Dugas	— Fille de Marie de l'Assomption
Bernard (Clémence)	— Isidore et Émilie Guité	— Ursuline
Bernard (France)	— Isidore et Émilie Guité	— Missionnaire du Christ-Roi
Bernard (Marthe)	— Isidore et Émilie Guité	— Ursuline
Bernard (Élise)	— Clovis et Laura Guité	— Missionnaire du Christ-Roi
Bernard (Hélène)	— Jean et Marcelline Goulet	— Augustine du Précieux-Sang (France)
Bernard (Simone)	— Alphonse et Emma Godin	— Fille de Marie de l'Assomption
Bérubé (Aglaé)	— Théophile et Élisabeth Mercier	— Sœur de la Ste-Famille
Carroll (Mary)	— Thomas et Johanna Sexton	— Hospitalière
Clapperton (Hectorine)	— Thomas et Ellen Mill	— Sœur de la Charité, Québec
Cyr (Anita)	— Valmore et Brigitte Fugère	— Sœur de la Charité, Québec
Cyr (Béatrice)	— Edgar et Amélie Clapperton	— Fille de Marie de l'Assomption
Cyr (Berthe)	— Edgar et Amélie Clapperton	— Fille de Marie de l'Assomption
Cyr (Thérèse)	— Edgar et Amélie Clapperton	— Fille de Jésus
Cyr (Florence)	— Octave et Georgiana Audet	— S. Paul de Chartres
Cyr (Yvonne)	— Octave et Georgiana Audet	— S. Paul de Chartres
Cyr (Germaine)	— Adhémar et Éléonore Allard	— Missionnaire du Christ-Roi
Cyr (Irma)	— Joseph et Émilie Leblanc	— Hospitalière de S. Joseph



AVEC LES HOMMAGES  
DE

TRANSRIVES INC.  
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

L'ÉPIPHANIE, QUÉ.

Dugas (Lucie)	— Joseph et Marguerite Fugère	— Hospitalière de S. Joseph
Dugas (Marguerite)	— Amédée et Alcida Bujold	— Hospitalière de S. Joseph
Fugère (Marguerite)	— Joseph et Émilie Auder	— Société de Marie-Réparatrice
Gagné (Gracieuse)	— Ernest et Brigitte Cyr	— S. Paul de Chartres
Gagné (Yvette)	— Ernest et Brigitte Cyr	— S. Paul de Chartres
Guité (Cécile)	— J.-F. Guité et Madeleine Caron	— Ursuline (Québec)
Johnson (Aldégonde)	— Jean et Marguerite Loubert	— S. Paul de Chartres
Johnson (Alexandrine)	— Jean et Marguerite Loubert	— Trappistine
Leblanc (Blanche)	— Émile et Diana Audet	— Fille de la Sagesse
Lévesque (Virginie)	— Pierre et Marguerite Mercier	— Sœur de la Providence
Loubert (Anna)	— Elzéar et Joséphine Landry	— Fille de Marie de l'Assomption
Loubert (Eugénie)	— Elzéar et Joséphine Landry	— Missionnaire du Christ-Roi
Loubert (Imelda)	— Elzéar et Joséphine Landry	— Missionnaire du Christ-Roi
Loubert (Jeanne)	— Elzéar et Joséphine Landry	— S. Paul de Chartres
Loubert (Gisèle)	— Edmond et Léonie Boudreau	— Sœur de la Charité (Québec)
Loubert (Jeanne)	— Élisée et Anna Roussy	— Franciscaine Missionnaire de Marie
Loubert (Estelle)	— Abraham et Anna Johnson	— N.-D. du Perpéruel-Secours
Major (Béatrice)	— Alex et Caroline Mercier	— Dominicaine Contemplative
Major (Maria)	— Alex et Caroline Mercier	— Dominicaine Contemplative
Major (Rita)	— Alex et Caroline Mercier	— Dominicaine Contemplative
Mercier (Alma)	— Léandre et Christiane Audet	— S. Paul de Chartres
Mercier (Marie)	— Nicolas et Caroline Bérubé	— Sœur de la Providence
Mercier (Lucie)	— Israël et Diane Major	— Dominicaine Contemplative
Mercier (Philomène)	— Raymond et Bethsabée Lévesque	— Sœur de la Charité (Québec)
Nellis (Ethel)	— Alex et Hélène Berthelot	— Sœur de la Charité (Québec)
Nellis (Mary)	— Alex et Hélène Berthelot	— Sœur de la Charité (Québec)
Normandeau (Denise)	— Albert et Thérèse Fugère	— Présentation de Marie
Porlier (Laurienne)	— Philippe et Esther Bernard	— S. Paul de Chartres

A cette abondante liste de religieuses, on pourrait ajouter quelques autres noms : des routes jeunes, qui n'ont pas encore fait profession. Tel qu'il se présente ici, on conviendra que le tableau est admirable. Et l'on pourrait y ajouter plusieurs religieuses, nées à Montréal, à Québec ou ailleurs, dont les parents, nés à Maria, y ont puisé leurs principes religieux, inspirateurs de vocarion : nous en connaissons une dizaine.

## Hommage au ministère de l'Église

Nous voici au terme de notre livre-souvenir. Avant de mettre le point final, rappelons, dans une vue panoramique, quelques noms de prêtres qui ont célébré la messe et administré les sacrements sur le rivage de Maria, depuis l'ancien temps des Français jusqu'aux jours modernes d'une paroisse organisée.

Très tôt, les rives de la baie des Chaleurs virent passer le bure franciscaine des Récollets. Dès 1620, le Père Sébastien séjourna chez les Micmacs de l'Aca-

die septentrionale en s'occupant aussi, à l'occasion, des Basques qui pêchaient la morue sur les bancs de Miscou. Ce P. Sébastien mourut de misère, de fatigue et de faim, l'hiver de 1623, dans les bois du Nouveau-Brunswick. Il fut le premier Franciscain à donner sa vie en faveur des âmes, dans l'Amérique française.

Un peu plus tard, de 1648 à 1654, un Capucin, le P. Balthazar, fit des visites sur le rivage de Maria, y venant tout droit de sa résidence de Népisinguit

Venez et voyez :

# HÔTEL BAIE DES CHALEURS et Bungalows

J.-ALPHONSE GUITÉ, Propriétaire

MARIA, QUÉ.

- 14 cholets en bois rustique avec bain, douche, foyer, électricité. — Partis de 2 à 8 personnes.
- 10 chambres avec eau courante. — Bain public.

## CUISINE CANADIENNE-FRANÇAISE

Poissons et crustacés, et les bons steaks bien tournés, sont notre spécialité.

## NATATION — CANOTAGE — TENNIS

Licencié pour la pêche et la chasse, en temps permis.

PÊCHE: Truite mouchetée, truite de mer et saumon.

CHASSE: Orignal, chevreuil, ours et perdrix.

GUIDES ET CANOTS FOURNIS.



- 14 Log Bungalows with bath, shower, fire-place and electricity. — For parties of 2 to 8 persons.
- 10 rooms with running water. — Public bath.

## ESSO SERVICE STATION

## FRENCH CANADIAN CUISINE

Sea foods and juicy broiled steaks are our specialty.

## BATHING — CANOEING — TENNIS — HIKING

## LICENCED OUTFITTERS

FISHING : Speckled trout. Sea trout and Salmon.

HUNTING : Moose, Deer, Bear, Partridge.

GUIDES AND CANOES SUPPLIED.

(Bathurst). Après 1654, jusqu'en 1662, ce furent les Jésuites de la mission Saint-Charles de Miscou qui, de temps en temps, vinrent toucher terre sur nos bords. De 1673 à 1690, jusqu'au passage de Phipps en route vers Québec, les Récollets revenus à Percé retrouvèrent naturellement la direction de Ristigouche, qui suit le rivage de Maria. Phipps manqua la conquête de Québec défendu par Frontenac, en 1690, mais il ne manqua pas de détruire, à Percé, l'établissement pêcheur des Français et le monastère des Récollets.

De 1690 à 1765, des Récollets missionnant en Acadie et à la rivière Saint-Jean visitèrent le poste indien de Ristigouche (christianisé dès 1629) et touchèrent à notre région. Les deux derniers, les Pères Étienne et Ambroise, ont laissé leur signature dans les archives de Carleton, sur des bouts de papier jauni. De même le Père Labrosse, jésuite, qui précéda immédiatement l'abbé Bourg à la baie des Chaleurs.

Ce dernier, nous le savons, arriva à Carleton en 1773. Rappelons les noms des missionnaires qui, de 1773 à 1860, ont encouragé et béni les travaux, les joies et les douleurs de nos ancêtres de Maria :

Mathurin Bourg, V. G., 1773-1795. — Louis-Joseph Desjardins, V. G., 1795-1801. — Augustin Amiot, 1801-1806. — François Painchaud, 1806-1814 (il fut ensuite le fondateur du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière). — Joseph-Marie Bélanger, 1814-1819. — F.-X. Demers, 1819. — François Gagnon, 1819-1824. — Édouard Faucher, 1824-1828. — Louis-Stanislas Malo, 1828-1843. — Narcisse Olscamps, 1843-1844. — Félix Desruisseaux, 1844-1848. — F.-X. Tessier, 1848-1852. — Narcisse Olscamps, 1852-1853. — Nicolas Audet, V. G., desservant de Carleton à partir de 1854, qui fut ensuite le premier curé de cette paroisse canoniquement érigée, et qui mourut à Carleton le 2 avril 1870, à 46 ans seulement. L'abbé Nicolas Audet était né à Saint-Gervais de Bellechasse. Il fut, avec l'industriel John Maegher, un fondateur du couvent de Carleton, en 1867.

Voilà les noms des treize prêtres qui, de 1773 à 1860, ont signé les actes de baptême, de mariage et de sépulture de nos ancêtres de Maria inhumés à Carleton. Plusieurs fois l'année, ces missionnaires venaient passer quelques jours dans la place même, afin de visiter les malades et de leur donner la communion. La maison de Simon Bernard accueillait habituellement le missionnaire. Marié à Séraphine Landry, ce fils de Charles Bernard se trouvait ainsi le beau-frère de Frédéric Loubert et avait taillé sa terre dans le

domaine de Pierre Loubert, le pionnier. Simon Bernard ne vit pas la naissance de la paroisse de Maria. Il mourut en 1854, à 77 ans. L'une de ses quatre filles, Marie-Rose, épousa François Cyr qui hérita du bien et devint, en 1855, le premier maire de Maria. C'est ainsi que Simon Bernard, muni de toutes les bénédictions des missionnaires d'autrefois, fut l'arrière-grand-père de Valmore Cyr, héritier actuel de la maison où se célébra souvent la messe, où nos ancêtres vinrent maintes fois chercher conseil et consolation.

Groupons aussi les noms des onze prêtres (tous disparus) qui, de 1860 à 1955, ont dirigé la paroisse de Maria :

Narcisse Gauvin, 1860-1867. — André Audet, 1867-1872. — Joseph Dumas, 1872-1874. — Ulfranc Saint-Laurent, 1874-1875. — Jacob Gagné, 1875-1902. — Alphonse Bélanger, 1902-1905. — Théodule Smith, 1905-1918. — Pierre-Célestin Saindon, 1918-1925. — Joseph Plourde, 1925-1933. — Pierre Veilleux, 1933-1939. — Edmond Plourde, 1939-1955.

Que ce bref rappel (augmenté des notes qui suivent, plus loin) soit notre ultime hommage à la mémoire d'hommes de Dieu qui, selon leurs vues personnelles, travaillèrent de leur mieux à assurer l'avancement de notre coin de pays !

Notre hommage particulier veut enfin s'adresser à la personne de M. l'abbé Donat Paradis, douzième curé de Maria, président d'honneur de notre Comité du Centenaire, dont l'intelligence et le cœur sont gagnés à la cause de Maria depuis son entrée dans la paroisse, en juin 1955.

Nous voulons ici souligner un petit fait qui semble une délicatesse de la Providence à notre égard. Pour animer et présider l'œuvre du Centenaire, nous avons un curé dont la mère se nommait Élise Gauvin, dont le grand-père signait : Lazare Gauvin. N'est-ce pas là un sourire du bon Dieu sur des fêtes qui veulent honorer les générations passées, les pionniers qui travaillèrent d'abord sous l'égide de M. le curé Narcisse Gauvin ?

Notre chef spirituel de 1960 est un apôtre de la dévotion mariale. Veuillez Notre-Dame de la Paix, patronne de notre Comité et de notre Année Centenaire, verser au cœur de notre digne et dévoué Pasteur, puis de là sur nous tous, les meilleures consolations et bénédictions du Paradis ! Que la prière de l'*Ave Maris stella*, chère aux cœurs acadiens, résume notre fervente aspiration de 1960 : « *Funda nos in pace !* »

HOMMAGES DE

## THE MINER RUBBER CO. LIMITED

CHAUSSURES ET VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC

Fabriques à GRANBY, QUÉ.

Fondée en 1909 par feu S. H. C. Miner

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

L'un des Pionniers de la Chaussure de Cuir, le Fondateur mourut en 1911. Son neveu, W. H. Miner, continua de diriger l'entreprise. Il en devint le Président en 1926, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. — L'administration de la Compagnie est présentement sous la direction de son fils, John W. H. Miner, vice-président et gérant général.

## HÔTEL LE RETOUR ENR.

Propriétaire : Maurille Guité

RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS

20 Chambres — Air Climatisé — Ouvert à l'année

MARIA, COMTÉ DE BONAVENTURE, QUÉ.

TÉL. 320

HOMMAGES

DE

## VULCANISATION COULOMBE ENRG.

MONT-JOLI, QUÉ.

Avec les Compliments  
du

## CERCLE DES FERMÈRES DE MARIA

## HOMMAGES AUX PIONNIERS DE MARIA

ASSURANCE-VIE DESJARDINS

COMPLIMENTS ET VŒUX  
DE

J.-RENÉ OUIMET

4855, RUE BOYER — MONTRÉAL

## Les Curés de Maria: Notes biographiques

### *L'abbé Narcisse Gauvin :*

Né à Québec en 1833, fils de Michel Gauvin et de Louise Voyer. Ordonné à Québec le 9 janvier 1859. D'abord vicaire à Saint-Joseph de Beauce. Premier curé de Maria, de 1860 à 1867, il dessert aussi Cascapédia (New Richmond) de 1860 à 1864. Le 6 août 1867, Mgr Jean Langevin le nomme curé de Sainte-Anne-des-Monts, mais il ne s'y rend pas et quitte le diocèse de Rimouski (qui vient d'être créé) pour retourner à celui de Québec. Curé de Bagotville, 1867-1868. Curé de Saint-Irénée de Charlevoix, 1868-1874. Curé de l'Ange-Gardien, 1874-1888. Se retire du ministère en 1888, à 55 ans, et demeure successivement à Château-Richer (1888-1890), à Saint-Roch de Québec (1890-1894), à l'Hôtel-Dieu de Québec (1894-1900), au Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague de 1900 jusqu'à sa mort, à 71 ans, le 14 juin 1904.

### *L'abbé André Audet :*

Né à Maria le 29 août 1837, fils de Félix Audet, capitaine de vaisseau, et de Marie-Gilles (Gillette) Bernard. Fit ses études à Nicolet et à Québec. Ordonné prêtre à Maria par Mgr Baillargeon, le 5 juillet 1863. Successivement vicaire à Bonaventure, à l'Isle-Verte et à Saint-Patrice de Québec, 1863-1866. Aumônier de la quarantaine à la Grosse-Ile, 1866-1867. Curé de Maria, 1867-1872. Curé de Cascapédia, 1872-1874. Curé de Pabos, 1874-1879. Vicaire au Bic, 1879-1880. Desservant à la Cathédrale de Rimouski, 1880-1881, puis curé de cette même paroisse, 1881-1886. Curé de Sainte-Félicité, 1886-1888. En repos aux États-Unis quelques années, puis curé de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, 1891-1893. De nouveau aux États-Unis, puis curé de New-Carlisle, 1903-1905. Se retire à Saint-Jules, où il meurt le 22 juillet 1913, à 76 ans.

### *L'abbé Joseph-Pierre Dumas :*

Né à l'Isle-Verte en 1833, fils de Chrysostome Dumas et de Suzanne Côté. Ordonné prêtre à Québec en 1857. Vicaire à Saint-Jean-Port-Joli, 1857-1858. Missionnaire à Saint-Cajétan d'Armagh et Saint-Paul-du-Button, 1858-1860. Curé de Baie-des-Sables, 1860-1872, avec desserte de Saint-Ulric jusqu'en 1868. Curé de Maria, 1872-1874. S'éloigne pour cause de maladie et passe une année à Québec, comme chapelain de

l'hôpital du Sacré-Cœur. Aumônier des Sœurs de la Congrégation et assistant-curé à la Cathédrale de Rimouski, 1875-1876. En mai 1876, il est nommé directeur des travaux de construction du séminaire de Rimouski. Curé de Saint-Éloi, 1876-1887. Il s'est noyé accidentellement à Saint-Jean l'Évangéliste, le 15 juillet 1887, à 54 ans.

### *L'abbé Ulfranc Saint-Laurent :*

Né à Sainte-Luce en 1845, de Benjamin Saint-Laurent et d'Émilie Lepage. Ordonné prêtre à Rimouski en 1872. Nommé d'abord secrétaire de l'Évêché et maître des cérémonies. Curé de Maria, 1874-1875. Missionnaire à Natashquan, sur la Côte Nord, 1875-1878. Curé de Saint-Louis du Haha, 1878-1879. Desservant de Saint-Honoré, 1879-1881. Curé de Notre-Dame-du-Lac, 1879-1882. Desservant de Sainte-Rose-du-Dégelis, 1880-1881. Missionnaire à Saint-Damase, 1882-1884, puis curé de cette paroisse, 1884-1885. Curé de Saint-Remi d'Amherst, avec desserte de Huberdeau, au diocèse de Mont-Laurier, 1886-1887. Curé de Sainte-Blandine, 1888-1889. Assistant-secrétaire à l'Évêché de Rimouski, 1890-1891. Vicaire aux Trois-Pistoles, 1891-1893. Aux États-Unis, 1893-1894. Stage à Oka, 1894-1906. Vicaire à Saint-Octave-de-Métis, 1906-1907. Curé de Saint-Joseph-de-Lepage, 1907-1908. Plusieurs années à sa retraite, à l'Hospice des Sœurs de la Charité de Rimouski. Il y meurt le 9 décembre 1921, à 76 ans.

### *L'abbé Jacob Gagné :*

Né à l'Isle-aux-Coudres, le 2 juillet 1844, fils de Prudent Gagné, cultivateur, et d'Éléonore Duchesne. Fit ses études à l'École Normale Laval (Québec) et enseigna à Saint-Charles de Bellechasse. Termina ses études au séminaire de Rimouski et fut ordonné prêtre par Mgr Langevin, le 17 décembre 1870. D'abord vicaire à la Cathédrale de Rimouski, il devint, en 1871, secrétaire de l'Évêché, maître des cérémonies et chancelier du diocèse. Missionnaire à Natashquan, sur la Côte Nord, 1872-1875. Curé de Maria, 1875-1902, et premier missionnaire de Saint-Jules, 1899-1901. Retiré à Maria, 1902-1920. A l'évêché de Rimouski quelques mois, jusqu'au 28 novembre 1920. Décédé à l'Hospice des Sœurs de la Charité de Rimouski, le 2 décembre 1920, à 76 ans. Inhumé à Maria le 6 décembre suivant. — On sait que, missionnaire agricole en même temps

BONS SOUHAITS DE

ERNEST CULLEN

DISTRIBUTEUR DE COCA-COLA

CAMPBELLTON, N.-B.

HOMMAGES  
DE

CONTINENTAL DISTRIBUTING CO.

124, RUE MCGILL — MONTRÉAL

MARQUIS TIRE SHOP REG'D.

L'usine la plus moderne au Canada pour rechapier et vulcaniser toutes grandeurs de pneus.

Ventes. — Service et Réparation de pneus « Earthmover » et de Mines.

La seule industrie privée au Canada à manufacturer son propre caoutchouc.

GÉRARD MARQUIS, Propriétaire

356 SUD, RUE WELLINGTON  
SHERBROOKE, QUÉ.TÉL. : LO. 2-3090  
2-3133

COMPLIMENTS DE LA

BRITISH AMERICAN OIL CO. LTD.

Représentant :

WESTON ROBERTSON  
New-Carlisle, Qué.

Distributeurs à Maria :

LÉONARD MORIN  
PAUL-ÉMILE LANDRY

que curé de Maria, M. Gagné a largement contribué à l'établissement de Saint-Alphonse de Caplan. Il a bâti la chapelle du « Village Saint-Louis », à la réserve indienne de la rivière Cascapédia.

*L'abbé J.-B.-Alphonse Bélanger :*

Né à Saint-Simon de Rimouski, en 1857, fils de Clovis Bélanger, cultivateur, et de Justine Lavoie. Études au séminaire de Rimouski. Ordonné prêtre à Saint-Simon par Mgr Langevin, en 1882. Professeur de Sciences au séminaire de Rimouski, 1882-1884. Curé de Saint-Pierre de Malbaie, 1884-1891, chargé en même temps de la paroisse de Saint-Georges de Malbaie. Curé de Sainte-Anne-des-Monts, 1891-1893. De nouveau professeur de Sciences au Séminaire, 1893-1902. Assistant-curé de Saint-Anaclet, au cours de l'été 1902. Curé de Maria, 1902-1905 : il y bâtit une sacristie et un presbytère. Curé de Carleton, 1905-1914, chanoine honoraire en 1906. Décédé à Carleton le 1er décembre 1914, à 57 ans.

*L'abbé Théodule Smith :*

Né à Saint-Thomas de Montmagny, en 1846, fils de James Smith, instituteur, et de Flavie Fournier. Études au séminaire de Rimouski, dont il est le premier élève à se présenter au baccalauréat, en 1867 : il est en même temps le premier élève de cette institution à prendre la soutane. Ordonné prêtre par Mgr Langevin à Rimouski, en 1873. Vicaire à Carleton, 1873-1874. Curé de Saint-Alexis de Matapédia, 1874-1880. Malade, il se retire à Petit-Rocher, N.-B., 1880-1882. Curé de Saint-Godefroi, 1882-1890. Missionnaire à Ristigouche (le dernier avant l'arrivée des Pères Capucins), 1890-1894. Curé de l'Anse-au-Griffon, 1894-1905. Curé de Maria, 1905-1918. Retiré à Saint-Godefroi, il y meurt à 75 ans, le 18 décembre 1921.

*L'abbé Pierre-Célestin Saindon :*

Né à Cacouna en 1856, fils de Pierre Saindon, cultivateur, et de Geneviève Côté. Études au séminaire de Rimouski. Ordonné prêtre à Cacouna par Mgr Langevin, en 1883. Vicaire à Cacouna jusqu'au mois d'octobre. Vicaire à l'Isle-Verte, 1883-1885. Curé de Mont-Louis, avec desserte de Rivière-Madeleine et de Rivière-à-Claude, 1885-1890. Curé de Cap-Chat, 1890-1898. Curé de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et aumônier des Sœurs du Saint-Rosaire, 1898-1899. Directeur du séminaire de Rimouski, 1899-1900. Curé de Sainte-Félicité, 1900-1901. Curé de Saint-Ulric, 1901-1916. Aumônier des Ursulines de Rimouski, 1916-1917. Retiré à Baie-des-Sables, 1917-1918. Curé de Maria, 1918-1925. Se retire à Saint-Eusèbe, chez son neveu,

en 1925, puis au séminaire de Rimouski, en 1926. Il y meurt le 13 novembre 1933, à 77 ans.

*L'abbé Joseph-G.-C. Plourde :*

Né aux Trois-Pistoles en 1878, fils de Joseph-Michel Plourde, cultivateur, et d'Elmire Coulombe. Études au séminaire de Rimouski, théologie au grand séminaire de Rimouski. Ordonné prêtre à Rimouski par Mgr Blais, en 1902. Vicaire à Baie-des-Sables, 1902-1903. A Grande-Rivière, 1903-1904. A Sainte-Anne-des-Monts, 1904-1906. A Amqui en 1906. Premier curé de Saint-Léon-le-Grand, 1906-1908. Curé à Saint-Pierre de Malbaie (Barachois), 1908-1919. Curé de Grande-Rivière, 1919-1925. Curé de Maria, 1925-1933. Curé de Carleton, 1933-1950. Retiré à Carleton, dans une maison particulière près de l'église, il meurt le 20 août 1950 et est inhumé au cimetière de Carleton. Il a érigé une chapelle votive à saint Joseph, au sommet de la montagne de Carleton.

*L'abbé Pierre Veilleux :*

Né en Beauce canadienne, en 1876, il entre d'abord dans une congrégation de Frères enseignants. Il la quitte pour se diriger vers le sacerdoce et est ordonné prêtre à 33 ans, en 1909, à Rimouski. Vicaire à la cathédrale de Rimouski, 1909-1911. Vicaire à Saint-Anaclet, 1911-1912. Curé à Saint-André de Ristigouche, 1912-1915. Curé de Beaurivage, 1915-1917. De 1917 à 1920, il séjourne dans le diocèse de Québec, soit comme aumônier des Frères Maristes au collège de Beauceville, soit comme desservant de la mission du Très-Saint-Rédempteur (Chaudière Station). Il revient dans le diocèse de Rimouski avec l'accession de Mgr Léonard, en 1920, et dirige la paroisse de Port-Daniel, 1920-1923. Curé de Sainte-Anne-des-Monts, 1923-1932. De 1932 à 1933, à la demande de Mgr Ross, il tente d'organiser une souscription publique en faveur de la future cathédrale de Gaspé. Curé de Maria, 1933-1939. Il se retire alors à Beauceville, il y meurt le 16 février 1951.

*L'abbé Edmond Plourde :*

Né aux Trois-Pistoles en 1891, fils de Joseph-Michel Plourde, cultivateur, et d'Elmire Coulombe. Études au séminaire de Rimouski, théologie à Rimouski et à Québec. Ordonné prêtre à Québec, en 1916, par le Cardinal Bégin. Vicaire à Bonaventure, 1916. Desservant à Albertville, octobre 1918. Assistant-curé à Grande-Rivière, février 1919. Curé à Saint-Georges de Malbaie, avril 1920. Nommé Directeur des Oeuvres Économiques du diocèse de Gaspé, juin 1923. Curé de Saint-Joachim, 1926. Missionnaire colonisa-

HOMMAGES DE LA

CANADIAN OIL COMPANY LTD.  
(White Rose)

Représentant :  
J. L. HENDERSON

NEW-RICHMOND  
Comté de Bonaventure, Qué.

COMPLIMENTS DE

LA LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE

Librairie — Disques — Papeterie — Ornaments d'église — Chasublerie  
Articles religieux  
Porcelaine importée — Bois sculpté importé — Missels, chopelets

47-49, RUE BUADE

QUÉBEC 4, P. Q.  
Tél. : LA. 2-1535

34, RUE SAINTE-ANNE

MEILLEURS VŒUX DE SUCCÈS

CHARMOBILE INC.

Distributeurs des Fameuses Voitures  
VOLKSWAGEN — PORCHE — MERCEDES-BENZ

GRANDE-RIVIÈRE, P. Q.

Tél. : Bureau : 100  
Garage : 97

AVEC LES HOMMAGES DE

GASPÉ GAZ UTILITÉS INC.

GAZ PROPANE ET ACCESSOIRES  
Ventes et Service  
Commercial — Industriel — Domestique  
Poêles — Fournaies — Réservoirs à eau chaude  
Tous genres d'accessoires

Grande-Rivière, P. Q.  
Tél. : 273 ; Bureau : 52

Distributeur à Maria :  
Alexis Normandeau — Tél. : Mario 213

teur, 1929. Curé fondateur de Saint-Elzéar, 1935. Curé de Maria, octobre 1939. Il meurt à l'hôpital de Maria, le 1er mai 1955, et est inhumé au cimetière de Maria.

*L'abbé Donat Paradis :*

Né à Sainte-Françoise (Témiscouata) le 23 juillet 1904. Fils de Théophile Paradis, cultivateur, et d'Élise Gauvin. Études au séminaire de Rimouski, baccalauréat ès arts. Théologie à Rimouski. Ordonné prêtre par Mgr Georges Courchesne, le 16 mars 1930, à la chapelle des Ursulines de Rimouski. Il célèbre sa première messe au Petit Séminaire de Rimouski, et va aussitôt occuper un poste de vicaire à Notre-Dame-du-Lac. En 1931, sur la demande de Mgr Ross, il passe au diocèse de Gaspé, où il est immédiatement incardiné. D'abord desservant à Saint-Charles de Caplan, il devient vicaire à Cap-Chat, 1931-1932. — Curé de Saint-Georges de Malbaie, 1932-1939. Il y consolide la dette de la Fabrique et y relève une Caisse Populaire défaillante. — Curé de Saint-Elzéar, 1939-1948. Il y restaure l'église, fonde un Syndicat coopératif de con-

sommation, une Caisse Populaire, un Syndicat forestier. — Curé à l'Anse-au-Griffon, 1948-1955. Il réussit, en trois ans, à éteindre une vieille dette de \$29,000. Il favorise la construction d'une école centrale (1952), qu'il dote d'un service d'aqueduc. Il restaure l'église (1954-1955). Ces derniers travaux à peine terminés, Mgr Le Blanc lui confie la paroisse de Maria. — A son arrivée, il constate avec joie que ses prédécesseurs lui ont légué une encaisse de \$32,000 ! Il rafraîchit l'intérieur de l'église, installe un orgue Baldwin de 32 jeux, érige un maître-autel de marbre, restaure le presbytère, fait un « grand ménage » autour de l'église et dans le vieux cimetière. Il érige un nouveau cimetière, plutôt original. Il publie un bulletin paroissial. D'un mouvement spontané, ses paroissiens le prient d'être le Président d'honneur des Fêtes du Centenaire de Maria (1860-1960). — Ajoutons que M. le curé Paradis ne verra les présentes notes biographiques à son sujet qu'après leur impression dans un livre. Ainsi, il ne pourra les empêcher d'exprimer, à leur façon, l'attachement et la reconnaissance de toute sa paroisse ! *Ad multos annos !...*

## Les Compagnons de la Musique

vus et entendus par Dominique Laberge

Il est toujours intéressant de recueillir l'opinion d'un étranger au sujet de choses locales. Voici ce qu'écrivait, dans « La Patrie » du dimanche, 21 août 1955, un critique musical averti, M. Dominique Laberge :

« Un concert intime auquel l'humble soussigné assista, fin de juillet, à Maria, dans la Gaspésie, nous a convaincu que le Québec est une terre bien propice à la Musique. La décentralisation de l'enseignement musical, si elle était possible, ferait des merveilles.

« Ce concert était présenté par les Compagnons de la Musique, sous la direction de monsieur Gérard Dugas, un enfant de la Région, actuellement étudiant en optométrie à l'Université de Montréal. C'est incroyable ce qu'il a pu faire en quelques semaines avec un groupe de jeunes gens et de jeunes filles qui n'étaient point particulièrement préparés. Les choristes se sont donnés entièrement à la tâche ; leur sincérité

unie à leur aptitudes naturelles compensaient largement les qualités techniques d'autres chœurs mieux aguerris.

« Il faut ajouter que monsieur Gérard Dugas est un pédagogue né. Pendant quelques années, il a été le précepteur des filles du Négus, l'empereur d'Éthiopie. Il étudia, avant de revenir au Canada, avec le compositeur Arthur Honegger.

« Le concert se divisait en trois groupes : chants sacrés, chants mimés, chants profanes. Dans le premier, on a chanté notamment du Prætorius, du Palestrina et du Bach. Quelques-uns des choristes nous ont avoué que la découverte de ces chefs-d'œuvre avait été pour eux une bonne expérience...

« Le groupe de chants mimés nous a révélé une autre facette des aptitudes de ces Gaspésiens. Ils avaient eux-mêmes imaginé la mise en scène et les gestes appropriés à chaque chanson. Les chants profanes

comprenaient des œuvres folkloriques présentées proprement. Le public s'intéressa vivement au concert : il a fallu le donner deux autres fois... »

### Et la pensée du Directeur...

Maintenant, que pense de cette entreprise l'inspirateur et réalisateur du mouvement, le Dr Gérard Dugas lui-même ? Prêtons-lui la plume :

« Il faut reconnaître que la petite chorale des Compagnons de la Musique de Maria est née sous une bonne étoile. Cette naissance explique peut-être sa carrière de cinq ans... et son désir de survie. C'est, en effet, à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Adrien Leblanc, le 18 juillet 1954, que la chorale s'organise.

« Pour fêter son jeune prêtre, la paroisse se donne la main. Des étudiants ont l'idée magnifique de monter une pièce de théâtre et de préparer quelques chants. Du grégorien d'abord, puis une ou deux mélodies de folklore harmonisées à voix égales. Devant l'enthousiasme des paroissiens, la chorale s'organise définitivement. Ses premiers pas lui ont dicté son esprit et son style : chant religieux et profane dans le style classique le plus pur : prier sur la Beauté et se réjouit dans la Perfection.

« On vise cette perfection sans l'atteindre, hélas ! Les moyens demeurent forcément restreints. Mais quelle joie pour les choristes de travailler sur des textes magnifiques ; de découvrir Palestrina, Vittoria, Lassus, Bach, Mozart, les « Negro Spirituals », le folklore, et la perfection du grégorien. Quelle joie et quelle formation !... »

« Il faut ici rendre un hommage particulier à ces jeunes et à ces... moins jeunes (plusieurs paroissiens deviennent membres réguliers de la chorale) pour

leur sens aigu de la beauté, pour leur abnégation volontaire et parfois presque héroïque. Pour préparer un concert, il leur fallait travailler plusieurs heures par jour pendant deux mois ; il leur fallait se soumettre à une discipline stricte, se plier à une direction exigeante. Leur admirable acceptation a donc rendu possibles les succès et la vie de la chorale. A ces succès, il faut aussi joindre la paroisse de Maria qui a compris et appuyé le travail de la chorale. Sans sa fidélité et son appui, tout succès demeurerait impossible. Donc, hommage aux humbles vedettes de la salle, dont l'intelligence s'avère aussi précieuse que celle des vedettes de la scène !

« Devenue mixte en 1955, la chorale eut le très grand plaisir (c'était un plaisir !) de parcourir la Gaspésie, le Nouveau-Brunswick et les Iles de la Madeleine. Admirablement reçue de ses amis (les Iles de la Madeleine restent célèbres à ce point de vue), la chorale a prouvé que l'on pouvait parfaitement s'amuser... et même se former... en oubliant la laideur pour s'attacher à la beauté. Puissent ses humbles succès semer un peu d'idéal dans le cœur de nos jeunes ! A côté de la boisson qui avilit, il y a la beauté qui virilise, — et il y a Dieu qui pardonne et console. »

Nous formons le vœu que le très méritant directeur des Compagnons de la Musique voie se réaliser son désir d'un prolongement de l'œuvre entreprise, pour l'honneur et le plus grand bien de la paroisse de Maria en route, désormais, vers le Deuxième Centenaire, et d'abord vers l'an 2000. Qui vivra cette date prestigieuse ? Et, de 1960 à l'an 2000, qui continuera le carnet de route, la « feuille de bord » dont parlaient les vieux capitaines bronzés par l'océan ?... Oui, l'histoire d'une paroisse est un peu la feuille de bord d'une goélette aux voiles gonflées : « *Filez, filez, ô mon navire...* » — Que les vents et les flots te soient favorables, ô paroisse très aimée, gracieux vaisseau pointé vers l'avenir !

## AU BON SECOURS ENRG.

Cadeaux pour toutes occasions — Souvenirs — Cosmétiques  
PAUL PAQUET, Propriétaire

CARLETON-SUR-MER, QUÉ.

TÉL. 67

# Sonnet marial

*Maria ! Nom béni, nom d'une Reine et Mère !  
Nom que révère l'Ange aux profondeurs des cieux !  
Nom que le faible humain, d'un cœur silencieux,  
Redit dans le danger, devant l'épreuve amère.*

*Maria ! C'est l'appel au secours, qui tempère  
La crainte du péril sur l'océan bouleux.  
C'est l'espoir, rayonnant d'un Astre glorieux :  
Ave maris stella . . . Montre-toi notre mère !*

*Maria, c'est le nom d'un rivage marin  
Qui regarde monter le soleil du matin.  
C'est le nom d'une église à la flèche normande.*

*Maria, c'est la terre où dorment nos aïeux,  
C'est le nom d'un village au mouvement joyeux :  
C'est une belle histoire au parfum de légende.*

*Antoine BERNARD, C.S.V.*



M. le Dr Gérard Dugas et ses Compagnons de la Musique.

## *Merci !*

Les responsables de ce livre remercient vivement toutes les personnes, de la Paroisse de Maria et de l'extérieur, qui ont rendu possible l'édition de ces pages variées, dont l'unité se fait autour des idées chrétiennes, gaspésiennes et optimistes. — En route, maintenant, vers l'an 2060! ...

# TABLE

## PREMIÈRE PARTIE

Bénédiction Apostolique de Sa Sainteté Jean XXIII .....	5
Message et bénédiction de S. Exc. Mgr Bernier .....	7
Message liminaire de M. le curé Paradis .....	9
Pourquoi ce petit livre ? .....	11
Maria et sa première église .....	13
Un clocher se dresse enfin .....	15
Les Pionniers .....	17
Pierre Loubert et Claude Guité .....	19

## DEUXIÈME PARTIE

Les Annales de Maria .....	23
La municipalité civile .....	23
M. le curé Gauvin, 1860 .....	23
Érection civile de quatorze municipalités gaspésiennes .....	25
Frédéric Loubert .....	27
Première ordination à Maria, 1863 .....	27
La goélette des quatre frères Porlier .....	29
L'inspecteur Lucier à Maria .....	31
M. le curé Gagné arrive à Maria, 1875 .....	35
Aurons-nous un chemin de fer ? .....	35
Voici le bateau à vapeur .....	37
Isaac Bernard, instituteur à Maria .....	39
Les premiers travaux du chemin de fer .....	39
Honoré Mercier député de Bonaventure, 1890 .....	41
Le scandale du chemin de fer .....	41
Les premiers trains, 1893 .....	43
Le moulin Langelier, 1894-1898 .....	43
Maria possède les deux députés .....	45
La baleine et le capitaine André Cyr .....	47
Le quai de Maria .....	47
Érection de la paroisse de Saint-Jules, 1902 .....	49
Fondation d'une Caisse Populaire .....	53
Le Cercle des Fermières .....	55
Mgr Ross, premier évêque de Gaspé .....	63

Une église neuve à Maria, 1937 .....	71
Les Sœurs de Saint-Paul à Maria, 1938 .....	73
Naissance d'un petit hôpital .....	79
Construction d'un hôpital moderne, 1952 .....	83
Le Dr Arthur Lucier .....	85
Les Compagnons de la Musique .....	87
Bénédiction solennelle de l'hôpital .....	89
Un nouveau cimetière .....	93
Première visite de Mgr Bernier .....	93

### TROISIÈME PARTIE

Le message de Mgr Philippe Cyr .....	97
Le message de M. l'abbé Gérard Guité .....	99
Le message de M. l'abbé Adrien Leblanc .....	101
Le souvenir du capitaine André Loubert .....	103
Un chevalier de Saint-Grégoire à Maria .....	107
Maria : l'Administration .....	109
Les Maires .....	109
Les Secrétaires-Trésoriers .....	111
Les Marguilliers .....	111
La Commission Scolaire .....	113
La Caisse Populaire .....	115
L'Union Régionale des Caisses Populaires .....	121
Fromagerie et Beurrerie à Maria .....	123
Congrégations et Associations	
Les Dames de Sainte-Anne .....	125
La Ligue du Sacré-Cœur .....	127
Les Enfants de Marie .....	129
La Fraternité du Tiers-Ordre .....	129
Les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc .....	131
Les Vocations sacerdotales et religieuses .....	133
Hommage au ministère de l'Église .....	137
Les curés de Maria : Notes biographiques .....	141
Les Compagnons de la Musique : la parole est au Dr Dugas .....	145
Sonnet Marial .....	147
Merci ! .....	148
Partie Spéciale, occupant tous les versos .....	24 à 144
(titre général : « Ici, la parole est aux vivants ! »)	
Carte de la Gaspésie .....	151



ACHEVÉ D'IMPRIMER, EN DÉCEMBRE  
1959, SUR LES PRESSES DES ATELIERS  
DES SOURDS-MUETS, 65 OUEST, RUE DE  
CASTELNAU, À MONTRÉAL, CANADA.

